

# PRÉSENCE

## CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

### NON AU DESESPOIR !

*(Message de Noël du Conseil œcuménique des Eglises)*

(SPP) Dans le monde d'aujourd'hui, le ton est au désespoir. Pour certains ce désespoir est tranquille, parce qu'à force d'étreindre avec angoisse ce qu'ils possèdent, ils ne savent plus quel est le vrai sens de la vie. Pour d'autres, il est sans repos, parce qu'ils sont en colère, frustrés de devoir continuer à supporter injustice et affront dans un monde d'abondance et de pieuses platitudes.

En 1976, la violation des droits de l'homme s'est accrue, sous des régimes de plus en plus répressifs, soutenus par toute la panoplie du pouvoir militaire, de la torture, et du mépris cynique de toute vie et de toute dignité humaines. L'économie du monde s'en va en clopinant, les forts faisant tout pour se soutenir entre eux, et les faibles étant livrés à l'échec et à la mort. Les réfugiés, les sans-abris sont de plus en plus nombreux, et rares sont ceux qui leur viennent en aide. Il y a ceux qui prennent en main leur désespoir et défient, jusqu'à la mort, l'oppression et l'endurcissement qui les entourent. Il y a ceux qui sont pris au piège des systèmes dans lesquels ils vivent, sans espoir d'en sortir un jour : les uns réagissent en se réfugiant avec nostalgie dans un passé privilégié, d'autres se replient sur eux-mêmes ; et s'enferment dans diverses formes de méditation religieuse transcendente ; d'autres encore se révoltent par dégoût, par ennui, par haine d'eux-mêmes et de la société ; quelques-uns, enfin, aspirent à un avenir meilleur.

Une fois encore, Noël nous rappelle que notre foi est en un Dieu d'espérance qui a fait naître un avenir nouveau avec l'enfant de Bethléem. Les rabbins disaient que Dieu a créé toutes choses avec finalité, mais que l'humanité, elle, a été créée dans l'espérance. La tragédie de l'histoire humaine, c'est la manière dont l'espoir, dans une vie orientée vers le bien, a sans

cesse été déçu. Le prophète Jérémie a écrit aux exilés de Babylone : « Je sais moi le dessein que je forme pour vous — dit le Seigneur — dessein de paix et non de malheur qui vous réserve un avenir plein d'espérance » (29 : 11). C'est pour nous, les « prisonniers de l'espérance », que Dieu est venu en Christ — l'homme nouveau — incarnant ainsi son dessein et sa promesse. Comme l'a justement écrit un auteur contemporain : « La chair de Dieu est l'espérance de l'homme. »

Dieu n'a pas accepté le statu quo de notre existence humaine. Il est venu en Christ pour nous montrer un chemin nouveau et vivant, menant à une vie pleine, dans la paix, la justice, et l'intégrité de la personne. En Christ, il a à nouveau montré que l'être humain est en devenir, qu'il court tous les risques et les dangers de cette expérience, celle de se conformer à l'image de Dieu. Et Christ a pris sur lui ces risques et ces dangers en s'attaquant au cercle vicieux de la conception égoïste qu'ont les gens d'eux-mêmes et du monde, et à leur passivité en face du mal, de la pauvreté et des divisions de classes et de religions. Sa vie et son ministère tout entiers ont été, dans un monde de désespoir, le signe d'espérance que Dieu nous donne. Et même lorsque sur la croix il a crié l'abandon et l'impuissance de l'homme, Dieu a répondu à ce cri par la résurrection, la vie libératrice.

En cette période de Noël, le peuple de Dieu, le Corps du Christ, est appelé à être un signe d'espérance. Comme son Seigneur, il refuse de s'accommoder du statu quo dans la vie des hommes et des sociétés. Toute la vie aventureuse de la foi et de l'amour, il la consacre aux problèmes insolubles de notre temps. La chair du Christ donnée pour la vie du monde devient sa chair, espérance de Dieu pour tous.



Il rend compte de l'espérance qui est en lui avec la simplicité et le respect des messagers du Royaume de Dieu et de sa justice. Et cela, de tout son être.

Notre espérance étant fondée sur l'incarnation, la mort et la résurrection de notre Seigneur, nous devons des signes d'espérance en nous offrant à la nouvelle naissance en Christ, en portant chaque jour

notre croix, et en témoignant de lui auprès de nos frères humains dans tout ce que nous sommes, disons, et faisons, avec toute l'énergie de la foi et de l'amour (...).

Réjouissons-nous donc, dans l'espérance, en cette période de Noël, à l'aube d'une nouvelle année.

Philip Potter, secrétaire général

## Réussite du 2<sup>e</sup> camp romand d'été

Profitant du seuil de la nouvelle année, qui permet de jeter ses regards à la fois sur le passé et sur l'avenir, je tiens à remercier de tout cœur tous mes fidèles et dévoués collaborateurs qui ont largement contribué au succès du deuxième camp romand à la Mörlialp : M<sup>me</sup> Jacqueline Sartorio-Ponti, Nyon, notre cuisinière, secondée efficacement par Silvano Keller, Bienne, responsable également des jeux et sorties, M<sup>me</sup> Julia Murbach-Thomson, Grand-Lancy, responsable de l'ordre et des différents bricolages, aidée en tout par Christiane Kaufmann, La Cibourg, près La Chaux-de-Fonds. Etant donné que les vingt-cinq enfants présents ont souvent et bien mis la main à la pâte, nous pouvons affirmer que le camp a bien réussi, celui de l'année dernière ayant plutôt été une réunion de famille.

Tournois de ping-pong et de baby-foot, jeux d'extérieur, en particulier un rallye et un jeu d'orientation raffiné ont alterné avec des veillées de chant et de jeux d'intérieur, une conférence sur la Nouvelle-Zélande, un grand feu de camp, une broche et la soirée des adieux. Le temps variable nous a tout de même permis de monter au col du Chringel (1900 m.) par

Fontanen, de visiter une fromagerie et un alpage derrière le Giswilerstock, alors que son sommet n'a pas pu être atteint à cause du brouillard et de la pluie, enfin de nous rendre au Musée des transports à Lucerne.

Parmi nos visiteurs, signalons tout d'abord M. et M<sup>me</sup> Herzog, gérants-responsables de la magnifique Maison de la Jeunesse, dont les services et conseils sont si précieux, M. et M<sup>me</sup> Kamber, président de l'association pour la Maison de la Jeunesse, et des coreligionnaires de Carouge, M. et M<sup>me</sup> Jolion. Que les amitiés naissantes entre les jeunes deviennent des liens durables entre les jeunes catholiques-chrétiens de Suisse romande. Je suis persuadé que le bel et édifiant office de la parole que nous avons célébré face au paysage merveilleux restera pour longtemps gravé dans la mémoire des enfants.

En 1977, un autre couple de catholiques-chrétiens dévoués, dynamiques et expérimentés, M. et M<sup>me</sup> Laubscher-Gerny, Cormondrèche (NE), dirigeront le camp. Nous les remercions d'avoir accepté spontanément cette responsabilité et leur souhaitons un excellent camp !

Franz Murbach, curé

### Camp d'été romand à la Maison de la Jeunesse Mörlialp, sur Giswil (OW)

1<sup>er</sup> au 13 août 1977

Nous avons la grande joie d'annoncer que le 3<sup>e</sup> Camp romand pour enfants catholiques-chrétiens sera dirigé par M. et M<sup>me</sup> André Laubscher-Gerny, (Cormondrèche (NE) et espérons vivement que le nombre des participants sera encore supérieur à celui de 1976 !

Prix (approximatif) : 220 francs (250 francs pour enfants non catholiques-chrétiens).

Inscriptions et renseignements : M<sup>me</sup> M. Laubscher-Gerny, Chasselas 6, 2036 Cormondrèche (NE), téléphone (038) 31 77 55

|            |         |                            |
|------------|---------|----------------------------|
| Sommaire : | p. 1 :  | Non au désespoir           |
|            | p. 2 :  | Camp romand d'été<br>Radio |
|            | p. 3 :  | Heureux les pauvres<br>TV  |
|            | p. 6 :  | Nouvelles paroissiales     |
|            | p. 11 : | Mots croisés               |

### Service suisse d'ondes courtes

Dimanche 30 janvier, entre 10 et 12 heures, un entretien sur les activités de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse, avec Mgr L. Gauthier, Mgr P. Mamie, M. le pasteur Bauer et M. Chevalley, chef territorial de l'Armée du Salut, conduit par M. le curé F. Murbach, Grand-Lancy.



## HEUREUX LES PAUVRES

### Le Christ est venu. L'avons-nous rencontré ?

La bousculade, l'agitation, le souci des préparatifs de Noël nous ont-ils laissé un instant de calme, ou bien avons-nous foncé sans avoir le temps, dans notre course contre la montre, de nous arrêter un peu ? Dans ce cas, comment aurions-nous pu voir l'étoile de Bethléem ? Ce n'est pas en courant tête baissée qu'on peut la voir. Et comment aurions-nous pu entendre frapper à notre porte, dans tout ce bruit : « Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi » (Apoc. 3, 20). En effet, pour une telle rencontre, pour cette plénitude de communion, il faut être disponible et il faut désirer plus que toute autre chose cette visite. Dans notre vie de tous les jours, lorsque la visite d'une personne très chère nous est annoncée, nous ne remuons pas ciel et terre au moment de sa venue ; au contraire, nous sommes attentifs au moindre signe annonçant son arrivée, de peur de manquer la rencontre. Mais Jésus, l'aimons-nous vraiment et attendons-nous sa visite avec une telle impatience ?

A première vue, il peut paraître farfelu de parler de Noël alors que les fêtes sont derrière nous. Derrière nous ? Oui, les sapins, les décorations, les cadeaux, les repas, les poésies dédiées à l'enfantelet et à un Noël suave et doux ! Oui, certes, la fête est passée, celle des artifices humains, celle selon la chair, comme dirait saint Paul. Mais celle selon l'Esprit, elle se vit tous les jours, depuis deux mille ans, parce que le Christ, le Fils de Dieu est venu apporter l'espérance aux pauvres, parce qu'Il est vivant et qu'Il est avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Sans doute, nulle fête n'engendre-t-elle autant de sentiments contradictoires que celle de Noël. Pour les uns, c'est une corvée, pour d'autres, c'est la souffrance de la solitude, pour d'autres, c'est une joie de se retrouver en famille. Et puis, c'est le souvenir des temps passés et l'espérance de temps meilleurs. Noël, c'est en somme, un curieux mélange de merveilleux, de nostalgie, d'attente, de détresse, d'espérance et de lassitude. Jamais comme en ce temps de Noël il y a autant de dépressions et de suicides. Une chose est en tout cas certaine, c'est que notre manière de fêter Noël est le reflet de notre vie intérieure, de notre maturité spirituelle. Cela m'est apparu d'une manière fulgurante en lisant l'article du curé Chatellard, dans le dernier numéro de « Présence » ; cet article, intitulé « Foi et religion », n'eût pu paraître plus opportunément que pour le temps de Noël. Il serait extrêmement profitable de le relire avant de poursuivre nos réflexions.

### Quel Christ attendions-nous ?

Il y a quelque temps, nous parlions, dans un cercle œcuménique, du témoignage au Christ Jésus. Quelqu'un, alors, de demander quel Christ nous entendions annoncer. Quelque peu surpris, voire même choqués, tous, d'un seul cœur avons répondu qu'il n'y avait qu'un seul Christ et que, par conséquent, on ne pouvait pas en annoncer un autre. Bien sûr qu'il n'y a qu'un

seul Jésus-Christ, Celui des Ecritures ; encore faudrait-il, pour le reconnaître et le suivre, pour lui ouvrir la porte et l'accueillir, se nourrir de sa Parole — car Il est la Parole et c'est là qu'on le rencontre — et être ces pauvres qui attendent d'être enrichis par Lui. Toujours est-il que dans la pratique, des millions de Christ se substituent au Jésus-Christ unique ; c'est en effet celui que chacun façonne, à sa mesure, selon ses aspirations, ses besoins, selon son optique et sa compréhension des choses.

Quand Jésus est né, le peuple élu de Dieu ne l'a pas reconnu, à part quelques-uns, bien sûr. Ces Juifs d'alors, qui irritaient tellement Jésus et que, dans notre présomption, nous sommes si enclins à juger, étaient-ils tellement différents de nous ? Facile à nous de dire, maintenant, qu'ils n'avaient rien compris. Ils attendaient un roi, un roi fort et puissant qui allait les délivrer de leurs ennemis et les rendre libres. Mais ce roi naît dans une étable ; il est pauvre et c'est un tout petit enfant. Plus tard, au lieu de chasser et de tuer leur vainqueur — les Romains, en l'occurrence — ce roi leur commande d'aimer leurs ennemis et Il leur donne pour exigence, s'ils veulent le suivre, de mourir à eux-mêmes !

Et nous, chrétiens du XX<sup>e</sup> siècle, qu'attendons-nous de Noël ? Quel est le roi que nous espérons ? N'est-ce pas — tout comme les Juifs d'alors — le promoteur d'une vie facile, sans soucis, sans problèmes et surtout sans souffrances, que nous attendons ? Mais, à nous aussi, ce roi rappelle qu'il faut nous dépouiller, qu'il faut porter notre croix et passer par la mort avec Lui pour naître à nouveau. Et dire qu'on croyait avoir trouvé, non pas le Fils de Dieu, mais un « copain » (on trouve cela dans des traductions modernes), une sorte de Père Noël prêt à exaucer nos plus extravagants désirs, inlassablement, et à détourner de nous les conséquences du mal que nous faisons. En vérité, quelle désillusion... Dès lors, comme il y a deux mille ans, on s'en prend à Jésus : le Fils de Dieu, voyons, c'est une légende ; il n'est jamais né, jamais mort ni ressuscité. D'ailleurs, s'il existait vraiment, le monde serait en meilleur état. Comment pourrait-il permettre toutes ces guerres, cette violence, cette souffrance, le massacre de tant d'innocents ?

### TV suisse romande

Samedi 29 janvier 1977, à 17 h. 55 : Deux minutes avec le curé Francis Chatellard.

Dimanche 30 janvier 1977, à 17 h. 40 :

#### Présence catholique-chrétienne :

Après la Semaine de prière pour l'unité chrétienne : Eglise et développement. Avec la participation de Rudolf Strahm, économiste. Journaliste : Jean-Marc Chappuis. Réalisation : André Junod.

Berne, 31 décembre 1976.

† Léon Gauthier



Aujourd'hui, on ne peut plus bien le clouer sur une croix, mais on le tue de mille manières, en semant le doute et l'indifférence, en répandant de fausses doctrines, en faisant son procès ou en niant son existence. Beaucoup sont déroutés et ne savent plus très bien que faire et que croire. Alors, comme les grands enfants que nous sommes, pour fuir la véritable réalité de Noël et ses exigences, nous partons à la recherche du merveilleux et nous nous laissons prendre par la douceur envoûtante et trompeuse de la mise en scène du mystère de Noël. Bien sûr, c'est merveilleux, toute cette lumière, ces bougies, ces guirlandes, ces sapins brillant de mille feux, c'est merveilleux d'offrir des cadeaux et d'en recevoir, et c'est merveilleux, enfin, de se retrouver entre parents et amis. Seulement voilà !... A force de se délecter des décors, on perd de vue ce qui se joue au centre de la scène. D'ailleurs, il suffit d'ouvrir les oreilles pour trouver une confirmation immédiate à ce que j'avance. Le cri du cœur, presque unanime, est celui-ci : « Ah ! vivement que ces fêtes soient passées. Que de tracas, de dépenses, de fatigue, que de mauvaises nuits après des repas surabondants et trop copieusement arrosés. Et puis tous ces cadeaux, qui ne font même pas toujours plaisir. De toute manière, je n'aime pas Noël, ça me donne le cafard... »

Est-ce cela, Noël ? Non ? Mais alors, pourquoi, malgré toute cette féerie de lumière, oui, pourquoi ne sommes-nous pas rayonnants, de cette lumière intérieure qui devrait nous emplir en de tels jours ? Et pourquoi, malgré les cadeaux, malgré les rencontres familiales et amicales n'avons-nous pas davantage ce sentiment de plénitude que procure l'amour ? Pourquoi toute cette lassitude et cette hâte d'en avoir terminé ?

### Une méprise fondamentale

Loin de moi l'idée de tout démolir. Ce n'est pas, en effet, en supprimant purement et simplement les bougies, les cadeaux et les repas de famille et ce n'est même pas en passant toute la journée de Noël à l'église que Noël retrouverait automatiquement son vrai sens. Nous le verrons plus loin, les exigences sont tout autres, infiniment plus profondes et engageantes. On pourrait même donner tout son argent aux pauvres sans être, pour autant, un disciple du Christ. Souvenez-vous du fameux texte sur l'amour en I Cor. 13, 3 : « Quand je distribuerai tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerai même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. »

Ces fêtes de Noël sont une illustration percutante des arguments soutenus par le curé Chatellard dans son article « Foi et religion ». (Et quand on se pose des questions sur la situation de l'Eglise, on trouverait là quelques réponses essentielles, fondamentales.) En effet, les réactions propres à ce temps de Noël prouvent que quelque chose ne joue pas. Souvenons-nous tout de même que le Christ est venu pour faire toutes choses nouvelles, pour annoncer une bonne nouvelle qui devrait transformer chacun de nous et le monde entier ; Il est venu apporter la lumière, l'amour, la paix, la justice, en un mot, la vie, la vraie vie. Mais alors, pourquoi tant de pleurs, de souffrances, de détresses à Noël. tant de mauvaise humeur et d'énervement, tant de lassitude ?

Cela, comme tout ce qui se passe dans le monde, confirme ces paroles toujours si actuelles du prologue de Jean :

« Le Verbe était la lumière véritable qui éclaire tout homme ; Il venait dans le monde. Il était dans le monde et le monde a existé par Lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu » (Jean 1, 9-11).

### Le véritable esprit de Noël

Que faire alors ? Que changer ? Un texte biblique s'impose à mon esprit ; peut-être nous aidera-t-il à voir ce qui ne va pas. Il s'agit de la parabole du festin des noces. Le contexte n'est pas celui de Noël mais celui de l'entrée dans le Royaume de Dieu ; cela ne gêne rien, étant donné le lien entre les deux choses.

Notons d'emblée que Jésus est venu pour les pauvres et que le Royaume des cieux appartient à ces pauvres : « Heureux les pauvres en esprit car le Royaume des cieux est à eux » (Mt. 5, 3). Avant de prendre la parabole, voyons de quels pauvres Jésus parle :

L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres.

Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés, Pour publier une année de grâce du Seigneur.

(Luc 4, 18-19)

Mais, voyez donc ! C'est pour nous tous que Jésus est venu, pour être avec nous, pour nous aider à assumer nos peines. A moins que nous n'ayons besoin de rien ? Après tout, nous ne sommes pas pauvres, nous n'avons pas le cœur brisé, nous ne sommes pas captifs, ni opprimés et nous ne sommes ni aveugles, ni sourds, ni pécheurs...

Jésus connaît bien nos sursauts d'orgueil, notre vanité qui nous aveugle, nos difficultés à accepter son aide. Il connaît aussi notre manque d'amour pour Lui, notre indifférence. Et Il raconte cette parabole :

« Le Royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils. Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces ; mais ils ne voulurent pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant : Dites aux conviés : Voici, j'ai préparé mon festin ; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces. Mais, sans s'inquiéter de l'invitation, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son trafic ; et les autres se saisirent des serviteurs, les outragèrent et les tuèrent. Le roi fut irrité ; il envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : Les noces sont prêtes, mais les conviés n'en étaient pas dignes. Allez donc dans les carrefours et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez. ... Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus » (Mt. 22, 1-14).



Nous aussi, nous sommes appelés, nous sommes conviés au repas. Jésus veut manger avec nous. Mais les préoccupations de notre vie quotidienne sont nombreuses et étouffent la voix pressante : « Je me tiens à la porte et je frappe », ou celle des serviteurs du roi qui nous annoncent que leur Maître a tout préparé. Notre réponse ? Comme celle des invités de la parabole : Une autre fois, peut-être, plus tard, aujourd'hui, je n'ai pas le temps... et suivent toutes les excuses ; elles sont valables et elles n'ont même rien de mauvais en elles-mêmes ; simplement, nous avons autre chose à faire, de plus urgent que de répondre à l'invitation de notre roi. Pourtant, cette parabole est un avertissement, et quel avertissement. Parce qu'elle n'a rien d'une histoire du Père Noël, cette parabole. Elle est claire et nette, elle l'est tellement qu'on ne peut se soustraire à la réalité. Nous autres, gens d'Eglise, elle nous interpelle tout particulièrement dans le récit de l'invité qui n'a pas revêtu l'habit de noces. Ici encore, s'opposent foi et religion ; en effet, on se rend au festin, par intérêt, parce qu'on pense y avoir droit ; pensez, on est quelqu'un ! Seulement, un habit de noces, cela coûte, alors on essaie de s'en passer, ou on croit pouvoir s'en passer.

Revêtir l'habit signifie devenir les disciples du Christ, les enfants de Dieu, ceux qui sont nés à la vie de l'Esprit, ceux qui sont les pauvres en esprit. Et Noël, c'est précisément le commencement de la vie de l'Esprit (Jésus le premier, est né de l'Esprit ; si l'on met en doute cette naissance par l'Esprit, on ne peut aller plus loin car tout le reste dépend de cela) et le salut des pauvres.

### Les pauvres du Seigneur

Faisons un instant silence devant Dieu en lisant un dernier texte ; il résume ce qui précède et nous permet d'aller plus loin :

« Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie du zèle et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi.

» Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.

» Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises » (Apoc. 3, 15-22).

Ce texte nous aide bien à comprendre la notion de pauvreté, au sens évangélique du terme. **Quels sont donc réellement ces pauvres ?**

Dans la Bible, il est beaucoup question des pauvres. Et ce terme a de nombreuses significations. On voit, tout au long des Ecritures, Dieu soutenir le droit des pauvres, des déshérités, de ceux qui sont sans défense : « Garde-toi d'avoir un œil sans pitié pour ton frère

indigent et de lui faire un refus. Il crierait à l'Eternel contre toi et tu te chargerais d'un péché. Donne-lui et que ton cœur ne lui donne point à regret ; car à cause de cela, l'Eternel te bénira dans tous tes travaux et dans toutes tes entreprises » (Deut. 15, 9-10).

Avec le pauvre ou l'indigent, il est aussi souvent question, dans le même sens, de la veuve, de l'orphelin et de l'étranger. Il y a aussi les malades, les infirmes, les faibles. Et puis, il y a les captifs, les prisonniers, les opprimés, ceux qui souffrent de l'injustice. Mais derrière ces mots, il y a souvent une double signification : les captifs, par exemple, sont ceux qui sont enchaînés dans une prison, mais aussi ceux qui sont enchaînés par leur péché. Le lépreux purifié l'est de sa maladie, mais aussi de son péché qui le rongait. Ainsi de même pour les aveugles, les sourds, les boiteux, etc.

Si Dieu prend constamment le parti des déshérités, Il attend de nous que nous fassions de même :

« Voici le jeune auquel je prends plaisir : Détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug.

» Partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile.

» Si tu vois un homme nu, couvre-le et ne te détourne pas de ton semblable » (Esaïe 58, 6-7).

Le pauvre, le déshérité, est forcément plus réceptif à la Bonne Nouvelle que le riche ; cependant, tous les pauvres ne deviennent pas pour autant des disciples du Christ. Le salut leur est offert, à eux en premier, mais encore faut-il qu'ils l'acceptent pour en bénéficier. Cela on le voit, par exemple, avec les deux larrons du Golgotha : l'un accepte, l'autre conteste, se révolte et refuse.

### Devenir pauvre

Aider les pauvres, les malheureux, les déshérités, c'est bien, mais cela ne suffit pas. Ce à quoi nous sommes appelés, c'est à devenir nous-mêmes des pauvres, mais pas n'importe quels pauvres ; nous devons devenir **les pauvres en esprit** de l'Evangile ou, comme on les appelle parfois, les fous de Dieu, parce que, aux yeux du monde, des gens vivant au mépris des règles, des valeurs et des aspirations humaines, ne peuvent être que des fous.

Mais qu'est-ce à dire ? Le texte ci-dessus nous le montre clairement :

— Il faut être bouillant, ce qui signifie qu'il faut aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force et de toute sa pensée, et aimer son prochain comme soi-même. Cela, c'est l'enseignement intégral du Christ et des Apôtres, et cela va terriblement loin !

— Il faut être humble. Si facilement, on se croit riche — bon chrétien — parce qu'on arrive, une fois ou l'autre, à faire quelque chose de convenable. Et nous y arrivons tous ; mais il y a tout le reste, où nous sommes si misérables, si petits, si démunis. Si nous en prenons conscience, Dieu — Lui seul — peut nous aider et transformer notre faiblesse en force, non pour nous, mais pour sa gloire et l'avancement de son règne. « Achetez de moi de l'or éprouvé. »

— Il faut être un mendiant de grâce parce que, ce qui nous rend malheureux, c'est notre prédisposition naturelle à tout vouloir faire par nous-mêmes, à notre idée, selon nos voies ; alors nous échouons



lamentablement. Or, il n'y a qu'une volonté qui compte et c'est la foi seule qui nous aide à l'accepter et à la pratiquer.

- Il faut être un mendiant de grâce pour que nos yeux s'ouvrent afin que nous puissions voir les signes que Dieu nous envoie et surtout que nous puissions sortir des ténèbres et voir le chemin qui conduit à la lumière, à la vie.
- Il faut être un mendiant de grâce pour que Dieu nous donne de quoi nous vêtir. Être vêtu, avoir l'habit de noces, ou la robe blanche, c'est avoir les dons de l'Esprit, c'est être ces « heureux » des Béatitudes.
- Il faut être un mendiant de grâce pour pouvoir accepter et assumer nos épreuves et nos souffrances, dans la confiance et la certitude inébranlables que toutes choses sont pour notre bien, que Dieu est avec nous et qu'Il nous aime : « Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. »
- « Aie du zèle et repens-toi. » Encore une fois, il faut être bouillant d'amour et avoir la volonté d'avancer, de progresser pour arriver à faire table rase et se débarrasser de toutes nos idoles afin que la place soit libre pour le Christ. Ce pas-là, c'est nous qui devons le faire, comme c'est nous aussi, qui devons ouvrir la porte ; le Christ est prêt à venir, Il est derrière la porte, toujours, mais Il ne peut pas entrer tant que la porte reste fermée.
- Mais, si nous avons préparé sa venue, tout modestement, avec les moyens du bord, sans avoir honte de notre indigence, puisque nous avons foi en sa compréhension et en sa miséricorde, si nous Lui ouvrons la porte, alors, nous connaissons cette communion avec Lui, source de paix, de joie et de plénitude.

La pauvreté en esprit, c'est une attente, un vide qui attend d'être comblé par Dieu ; elle est synonyme de disponibilité, d'ouverture à la Parole de Dieu et, par conséquent, de renonciation intérieure. Ces pauvres en esprit sont ceux qui ne vivent plus pour eux-mêmes, ni par eux-mêmes, mais c'est le Christ qui vit en eux. C'est pourquoi ils sont des messagers d'amour et d'espérance, des instruments de justice et de paix ; c'est pourquoi aussi, le Royaume des cieux est à eux.

On le sait, cette voie n'est pas la voie facile. Le Christ ne nous a jamais promis la facilité, mais Il a

promis d'être avec nous, toujours, et de nous donner la paix, la joie, la lumière et la vie. Même si c'est difficile, même si nous avançons lentement, il faut persévérer, car c'est la seule vie qui ait un sens.

### Pauvres, pour enrichir les autres

Revenons maintenant encore une fois à Noël.

Noël, c'est se souvenir que le Christ est venu et qu'Il est là pour chacun de nous, pour tous ceux qui ont besoin de Lui et qui croient en Lui. C'est se souvenir qu'Il est vraiment le Fils de Dieu, promis aux hommes de bonne volonté pour les délivrer de leurs chaînes, de leurs ténèbres. Noël, c'est se souvenir que le Christ est né pauvre pour partager la vie des pauvres, qu'Il est le pauvre par excellence. C'est donc se souvenir aussi qu'Il ne peut être fêté dans l'opulence, dans l'agitation, mais dans le calme, la joie, la reconnaissance et l'humilité. C'est se souvenir enfin, qu'avec la venue du Christ le règne de l'Esprit, celui de l'amour, a commencé et qu'ainsi, toutes choses deviennent nouvelles.

Lorsqu'on prend conscience de la force, de la puissance de cette Bonne Nouvelle, il ne peut plus être question de « Noël suave et doux », ou d'« enfantelet mignon ». Toute la mièvrerie et tout le sentimentalisme faisant le décor habituel de Noël tombent automatiquement. Quant au reste (cadeaux, rencontres, repas de famille), il sera forcément marqué et transfiguré par cet esprit de pauvreté et d'amour. A ce moment, tout sera offrande et don. Noël, débarrassé de tout artifice humain, de toute déviation, de tout égoïsme et de tout intérêt — personnel et collectif — pourra alors être la fête qu'il doit être : celle de l'amour et de l'espérance, célébrée dans la foi, la joie et la paix.

Tous ceux qui auront rencontré le Christ, transfigurés par sa lumière et son amour, iront — comme dans la parabole — dans les carrefours et dans les chemins annoncer la Bonne Nouvelle, afin que les pauvres retrouvent l'espérance, afin que ceux qui ont le cœur brisé soient guéris, afin que les captifs aient la délivrance, que les aveugles recouvrent la vue, que les opprimés soient libérés et afin que quiconque croit en Celui qui est le Fils de Dieu soit réconcilié avec Lui, et sauvé.

Liliane Krämer

## CANTON DE GENÈVE

**Trois concerts exceptionnels.** — M<sup>me</sup> Louis Bezençon et M<sup>lle</sup> Gloria Floreen, secondées par un comité d'action de la paroisse de Saint-Germain, ont organisé *trois concerts exceptionnels en faveur de l'acquisition de nouvelles orgues pour l'église de Saint-Germain*. Ces concerts auront lieu les 18, 25 et 28 janvier. Pour tous les détails utiles lisez l'invitation personnelle que vous avez reçue, ou l'article correspondant ci-après.

**Avis important.** — En raison du concert du 28 janvier à Saint-Germain, la soirée du Cercle prévue pour la

même date est *différée d'une semaine*. M. le curé F. Soder présentera donc sa conférence avec diapositives sur son voyage en Inde le *vendredi 4 février 1977* à la salle de paroisse de Lancy à 20 h. 30. Soyez les bienvenus pour cette soirée.

### Réunions de quartiers:

**A Nyon:** il sera organisé une réunion de quartier pour fin janvier/début février 1977. La date reste à fixer et vous sera communiquée. Nous sommes invités chez M<sup>me</sup> Froidevaux à Lausanne. (Des détails suivront.)

**A Meyrin:** nous prévoyons une réunion le 25 janvier. Nous ferons une réunion amicale et nous discuterons le projet de célébrer une messe en commun, avec le groupe du Petit-Saconnex (messe à prévoir dans le nouveau centre œcuménique à Meyrin). La date sera encore confirmée et vous recevrez des précisions.

**Au Petit-Saconnex:** la date de la prochaine rencontre est fixée au 1<sup>er</sup> février (mardi) à 20 h. 15 chez la famille Hegner. Sujet: la messe en commun avec le groupe de Meyrin.



## GENÈVE

**Offices de fin d'année.** – *La fête de l'arbre de Noël* s'est très bien déroulée. Notons que le montage audio-visuel, avec diapos, textes et chants préparés avec amour par les enfants du catéchisme, ainsi que la saynète des jeunes de l'« Amitié » sur le sens de Noël aujourd'hui et les récitations des tout petits ont conféré à cette grande réunion paroissiale une atmosphère de recueillement, de joie et de paix peu commune, ce que de nombreux paroissiens et amis ont apprécié. A l'occasion de la messe de minuit le chœur paroissial, sous la direction de l'infatigable professeur Georges Pucher, nous a réjouis par une excellente interprétation de la « Missa brevis » de Palestrina.

M. le curé Frédy Soder, lors de l'échange de chaire le 26 décembre, a évoqué la personnalité du premier martyr chrétien, *saint Etienne*.

Enfin, le 2 janvier, nous avons eu la grande joie d'accueillir à Saint-Germain M. l'abbé A.-H. Bekkens, recteur de la Mission de France, et son épouse. En octobre prochain la Mission va célébrer son 25<sup>e</sup> anniversaire. Son directeur, dont la mission a commencé spirituellement à Saint-Germain, aimerait beaucoup qu'une délégation genevoise soit présente à Paris à l'occasion de cette grande fête. Une idée que nous retiendrons pour notre programme d'activités paroissiales.

**Concerts exceptionnels.** – Trois mille six cents invitations ont été préparées par les soins du comité d'action des concerts et envoyées non seulement à tous les foyers catholiques-chrétiens du canton et de la région, mais encore à de nombreux mélomanes, aux organisations internationales et aux amis de notre paroisse. Cependant, ce puissant effort d'information devrait en premier lieu mobiliser les paroissiens de Saint-Germain, puisque les nouvelles orgues, prévues pour l'automne 1978, seront avant tout installées pour enrichir nos offices, pour accompagner l'assistance dominicale lors des cantiques.

De savoir que tout un chacun a contribué financièrement, mais aussi par son travail (pensons au comité d'action), à l'acquisition de notre merveilleux instrument, n'est donc pas seulement une raison de fierté compréhensible, mais un signe tangible de votre réel attachement à votre paroisse

et de votre désir que nos offices conservent leur niveau musical élevé, cadrant ainsi parfaitement avec l'architecture pure de notre sanctuaire.

A cet effet un compte de chèques postaux spécial a été ouvert: « *Nouvelles orgues de l'église de Saint-Germain* », c.c.p. 12-8350, Genève.

Voici en détail les programmes et les interprètes des trois concerts:

**Mardi 18 janvier:** Martin Humpert et Françoise Winzap, *violes de gambe*; Nicole Hostettler, *clavecin*; Matthias Spaeter, *luth*. Œuvres de Rossi, Ortiz, Weiss, Legrenzi, Frescobaldi, Kuhnel, Couperin, Saint-Colombe.

**Mardi 25 janvier:** Robert Zimansky, *violon*; Noëlle Spieth, *clavecin*; David Simpson, *violoncelle*. Œuvres de Bach, Leclair, Corelli, Haendel.

**Vendredi 28 janvier:** Le Quatuor de l'ensemble Terpsichore: Elisabeth Mülli, *flûtes à bec*; Matthias Spaeter, *luth*; Gloria Floreen, *clavecin*; Martin Humpert, *viole de gambe*. Œuvres de Haendel, Frescobaldi, Dieupart, Barsanti, Ortiz et Telemann.

M. Max Hegner, vice-président du Conseil de paroisse, a bien voulu se charger de la trésorerie de cette action particulière. C'est auprès de lui (21, av. du Bouchet, 1209 Petit-Saconnex, tél. N° 33 59 08) que vous pouvez déjà réserver vos places, dont les prix ont été fixés à 10 fr. (25 fr. donateur) ou à 24 fr. l'abonnement des trois concerts (60 fr. donateur). Pour les étudiants des billets à 4 fr. peuvent être retirés à l'administration de la « Suisse », rue des Savoises, qui patronne ce prix de faveur.

Le produit intégral de ces trois remarquables moments musicaux est destiné au fonds des orgues. Tous les artistes jouent bénévolement par sympathie pour notre paroisse. *Tout ce qu'ils demandent, c'est que l'église soit occupée jusqu'à la dernière place.* Venez donc nombreux, faites venir aussi vos amis et connaissances. Vous aiderez par là, en joignant l'utile à l'agréable, efficacement au financement de notre nouvel instrument.

**Anniversaire.** – Le 30 janvier M. Joseph Leuppi, Meyrin, célébrera son 70<sup>e</sup> anniversaire. Nous tenons à féliciter le trésorier du Synode cantonal, qui est aussi contrôleur des comptes du Synode national et de notre paroisse. Le dévouement de M. Leuppi ne se limite cependant pas aux chiffres; combien de fois n'a-t-il pas amené ou ramené dans le cadre de nos rencontres paroissiales des personnes âgées ou handicapées? *Ad multos annos!*

**Dons.** – M<sup>me</sup> D.-D.: 20 fr.; M. D. en souvenir de J. P.: 10 fr.; M<sup>me</sup> J. P.: 20 fr.; M<sup>lle</sup> P. T.: 20 fr. Merci.

## CHÊNE

**Prochaines messes.** – Nos messes mensuelles du samedi soir commencent à remplir leur deuxième tâche: celle d'offrir aux catholiques-chrétiens du canton et des environs un office du samedi soir, leur permettant ainsi de s'évader le dimanche. Nous nous en réjouissons beaucoup. Les prochaines messes seront célébrées les samedis 12 février et 12 mars à 17 h. 30 en notre chapelle du Gothard chauffée et éclairée.

**Dons.** – M. F. de C.: 100 fr. en faveur de la rénovation de la chapelle. Merci. (Un bon exemple à suivre!)

## LANCY - CAROUGE

**Semaine de l'unité à Lancy.** – La semaine de l'unité de tous les chrétiens a lieu du 18 au 25 janvier 1977. Le thème qu'on propose à notre réflexion et à notre prière: « L'Espérance ne déçoit pas », est tiré de Romains 5, 5. Les manifestations suivantes auront lieu:

**Le mardi 18 janvier: veillée de prière œcuménique pour le Grand-Lancy-village,** à 20 h. 30 en l'église Notre-Dame-des-Grâces. Après la prière une réception est prévue à la maison d'œuvres catholique (Chemin des Semailles) qui nous permettra de faire connaissance.

**Les samedi et dimanche 22 et 23 janvier, échange de chaires:** le curé Soder prêche à la chapelle de la Sainte-Famille aux Palettes aux messes de nos frères catholiques-romains, le samedi 22 janvier à 18 h. et le dimanche 23 janvier à 20 h.

Nous aurons la joie d'accueillir parmi nous à notre messe du dimanche 23 janvier à 10 h., M<sup>lle</sup> Francine Guelbert, pasteur à Lancy-Sud, qui célébrera avec nous et qui nous adressera le sermon. Venez nombreux pour l'accueillir et l'écouter.

**Le samedi 29 janvier:** au Centre protestant de Lancy-Sud (62 av. des Communes-Réunies), célébration de la messe catholique-chrétienne avec assistance des autres ecclésiastiques et soupe de l'unité. A 19 h., ce sera une soirée de prière et de partage dans l'amitié.

Nous recommandons très chaleureusement ces manifestations.



Il y a également un service œcuménique prévu au Petit-Lancy (sous la forme d'une célébration eucharistique parallèle entre protestants et catholiques-romains). Des détails vous seront communiqués ultérieurement.

**Reprise des catéchismes:** pour tous les groupes, après le 12 janvier 1977.

**Catéchèse d'adultes.** – Prochaine rencontre: jeudi 13 janvier à 19 h. 30, à la salle de paroisse de Lancy. Thème: Moïse. Nous commencerons par le pique-nique à 19 h. 30. Soyez tous les bienvenus! L'on peut toujours venir, même si l'on n'a pas été présent la fois d'avant ou qu'on n'ait jamais assisté encore à une soirée.

**Colloque sur des problèmes pastoraux.** – Le vendredi 21 janvier, M. le curé Soder participe à un colloque avec le responsable de la théologie pastorale de notre faculté à Berne, M. le prof. Walter Frei. Le colloque est organisé pour tous les curés de Suisse romande et aura lieu à Neuchâtel.

**Escalade paroissiale.** – Un grand nombre de personnes ont répondu à l'invitation à participer à notre Escalade traditionnelle le samedi 11 décembre 1976. Après une soupe délicieuse (merci aux dames!) M<sup>lle</sup> Bertrand évoquait en récit de l'époque la nuit dramatique de l'Escalade. La célébration traditionnelle de l'Escalade fut suivie d'une escapade à Lyon, par le moyen de clichés; notre voyage revenait dans notre esprit, tout rayonnant et gai. Aussi gai que cette soirée où la présence d'un certain nombre de personnes déguisées donna un caractère très joyeux à cette rencontre.

**Arbre de Noël.** – Notre église était pleine en cet après-midi du samedi 18 décembre. Sous la lumière du sapin brillant, les enfants du catéchisme pleins de joie et de conviction jouèrent un mystère de Noël qui donnait une actualisation à l'événement de Noël. Nous pouvons tous devenir des anges les uns pour les autres, dans la mesure où nous faisons du bien.

Le message des enfants a passé, on a pu le sentir sur le visage de tous les présents. Des productions musicales, du chant et des récitations terminaient la contribution des enfants.

Ensuite, l'« Amitié » eut la parole: elle nous montra par un montage de texte et de chants modernes, ce qu'elle pense de Noël. Chacun contribue à cette recherche. Il faut que le monde redécouvre que Noël, qui a été dégradé à une fête du fric, est véritablement la fête du Christ fils de Dieu, qui est venu nous sauver.

Avant de recevoir leurs cadeaux, les enfants déposèrent sous le sapin des objets qu'ils avaient fabriqués eux-mêmes pour les apporter à des personnes isolées ou malades.

Merci aux enfants et aux jeunes de l'« Amitié » pour leur message et leur effort considérable!

**Messe de minuit.** – La même joie anima la messe de minuit. Dans un recueillement et une paix merveilleux nous avons célébré la messe de la nuit de Noël avec la participation d'une bonne cinquantaine de fidèles. Nous avons chanté de tout cœur la louange du Christ qui lance un défi d'amour à ce monde. C'est en nous que la lumière doit s'allumer et c'est par nous qu'elle doit se répandre dans le monde. La messe eut un caractère très festif grâce à la participation

musicale de M<sup>me</sup> Tatjana Valleise-Djourova et de M. Borislav Djourov, tous les deux violoncellistes qui par leur jeu aidèrent à transporter notre cœur auprès de l'enfant de Bethléem. A eux, ainsi qu'à Isabelle Chenaux qui a joué admirablement deux morceaux de flûte, nous disons un très chaleureux merci. Cette messe de minuit restera encore longtemps empreinte dans notre souvenir.

**Fête pour les personnes âgées.** – Les dames de la paroisse avaient invité les personnes âgées de la paroisse à une réunion d'Avent et de Noël le jeudi 2 décembre. On y trouva beaucoup de visages joyeux et rayonnants. M. le curé Soder présenta le monastère de rite orthodoxe de Chevetogne (Belgique) et fit aussi écouter de la musique sacrée orthodoxe. Un après-midi bien réussi!

**Noël des malades et personnes âgées.** – M. le curé Soder a participé au Noël des malades de l'hôpital cantonal de Genève (le 19 décembre) et à la célébration œcuménique de Noël au Foyer des personnes âgées des Palettes (le 21 décembre).

**Remerciements.** – Le curé tient à remercier tous ceux et celles qui au cours de ces fêtes ont donné un coup de main et ont fait un grand travail permettant ainsi une célébration de Noël digne et joyeuse.

**Collecte pour la diaspora.** – Résultat de la collecte pour la diaspora à Lancy-Carouge: Fr. 340.-. Merci à tous!

**Dons.** – M<sup>me</sup> F.: 20 fr.; M<sup>lle</sup> J.: 20 fr.; M<sup>me</sup> R.: 8 fr. Merci!

## CANTON DE NEUCHÂTEL

### LE LOCLE

**Décès.** – A rejoint la Maison du Père, le 13 décembre, M. *Edouard Perrin*, à l'âge de 84 ans. R.I.P. M. E. Perrin était le père de M. Claude Perrin, conseiller de paroisse, à qui nous adressons nos chrétiennes condoléances.

### NEUCHÂTEL

**Semaine œcuménique.** – Dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité chrétienne, nous aurons, le

vendredi 21 janvier, à 20 h. 15, un office œcuménique dans notre église Saint-Jean-Baptiste.

Nos félicitations bien sincères vont à M. Willi Obrist qui a fêté récemment ses soixante ans d'âge et qui a tenu à « marquer le coup » par une petite réception à l'issue de la messe du 26 décembre. Merci encore.

### LA CHAUX-DE-FONDS

**Semaine de l'unité chrétienne.** – Organisée cette année sous le thème: « L'espérance ne déçoit pas », la grande semaine œcuménique annuelle

se déroulera du 16 au 23 janvier prochains. Elle donnera lieu à La Chaux-de-Fonds aux manifestations suivantes: dimanche 16 janvier, à 20 h. 15, office œcuménique au temple des Forges. Jeudi 20 janvier, à 20 h. 15, au Théâtre Saint-Louis, conférence sur « Les chemins de l'espérance œcuménique » par Mgr G. Bullet, évêque auxiliaire de Fribourg, et M. M. de Montmollin, pasteur, président du Conseil synodal de l'EREN.

Dimanche 23 janvier, à 20 h. 15, office œcuménique à l'église catholique-chrétienne (Saint-Pierre). Ce même dimanche donnera lieu à un vaste échange de chaires qui aura pour



conséquence pour nous de retarder notre messe d'une heure, notre curé devant prêcher au Grand Temple à 9 h. 45. La messe du dimanche 23

janvier sera donc célébrée à 10 h. 45. Enfin ce même dimanche verra une nouvelle fois prêtres et pasteurs réunis pour un repas en commun à midi.

## CANTON DE BERNE

### BIENNE

**Prochain office divin en français.** – Dimanche 30 janvier à 9 h. 15.

**Vacances du curé.** – Jusqu'au 16 janvier. Remplacement par M. le curé P. Schwab, tél. (039) 41 21 06 (français) et M. le curé P. Vogt, tél. (065) 8 33 33 (allemand).

**Assemblée paroissiale ordinaire.** – Le budget 1977, établi par le caissier, M. H. Fallegger, prévoit un bénéfice diminué par rapport aux années précédentes. La quotité de l'impôt paroissial de 10% de l'impôt cantonal peut pourtant être maintenue. M. F. Matter donne des informations sur les réparations les plus urgentes prévues à l'église par le Conseil de paroisse: peinture, réparation des vitraux, lumière. M. le Dr U. Waller, président du Conseil de paroisse, annonce la parution et la mise en œuvre du questionnaire paroissial élaboré par une commission d'étude paroissiale. Ce questionnaire vise deux buts: connaître les désirs des paroissiens au sujet de leur Eglise et favoriser les contacts personnels entre eux. Le week-end paroissial de 1976 à la Mörlialp a été un succès considérable malgré la faible participation numérique. Pour l'année 1977, une telle rencontre est prévue au château de Wartensee (SG). M. P. Wirz-Herrmann présente un rapport concernant l'assemblée annuelle de la Commission catholique-chrétienne du canton de Berne qui avait élu M. Wirz vice-président. M<sup>me</sup> D. Keller parle du

travail du Centre d'animation-jeunesse de Bienne et environs où elle représente la paroisse. M. le curé Reimann donne des informations sur les deux assemblées du Synode national de l'année écoulée: l'assemblée de juin (ordinaire) a décidé la formation d'un centre d'animation pour la charge d'âmes et l'organisation de cours spéciaux par régions pour les prêtres; l'assemblée de novembre (extraordinaire) a été consacrée à la discussion sur des thèmes importants de la vie ecclésiastique. En outre, M. le curé Reimann invite toutes les personnes présentes à étudier les arguments de ceux qui recommandent l'initiative pour la séparation totale de l'Eglise et de l'Etat, pour y répondre d'une manière claire et décidée. Enfin, c'est avec beaucoup de reconnaissance que l'assemblée a évoqué le souvenir de l'ancien curé de la paroisse, M. P. Richterich, décédé le 17 octobre 1976, et de l'ancien évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse, Mgr Urs Küry, décédé le 3 novembre.

R. Reimann curé

### SAINT-IMIER

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

**Océuménisme.** – Après quelque temps de relâche dans l'océuménisme à Saint-Imier, les prêtres et pasteurs ont décidé de préparer un culte océuménique pendant la Semaine de prière du mois de janvier. Un culte sera donc célébré le jeudi 20 janvier, à 20 heures,

**Dons.** – S. M. C.: 100 fr.; fam. F.-T.: 10 fr.; fam. J.-P.: 20 fr.; M<sup>me</sup> H. G.: 50 fr.; M<sup>me</sup> A. R.: 100 fr.; M. A. G.: 200 fr. Merci.

en l'église catholique-romaine, et c'est votre curé qui prêchera. Nous vous invitons à venir à cette célébration et à vous associer à ce service divin par la prière. Nous devons nous souvenir que l'unité des chrétiens a été voulue par le Christ et qu'il a lui-même prié son Père céleste pour cette unité. Nous ne pouvons ni ne devons marcher seuls, mais nous devons chercher de plus en plus à résoudre les problèmes théologiques existants et à nous aimer, afin qu'il n'y ait plus un jour qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur, Jésus-Christ. Les catholiques-chrétiens ont dès le début travaillé à cette unité et ils ont fait même œuvre de pionniers. Ce n'est pas à nous de désavouer le travail de nos pères dans la foi, mais c'est au contraire à nous qu'il incombe de le poursuivre dans l'esprit dans lequel il a été commencé.

**Dons.** – M<sup>me</sup> M. C.: 30 fr.; M<sup>me</sup> et M. A. M.-J.: 20 fr.; M<sup>me</sup> et M. J. M.-L.: 20 fr.; M<sup>me</sup> et M. C. M.-V.: 30 fr.; M<sup>me</sup> M. C.-Sch.: 20 fr.; M<sup>me</sup> W.: 20 fr.; M. Y. C.: 10 fr.; Anonyme: 100 fr.; Anonyme: 200 fr. Pour la restauration de l'église: M<sup>me</sup> N. St.-Sch.: 30 fr.

Un tout grand merci, également pour la collecte de Noël qui a rapporté un très heureux résultat.

### SONCEBOZ

**Offices.** – Le prochain service divin sera célébré à Sonceboz, dans le local de la route de Pierre-Pertuis, le dimanche 6 février à 7 h. 45.

## CANTON DE VAUD

### LAUSANNE

**En guise de vœux.** – Ce matin notre petite fille a choisi d'affirmer sa volonté: c'est de son âge, elle fête justement ses onze ans. Elle a décidé qu'en ce jour d'anniversaire son papa ne lui donnerait pas la leçon quotidienne de calcul. Une leçon de calcul un jour d'anniversaire! Je vous demande un peu! D'un pas assuré elle se dispose à sortir

pour aller jouer. Elle se raidit pour ne pas céder à la petite voix qui lui recommande de demander la permission. Elle veut être grande, et cette pensée a besoin de s'affirmer pour savoir si c'est bien vrai. Cette pensée lutte pour s'imposer. L'enfant se fera agressive, injuste même, peu importe, c'est désormais l'épreuve de force: «C'est moi ou les autres, l'idée que je veux avoir de moi, face à celle qu'en ont mes parents.»

Et tout ça parce qu'à onze ans, comme plus tard aussi, on ne mesure jamais toutes ses responsabilités; on se nourrit un peu d'illusions et l'on espère, en affirmant son moi, se soustraire à toutes ces obligations qui depuis que l'homme gagne son pain à la sueur de son front ont nom: travail, service, étude, etc... «Tintin, lui, n'a jamais eu à se faire tant de soucis. Du premier coup il a tout réussi. Alors pourquoi pas moi?»



Pourquoi pas moi? C'est le cri qui monte de bien des cœurs. Lorsque ces cœurs deviennent âgés, ce cri prend même un ton amer, tragique pour ceux ou celles qui s'impatientent et qu'il faut tranquilliser avec des remèdes. Pourquoi pas moi? C'est le cri de la nature que nous portons tous. Un cri qui voudrait ôter, déposer le poids qui pèse sur la poitrine et qui n'arrive pas à desserrer notre angoisse. Ce cri sincère et vrai, il lui faudrait

peu de chose pour aboutir. Un mot, un seul mot à changer, et les lèvres qui le prononcent trouveraient l'apaisement: pourquoi pas Toi?

Mais comment le prononcerions-nous ce Toi, si nous ne le connaissons pas, si nous ne l'avons jamais accueilli, si nous ignorons sa grâce, si nous ne partageons pas un peu l'amour qu'il nous porte? Si nous n'expérimentons pas qu'en nous atteignant, son amour libère pour régénérer?

Pourquoi pas Toi, en cette nouvelle année? Pourquoi ne serais-tu pas notre première préoccupation? Pourquoi ne serais-tu pas celui qu'on reçoit, qu'on honore, qui retient toute l'attention?

Toi qui nous sers, apprends-nous à Te servir. Toi qui nous aimes, apprends-nous à T'aimer. Toi qui nous vois, éclaire notre nuit. Toi qui ressuscites, aides-nous à mourir pour renaître avec Toi. Amen.

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 526 98-30. Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes, messe à 11 heures.

Judis et samedis, messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables, tél. 628 43-09.

### Possédés...

« Possédé du diable » est une expression souvent utilisée. Peut-être pas dans le sens évangélique, car ce sens, plutôt émoussé chez les évolués d'aujourd'hui, fait place à un rationalisme au petit pied qui voit dans les possessions rapportées par les synoptiques de simples phénomènes d'épilepsie. Question à débattre? Plus on nie l'existence du préternaturel, plus les méfaits du malin contribuent au déséquilibre général. Les manifestations de ce qui n'est au fond qu'une dégénérescence se ponctuent le plus souvent de mots qui se veulent définitifs: démodé, dépassé, bourgeois, plus dans la course, etc... la liste est longue. Les épithètes de « possédés » s'échangent d'un camp à l'autre: l'extrémiste de droite verra dans l'extrémiste de gauche une incarnation de Satan et réciproquement.

En fait nous sommes tous des possédés, au sens le plus exact du mot. On pourrait comprendre ce que veut dire le quidam qui s'écrit: « Je suis possédé », quand il réalise qu'il a été berné par les faux apôtres, la publicité tapageuse, les promesses politiques ou les aventures pseudo-amoureuses. Mais ce n'est là qu'une métaphore. En fait nous sommes possédés par ce que nous possédons ou croyons posséder.

Les fêtes de fin d'année n'en sont que la confirmation. La plupart de nos

contemporains ne veulent plus se laisser « posséder » par le mythe enfantin de la crèche et de son environnement. Les gens intelligents sourient devant la naïveté de ceux qui parlent encore de Vierge mère et de divin Enfant... Mais voyez-les ces contemporains, contempteurs des rites, us et coutumes, qui n'échappent pas aux usages beaucoup plus anciens des fêtes païennes du solstice d'hiver: minuit n'est plus l'heure des bergers, mais celle du réveillon. Si dans les rites conservés vaille que vaille s'insère quelque messe savamment orchestrée, celle-ci s'accompagne en sourdine des préoccupations du chapelain des « Trois messes basses » d'A. Daudet et l'idée qu'un enfant nous est né, qu'un Sauveur nous est donné, ne germe plus que dans quelque tête folle.

La plupart de nos semblables sont mis en condition par cette erreur considérable qui fait que l'on confond confort matériel et bonheur de vivre.

Fortune, jouissances grossières ou raffinées, ambitions démesurées, voiture, vitesse, week-end, snobisme, sont des maîtres exigeants, des monstres insatiables qui exercent un pouvoir possessif presque sans limites sur ceux qui justement prétendent les dominer.

Nos petits maîtres d'aujourd'hui n'aiment pas la discipline. On se veut libre, même de passer hors des clous, de brûler les feux rouges ou de s'aventurer sans guide en haute montagne. « Une liturgie, des cierges, de l'encens, des ornements sacrés? Laissez-moi rire! » Eh bien, oui, rions!

Dernièrement, les circonstances m'ont amené dans un grand hôtel de la rive gauche, d'ouverture récente. Dans un cadre aussi luxueux qu'un tantinet déroutant de nombreux ini-

tiés au Zen circulaient, vêtus de robes noires, agrémentées d'accessoires de couleur carmélitaine. Il s'agissait de Parisiens bon teint, très « moyenne classe ». Je les suivais au long des couloirs où régnaient les glaces, les chromos et les fleurs. Dans une salle joliment ornée avait lieu la cérémonie du thé au rite millénaire. Assis sur leurs talons, les grands évolués de notre époque attendaient qu'une adorable poupée japonaise, vêtue d'un non moins adorable kimono, leur servît, liturgiquement, le bol de thé. Tout à côté, se préparait une liturgie qui s'annonçait par ces jolis mots: « L'homme regarde la fleur et la fleur regarde l'homme. » Puis il y avait la boutique où tous les thés et autres merveilles asiatiques étaient offerts aux acheteurs par une jeune et jolie femme, aux traits rigoureusement Ile-de-France, mais dont le crâne était non moins rigoureusement rasé à zéro. Tout l'ensemble s'estompait dans la fumée bleue des bâtonnets d'encens...

Je ne ferai pas de commentaires. Fûtes comme vous l'êtes, vous les ferez vous-mêmes excellemment. Je veux seulement me souvenir de ces paroles: « La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point arrêtée... Il est venu chez lui, mais les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu... »

Loin de moi la pensée de méconnaître toute la sagesse que l'on peut trouver dans le Zen et ailleurs où se retrouve une part de la vérité révélée. Mais entre deux professions j'ai choisi celle que professe l'évêque de Deventer dont j'interpole quelque peu la devise épiscopale: « Teneo crucem quia crux tenet me. » C'est la croix que je tiens qui me possède.

A. H. B.



## Noël

La messe du 24 décembre a été célébrée avec ferveur, mais que de regrets accumulés en constatant l'infidélité de certains fidèles, qui ont donné le primat au profane sur le sacré... La messe du dimanche 26 a réuni quelques intrépides. Félicitations spéciales à ceux qui étaient venus de très loin pour célébrer une naissance dont le souvenir s'estompe un peu plus chaque année.

## Epiphanie

C'est la fête de la manifestation du Fils de Dieu devenu homme. Nous la célébrerons le *samedi 15 janvier à 21 h. 15*. La messe sera suivie d'agapes simples et fraternelles.

Nous ne saurions trop espérer qu'en cette solennité de la Manifestation un grand nombre d'entre nous se manifesteront ! Les personnes âgées peuvent être assurées d'un retour bien protégé.

## Etrennes

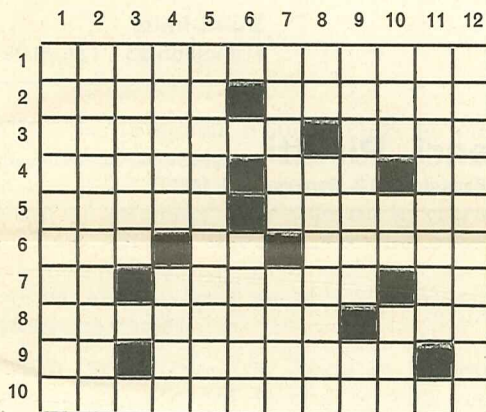
Si vous n'avez pas épuisé vos possibilités en dindes, truffes et autres accompagnements, pensez à vos cotisations, qu'elles soient trimestrielles ou annuelles.

La vente de charité a été une réussite, et nous en remercions chaleureusement tous les artisans.

Mais les fins d'exercice sont pénibles. Merci de vous en souvenir.

## MOTS CROISÉS

## Problème N° 43



**Horizontalement.** — 1. Sait se faire mousser. — 2. Tout en tirant parfois sur le jaune, il a complètement viré au rouge. Tendre, mais fort. — 3. Il rend le cheval docile. Mit en couches. — 4. Bien. Voyelles. Participe. — 5. Introuvable quand il est blanc. Préparât de sales caractères à faire bonne impression. — 6. Grecque. Tête de série. Propre. — 7. En épelant : tentative. Boucliers humains. Pronom inversé. — 8. Ministre, sur le papier. En se répétant, elle endort. — 9. En train. Garde du corps. — 10. Défilé.

**Verticalement.** — 1. Sa poudre est difficile à prendre dans le précédent. — 2. Tire sur le jaune. — 3. Premier annoncé à la Cour, ou annoncé premier à

la course. — 4. Il ouvre les yeux. Prénom féminin. — 5. Elle a sa cour. — 6. De bas en haut : mis les voiles. — 7. Elle est arrosée par son homonyme. Il pourra fort bien vous servir, si vous avez de la braise. — 8. Possessif. Concitoyenne de Parménide toute retournée. — 9. Instruments de pénitence. Romains. — 10. Poisson la tête en bas. Portion de tarte. Petite cheville pour faire un trou en moins de coups. — 11. Le salpêtre est le plus connu d'entre eux. — 12. Il est fonction de la fonction.

## Solution du problème N° 42

|    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|
| 1  | A | C | T | I | F |   | G | A | D |    |    | R  | O  | C  |
| 2  | U |   | A | N | O | M | A | L | I | E  | S  |    | S  | U  |
| 3  | X |   | R | A | L | E | R |   | A | G  | I  | R  |    | L  |
| 4  | I | N | S | P | I | R | E |   | C | L  | E  |    | A  | T  |
| 5  | L |   | E | T | E |   | C |   | R | I  | G  | I  | D  | E  |
| 6  | I | F |   | E |   | C |   | P | E | S  | E  | R  | A  |    |
| 7  | A | I | R |   | A | R | E |   | S | E  | S  | A  | M  | E  |
| 8  | I | D | E | N | T | I | T | E |   |    |    | N  |    | N  |
| 9  | R | E | C | U | S |   | U | T | I | L  | E  |    | E  | T  |
| 10 | E | L | I | E |   | A | D | A | G | E  | S  |    | N  | A  |
| 11 |   | E | T | E | R | N | E | L |   | O  | A  | S  | I  | S  |
| 12 | F |   | E |   | U | T |   | O | M | N  | I  | B  | U  | S  |
| 13 | C | H | R | E | T | I | E | N |   |    | E  | B  | R  | E  |

Soutenez « Présence »

NOUS-MÊMES SOUTENONS CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT !

- Par le versement d'un abonnement
- Par un don
- Par une action de propagande
- Par des annonces publicitaires



## TABLEAU DES OFFICES

|  |   |
|--|---|
| <b>GENÈVE</b><br>Saint-Germain           | <b>10 h.</b><br>Tous les dimanches                                      |
| <b>GRAND-LANCY</b><br>Sainte-Trinité     | <b>10 h.</b><br>Tous les dimanches                                      |
| <b>CHÊNE</b><br>Rue du Gothard           | <b>17 h. 30</b><br>2e samedi du mois                                    |
| <b>LA CHAUX-DE-FONDS</b><br>Saint-Pierre | <b>9 h. 45</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>NEUCHÂTEL</b><br>Saint-Jean-Baptiste  | <b>18 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                   |
| <b>LE LOCLE</b><br>Saint-Jean            | <b>8 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>SAINT-IMIER</b><br>Saint-Paul         | <b>9 h. 45</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>SONCEBOZ</b><br>Pierre-Pertuis        | <b>7 h. 45</b><br>1 <sup>er</sup> dimanche du mois                      |
| <b>BIENNE</b><br>Epiphanie               | <b>9 h. 15</b><br>Tous les dimanches<br>(en français selon indications) |
| <b>LAUSANNE</b><br>Chapelle du Servan    | <b>10 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                   |



**Claude NYDEGGER**

**Horlogerie - Bijouterie**  
**Boulevard G.-Favon 24**  
**1204 Genève - Tél. 29 87 65**

**La Société générale  
d'Affichage**

affiche partout en Suisse

**Claude Morf**

Primeurs - Epicerie - Vins

**Saint-Imier**  
Francillon 23 Tél. 41 26 51

**Henri Piretti**

Tailles de pierres en tous genres  
rue Saint-Joseph 9, Carouge Tél. 42 01 75

**SOCIÉTÉ  
DE  
BANQUE  
SUISSE**

toutes opérations bancaires



*Confiez  
vos travaux d'impression  
à l'imprimerie*

**Courvoisier S.A.**

**La Chaux-de-Fonds**  
**Tél. (039) 21 11 35**



# PRÉSENCE

## CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

### Déclaration de l'épiscopat vieux-catholique au sujet du problème de l'ordination des femmes

#### Déclaration

*La Conférence internationale des évêques vieux-catholiques de l'Union d'Utrecht, en accord avec l'Eglise ancienne et indivisée, ne peut approuver une ordination sacramentelle des femmes au ministère catholique et apostolique du diaconat, du presbytérat et de l'épiscopat.*

*Notre Seigneur Jésus-Christ a, dans la puissance du Saint-Esprit, institué apôtres douze hommes, chargés de répandre et de communiquer son œuvre de salut.*

*Les Eglises catholiques de l'Orient et de l'Occident n'ont admis que des hommes au ministère sacramentel, catholique et apostolique.*

*La question de l'ordination des femmes touche à la structure fondamentale et au mystère de l'Eglise.*

*Les Eglises qui perpétuent la catholicité ancienne et indivisée, ainsi que ses ministères sacramentels, devraient se consulter sur le problème de l'ordination des femmes et prendre sérieusement en considération les conséquences éventuelles de décisions unilatérales.*

Utrecht, Berne et Bonn, le 7 décembre 1976.

*Le Bureau de la Conférence:  
Archevêque Marinus Kok, président  
Evêque Léon Gauthier, secrétaire  
Evêque Joseph Brinkhues, trésorier*

*N.B. — La déclaration ci-dessus a été prise à l'unanimité des membres de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques de l'Union d'Utrecht, moins une voix.*

*La présente déclaration constitue l'unique prise de position officielle de la Conférence des évêques au sujet de l'ordination des femmes.*

#### Commentaire

##### Du mode de la publication de la déclaration des évêques

La Conférence a laissé à chaque évêque responsable d'une Eglise ou d'un diocèse le libre choix du mode de publication de sa déclaration sur le problème de l'ordination des femmes. Car elle a tenu compte du fait que le problème se pose de façons diverses, selon les Eglises et les pays. En Pologne, par exemple, cette question n'a aucun caractère d'actualité. En revanche, la décision prise, en 1976, par l'Eglise épiscopale des Etats-Unis et l'Eglise anglicane du Canada d'ordonner des femmes, dès la présente année, peut d'ores et déjà influencer sur la pratique de l'intercommunion de notre Eglise dans ces pays avec ces Eglises, en attendant une décision de principe de la Conférence internationale de l'épiscopat vieux-catholique. Par ailleurs, on trouve dans le clergé et chez les fidèles vieux-catholiques néerlandais, allemands, autrichiens et suisses des divergences plus ou moins accusées et fondées au sujet de l'ordination des femmes. Pour ma part, j'ai considéré comme de mon devoir de commenter la déclaration des évêques, d'autant plus qu'à fin 1975 j'avais informé le Conseil synodal et la Faculté de théologie de notre Eglise d'un premier projet de déclaration de la Conférence et renseigné celle-ci sur leurs réactions.

##### De quoi s'agit-il ?

La déclaration des évêques se limite intentionnellement au seul problème d'« une ordination sacramentelle des femmes au ministère catholique et apostolique du diaconat, du presbytérat et de l'épiscopat ». En effet, les évêques ne contestent nullement qu'au cours des siècles la situation de la femme dans l'Eglise ait été pour une large part conditionnée par des facteurs d'ordre sociologique et culturel. Mais ils rejettent l'objection que l'exclusion des femmes du sacrement de l'ordre s'explique uniquement par ces facteurs, en particulier par la position prépondérante des hommes dans la société et dans l'Eglise. Il en va ici d'autre chose



et de bien davantage: du problème spécifiquement théologique du sacerdoce sacramentel. Pourquoi ce sacerdoce? En quoi consiste-t-il? Qui peut le conférer? Et qui peut le recevoir? J'y reviendrai plus loin. Mais il fallait d'entrée reconnaître et affirmer qu'il s'agit avant tout d'une question de foi.

Cette précision indispensable ne saurait cependant auto-riser personne de soupçonner les évêques de n'avoir aucune compréhension pour la question de la situation en général de la femme dans l'Eglise, question de plus en plus débattue de nos jours, ni pour la possibilité pour les femmes comme pour les hommes d'accéder à des services non sacramentels. De tout temps les évêques vieux-catholiques ont souligné les mérites éminents des femmes dans nos Eglises et en ont exprimé leur gratitude. Ils sont intervenus en faveur de l'électorat féminin dans l'Eglise et de l'éligibilité des femmes dans les autorités ecclésiastiques, faits acquis de longue date déjà chez nous en Suisse et dans d'autres pays. Ils préconisent également l'admission des femmes à des missions non sacramentelles, problème amplement discuté depuis deux ans dans notre Eglise en Suisse. Le Synode national se prononcera en la matière au cours de sa prochaine session. Dans leur déclaration, les évêques auraient pu aborder cet aspect de la mission de la femme dans l'Eglise. Ils y ont renoncé, afin de permettre à chacune de nos Eglises d'en traiter au mieux, c'est-à-dire en rapport avec les possibilités et les besoins propres à chacune d'elles.

### Des faits de poids

On l'a entendu, la Conférence base sa désapprobation de l'ordination des femmes aux ministères traditionnels du diaconat, du presbytérat (= prêtrise) et de l'épiscopat sur l'attitude similaire de l'« Eglise ancienne et indivisée ». Les évêques appliquent donc ici le critère de la foi, fondamental pour les Eglises vieilles-catholiques, qui répute authentiquement et spécifiquement catholique ce qui a été cru « partout, toujours et par tous ». Et de le démontrer par deux faits significatifs: l'élection par Jésus, « dans la puissance du Saint-Esprit », d'hommes comme apôtres et l'admission d'hommes seulement « au ministère sacramentel, catholique et apostolique » par « les Eglises catholiques de l'Orient et de l'Occident ». De quelles Eglises entend-on parler? De celles qui ont constitué la catholicité du premier millénaire et de celles qui, en dépit des divisions du second millénaire chrétien, se veulent catholiques. Voyons d'un peu plus près cette argumentation scripturaire et traditionnelle.

1. Jésus a institué apôtres des hommes. C'est un fait incontestable. Autre fait incontestable: les septante ou septante-deux disciples envoyés en mission par le Maître (s. Luc 10,1) étaient des hommes. Dans le reste du Nouveau Testament enfin, les responsables d'Eglise sont tous des hommes. Certes, Rom. 16,1 mentionne la « diaconesse » Phœbé et l'on peut faire état des « femmes » insérées entre deux exhortations relatives aux « diacres » dans la première lettre à Timothée (I Tim. 3,11). Mais les fonctions de l'une et des autres ne sont en rien précisées. On ne saurait les assimiler sans plus à celles des « diacres ». Quant aux « veuves » décrites en I Tim. 5,9-10, elles constituaient un « groupe » de femmes méritantes par leurs « belles œuvres ». L'ancienne Eglise a pris occasion de ces passages pour

l'institution de ses propres « diaconesses » (voir plus loin). Alors que de nos jours on se préoccupe d'un renouveau du ministère diaconal féminin, on pourrait suivre cet exemple. Par ailleurs, l'âge apostolique a connu des « charismatiques », c'est-à-dire des hommes et des femmes inspirés par le Saint-Esprit. Parmi eux se trouvaient des « prophétesses », d'authentiques et de condamnables (Apoc. 2,20). Le Saint-Esprit peut dispenser semblables « charismes » ou dons, aujourd'hui comme hier, et cela pour le bien de l'Eglise. Pour être complet, signalons que dans des religions rivales du christianisme primitif, ainsi dans le gnosticisme, les femmes pouvaient jouer un rôle cultuel important. Je relève le fait, parce qu'il est intéressant, sans arrière-pensée contre des ministères féminins dans l'Eglise, dont je suis partisan.

2. Seuls des hommes ont eu accès au diaconat, au presbytérat et à l'épiscopat dans l'Eglise ancienne et indivisée. Voilà encore un fait. Les « diaconesses » des premiers siècles chrétiens n'exerçaient pas de fonctions liturgiques, sauf lors de baptêmes de femmes entrant nues dans l'eau et de communions féminines. Elles avaient en revanche des responsabilités dans la catéchèse, ainsi qu'auprès de la jeunesse et des femmes. Elles recevaient une ordination de l'évêque, ne vivaient pas en état de mariage, occupaient des places réservées dans les sanctuaires et formaient localement, si possible, un ordre en soi. La question de savoir si elles appartenaient au « clergé » demeure ouverte<sup>1</sup>. On pourrait s'inspirer utilement de ce précédent pour la réintroduction d'un ministère diaconal féminin. Des femmes auraient exercé des fonctions « sacerdotales » dans des Eglises non alors rattachées à la catholicité. Mais des renseignements suffisants à la connaissance de la chose semblent faire défaut. Ces dernières indications, de nouveau à titre complémentaire.

3. Dans la chrétienté divisée du deuxième millénaire on appelle de nos jours « catholiques » les Eglises orthodoxes, l'Eglise catholique-romaine, la Communion anglicane et la Communion vieille-catholique. Comment ces Eglises se situent-elles actuellement par rapport au problème de l'ordination des femmes? Voici l'essentiel de la réponse:

Les Eglises orthodoxes ne cachent pas leur opposition à l'ordination sacramentelle des femmes. Mais à l'encontre de ce qu'on peut lire ou entendre ordinairement, elles ne le font pas nécessairement sans nuances. A preuve, la citation suivante du rapport d'une consultation de théologiens de tradition orientale et orthodoxe, du 7 au 14 mars 1975 en Crète, à l'adresse des Sections II (« Les exigences de

---

|                  |  |
|------------------|--|
| <b>Sommaire:</b> | p. 13: Prise de position de la Conférence des évêques vieux-catholiques sur l'ordination des femmes. |
|                  | p. 17: Si tous les hommes du monde...  |
|                  | p. 19: Communiqués.  |
|                  | p. 20: Nouvelles paroissiales.   |
|                  | p. 24: Tableau des offices.  |

---



l'unité») et V (« Structures d'injustice et luttes pour la libération ») de l'Assemblée plénière du Conseil œcuménique des Eglises, à Nairobi, fin 1975: « Pourquoi l'Eglise Orthodoxe n'ordonne-t-elle pas les femmes au sacerdoce ministériel? Le problème ne se posant pas pour l'instant de façon aiguë au sein de l'Eglise Orthodoxe, celle-ci ne se sent pas prête à répondre valablement à cette question avant d'y avoir mûrement réfléchi. »<sup>2</sup>

Voici, cette année, exactement soixante ans qu'entraine en vigueur le « Code de droit canonique » de l'Eglise catholique-romaine. Le premier paragraphe de son canon 968 stipule que « seul un homme baptisé peut recevoir valablement l'ordination sacerdotale ». On le sait, cette disposition, de même que la situation générale de la femme dans l'Eglise, est de plus en plus contestée par des théologiens et des fidèles, hommes et femmes, de l'Eglise catholique-romaine. La plupart d'entre eux ne postulent pas la simple extension aux femmes du sacrement de l'ordre existant, mais la création d'ordres appropriés pour la femme. Et ils proposent de commencer par l'introduction d'un diaconat féminin spécifique<sup>3</sup>.

La déclaration de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques avait déjà paru et mes commentaires étaient déjà rédigés quand la prise de position de la Congrégation pour la doctrine de la foi, de l'Eglise catholique-romaine, sur le sujet de l'ordination des femmes a été rendue publique. La Congrégation n'admet pas, elle non plus, la possibilité d'une ordination valide des femmes. Sa déclaration ne parle pas du diaconat féminin, mais le commentaire officiel qui l'accompagne n'en exclut pas la possibilité. La Congrégation a estimé « qu'il fallait la (question) réserver encore et ne pas l'aborder dans le présent document ».

Les remous que la question de l'ordination des femmes suscite au sein des Eglises de rite anglican sont connus. Ici ou là (Hongkong, USA) des évêques ont procédé à des ordinations féminines. Mais il s'agissait là d'ordinations « sauvages », c'est-à-dire informelles. La situation change avec la décision, déjà évoquée au début de ce commentaire, de l'Eglise épiscopale des Etats-Unis et de l'Eglise anglicane du Canada d'autoriser dès 1977 l'ordination des femmes. Il pourrait s'ensuivre des sécessions au sein de l'anglicanisme<sup>4</sup>. Notre intercommunion avec les Eglises d'expression anglicane nous incite à suivre d'autant plus attentivement l'événement et ses effets, à intercéder aussi pour ces Eglises sœurs. Mais la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques est seule habilitée à prendre une décision obligeant l'ensemble de nos Eglises. L'avertissement que sa déclaration lance aux « Eglises qui perpétuent la catholicité ancienne et indivisée » de « prendre sérieusement en considération les conséquences éventuelles de décisions unilatérales » a valeur de principe. Il ne vise pas intentionnellement la Communion anglicane. Il ne précise pas non plus la nature de ces « conséquences éventuelles ». Mais il appert que semblables « décisions unilatérales » compromettent gravement et les pourparlers d'union ou d'intercommunion en cours et les accords déjà intervenus. Il faut aussi admettre qu'aucune Eglise qui poursuit de tels pourparlers ou qui a déjà conclu un accord d'intercommunion ne saurait à bon droit trancher en matière de foi sans l'acquiescement de l'Eglise partenaire. La Conférence des évêques a déjà eu l'occasion de rendre nos frères anglicans attentifs à cet aspect de l'intercommunion réciproque.

La déclaration des évêques, publiée en français dans ce numéro de « Présence catholique-chrétienne », constitue

la première prise de position vieille-catholique officielle au sujet de l'ordination des femmes. Elle est susceptible de comporter des compléments, au gré de l'évolution de la discussion sur ce problème au sein et à l'extérieur de nos Eglises. Elle a le mérite de poser la question sur le plan de la foi et, outre le constat du consensus catholique là-dessus, d'en indiquer une approche théologique: « La question de l'ordination des femmes touche à la structure fondamentale et au mystère de l'Eglise ». Je reviendrai sur cette approche dans la dernière partie de mes considérations.

Avant de clore ce rappel de faits de poids, encore un mot sur l'attitude des Eglises issues de la Réforme du XVI<sup>e</sup> siècle et du Conseil œcuménique des Eglises à l'égard du problème de l'ordination des femmes.

Les Eglises et les communautés issues de la Réforme du XVI<sup>e</sup> siècle ne comptent pas la consécration à leurs ministères parmi les sacrements. Ce fait ne les empêche pas de les prendre au sérieux. Jusqu'à l'époque contemporaine, luthériens et réformés n'y admettaient que des hommes. Ils ont révisé leur jugement et aujourd'hui les femmes pasteurs ne sont pas une rareté. Eglises et communautés libres les ont précédés dans cette voie. Reste à savoir de quel poids cette orientation nouvelle pèsera dans le dialogue maintenant engagé entre des Eglises évangéliques et l'Eglise catholique-romaine d'une part, des Eglises orthodoxes d'autre part.

Le Conseil œcuménique des Eglises se distingue, lui, par ses efforts en faveur de l'égalité des femmes et des hommes dans l'Eglise comme dans la société, sans en excepter l'ordination. L'Assemblée de Nairobi, voici plus d'une année, a accentué cette tendance. En voici deux démonstrations: a) L'Assemblée a recommandé au Conseil d'engager vivement « les Eglises qui pratiquent l'ordination des femmes à leur donner les mêmes possibilités d'activité et le même salaire qu'aux hommes, selon les dons qu'elles ont reçus (I Cor. 12) »; b) « Les Eglises membres qui pratiquent l'ordination des femmes et celles qui ne la pratiquent pas (sont exhortées) à continuer leur dialogue sur la pleine participation des femmes aux ministères ordonnés des Eglises, dans la mesure de leurs charismes »<sup>5</sup>.

### Décision de foi?

S'il ne s'agissait que de savoir si les femmes seraient capables d'assumer les tâches d'un diacre, d'un prêtre et d'un évêque, la réponse ne pourrait qu'être affirmative. Dans les Eglises vieilles-catholiques en tout cas, les femmes pourraient aussi bien que les hommes prêcher, baptiser, confirmer, célébrer la sainte Eucharistie, confesser et diriger un acte de pénitence générale, donner l'onction aux malades, ordonner, marier, exercer la cure d'âmes, conduire spirituellement une paroisse et une Eglise. Au vu de la baisse des vocations sacerdotales, beaucoup, pratiquants ou non, pensent et proclament qu'il est grand temps pour les Eglises de former théologiquement des femmes et de les ordonner.

La question toutefois ne se pose pas sur le plan des capacités personnelles et de l'utilité, mais sur celui de l'être de l'Eglise. Les fonctions du « ministère catholique et apostolique » ne sont, en effet, que l'exercice de celui-ci. Elles découlent du sens premier et plus profond du sacerdoce ministériel. Ce sens se découvre dans la rencontre du Christ



ressuscité, céleste, invisible, vivant et présent avec les siens, tout particulièrement là où ils sont assemblés en son nom. « Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (s. Matth. 18,20). Or, selon ses propres paroles, le Seigneur se rend ainsi présent dans le repas qu'il a institué à cet effet. « Prenez et mangez-en tous, ceci est mon corps »; « prenez et buvez-en tous, ceci est mon sang ». C'est le lieu de rappeler ce souvenir, mieux ce témoignage du premier évêque de notre Eglise en Suisse, Mgr Edouard Herzog: « Lorsque j'étais encore prêtre catholique-romain, évoque-t-il, j'avais coutume de rendre attentif à une admirable mutation de personnes qui se produit au cours de la messe. Alors que partout ailleurs dans la célébration, le prêtre s'adresse au Père au nom de l'Eglise, tout à coup, « au moment de la consécration » (comme on dit) il s'efface et Jésus parle à sa place. Ainsi se confirme la doctrine qui voit dans le Christ lui-même et non dans le célébrant le ministre du sacrement. Le prêtre, lui, n'a qu'à exécuter fidèlement l'ordre du Seigneur. » Mgr Herzog n'ignorait pas que la consécration ne se limite pas au « moment de la consécration », mais embrasse toute la prière eucharistique. Cette parenthèse, afin d'éviter une méprise possible. Seules importent ici la remarque et l'expérience de l'apparition du Christ dans la personne du prêtre. Pourquoi donc les femmes n'auraient-elles pas le droit de se tenir à l'autel, de s'y effacer derrière le Christ et de le laisser s'exprimer par leur bouche? Simplement parce que le Seigneur aurait institué apôtres des hommes et non des femmes par égard aux mœurs juives, imprégnées de prépondérance masculine, ainsi qu'on l'affirme de nos jours? Est-ce croyable? Allons plus avant et détournons nos regards des disciples pour les porter vers le Maître. Pourquoi le Verbe éternel de Dieu est-il appelé Fils et pourquoi s'est-il incarné dans un homme et non dans une femme? Uniquement à cause de l'époque de sa manifestation au monde? A supposer que le Logos, c'est-à-dire le Verbe éternel de Dieu, ne soit pas apparu voici deux mille ans, mais vienne parmi nous aujourd'hui, prendrait-il un corps féminin et pourrions-nous dès lors l'appeler Fille de Dieu? Faisons un pas de plus et demandons-nous, précisément par respect de Dieu et de la vérité, pourquoi Jésus n'aurait-il pas révélé Dieu comme Père et non comme Mère? En admettant semblables changements, n'abandonnerions-nous pas le terrain de la révélation biblique au profit de considérations historico-religieuses ou psychologiques ou sociologiques? Et qu'y gagneraient les femmes? Devant Dieu rien, puisque Dieu ne fait pas acception des personnes (Actes 10,34), pas davantage des hommes que des femmes. Seuls y gagneraient, c'est à craindre, jusque dans l'Eglise le nivellement et la neutralisation actuels de la vie sociale. Tenons-nous-en plutôt au témoignage de l'Evangile. Il annonce que le Fils de Marie a été conçu du Saint-Esprit, qu'il a élu et envoyé les Douze dans la puissance du même Esprit et que l'ordination d'hommes s'opère par des hommes sous l'imposition des mains dans l'Esprit Saint. De là pourrait s'éclairer dans le sens d'une complémentarité de l'homme et de la femme, non péjorativement discriminatoire pour cette dernière, une ambivalence indéniable de la femme dans l'Ancien et le Nouveau Testament, où elle est tantôt l'égale de l'homme, tantôt soumise à lui. Je songe notamment aux deux récits de la création (Genèse 1 et 2), à Eve et Marie, à la louange de la maternité, aussi par Jésus (s. Jean 16,21), à l'assimilation de l'époux au Christ et de l'épouse à l'Eglise en Eph. 5. Du trésor de la structure fondamentale et du mystère de l'Eglise, nous pouvons tirer « du neuf et du vieux » (s. Matth. 13,52). Je reviendrai

sur cette perspective dans ma lettre pastorale pour le prochain Carême, consacrée au problème de la sécularisation, fondamental pour notre époque. Par ailleurs, nous aurons l'occasion d'approfondir la question de la mission de la femme dans l'Eglise, en vue de la session du Synode national, l'été prochain. Nous avons tous de l'ouvrage sur la planche! Il pourrait en résulter des conclusions bénéfiques<sup>6</sup>.

J'espère qu'on aura senti combien l'ordination sacramentelle des femmes est un problème de foi et d'Eglise. Voilà pourquoi les évêques devaient prendre position à ce sujet et pourquoi ils postulent une consultation des « Eglises qui perpétuent la catholicité ancienne et indivisée, ainsi que ses ministères sacramentels » sur cette question. La consultation pourrait englober d'autres Eglises et le Conseil œcuménique.

† Léon Gauthier

#### Notes

1. Sur le problème du diaconat féminin dans l'Eglise ancienne, voir (entre autres): *A. Kalsbach*: « Diakonisse », dans le « Reallexikon für Antike und Christentum », Stuttgart (1956) et *R. Gryson*: « Le ministère des femmes dans l'Eglise ancienne », Gembloux, 1972.

Les deux études contiennent une bibliographie copieuse.

2. « La réflexion orthodoxe pour Nairobi » dans la revue trimestrielle « Contacts. Revue française de l'Orthodoxie », Paris 1975, 4<sup>e</sup> fascicule, p. 419-420.

3. Voir *Ida Raming*: « Eine rechtshistorisch-dogmatische Untersuchung der Grundlage vom Kanon 968-1 des Codex Juris Canonici », Cologne, 1973. Voir également plus bas, sous 6.

4. Voir l'article du prêtre vieux-catholique allemand *Georg Retzlaff* dans le numéro du 8 janvier 1977 du « Christkatholisches Kirchenblatt ».

5. « Briser les barrières. Nairobi 1975. Rapport officiel de la cinquième Assemblée du Conseil œcuménique des Eglises », Paris, 1976, pp. 234 et 436.

6. Sur la question de la femme dans l'Eglise en général et le problème de l'ordination des femmes, voir le livre devenu quasiment classique de *Jean-Marie Aubert*: « La femme. Antiféminisme et christianisme », Paris, 1975. L'ouvrage contient six pages d'indications bibliographiques.

Voir également l'article de *Placidus Jordan*, bénédictin: « Frauen ante portas? » dans la « Schweizerische Kirchenzeitung », Lucerne, numéro du 28 octobre 1976.

Les deux auteurs, de même que la plupart des théologiens catholiques-romains qui prennent la plume sur ce sujet, se prononcent en faveur d'une ordination des femmes. Ce qui manque encore, à mon avis, c'est une véritable théologie de la situation toute nouvelle de la femme dans la société et dans l'Eglise. *France Quéré*, Française et catholique-romaine, vient de s'y essayer avec un talent indéniable: « La femme avenir », Paris, 1976. Voir aussi plus haut ma note sur la toute récente déclaration de la Congrégation pour la doctrine de la foi, de l'Eglise catholique-romaine.



## Si tous les hommes du monde...

Une simple phrase, lue quelque part: « L'Eglise n'est pas une organisation purement humaine et sociologique, ni un rassemblement pieux: *elle est le Corps du Christ vivant*, l'union invisible de Dieu et de son peuple. » Nul de nous n'ignore cela. Nous l'avons tous appris au catéchisme, lu, entendu. Sans doute y avons-nous réfléchi souvent, alors que tant de questions se posent pour l'Eglise et pour le monde. Il arrive pourtant qu'un éclairage particulier donne à une image bien connue, familière, un relief saisissant.

L'Eglise, Corps du Christ vivant...

Mais quel est donc cet éclairage? Il est fait de divers éléments, que l'on peut ranger en deux catégories: la situation actuelle dans le monde et la vie de l'Eglise.

### La situation actuelle dans le monde

La situation économique préoccupante – la question, non moins préoccupante, de l'environnement, avec les pages innombrables que contient ce chapitre – l'investissement toujours plus fabuleux de capitaux en vue d'œuvres destructrices – le problème angoissant de la multiplication incessante des actes de violence, enfin celui, tout simplement terrifiant, du mépris de la vie humaine et des droits de l'homme.

### La vie de l'Eglise

Nous nous trouvons à mi-chemin entre Noël et Pâques. Dans cette période s'inscrivent la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, la Journée mondiale de prière des femmes chrétiennes et le temps de carême. Une période, donc, de prière et de réflexion marquée par la lumière de Noël, la souffrance du Vendredi-Saint, la joie de Pâques et, puisqu'on parle de l'Eglise, par l'attente de la Pentecôte.

### Le monde de la chair et celui de l'Esprit

Nous avons là une vision saisissante de deux mondes en opposition et en lutte perpétuelle: le monde de la chair et celui de l'Esprit, les forces déchainées du Malin et le Royaume de Dieu. D'un côté, c'est la discorde, le désordre, la guerre, l'angoisse, la peur, la terreur, de l'autre c'est la confiance, la sérénité, la paix. D'un côté, c'est l'esclavage, de l'autre, c'est la liberté. D'un côté on prend et de l'autre on donne. Les armes du premier sont le mensonge et la haine, celles du second la vérité et l'amour. L'un est le monde du mal, qui conduit aux ténèbres et à la mort, l'autre est celui du bien, qui conduit à la lumière et à la vie.

L'offensive massive de Satan ne devrait pas nous surprendre: les prophètes, le Christ et les apôtres ont annoncé tout ce qui arrive maintenant: des guerres, de la violence, de la cruauté, des catastrophes et des tremblements de terre, des famines, des persécutions (Luc 21,7-19), des doctrines de démons et des faux docteurs prescrivant de ne pas se marier (I Tim. 4,1-3), l'amour de l'argent et du plaisir, l'égoïsme, la rébellion des enfants contre leurs parents (II Tim. 3,1-5), le refus ou l'adaptation à ses propres désirs

de la saine doctrine et de la Vérité (II Tim. 4,3), l'indifférence et le doute (II Pi. 3,1-10). Mais il est aussi annoncé que le Christ est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde (Mt. 28,20) et que celui qui restera inébranlable recevra la couronne de vie (Apoc. 3,10-13). Satan est en train de faire des heures supplémentaires. Serait-ce donc qu'il est inquiet et qu'il voit ses positions menacées? Bien sûr que son royaume est menacé, et sans doute la menace est-elle plus grave même que nous ne le supposons; c'est d'ailleurs une de ses meilleures armes que de semer la panique et d'empêcher les hommes de voir ce qui pourrait leur rendre l'espérance. Il n'en reste pas moins que les signes d'espérance abondent. Il se passe même des choses absolument extraordinaires qui témoignent de la Vérité de la Parole de Dieu et de la réalité de sa présence, de la réalité aussi de la marche en avant vers le Royaume. Manifestement, la lutte est engagée, une lutte serrée et sans merci entre les serviteurs de Dieu et les serviteurs du diable. De tous temps, les hommes ont été à l'affût des signes annonciateurs de la fin du monde, ce qui a souvent donné lieu à des spéculations aberrantes. Ce que l'on sait, c'est que depuis la venue du Christ sur la terre, le Royaume se prépare; mais l'heure du festin des noces n'est connue de personne, sinon de Dieu et ses années ne se comptent pas en années d'hommes. Pour nous, ce qui importe, c'est d'être du bon côté, c'est de veiller, de travailler et de persévérer. Autrement dit, c'est croire, aimer et espérer.

### Si tous les chrétiens du monde se donnaient la main

L'Eglise se réveille. Bien des chrétiens confessent le Christ vivant, ils dénoncent l'injustice et le mal, ils partagent leurs biens avec les pauvres et combattent pour sauver leurs frères, tout cela souvent au risque de leur vie. En pensant à eux, en les voyant vivre, on pense au Sermon sur la montagne, aux Béatitudes et à quelques éléments percutants de cet enseignement de Jésus: Vous êtes le sel de la terre – vous êtes la lumière du monde – aimez vos ennemis – ne vous amassez pas des trésors sur la terre, mais amassez-vous des trésors dans le ciel – nul ne peut servir deux maîtres – ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus – cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice – tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux (Mt. 5 à 7). Ces chrétiens sont donc autant de lumières par le monde.

Malgré cela, une question lancinante se pose: Ces lumières donnent-elles un éclat suffisant pour éclairer les ténèbres actuelles? Autrement dit, l'Eglise d'aujourd'hui est-elle une réponse aux indifférents, aux contestataires et aux serviteurs du diable? Non, n'est-ce pas! Honnêtement on ne saurait le prétendre. Il faudrait beaucoup plus de ces lumières pour cela. Que faire, alors? Céder au découragement ou à la résignation devant notre impuissance pour tomber finalement dans le fatalisme? Ou bien se laisser prendre au piège du Malin qui cherche, par tous les moyens imaginables, à nous détourner de Dieu, à nous faire douter, à nous tromper par de fausses doctrines? Ou bien allons-nous verser dans l'autre extrême et pratiquer la politique de l'autruche en nous bouchant les yeux et les oreilles ou en



n'accordant quelque attention qu'à ce que nous aimons voir et entendre? Non, mille fois non! Nous ne sommes ni des enfants, ni des faibles, mais des adultes capables de discernement, des chrétiens décidés à agir. Parce que c'en est fini de ces mines déconfites et soucieuses, de ces hausséments d'épaules désabusés et de ces « à quoi bon, ça ne sert à rien » ou bien « on a beau faire, ce n'est pas nous qui trouverons une solution aux problèmes économiques, à ceux de l'environnement, ce n'est pas nous qui ferons cesser les guerres, les actes de violence, la torture, les persécutions ou qui pourrons rendre aux hommes la dignité à laquelle ils ont droit ».

Ce n'est pas nous, en effet, c'est Dieu seul qui peut transformer le monde. Toujours est-il qu'Il nous appelle à travailler avec Lui et pour Lui, à être ses témoins et ses messagers, en vue de l'établissement de son Royaume. Ce n'est pas avec notre force mais avec la sienne, ce n'est pas avec notre parole mais avec la sienne, ce n'est pas seuls mais avec Lui et *tous ensemble* que nous sommes appelés à travailler. C'est donc avec notre foi, notre espérance et notre amour.

Lorsque j'étais enfant, une chanson d'Emile Jaques-Dalcroze m'avait vivement impressionnée et je ne l'ai jamais oubliée: « Si tous les enfants du monde se donnaient la main »... J'ai oublié la suite des paroles mais elles disaient en substance que cela ferait une grande ronde et que cela transformerait le monde. Eh bien, oui! *Si tous les chrétiens du monde se donnaient la main...* Si chacun de nous, parce qu'il se sent concerné et responsable, se levait et se mettait avec rigueur et persévérance au travail; si chacun de nous donnait la main à tous ces autres qui, eux aussi, veulent agir en responsables pour marcher et avancer tous ensemble. Des mains se donneraient ici, tout près: dans la famille, dans la maison, la rue, le quartier, dans la paroisse. Et puis ces mains se tendraient vers ceux d'à côté et vers ceux qui sont plus loin et jusqu'aux extrémités de la terre. Il y en a déjà, bien sûr, qui se tendent, mais il pourrait y en avoir bien davantage, toujours davantage. Quelle chaîne immense cela pourrait faire autour du monde.

Nous avons de belles devises, en Suisse, qui pourraient nous rendre sensibles à cette dimension de la solidarité chrétienne: « Un pour tous, tous pour un » et « C'est l'union qui fait la force ». Il en résulterait ce qu'exprime la devise de Genève: « Post tenebras lux, après les ténèbres, la lumière ». Un pour tous, dans ce sens que chacun se sent responsable des autres, dans la mesure de ses possibilités mais, dans ces limites-là, pleinement et avec une scrupuleuse fidélité, même dans les petites choses. Une discipline massive ferait, par exemple, miracle pour les problèmes de l'économie et de l'environnement. Quant à l'union de tous, la force de tous pour un, vraiment elle pourrait transformer le monde, à tel point même, que le Royaume de Dieu deviendrait une réalité sur la terre. Il est vrai que nous sommes encore bien loin de ce temps béni. Et pourtant... Nous sommes toujours si pressés que nous n'avons pas le temps de nous arrêter à certaines choses; et puis il faut bien dire que les mass-media exploient à fond la sensation et tout ce qui est négatif; ils savent tellement bien qu'une grande quantité de gens s'en délectent et n'accordent aucune attention aux choses positives. Quant à nous, je me demande si nous ne prenons pas pour toutes naturelles des choses qui, effectivement, ne vont pas forcément de soi. Sommes-nous vraiment conscients de ce qui se passe? De la transformation qui s'est opérée au cours de ce XX<sup>e</sup> siècle et tout particulièrement au cours des dix dernières années, où tout a été remis en question, la famille, la société, l'Eglise,

la patrie? Pour beaucoup, l'épreuve a été singulièrement rude, mais elle a porté des fruits dans la même mesure. C'est même proprement phénoménal et ce n'est pas étonnant que Satan s'inquiète. Que l'on pense à certains de ces signes: le Conseil œcuménique des Eglises et son travail d'unification, le rapprochement des Eglises, l'amitié et la fraternité de nombreux chrétiens, leurs efforts conjugués pour de multiples entreprises, une volonté assez répandue de retourner aux sources, une prise de conscience très marquée pour les problèmes de la pauvreté, de l'injustice, de la violation des droits de l'homme. Que l'on pense aussi au mouvement très important de solidarité, de partage, de communion et d'entraide qui marque cette décennie. C'est tout simplement merveilleux à vivre et même si c'est encore peu et imparfait, il y a de quoi se réjouir infiniment. Mais que tout cela s'élargisse toujours davantage, c'est notre responsabilité, cela dépend de chacun de nous: de notre volonté, de notre disponibilité, de notre foi et de notre ouverture à l'action du Saint-Esprit, sans lequel nous ne pourrions résister à l'emprise et aux ruses de Satan. Il y a lieu de prendre conscience aussi que si les choses commencent en nous-mêmes, pour aller ensuite à côté, tout finit par se jouer sur le plan universel. Cela aussi est le propre de notre temps. Autrefois et même il y a une trentaine d'années, encore, on savait bien peu de choses sur ce qui se passait ailleurs. On ne pouvait donc se sentir concerné par ce que l'on ignorait. Mais maintenant, *quand on sait* que des chrétiens qui refusent le compromis avec le gouvernement ou qui restent inébranlablement attachés à l'Evangile sont emprisonnés, torturés, voire tués, dans les pays de l'Est, en Afrique et en Amérique latine; que des peuples entiers sont opprimés et impuissants à obtenir la dignité humaine la plus élémentaire; que des enfants, des bébés même, sont jetés en prison et torturés en Amérique du Sud; que des enfants par milliers paient la folie de certains hommes; et en outre que tout près de chez nous, il y a des détresses et des problèmes sans nombre; peut-on dire encore que cela ne nous concerne pas, et que nous ne pouvons rien y changer? Ce n'est pas des autres qu'il faut tout attendre, mais c'est chacun de nous qui doit se sentir responsable: un pour tous – et c'est l'union qui fait la force.

Des événements au niveau mondial tels que la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens et la Journée mondiale de prière des femmes chrétiennes peuvent nous aider à progresser dans ce sens. Cette année, les thèmes pour ces manifestations portaient précisément la réflexion dans cette direction:

*L'espérance ne déçoit pas* (c'est pourquoi nous restons solidaires).

*L'amour en action* (dans une véritable fraternité en Dieu, par le Christ et avec l'aide du Saint-Esprit).

### L'Eglise, Corps du Christ vivant, une force invincible

Un corps immense, formé d'une multitude de membres avançant sous la conduite du Christ, comme autrefois le peuple d'Israël dans le désert avec la nuée et la colonne de feu devant lui. Pouvons-nous nous représenter une telle marche, ce défilé en rangs serrés, et avons-nous conscience qu'aucune force humaine ne pourrait l'arrêter, ce corps, animé par Celui qui a vaincu le monde? Des exemples? L'Histoire Sainte en est pleine: La sortie d'Egypte du peuple d'Israël sous la conduite de son Dieu qui le



précède, le passage de la Mer Rouge, la traversée du désert avec la manne pour nourriture, les innombrables victoires des prophètes et des Apôtres, la vie de la première Eglise. La grâce que nous avons est d'avoir ces exemples. Mais l'histoire contemporaine nous fournit, elle aussi, des faits excellents: Dans plusieurs pays d'Afrique, l'Eglise subit des persécutions très sévères. Partout où elle refuse le compromis et le reniement, là où elle marche dans la foi et avec l'Esprit, elle a une force invincible. On a beau interdire toute manifestation chrétienne, interdire aux chrétiens de porter leur nom de baptême, massacrer ou torturer les fidèles, l'Eglise ne cesse de se développer; il y a tant de jeunes qui veulent se consacrer au saint ministère que, faute de pouvoir en former un tel nombre, les Eglises doivent en

refuser. L'année dernière, au Zaïre, la seule Eglise méthodiste comptait 150 étudiants en théologie. Devant cette force invincible, les gouvernements capitulent. Au Zaïre, encore, alors que peu de mois plus tôt, la situation était encore alarmante, selon les dernières nouvelles, le gouvernement vient d'accepter que l'enseignement religieux soit donné dans les écoles officielles. Beaucoup d'autres exemples pourraient être donnés, qui montrent que le Christ est bien vivant et qu'il continue d'agir dans son Eglise, dans ce Corps qu'Il s'est donné Lui-même.

Puisse-t-Il réveiller ceux qui dorment, animer les tièdes et fortifier les bouillants, afin que tous les chrétiens du monde finissent par se donner la main.

Liliane Krämer

## Communiqué de l'Administration

Grâce à la compréhension de beaucoup d'abonnés et à la suite de plusieurs dons, le coût de l'abonnement fixé à Fr.s. 15.- et Fr.s. 20.- pour l'étranger sera maintenu cette année encore. Comme ces dernières années, ce sont les paroisses romandes qui assument le financement des abonnements et qui le réclament auprès de leurs fidèles au cours de l'année.

Ainsi et afin de simplifier la comptabilité, nous prions les paroissiens des paroisses de Genève, Lancy-Carouge, Bienne, Saint-Imier et du canton de Neuchâtel de bien vouloir attendre le bulletin de leur paroisse pour s'acquitter de leur dû.

Les abonnés des cantons de Vaud, Valais et Fribourg, ainsi que tous les abonnés de la Suisse alémanique sont priés de verser leur abonnement comme par le passé au compte:

« Présence catholique-chrétienne »  
23-5767 La Chaux-de-Fonds

Un rappel sera d'ailleurs envoyé.

Les abonnés français trouveront encarté dans ce présent numéro un bulletin de versement que nous les prions de bien vouloir utiliser dans une très large mesure.

Enfin, les abonnés des autres pays peuvent s'acquitter de leur abonnement en utilisant un mandat international adressé directement à l'administration. Prière de n'utiliser qu'un mandat postal, s.v.p.

En espérant que chacun comprendra la nécessité de payer son dû, nous remercions nos fidèles lecteurs de leur versement déjà effectué ou à venir, et leur souhaitons toujours une bonne lecture.

L'administrateur: curé Pierre Schwab

### Camp d'été romand à la Maison de la Jeunesse, Mörlialp sur Giswil (OW)

1<sup>er</sup> au 13 août 1977

Nous avons la grande joie d'annoncer que le 3<sup>e</sup> Camp romand pour enfants catholiques-chrétiens sera dirigé par M. et M<sup>me</sup> André Laubscher-Gerny (Cormondrèche / NE) et espérons vivement que le nombre des participants sera encore supérieur à celui de 1976!

*Prix (approximatif):* 220 francs (250 francs pour enfants non catholiques-chrétiens).

*Inscriptions et renseignements:* M<sup>me</sup> M. Laubscher-Gerny, Chasselas 6, 2036 Cormondrèche (NE), téléphone (038) 31 77 55.



## Nouvelles paroissiales

### CANTON DE GENÈVE

**Contributions ecclésiastiques.** – Nous invitons tous les catholiques-chrétiens du canton de ne pas oublier leur Eglise lorsqu'ils remplissent leur déclaration d'impôts ou lorsqu'ils s'acquittent de leurs contributions:

- Veuillez bien notifier dans la rubrique « confession » que vous êtes catholique-chrétien, aussi en cas de mariage mixte.
- Veuillez contrôler sur le bordereau que le montant destiné aux contributions ecclésiastiques est bien attribué à l'Eglise catholique-chrétienne.
- Lors du paiement de vos impôts, veuillez bien vous acquitter de votre dû envers l'Eglise.

Par avance nous vous remercions pour votre compréhension et votre contribution financière essentielle à la bonne marche de votre Eglise.

*Le Synode cantonal et les curés*

**Offices de Carême à Saint-Germain.** – Nous rappelons à l'attention de tous ces offices de méditation, d'écoute et de louange qui auront lieu chaque mercredi soir tout au long du carême. Le thème général de ces rencontres, qui durent deux fois une demi-heure, ceci à partir de 19 h. 30 en la sacristie chauffée de Saint-Germain, sera « *le sens de la souffrance et la présence du mal* ». Le premier office sera célébré le mercredi 2 mars de 19 h. 30 à 20 h. 30. Possibilité de venir ou de partir à 20 heures.

**Messe à Meyrin.** – Une messe catholique-chrétienne sera célébrée dans le nouveau centre œcuménique à Meyrin le **vendredi 25 mars**. La date est pour ainsi dire fixée (date év. 24 mars). Cette messe réunira les groupes de quartiers de Meyrin et du Petit-Saconnex. Tous les catholiques-chrétiens qui habitent le secteur (et bien entendu tous les autres) sont très cordialement invités. La messe est prévue pour 20 heures et ensuite nous resterons ensemble pour partager un verre de l'amitié. Réservez-vous cette date.

Toutes les données vont être confirmées par écrit aux membres des deux groupes et la messe sera également annoncée dans les églises.

#### Annonces

Jeune fille (16 ans) cherche une place dans une famille avec deux enfants n'allant pas encore à l'école. Il s'agirait d'un stage d'une année (début après le 20 avril 1977).

La jeune fille ne désire pas principalement faire un séjour pour apprendre à faire le ménage, mais elle aimerait surtout apprendre le français et pour cela suivre des cours. Il serait bon que la famille sache un peu parler l'allemand, car la jeune fille n'a suivi que deux années de français à l'école.

S'adresser (par écrit) à M. le curé Roland Lauber, Cure catholique-chrétienne, 4632 Trimbach.

Jeune Suisse allemande cherche une famille catholique-chrétienne avec des enfants. Elle serait d'accord de s'occuper d'enfants et en même temps elle désirerait suivre des cours de français. (Début du stage: printemps 1977.)

S'adresser à M. le curé Fredy Soder, 51, av. curé-Baud, 1212 Grand-Lancy, tél. 94 38 78.

**Réunion de quartier pour les groupes de Petit-Saconnex et Meyrin.** – Nous nous retrouvons pour préparer la messe du 25 mars chez la famille Hegner, 21, av. du Bouchet, le **vendredi 11 mars**. Thème proposé: Vivre la foi aujourd'hui.

**22 février à 20 h. 30.** – Concert donné à l'église de Lancy. Ensemble Lancy-Marignac; direction: Roberto Sawicki. Tous sont les bienvenus!

**Samedi 12 mars à 19 heures.** – Soirée récréative avec l'« Amitié » à la salle de Lancy (souper en commun, raclette ou charcuterie). Projection du film sur le rallye de l'an dernier. Jeux, etc. Les membres des deux paroisses sont très cordialement invités. Inscriptions pour le repas auprès de M. Jean-Marie Montfort (34 05 09) ou bien auprès de M<sup>lle</sup> Ramseyer (42 21 73).

**Dimanche 20 mars.** – Inauguration de l'église restaurée de Saint-Imier. Le chœur de Saint-Germain chante au cours de la messe. Ceux qui désireraient participer à cette fête peuvent obtenir des renseignements auprès de MM. les curés.

#### GENÈVE

**Trois concerts exceptionnels.** – Nous pouvons l'affirmer avec fierté et reconnaissance: *ils ont exceptionnellement bien réussi*. Le nombre des auditeurs payants a augmenté chaque soir: 170 – 200 – 280 et le trésorier ad hoc, M. Max Hegner, est très satisfait. Nous pourrions publier le bénéfice lorsque nous aurons payé tous les frais. Pour les organisateurs, le personnel technique et d'accueil, pour les musiciens qui ont prêté leur concours gracieux, ce fut un gros effort, mais qui a été fait d'autant plus volontiers qu'une foule de mélomanes sont venus soutenir notre action en faveur de nos nouvelles orgues et que de nombreux paroissiens et amis, empêchés de venir, nous ont envoyé *des dons généreux*. Le Conseil de paroisse, le comité d'action et la Commission pour les nouvelles orgues expriment leurs sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué à ce succès remarquable, *en particulier aussi aux musiciens*.



**Vacances du curé.** – M. le curé Murbach et sa famille seront absents de Genève pendant les vacances sportives, du 21 au 26 février inclus, mais il célébrera la messe du mercredi des Cendres. M. le curé F. Soder, tél. N° 94 38 78, a la gentillesse d'assurer la permanence pastorale dans le canton.

**Mercredi des Cendres.** – Mercredi soir 23 février, à 19 h. 30, nous procéderons à la bénédiction des cendres et célébrerons la messe du jour avec allocution et communion.

**Offices de carême.** – Sous le thème de « *Sens de la souffrance et la présence du mal* » nous aurons de nouveau, du 2 mars au 6 avril, chaque mercredi de 19 h. 30 à 20 h. 30, des offices de la parole, que nous vous recommandons particulièrement.

**Messe familiale.** – Reprenant une idée émise lors de la retraite du Conseil de paroisse, nous aimerions rassembler quelque peu les différentes générations et préparer pour le dimanche 13 mars une messe particulière avec les enfants du catéchisme et pour les personnes âgées, qui seront contactées à ce sujet en temps utile. Pour tous ceux qui le désirent il y aura après la messe un café-apéritif à la Taverne de la Madeleine ainsi que la possibilité de manger dans une ambiance sympathique. Pour l'après-midi nous prévoyons quelques divertissements.

**Avancement de la messe du 20 mars.** – Comme vous pouvez le lire ailleurs dans ce journal notre paroisse-sœur de Saint-Imier inaugure à cette date son église entièrement rénovée. Le curé et le chœur paroissial ont été invités à participer à cette fête mémorable, si bien que nous nous voyons malheureusement obligés d'anticiper la célébration de notre messe: le samedi 19 mars à 18 h. Nous vous remercions de votre compréhension!

**Festival international de musique baroque.** – Les 8, 11, 13 (à 17 heures), 15 et 18 mars à 20 h. 30, auront lieu à Saint-Germain cinq concerts de musique baroque instrumentale et vocale qui seront enregistrés par la Radio suisse romande.

**Dons.** – M<sup>me</sup> M. K.-S.: 200 fr. Merci. Merci aussi à tous les donateurs qui nous ont fait parvenir leur contribution pour la collecte en faveur de l'*Œuvre pour la Diaspora*, 1195 fr. 50 au total, et pour la collecte de Noël, qui a atteint 1982 fr. 50.

## CHÊNE

**Prochaines messes.** – Les samedis 5 mars, 2 avril, 14 mai avec assemblée générale et souper en commun, 11 juin, toujours à 17 h. 30 en notre chapelle de la rue du Gothard.

**Dans nos familles.** – Le 20 janvier nous avons présidé aux obsèques de M<sup>me</sup> Anna Pucher-Kreutner, épouse de notre cher ancien président d'association, M. Georges Pucher, décédée au début de sa 93<sup>e</sup> année. Qu'elle repose en paix et que Dieu console ses proches.

## LANCY - CAROUGE

**Mercredi des Cendres.** – Le 23 février: Messe avec bénédiction et imposition des cendres à 18 heures. Venez nombreux à cet office qui nous introduit dans le temps de Carême! C'est un temps de préparation intérieure au mystère de la Passion et de la Résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. Méditons cette prière: « O Dieu, tu nous as conduits des ténèbres de la nuit à la clarté du matin et, par ton Saint-Esprit, tu éclaires l'obscurité de l'ignorance et du péché;

dans ta bonté, répands cette lumière en nos cœurs, pour que nous soyons inséparablement attachés à toi, dont la sagesse nous a créés, dont l'amour nous a rachetés, et dont la providence nous conduit, par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur. Amen. »

**Offrande diocésaine.** – Pendant le temps de Carême, aura lieu la collecte que nous appelons offrande diocésaine. Elle est destinée cette année à la restauration de notre église à Saint-Gall. Soutenons par des dons généreux notre paroisse sœur à l'autre bout du diocèse, pour qui la restauration représente une grande charge.

## Dates à retenir.

Jeudi 17 février à 20 h. 30: Réunion du groupe œcuménique de Lancy-Sud (au Centre protestant).

21-27 février: Vacances de sport: Il n'y aura pas de catéchisme pendant cette semaine. Reprise immédiatement après.

22 février (mardi): Concert donné en notre église de la Sainte-Trinité à 20 h. 30, par l'Orchestre Lancy-Marignac. Direction: M. Roberto Sawicki. L'orchestre joue des œuvres de Haendel, Bach, Vivaldi. Nous vous recommandons très chaleureusement ce concert organisé sous le patronage du groupe culturel de Lancy.

4 mars (vendredi) à 20 h. 15: Rencontre du Cercle catholique-chrétien à la Taverne de la Madeleine.

Dimanche 6 mars: Echange de chaire. M. le curé Murbach à Lancy (2<sup>e</sup> dimanche de Carême).

Samedi 12 mars à 19 heures: Soirée récréative avec l'Amitié à la salle de Lancy.

Lundi 14 mars: Rencontre du Groupe œcuménique de Lancy-Sud (à 20 h. 30) (Centre protestant).



Ville de Genève  
Pompes funèbres officielles  
Tél. 35 91 50  
37, rue de la Mairie  
Eaux-Vives



*Lundi/mardi 21/22 mars:* Le curé Soder participe à la Conférence pastorale diocésaine à Sornetan dans le Jura.

#### De la vie paroissiale:

**La Semaine de l'Unité.** – Les offices et les rencontres de la Semaine de l'Unité nous ont montré à quel degré les contacts entre chrétiens de différentes confessions à Lancy sont devenus chaleureux.

*Veillée de prière à l'église Notre-Dame-de-Grâces le 18 janvier:* Sous le thème que l'espérance (qui est en Dieu) ne déçoit pas, les chrétiens du Grand-Lancy-village se sont réunis pour prier ensemble. L'office fut célébré par MM. les curés Chavanne et Soder et M. le pasteur Duckert. La communauté catholique-romaine nous accueillit très amicalement à la suite du service.

Le samedi 22 et le dimanche 23 janvier, M. le curé Soder a prêché dans la chapelle catholique de la Sainte-Famille.

Notre communauté pouvait accueillir, le dimanche 23 janvier, M<sup>lle</sup> Francine Guelbert, pasteur à Lancy-Sud, qui participa activement à la célébration de la messe et qui nous adressa notamment un sermon remarquable sur l'importance de la bénédiction.

Ces échanges de chaire furent ressentis comme une chose très positive et l'on exprima le désir que cela se fasse plus souvent.

#### LANCY-SUD

Le samedi 29 janvier la messe catholique-chrétienne fut célébrée au Centre protestant. C'est le curé Soder qui officiait, assisté du Père Tarcisse Ebner, des pasteurs Bernard Buunk et Francine Guelbert. Dans le principe de l'hospitalité eucharistique, la communion fut distribuée à tous ceux qui la désiraient, et ils furent nombreux. En effet une grande foule était venue pour cette messe et restait au Centre

protestant pour la **Soupe de l'Unité**. M<sup>me</sup> Reber de Bossey nous présenta des pasteurs et prêtres faisant actuellement des études à Bossey. La soirée se termina par des jeux. Tous les participants ont été absolument ravis.

**Décès.** – Le 18 janvier est décédée à l'âge de 41 ans, M<sup>me</sup> Denise Fioramonti. Nous avons présidé à son enterrement le 20 janvier. Que Dieu reçoive dans sa grâce la chère défunte et qu'il accorde sa consolation à la famille profondément frappée par le deuil.

**Catéchèse d'adultes.** – Le jeudi 13 janvier et le vendredi 11 février, le groupe d'étude a approfondi des textes bibliques concernant le personnage de Moïse.

La date de la rencontre de mars sera communiquée par circulaire.

**Dons.** – M<sup>me</sup> H.: 50 fr.; Fam. F.: 50 fr.; M<sup>me</sup> C.: 20 fr. Merci de tout cœur!

## CANTON DE NEUCHÂTEL

#### LA CHAUX-DE-FONDS

**Offices.** – Le mercredi des Cendres, 23 février, ouverture du Carême avec l'imposition des cendres et la célébration de la messe à 20 h. 15.

**Soupes de Carême.** – A l'initiative du Conseil chrétien, des soupes œcuméniques de Carême sont prévues les 16, 23 et 30 mars à 18 h. 30. Celle du mercredi 23 sera servie dans notre salle de paroisse (Saint-Pierre). Pensons à y participer nombreux.

**Rencontres bibliques.** – Le Conseil chrétien a également mis sur pied, comme les années précédentes, une série de rencontres pour écouter ensemble la parole de Dieu entre chrétiens des différentes communautés de la ville. Elles auront pour thème: *Jésus face à la violence*. Elles auront toutes lieu à la salle paroissiale de l'Abeille, Paix 124, à 20 h. 15, les vendredis 11,

18 et 25 mars et 1<sup>er</sup> avril. Ayons à cœur d'y participer.

**Vente paroissiale.** – On se souvient qu'en raison du décès de M. Léandre Maire, la vente 1976 avait dû être reportée. Elle aura donc lieu les 4, 5 et 6 mars, selon le programme suivant: *Vendredi 4, à 19 heures*, ouverture. Loto, ramequins, pâtisseries, boissons.

*Samedi 5, à 14 heures*, ouverture. A 18 h. 30, souper (potage, carré de porc à la broche avec pommes vapeur et haricots verts, salade, glace et café, le tout pour 15 fr. par adulte et 8 fr. par enfant). Au dessert, chants par le Chœur mixte. A partir de 20 h. 30, soirée récréative animée par le groupe des jeunes, qui animera également toute l'après-midi par des jeux et qui offrira en particulier du cinéma aux enfants.

*Dimanche 6, après la messe*, apéritif et clôture. Durant toute la vente, on

pourra bien entendu consommer pâtisseries et boissons. Venons le plus nombreux possible aider matériellement notre Eglise et nous retremper dans une ambiance joyeuse et fraternelle.

**Décès.** – A rejoint la Maison du Père, le 14 janvier, M. Jules Zehnder, à l'âge de 67 ans. R.I.P.

**Dons.** – Fam. J. Z.: 50 fr.; M<sup>lle</sup> M. B.: 50 fr. Merci.

#### NEUCHÂTEL

**Veillée de prière œcuménique.** – Le 24 février, à 20 h. 15, au temple des Valangines. Suivront, au cours de ce Carême, deux autres rencontres autour de soupes de Carême. Les précisions quant à la date et au lieu seront communiquées ultérieurement.

**Don.** – M<sup>me</sup> H. L.: 20 fr. Merci.



## CANTON DE BERNE

## BIENNE

**Prochains offices divins en français.** – Dimanches 27 février et 27 mars à 9 h. 15.

## SAINT-IMIER

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

**Mercredi des Cendres.** – Le 23 février sera le mercredi des Cendres et le commencement du Carême, ce temps de prière, de méditation et de jeûne qui nous rappelle le temps passé dans le désert par Jésus-Christ se préparant à sa mission et qui nous permet aussi de prendre réellement conscience de notre vocation et de nous approcher de la Résurrection à Pâques. Ce mercredi 23 février, nous aurons à 20 heures, la messe précédée de l'imposition des cendres.

**Retour dans l'église.** – Les travaux de restauration de l'église avancent normalement et ce que nous en voyons déjà est plein de promesses. Nul doute que lorsque le mobilier liturgique sera là, l'échafaudage ôté, et les derniers travaux terminés, l'église sera belle et nous espérons vivement qu'elle saura appeler les fidèles, y compris ceux qui l'ont désertée depuis longtemps, à venir nombreux non seulement le jour de la rentrée, mais aussi les autres dimanches et fêtes. Le retour est prévu le **dimanche 20 mars 1977, à 10 heures précises**, en présence de notre évêque, Mgr Léon Gauthier. C'est une date historique pour notre paroisse qui est à retenir. De plus amples renseignements seront encore communiqués par lettre personnelle. Ce dimanche 20 mars est le dimanche du « Laetare », celui où l'on se réjouit, et je dirais avec saint Paul: « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le dirai de nouveau: réjouissez-vous. » (Phil. 4,4).

**Dons.** – M<sup>lle</sup> J. G.: 20 fr.; M<sup>me</sup> N. St-Sch.: 10 fr.; M<sup>me</sup> E.: 20 fr.; M<sup>lle</sup> J. G.: 40 fr.

Pour l'église: M<sup>me</sup> L. D.: 50 fr. Merci à tous les donateurs; nous nous recommandons toujours pour des dons, que ce soit pour la paroisse ou spécialement pour la restauration de l'église: nous avons toujours besoin de moyens financiers. Merci d'y penser et merci de votre don fait ou à venir.

## SONCEBOZ

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain service divin sera célébré le dimanche 6 mars, à 7 h. 45, dans le local de la route de Pierre-Pertuis.

**Retour dans l'église restaurée.** – Prière à tous les fidèles de la Diaspora de retenir aussi cette date historique si importante pour notre paroisse: Dimanche 20 mars 1977, à 10 heures. L'occasion est offerte à tous de passer une fois un dimanche à Saint-Imier autour de paroissiens dans la joie et dans une paroisse en fête. Cela en vaut vraiment la peine; y penserons-nous?

## CANTON DE VAUD

## LAUSANNE

Paroissiens, les événements susceptibles d'ouvrir notre cœur ne manqueront pas de nous atteindre en cette année de grâce 1977, qui n'aura d'autre raison que de permettre à l'appel de Dieu de nous parvenir. Encore faudra-t-il qu'en nous s'allume la passion rédemptrice qui telle un buisson ardent enflammera tout notre être et qui, avec Moïse, nous étonnera par l'énergie qui s'en dégagera sans le consumer. Alors nous pourrons en portant ce

saint amour, nous réjouir plus de la mort dont on renaît que de la vie dont on meurt. Ce feu qui surgit d'un bois séché dans l'aridité du désert pour crépiter, c'est la parole de Dieu même, envoyée pour nous appeler, pour confondre nos erreurs et pour nous rassembler. Parole de vie, charitable certes et toute miséricordieuse, mais parole de condamnation pour Pharaon qui ne l'aura pas reçue, qu'elle aura ébranlé un instant pour s'en faire haïr finalement. Comment, nous qui sommes luxurieux, orgueilleux, avarés et plus encore, comment

prétendrions-nous gagner la vie impérisable du don de soi, si nous refusons systématiquement à cette vie la possibilité de faire renaître de notre misère la flamme qui nous ravira, et comment échapperions-nous à la force des ténèbres en prenant tant de liberté pour la servir?

Aujourd'hui comme hier seul celui qui attend sa libération de l'Esprit de Dieu, transformera le temps qui lui est imparti en temps de grâce. Puisse, paroissiens, cette année être sainte aux yeux de tous et vécue par chacun à la Gloire du Créateur.

**Claude Morf**

Primeurs - Epicerie - Vins

**Saint-Imier**

Francillon 23 Tél. 41 26 51



## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai,  
75009 Paris. Tél. 526 98-30. Métro:  
Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à  
11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables: Télé-  
phone 628 43-09.

## Erratum

« Présence » avait annoncé que notre fête des noces d'argent de la Mission aurait lieu en octobre. C'était vrai, mais ce ne l'est plus. En effet, pour des raisons impérieuses, nous avons été obligés de fixer cette fête au *dimanche 12 juin*. Nous donnerons prochainement le programme des réjouissances religieuses et profanes prévues pour cette occasion. Mais, dès maintenant, nous sommes prêts à examiner toutes suggestions qu'on voudrait bien nous faire.

## Une date à retenir

Le Conseil de la Mission se tiendra  
le *dimanche 6 mars* à l'issue de la

messe de 11 heures. Nous nous permettons de souligner fortement l'importance de ce Conseil qui devra établir toutes les modalités de la célébration de notre année jubilaire.

## Check up

Il est recommandé de demander quelquefois à notre médecin de faire établir ce que l'on appelle un « check up », autrement dit un bilan détaillé de notre comportement physiologique. Nous avons suivi ce conseil en auscultant avec soin notre trésorerie. L'ordinateur a traduit le mot check par chèques! C'est là un diagnostic clair et net.

En effet, si chaque année nous sommes contraints de renouveler notre appel au peuple – cet appel, cette année, est encore plus opportun. Il n'est pas nécessaire de faire un dessin pour démontrer que tout ce qu'une association doit payer a terriblement augmenté. C'est pourquoi, nous serions vivement reconnaissants à tous nos

fidèles de vouloir bien nous adresser leurs aimables chèques, représentant soit leur participation annuelle si telle est leur habitude, soit leur participation trimestrielle.

## La Flamme

Nous déplorons qu'un certain nombre de lecteurs ne nous donnent pas leur nouvelle adresse; cela occasionne des retours. Que l'on veuille bien y penser. D'autre part, il y a des lecteurs, déjà très anciens qui n'ont jamais payé leur abonnement! Nous rappelons qu'il est facile pour les lecteurs hors de France d'utiliser un virement international au profit du *c.c.p. Mission vieille catholique de France 14610-84 Paris*. Merci.

## En violet

Dès la fin de ce mois, l'Eglise se revêtira de violet... Ce sera le signal des grandes manœuvres spirituelles et liturgiques. Nous espérons qu'il n'y aura pas de « planqués ».

## TABLEAU DES OFFICES

|  |   |
|--|---|
| <b>GENÈVE</b><br>Saint-Germain           | <b>10 h.</b><br>Tous les dimanches                                      |
| <b>GRAND-LANCY</b><br>Sainte-Trinité     | <b>10 h.</b><br>Tous les dimanches                                      |
| <b>CHÈNE</b><br>Rue du Gothard           | <b>17 h. 30</b><br>2e samedi du mois                                    |
| <b>LA CHAUX-DE-FONDS</b><br>Saint-Pierre | <b>9 h. 45</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>NEUCHÂTEL</b><br>Saint-Jean-Baptiste  | <b>18 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                   |
| <b>LE LOCLE</b><br>Saint-Jean            | <b>8 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>SAINT-IMIER</b><br>Saint-Paul         | <b>9 h. 45</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>SONCEBOZ</b><br>Pierre-Pertuis        | <b>7 h. 45</b><br>1 <sup>er</sup> dimanche du mois                      |
| <b>BIENNE</b><br>Epiphanie               | <b>9 h. 15</b><br>Tous les dimanches<br>(en français selon indications) |
| <b>LAUSANNE</b><br>Chapelle du Servan    | <b>10 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                   |

## VOTRE RETRAITE... ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE

de  
la Maison de retraite du Petit-Saconnex – Genève

## RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

11, place du Molard

Tél. 28 10 63



**Claude NYDEGGER**

Horlogerie - Bijouterie

Boulevard G.-Favon 24

1204 Genève - Tél. 29 87 65

La Société générale  
d'Affichage

affiche partout en Suisse

Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. (039) 22 36 19 – Administration et abonnements: M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. (039) 41 21 06 – Publicité: Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4 – Abonnements: Suisse: un an: Fr. 15.–; Etranger: un an: Fr. 20.–; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds – France: 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F- 74100 Annemasse – Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.



# PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

## CE TEMPS DANS LEQUEL NOUS VIVONS

### A propos du phénomène de la sécularisation

† Léon Gauthier

*évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse, au clergé et aux fidèles  
de notre Eglise, à l'occasion du Carême 1977*

*Et comme il en fut aux jours de Noé,  
ainsi en sera-t-il aux jours du Fils  
de l'homme (s. Luc 17, 26).*

#### Ces signes des temps qui nous concernent

Que la grâce de Dieu soit avec vous tous !

Bien-aimés dans le Seigneur,

Dans un premier mouvement, j'avais eu l'idée d'utiliser pour la présente lettre pastorale un titre bien connu : « Ce monde dans lequel nous vivons ». A la réflexion, j'ai préféré l'intituler « Ce temps dans lequel nous vivons ». Il convient, en effet, de distinguer le monde extérieur dans lequel nous existons et ce que nous y vivons au fil du temps. La même terre a porté nos ancêtres, nous porte et portera pour une durée indéterminée nos descendants. Le même soleil a lui sur nos ancêtres, luit sur nous et luira pour une durée indéterminée sur nos descendants. Le même ciel s'est élevé au-dessus de nos ancêtres, s'élève au-dessus de nous et s'élèvera pour une durée indéterminée au-dessus de nos descendants. A quelques exceptions près, les paysages demeurent les mêmes, de génération en génération. De ce point de vue, la sentence bien connue : « Rien de nouveau sous le soleil ! » (Ecclésiaste 1, 9) demeure vraie. Changent en revanche, plus ou moins lentement ou plus ou moins brusquement, les conditions, les modes et les possibilités de la vie humaine, le savoir, les mentalités et les sensibilités, nos comportements, nos actions et leurs moyens. Ces transformations font l'histoire au sens propre du terme. Elles en distinguent les périodes au gré des événements et de l'esprit qui les caractérisent. Voilà pourquoi j'ai choisi le titre : « Ce temps dans lequel nous vivons ».

Cela dit, je ne me propose pas de méditer ici sur notre temps en général, mais de montrer l'influence des événements et de l'esprit modernes sur la pensée et la vie chrétiennes et ecclésiastiques, en particulier sur le témoignage et le service de la foi, tout spécialement de notre foi catholique-chrétienne aujourd'hui. Car nous autres, vieux-catholiques, sommes aussi marqués par les événements et l'esprit du siècle et réagissons à notre manière à leur égard. Deux exemples le démontreront.

J'emprunte le premier exemple aux délibérations du Synode national du 6 novembre 1976. On se souvient que le Synode a traité des thèmes suivants : l'Eglise au service de la jeunesse et les jeunes au service de l'Eglise, les alternatives possibles à nos formes liturgiques traditionnelles, l'affermissement intérieur de l'Eglise par l'action de la foi dans le monde, les formes d'engagement personnel pour une paroisse vivante. Des quatre sujets, celui de l'affermissement intérieur de l'Eglise par l'action de la foi dans le monde, avec ses problèmes humains, politiques, sociaux, économiques, a rencontré le moins d'intérêt auprès des délégués synodaux. Il est néanmoins apparu que cette dimension capitale de l'Evangile, à notre époque notamment, se fraie un chemin dans notre Eglise. Le thème constituait d'ailleurs une innovation dans un synode de notre Eglise. Car nous aussi devons entendre « la complainte de tant d'êtres souffrants » et en elle également « un chant d'espérance », selon la « Deuxième lettre au peuple de Dieu » publiée à l'ouverture de la seconde étape du « Concile des jeunes », lettre dont « Présence catholique-chrétienne » donnera



encore connaissance. Interrogeons-nous donc. Nos paroisses et l'Eglise peuvent-elles en conscience dépenser des sommes importantes pour des bâtiments ecclésiastiques et donner si peu à des frères et à des populations démunies du nécessaire ? Une obligation ne devrait pas nuire à l'autre. Nous, prêtres et fidèles, si préoccupés de diminuer notre « ligne », ne devrions-nous pas être capables de renoncements en faveur de tant d'hommes, de femmes et d'enfants menacés de perdre le minimum de ligne vitale ? De plus en plus de jeunes nous y incitent et paient d'exemple. Et avons-nous le droit de doter l'Eglise de ministères nouveaux sans nous soucier de mettre à la disposition des plus pauvres parmi les pauvres des gens capables de leur enseigner à se suffire eux-mêmes ? Ce premier exemple doit nous faire prendre conscience de l'actualité en un point particulièrement sensible et explosif, la misère dans le monde.

« Réveil », mensuel de la jeunesse catholique-chrétienne en Suisse, fournit, dans son premier numéro pour l'année courante, notre deuxième exemple. On y peut lire que le groupe de jeunesse de l'une de nos paroisses alémaniques s'est posé la question suivante : « Pourquoi tant de gens ne se rendent-ils plus à l'église, de nos jours ? » Et voici la réponse de ces jeunes : « On a aujourd'hui l'impression que l'Eglise est étrangère à notre réalité. Elle en reste à une époque révolue. Impossible de la changer réellement. Supposons, par exemple, qu'on veuille introduire un élément moderne dans son culte. On ne fait alors qu'irriter les quelques fidèles pour qui l'Eglise signifie encore quelque chose, tandis que les jeunes ne viennent qu'à cause de la chouette musique et non pour la Bible. Pour pouvoir changer l'Eglise, il faudrait d'abord changer la Bible. Chose impossible aussi, car nous n'avons pas rencontré Jésus et ne pouvons pas discuter avec lui. C'est pourquoi l'Eglise ne peut que demeurer étrangère à notre réalité. »

Ces jeunes n'y vont pas de main morte ! Ils ont cependant le mérite de nous faire sentir la gravité et l'opportunité de la question qui nous préoccupe dans ces pages. Même exprimée à regret, leur conviction que l'Eglise est irrémédiablement dépassée pourrait rendre d'entrée vaines les avances de l'Eglise envers la jeunesse et ses tentatives d'« alternatives » liturgiques, telles que le Synode du 6 novembre écoulé les a formulées dans l'espoir d'un succès. Je sais bien que beaucoup de jeunes chrétiens — dans nos paroisses également — ne pensent pas et ne parlent pas de la sorte, qu'une masse de jeunes en appellent à Jésus et veulent une humanité meilleure, que la diffusion croissante de la Parole de Dieu a peine à suffire à la demande qui en est faite de nos jours. Le texte cité n'en reste pas moins un signe caractéristique de l'esprit moderne,

ceci d'autant plus que quantité d'ainés sont dans le fond d'accord avec ces jeunes, même s'ils le disent avec retenue. D'où de nouvelles interrogations : Peut-on penser et parler de la sorte et vouloir en même temps demeurer dans l'Eglise et la servir ? Si oui, pourquoi et comment ? Sinon, pourquoi ? Ou inversement : Pouvons-nous, responsables ecclésiastiques et laïques, entendre semblable défi sans le relever ? Si oui, pourquoi ? Sinon, pourquoi et comment ? Plus avant : Pour qui restaurons-nous à grands frais nos églises, si elles se vident de leurs fidèles et sont de moins en moins utilisées ? Et pour qui créons-nous des institutions nouvelles et de nouveaux ministères pour l'enseignement religieux, la formation des adultes et la cure d'âme, si augmente le nombre de ceux qui nous quittent ou se tiennent à l'écart ?

Afin de mieux pouvoir répondre à ces questions, un mot sur le phénomène de la sécularisation, symptôme fondamental de notre temps.

### Sécularisation

La sécularisation contemporaine constitue le problème central de la présente lettre. En fait, il s'agit d'un phénomène ancien et complexe, constatable en dehors comme au sein de la chrétienté. Mais de nos jours, il atteint un degré d'universalité et d'intensité qui en fait la question majeure de notre temps<sup>1</sup>.

A ma connaissance, voici les traits principaux de la sécularisation moderne : a) la volonté d'interpréter et de transformer l'homme et le monde à partir d'eux-mêmes, sans recours aucun à une explication « extra-naturelle » ou « surnaturelle », et cela le plus « scientifiquement » possible ; b) la volonté de guérir les maux humains et terrestres à partir d'eux-mêmes, sans appel aucun à une aide « céleste » ou « divine », et cela autant que possible par des « techniques » matérielles et spirituelles appropriées ; c) dès lors le rejet de normes « naturelles » ou « révélées » contraignantes pour la vie individuelle et sociale ; d) en conséquence, la revendication de laisser à chacun le droit de régler lui-même sa vie privée et à chaque communauté celui de prendre seule les décisions qui la concernent, sans ingérence extérieure ; e) la divinisation personnelle ou collective de l'homme, avec le danger de voir l'homme asservi par l'homme, notamment par l'Etat. La lecture ou l'audition de ces caractéristiques de la sécularisation actuelle devrait permettre à chacun de nous de distinguer dans quelle mesure et à quelle profondeur il est « sécularisé ».

La sécularisation s'opère et opère de façon violente, manifeste ou indirecte. Elle manifeste directement sa violence dans les pays à régime totalitaire, présentement dans les Etats communistes, de l'Europe à la Corée du Nord et à l'ancienne Indochine, en Amérique du Sud et en Afrique, de même que sous la pression de gouvernements de droite en Amérique du Sud et en Afrique australe. Elle agit par les voies détournées des manipulations de la « société de consommation » dans les nations dites libérales de l'Europe occidentale et de l'Amérique du Nord. Au delà de la chrétienté, surtout en Israël et chez les peuples islamiques, elle affronte la religion officielle de ces Etats. En Inde, elle mord sur la tradition spirituelle de ce sous-continent.

La pénétration universelle de la sécularisation a fini par engendrer des réactions. Citons le combat pour la reconnaissance publique des droits de l'homme —

|                 |         |   |
|-----------------|---------|---|
| <b>Sommaire</b> | p. 25 : | Lettre pastorale de Mgr L. Gauthier             |
|                 | p. 27 : | Tremblement de terre en Roumanie et en Bulgarie |
|                 | p. 29 : | Comité romand                                   |
|                 | p. 30 : | Nouvelles paroissiales                          |
|                 | p. 36 : | Tableau des offices<br>Mots croisés             |



liberté religieuse incluse — (accords d'Helsinki), le rejet, parfois virulent, que lui témoigne une large part de la jeunesse, des « Jesus people » et des néo-charismatiques aux nouveaux adeptes d'antiques sagesse orientales. Les « jours du Fils de l'homme » (s. Luc, 17, 26) sont-ils donc arrivés avec cette immense confusion intérieure et sociale ? Je l'ignore. Mais une chose paraît certaine: depuis les temps apostoliques, jamais le monde n'a été à la fois si éloigné et si proche de l'Évangile, si éloigné par ignorance, indifférence, incompréhension ou refus, si proche par sa faim et sa soif d'une plénitude de vérité et de vie. Chaque pasteur d'âmes fait cette double expérience, dans notre Église aussi. Quel devoir résulte-t-il pour nous de cette situation et comment le remplir ? Une claire vision de l'aspect négatif et positif de la sécularisation conditionne la réponse à cette question. Les deux exemples cités au début de ma lettre vont nous y aider.

### Notre temps sécularisé

Avec quantité de chrétiens et de non-chrétiens, le groupe de jeunesse évoqué plus haut accuse l'Église d'être « étrangère à notre réalité ». Qu'appelle-t-il « notre réalité » ? Si je les comprends bien, il s'agit pour ces jeunes de la « vie » qu'ils déclarent être « en tout cas quelque chose de spécifique, davantage qu'un objet », de « l'homme » ensuite qu'ils définissent être « plus qu'un objet fait de main d'homme », l'homme aux prises avec ses propres difficultés et avec la mort, « la nature » enfin dans laquelle « on pressent quelque chose de vrai, de bon et de proche ». Pour les participants à la discussion sur le thème de « l'affermissement intérieur de l'Église par l'action de la foi dans le monde », lors du Synode du 6 novembre 1976, et pour les auteurs de la « deuxième lettre au peuple de Dieu » il s'agit de la misère de tant d'être humains ici-bas et de la responsabilité qui en découle pour les Églises.

Dans les deux cas il s'agit du monde « tel qu'il est » et du défi qu'il lance à l'Église. Ce monde n'est pas celui que nous rencontrons au culte dominical et à l'occasion d'autres manifestations ecclésiastiques. Chez les peuples d'origine chrétienne il se situe en dehors des églises et des chapelles, dans les autres pays en dehors de la chrétienté. Il représente la majeure partie de l'humanité. C'est le monde déchristianisé ou du moins le monde qui a pris ses distances d'avec les Églises et le monde qui n'a jamais été évangélisé. Dans la chrétienté, c'est le monde de la bourgeoisie et de la paysannerie. On y ajoute ordinairement « le monde du travail ». Mais il y a là une erreur d'appréciation dans la mesure où le monde du travail a grandi en dehors des Églises. Celles-ci aussi ne sauraient perdre ce qu'elles n'ont jamais possédé ! En revanche, la jeunesse se désintéresse maintenant d'elles et beaucoup prédisent que les femmes, colonne principale des Églises, vont à leur tour les abandonner, si les Églises ne se montrent pas plus compréhensives à leur égard. Un triste tableau en vérité. D'aucuns discernent un espoir dans les Églises de l'Amérique du Sud et dans les jeunes Églises d'Afrique et d'Asie. Et il se pourrait bien qu'un jour le poids de la chrétienté se déplace de leur côté. Ce qui compte toutefois pour notre propos, c'est le fait que les temps nouveaux croissent en dehors de l'Église. Voilà l'événement inédit et déterminant dans l'histoire du christianisme et pour l'Église l'événement capital de l'ère moderne.

On s'accorde à voir là une menace pour l'avenir de l'Église. Mais en quoi consiste-t-elle ? Dans un dépérissement de l'Église par déperdition de ses membres ? Danger non négligeable, certes, et qui pourrait s'avérer mortel pour des Églises minoritaires, telle la nôtre. Mais une Église digne de ce nom doit se soucier de davantage: du sort de ce monde qui lui échappe. Ici apparaît pour elle le côté positif de notre temps sécularisé. Il l'exhorte à un examen de conscience. Qu'est-ce à dire ?

Nous devons d'abord reconnaître que la foi chrétienne a contribué à la sécularisation. On ne peut, en effet, prêcher la libération de l'homme ni plaider pour des chrétiens adultes, sans courir le risque de voir des auditeurs revendiquer leur liberté envers l'Église elle-même et suivre leur chemin loin de son emprise. Car ce n'est pas le fait de tous d'interpréter leur liberté dans le sens d'une obligation supérieure à l'égard de Dieu et de l'Église. Il en va ici pour l'Église comme pour des parents dont les enfants se détachent, parfois sans ménagements et avec ingratitude. Les fils et les filles prodiges de l'Église reviendront-ils à elle comme des enfants mûris par le temps et la vie retournent chez leurs parents ? La question demeure ouverte. Personnellement, je ne nie pas cette possibilité. À l'Église d'accueillir ceux qui reviennent comme des adultes. Occasion de rappeler un postulat fondamental des Églises vieilles-catholiques: la responsabilité volontaire et informée des laïcs dans la vie de l'Église.

En second lieu, nous devons nous demander si l'Église a su aimer véritablement ses enfants, c'est-à-dire si elle les a élevés pour eux-mêmes et pour Dieu et non pour elle-même. Et d'en tirer les conséquences. Ce qui signifie s'appliquer sans cesse à distinguer dans la foi et ses expressions, son témoignage et son service l'essentiel et le durable du secondaire et du transitoire et donc à insister sur l'essentiel et le durable. L'Église se montre par là fidèle à l'Évangile et à sa catholicité, se rend crédible et capable de gagner de nouveaux fidèles.

### Tremblement de terre en Roumanie et en Bulgarie

Déjà durement éprouvée par les inondations de 1975, la Roumanie vient d'être frappée d'un grave séisme. Celui-ci a atteint également la Bulgarie. Ces faits tragiques sont certainement connus de nos lecteurs.

Conformément à la décision prise, l'an dernier, par le Conseil synodal de notre Église et par l'Oeuvre catholique-chrétienne d'entraide pour l'aide en cas de catastrophes subites, nous recommandons aux catholiques-chrétiens de soutenir généreusement les actions de secours de la Croix-Rouge Suisse ou du Conseil œcuménique des Églises.

Berne, le 7 mars 1977.

† Léon Gauthier



En d'autres termes, l'Eglise doit apprendre à reconnaître dans la libéralisation de l'homme une sécularisation légitime, sans pour autant se séculariser elle-même. Ou encore: elle doit annoncer une sécularisation chrétienne et en donner l'exemple. Par où nous abordons le dernier chapitre de nos réflexions.

### Foi et sécularisation

Il est temps pour l'Eglise et le monde de se débarrasser du faux dilemme du « profane » et du « sacré ». Trop souvent l'Eglise y a succombé en déclarant le monde « profane » et donc condamnable et en se considérant comme « sacrée » et donc intangible. Mais l'esprit moderne y succombe également en se voulant exclusivement « profane » et en sacralisant du même coup le « profane ». Il sacralise la politique et le sexe, l'idéologie et la science, la technique et l'économie. D'où la réaction des tenants de la « religion », de la « morale » et de la « tradition », toutes catégories « sacrées » à leurs yeux, voire de la « race » et de l'Etat, sans omettre en un certain sens la science et la technique. Cet esprit déteint sur les Eglises qui ont leurs « progressistes » et leurs « traditionnalistes ». Les premiers réduisent le Christ à sa seule humanité, l'Evangile à un programme politique, l'Eglise à une « bande de copains », selon la définition pittoresque d'un prêtre catholique-chrétien, l'église à un local de réunion et le culte à un meeting. Les seconds défendent avec bec et ongles leur « tradition » et l'élèvent à la hauteur de la vérité elle-même. En fait, les deux partis luttent pour le pouvoir dans l'Eglise. Impliquée malgré elle dans ce tourbillon, la grande masse des fidèles se découvre troublée dans sa foi et tentée de tourner le dos à l'Eglise pour trouver son repos soit dans d'autres familles religieuses, soit dans l'indifférence. Bien que relativement peu touchée par ce conflit, notre Eglise voit dans ses propres efforts de renouveau intérieur une raison de l'éviter.

L'Ecriture, singulièrement le Nouveau Testament, fait éclater le faux dilemme du profane et du sacré et provoque par là même une véritable conversion mentale et spirituelle. En voici quelques indications concrètes.

La « nature » n'y a pas de sens ni de valeur pour elle-même, mais dans son rapport au Créateur. « Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament proclame l'œuvre de ses mains » (Psaume 19, 2). Lorsque Jésus loue la splendeur des « lis des champs » (s. Matthieu 6, 28 s.), il ne contredit pas la bonté originelle de la création (Genèse 1, 31), puisqu'il fait observer que le « Père céleste nourrit » « les oiseaux du ciel » (s. Matthieu 6, 26). La création n'est pas pour autant immuable ni inanimée, car elle aussi aspire à son accomplissement, elle qui « tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement » (Romains 8, 22). La naissance d'un enfant peut nous introduire à l'expérience vécue de cette réalité. Car quiconque a assisté à une naissance, fût-elle hélas un échec, éprouve au plus profond de lui-même le mystère de la nature, de la vie et de l'homme, sa promesse et son attente. Les savants non circonvenus font à leur manière cette expérience. Ils ne parlent pas nécessairement de « mystère », mais en tout cas d'« énigme » ou de « problème ». Or la science détient dans semblable étonnement son principal aiguillon. Elle progresse d'une question résolue, du moins provisoirement, vers un problème encore plus grand à

résoudre. Dans ce sens, non seulement je partage l'admiration de nos jeunes devant la « nature », mais encore je les rends attentifs au mystère de Dieu perceptible en elle. La nature n'est ni profane, ni sacrée en soi, mais nous renvoie tout entière à Dieu. Là se situe la raison la plus profonde non du culte, mais du respect et de l'amour que nous lui devons.

Dans la multiplicité de ses manifestations et de ses mutations, la « religion » est œuvre humaine. Elle atteste, dans ses bons et dans ses mauvais aspects et effets, de la réceptivité humaine au mystère de la nature, de la vie et de l'homme. Dans la mesure où elle exprime l'enthousiasme, la joie, l'angoisse et l'espérance des hommes, elle mérite d'être respectée. Mais à l'encontre de l'opinion la plus répandue, elle n'est pas pour autant « sacrée ».

Le Nouveau Testament relativise radicalement la religion. L'exemple de l'observance du sabbat le démontre à la perfection. Il y a d'abord ce mot de Jésus, que l'Evangile selon saint Marc (2, 27) rapporte: « Le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat. » Par là, le Maître n'abolit pas le sabbat, mais lui dénie tout caractère magique pour mieux mettre en évidence le moyen institutionnel qu'il est au service du bien et de la sanctification de l'homme. L'observation du dimanche chrétien ne peut que s'inspirer avec profit de cette leçon. Et Jésus d'ajouter: « Le Fils de l'homme est maître même du sabbat » (s. Marc 2, 28; s. Matthieu 12, 8; s. Luc 6, 5). Ce qui veut dire que toute institution religieuse n'a de valeur et d'autorité que par rapport à la volonté divine qui s'y manifeste et qu'il s'agit de reconnaître. Toute notre foi tient dans cette double relation à Dieu révélé en Jésus-Christ et à sa volonté de salut. Toutes les expressions, tous les moyens et toutes les institutions de la foi chrétienne ne sont jamais des fins en soi, ne sont donc pas « sacrées » ou « saintes » par elles-mêmes, mais ont toujours pour fin l'adoration de Dieu et sont toujours des modes de communication du salut et de sanctification. C'est en ce sens qu'ils méritent notre respect et notre amour. Alors je fais remarquer aux jeunes que j'ai cités et à vous tous, bien-aimés dans le Seigneur, que nous devons lire et entendre la « Bible » comme une parole à la fois humaine et divine, comme un « moyen de communication » humain dans lequel nous percevons la voix de Dieu. Il en va de même pour tout ce qui s'accomplit dans l'Eglise au nom de Dieu et pour son service. Il s'agit que tout y soit ordonné à la rencontre de Dieu avec l'homme. Les modes de cette rencontre tirent de là leur seule justification. Un exemple encore pour illustrer cette vérité première. Depuis plusieurs années, jeunes et moins jeunes nous préoccupons des « formes liturgiques » de notre Eglise. Lorsque nous parlons d'« alternatives à nos formes liturgiques traditionnelles », nous ne saurions les entendre ni les créer comme de simples adaptations au goût du jour ou de l'époque, mais comme des formes nouvelles de rencontre avec Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit. C'est pourquoi aucune de ces alternatives ne saurait se substituer au culte eucharistique, dans lequel le Christ nous nourrit en personne. En revanche, elles peuvent s'y ajouter comme des possibilités nouvelles de prière commune. Le respect et l'amour de Dieu et du prochain que nous pouvons et devons y manifester doivent également conditionner nos relations avec le prochain, à l'église et à l'extérieur.



En effet, nous rencontrons Dieu non seulement à l'église, mais aussi en dehors d'elle, dans le monde. Or ici également l'Evangile relativise toutes choses, y compris les biens les plus légitimes: famille, profession, amitiés, patrie, vie politique, sociale, économique et culturelle. Par-dessus tout Jésus condamne le culte de l'argent et de la propriété. Une fois de plus, il n'abolit pas mais soumet toutes choses au service de Dieu et du prochain. Deux exemples l'illustreront et concluront mon propos.

Le thème du Synode du 6 novembre 1976 sur « l'affermissement intérieur de l'Eglise par le service de la foi dans le monde » et la deuxième lettre du « Concile des jeunes » rappellent le célèbre jugement du Christ en s. Matthieu 25, 31 ss.: ce que vous « avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » et ce que vous n'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait ». L'amour du prochain n'y est pas considéré pour lui seul, mais dans sa relation au Christ. Il s'en trouve fortifié contre toute manifestation d'ingratitude et contre toute déception. Il n'y a là aucune justification du détestable « je le fais pour l'amour de Dieu », mais bien un indicible rehaussement de l'amour du prochain et de la dignité de l'homme, de celui qui reçoit comme de celui qui donne. Il s'ensuit en revanche une condamnation de toute manipulation politique ou économique, sous prétexte d'« aide ». Seul compte le service du prochain.

Ainsi que chacun peut le constater, les femmes occupent une place éminente dans le processus contemporain de la sécularisation. La légitime revendication de l'égalité des droits des femmes et des hommes dans la société et dans l'Eglise ne saurait toutefois aboutir à dénaturer leur spécificité originelle ni par conséquent à supprimer leur vocation complémentaire.

Mais le jour viendra où dans la résurrection les unes et les autres seront « comme des anges dans les cieux » (s. Marc 12, 25). Une théologie de la femme devrait procéder, mieux que cela a été le cas jusqu'ici, de la spécificité complémentaire de l'homme et de la femme et de cette perspective. Je le dis à la suite de la déclaration de l'épiscopat vieux-catholique au sujet du problème de l'ordination des femmes et du commentaire que j'en ai fait (voir le dernier numéro de « Présence catholique-chrétienne »). Et je le dis comme une tâche à accomplir encore.

### Pour conclure

Bien-aimés dans le Seigneur ! Nous n'avons pas « vu » Jésus, mais nous pouvons le rencontrer par la foi dans sa parole, dans l'Eglise et dans le monde. Nous ne pouvons pas « discuter avec lui », mais nous pouvons lui parler et surtout l'entendre dans la prière. Or c'est cela qui importe, ce qu'il veut nous dire dans la puissance du Saint-Esprit.

Cette observation confère tout son sens à la salutation habituelle de la lettre pastorale :

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Berne, Carême 1977.

† Léon Gauthier  
évêque catholique

L'ouvrage collectif: « Herméneutique de la sécularisation. Actes du colloque organisé par le Centre international d'études humanistes et par l'Institut d'études philosophiques de Rome, Rome, 3-8 janvier 1976 », 503 pages, Paris, Aubier, 1976, donne une image détaillée de l'état actuel du problème de la sécularisation.

## COMITÉ ROMAND

Le Comité des paroisses et associations catholiques-chrétiennes de la Suisse romande, alias Comité romand, a donc tenu, le samedi 12 mars à Lausanne, sa réunion de printemps. La séance était présidée par M<sup>me</sup> Marianne Laubscher-Gerny, présidente de l'association de Neuchâtel, et honorée de la présence de notre évêque, Mgr Léon Gauthier.

A l'ordre du jour, trois points principaux : la présentation des comptes et du budget de « Présence catholique-chrétienne », la déclaration de l'épiscopat vieux-catholique au sujet du problème de l'ordination des femmes, la préparation du programme de la Journée romande 1977.

Si le premier point ne devait pas donner lieu à discussion, la situation financière de notre périodique se présentant sous un aspect favorable, le second allait susciter un débat passionné. On a pu lire dans le dernier numéro de « Présence » la déclaration en question, accompagnée d'un commentaire de Mgr Gauthier. Il se trouve, comme on pouvait d'ailleurs s'y attendre, que cette prise de position, qui, précisons-le, écarte la possibilité de conférer à des femmes « l'ordination sacramentelle au ministère catholique et apostolique du diaconat, du presbytérat et de l'épiscopat », a donné

lieu à des réactions diverses et parfois très vives, les arguments invoqués à l'appui de ce refus ne paraissant pas péremptoires aux yeux de tout le monde. Le débat amorcé samedi n'est pas clos. Il est souhaitable, voire nécessaire qu'il se poursuive, pourvu que ce soit dans le seul souci de la vérité. Les colonnes de « Présence » y sont d'emblée largement ouvertes, comme on pourra s'en rendre compte dès le prochain numéro.

La discussion du troisième point a amené les délégués à offrir aux participants de la prochaine Journée romande une double possibilité : soit de poursuivre la réflexion amorcée l'année dernière sur les problèmes que pose la communication spirituelle (avec Dieu, avec autrui, avec autrui au sujet de Dieu), soit de s'engager dans une réflexion nouvelle conduisant, sous la forme de jeux de société, à une prise de conscience plus aiguë de certains grands problèmes du monde d'aujourd'hui. Cette Journée sera ainsi ouverte à des formes diverses de recherche et de préoccupations. Elle aura lieu à **Bienne, le dimanche 5 juin.**

La prochaine séance du Comité romand se tiendra le 5 novembre 1977, à 14 heures, à la salle paroissiale de Neuchâtel, rue Emer-de-Vattel.



## Nouvelles paroissiales

### CANTON DE GENÈVE

#### Appel aux paroissiens

Lors de la prochaine assemblée paroissiale, qui aura lieu le vendredi 29 avril 1977, il conviendra de remplacer dans notre Conseil de paroisse quatre conseillers qui désirent se retirer après de longues années de collaboration. De plus, deux places de délégués au Synode cantonal deviennent également vacantes.

Nous nous adressons à toutes celles et à tous ceux qui, dans notre paroisse de Saint-Germain, auraient à cœur de venir prendre une part active aux responsabilités de notre Eglise et de ses conseils.

Prière de faire parvenir votre candidature au président du Conseil de paroisse, M. Gaston Allais, avenue Dumas 31, 1206 Genève, jusqu'au **12 avril 1977**.

Nous croyons utile de rappeler les points suivants:

**Art. 5 de la Constitution de l'Eglise catholique-chrétienne de Genève:** « Ont le droit de vote dans la paroisse, les catholiques-chrétiens et catholiques-chrétiennes âgés de vingt ans révolus. »

**Art. 9 des Statuts de la paroisse de Genève:** « Les membres du Conseil sont nommés pour une durée de quatre ans par les électeurs de la paroisse. Ils sont immédiatement rééligibles. »

**Art. 11 de la Constitution, applicable par analogie à l'élection du Conseil de paroisse:** « Sont éligibles, les membres de la paroisse âgés de vingt ans révolus ayant l'exercice des droits civils. L'élection se fait à la majorité relative. »

Le président du Conseil: G. Allais

**Aide aux victimes du tremblement de terre en Roumanie.** — Nous avons tous été très frappés par la nouvelle horrible du tremblement de terre qui a frappé la Roumanie et des parties de la Bulgarie. Les nouvelles en provenance de la Roumanie sont effrayantes: on parle de milliers de morts. Quelle souffrance et quel déchirement. Ce coup dur nous afflige tout particulièrement vu le fait que nous avons des liens si étroits avec l'Eglise orthodoxe roumaine sur le plan

diocésain comme sur le plan local. Rappelons-nous que les Roumains ont célébré pendant plusieurs années leur liturgie à Saint-Germain. Des liens personnels d'une amitié profonde existent. Beaucoup de théologiens roumains ont étudié chez nous à Berne.

C'est avec une grande tristesse que nous exprimons au peuple roumain si éprouvé notre profonde sympathie; nous l'exprimons tout particulièrement à Sa Béatitude le Patriarche Justinien

et à toute l'Eglise roumaine, et à Genève aux responsables de la communauté roumaine, les Rév. Pères Prof. Jon Bria et Roman Emil.

C'est avec un chagrin très profond que nous apprenons que le théologien roumain, M. Nicolas Fer, qui a étudié à notre faculté et qui y a présenté sa thèse se trouve parmi les victimes ensemble avec sa femme. Ce jeune théologien s'était marié récemment; avec lui l'Eglise perd un membre qui aurait certainement été d'une grande importance pour l'avenir. Notre réponse à tout ce deuil est la prière, la prière pour ce peuple éprouvé, la prière pour les Eglises touchées par ce deuil, la prière pour toutes les victimes et leurs familles. Que Dieu pénètre dans cette obscurité avec sa lumière pascale!

Les paroisses catholiques-chrétiennes du canton de Genève vous recommandent vivement de soutenir toute action dirigée dans le but de venir au secours des sinistrés. Des collectes seront faites dans les paroisses, elles seront spécialement annoncées.

Nos prières accompagnent le peuple roumain!

Fredy Soder, curé

**Prière pour la Semaine Sainte.** — O Dieu, de la main duquel Judas a reçu le châtiment de son crime et le larron la récompense de sa foi, et qui as rendu ainsi à chacun d'eux selon ses œuvres, arrache-nous au péché et au mensonge du vieil homme, et rends-nous participants de la résurrection de celui qui nous a rachetés par sa passion, Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur et Sauveur. Amen.

#### Camp d'été romand à la Maison de la Jeunesse, Mörlialp-sur-Giswil (OW)

*Les responsables de la direction de ce camp communiquent:*

Nous sommes très heureux de vous annoncer que l'aide substantielle accordée par les autorités de notre Eglise nous permet de **baissier le prix du camp à Fr. 175.—** par enfant, voyage compris.

Nous espérons que vous serez nombreux à profiter de cette occasion très avantageuse de passer deux semaines en montagne dans un cadre merveilleux.

Nous nous réjouissons de recevoir vos inscriptions:

M. et M<sup>me</sup> A. Laubscher-Gerny, Chasselas 6, 2036 Cormondrèche. Téléphone (038) 31 77 55.



**Contributions ecclésiastiques.** – Nous invitons tous les catholiques-chrétiens du canton à ne pas oublier leur Eglise lorsqu'ils remplissent leur déclaration d'impôts ou lorsqu'ils s'acquittent de leurs contributions:

- Veuillez bien notifier dans la rubrique « confession » que vous êtes catholique-chrétien, aussi en cas de mariage mixte.
- Veuillez contrôler sur le bordereau que le montant destiné aux contributions ecclésiastiques est bien attribué à l'Eglise catholique-chrétienne.
- Lors du paiement de vos impôts, veuillez bien vous acquitter de votre dû envers l'Eglise.

Par avance nous vous remercions pour votre compréhension et votre contribution financière essentielle à la bonne marche de votre Eglise.

*Le Synode cantonal et les curés*

**Manifestation en faveur du prisonnier d'opinion.** – L'UNESCO a souhaité que l'année 1977 soit l'année du prisonnier d'opinion. Dans ce but, la Société genevoise des écrivains organise, le mercredi 20 avril, à 20 h. 30, à l'auditoire Rouiller de l'Université de Genève, une manifestation en faveur de tous les prisonniers d'opinion, à laquelle participeront des représentants des organismes spécialisés ainsi que des autorités religieuses. Des lettres de prisonniers seront lues et une *Lettre aux puissances du monde* sera proclamée en huit langues, leur demandant d'intervenir efficacement en faveur des dizaines de milliers d'hommes et de femmes emprisonnés à cause de leur opinion politique ou religieuse.

**Rencontres avec le cardinal Suenens.** – Le mercredi 27 avril les Eglises et Communautés chrétiennes de Genève ont l'honneur et la très grande chance d'accueillir le cardinal Suenens, primat de Belgique, *pionnier du renouveau spirituel de l'Eglise*, en particulier au 2<sup>e</sup> Concile du Vatican et dans le travail post-conciliaire dans ses nombreuses conférences et publications.

Il nous fera part de ses expériences qui sont autant d'encouragements à faire une sérieuse révision à la fois de notre foi personnelle et des priorités dans les activités paroissiales.

Nous aurons trois occasions de rencontrer le cardinal et faire la connaissance de son message extraordinaire. Le mercredi au cours d'un *entretien avec J. Bofford à la Radio Suisse romande*,

le soir à 20 h. 30 à l'occasion d'une *cérémonie œcuménique* qui aura lieu à l'église Notre-Dame, place Cornavin, et à laquelle participera aussi la Schola Saint-Grégoire, réunie pour l'occasion à notre chœur paroissial, et le *jeudi après-midi, à 14 h. 15*, au Cénacle, promenade Charles-Martin, Malagnou, dans une rencontre avec lui pour les responsables de paroisses.

Ces manifestations s'adressent à tous ceux qui désirent le renouvellement, l'efficacité du témoignage chrétien d'aujourd'hui.

**L'Otage – Mouvement des femmes pour la paix en Irlande.** – Les 4 et 5 mai, l'« Echo de Vernier » jouera à la Salle des fêtes de Thônex une excellente pièce de son répertoire, « L'Otage » de l'auteur irlandais Brehan, en faveur de l'« Action des Eglises de Genève pour le Mouvement de la Paix en Irlande ».

Cette soirée a pour but de nous faire prendre conscience non pas seulement de la tragédie irlandaise, mais bien plus encore du grand espoir de réconciliation et de paix dans ce pays déchiré par des guerres civiles depuis des siècles. Le bénéfice financier des deux soirées est destiné à soutenir le « Mouvement des femmes irlandaises pour la paix ».

## GENÈVE

**Offrande diocésaine.** – La paroisse de Saint-Gall connaît un urgent besoin de rénover son église, qui était anciennement une salle de concert. La rénovation prévue devrait lui donner davantage un caractère de sanctuaire. La paroisse de Saint-Gall, dont dépend le pastoral d'une vaste partie de la Suisse orientale et des Grisons, est un poste très exposé. *Le soutien qu'elle recevra des catholiques-chrétiens genevois* en particulier sera autant financier que moral. Nous vous remercions d'avance pour vos dons, votre sacrifice de carême, tout en vous rappelant l'esprit de l'Evangile de notre Seigneur Jésus-Christ, qui est aussi la pauvreté.

**Fête « enfants – parents – aînés ».** – L'année prochaine, fin février-début mars, nous organiserons à nouveau une *messe particulière pour les aînés* de la paroisse. Nous estimons cependant que bien trop peu nombreux ont été ceux qui ont profité cette année de la fête qui leur était destinée et pour laquelle un service de transport avait été prévu. Il y a eu des déçus.

## Offices de la Semaine Sainte et de Pâques

**Rameaux** (3 avril) à 10 heures: messe du jour avec bénédiction et procession des Rameaux. Le chœur chante la messe de Pellegrini. Collecte pour l'Offrande diocésaine.

**Mercredi-Saint** (6 avril) à 19 h. 30: lecture de la Passion selon saint Luc avec prières et cantiques.

**Jeudi-Saint** (7 avril) à 20 h. 30: confession générale des péchés et messe de l'institution de l'Eucharistie avec allocution.

**Vendredi-Saint** (8 avril) à 10 h.: liturgie du jour. Le chœur chante la Passion selon saint Jean de R. Cavin et les Impropres de Palestrina.

**Samedi-Saint** (9 avril), 20 h. 30: bénédictions pascales, office de la nuit de Pâques et première messe de la Résurrection.

**Solennité de Pâques** (10 avril) à 8 heures: confession générale des péchés et deuxième messe de la Résurrection.

A 10 heures: messe solennelle du jour. Le chœur chante la messe de son directeur, Georges Pucher.

Cependant ne vous gênez jamais pour appeler la cure, N° 94 06 54, si vous désirez participer à une messe dominicale, il y a toujours des automobilistes qui sont prêts à vous rendre volontiers ce service!

**Echange de chaire.** – Le dimanche 1<sup>er</sup> mai, ce sera M. le curé Fredy Soder qui célébrera la messe à Saint-Germain.

**Dans nos familles.** – Le 10 février, nous avons présidé aux obsèques de M. *Walter Rummele-Ruenzi*, décédé dans sa 72<sup>e</sup> année. Qu'il repose en paix!

**Dons.** – M<sup>me</sup> R. R.-R.: 50 fr.; M. E. L.: 50 fr.; M<sup>me</sup> L. L.-G.: 50 fr.; M<sup>me</sup> R. H.-Z.: 40 fr.; M<sup>lle</sup> P. T.: 20 fr. (pour les orgues). Merci.



## LANCY - CAROUGE

### Services de la Semaine sainte et de Pâques:

**Dimanche des Rameaux** (3 avril), 10 h.: bénédiction et distribution des Rameaux, messe, sermon, communion.

**Mercredi-Saint** (6 avril), 20 heures: messe, allocution, communion (avec lecture de la Passion selon saint Luc).

**Jeudi-Saint** (7 avril): 20 heures: messe de l'institution de la Sainte Eucharistie, allocution, communion.

**Vendredi-Saint** (8 avril), 10 heures: liturgie de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ (lecture de la Passion de saint Jean et Liturgie du Vendredi-Saint).

**Samedi-Saint** (9 avril), 20 heures: veillée pascale avec bénédictions rituelles et messe de la nuit de Pâques. Nous voulons faire de cette nuit de Pâques une fête de la lumière et de la joie, car c'est la nuit glorieuse de la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. Venez donc, vous tous qui n'êtes pas partis ce jour-là, fêter avec nous cette nuit merveilleuse. La liturgie de cette nuit est d'une très grande beauté, nous voulons tous nous grouper autour du feu pascal et du cierge pascal pour ensuite entrer dans l'église obscure qui s'illumine toujours davantage de la lumière chaude des bougies. Venez chanter votre joie au Christ ressuscité.

**Fête de Pâques** (10 avril), 10 heures: messe solennelle de Pâques avec sermon et communion.

**Offrande diocésaine.** – Pendant le temps de Carême et de Pâques, nous donnons toujours notre contribution à l'Offrande diocésaine qui aide d'autres paroisses catholiques-chrétiennes dans leurs lourdes charges. Cette année, l'Offrande est destinée à la paroisse de Saint-Gall qui restaure son sanctuaire, l'église du Christ. Soutenons généreusement nos frères saint-gallois qui nous seront reconnaissants pour notre soutien. Vous recevez à ce propos un bulletin de versement. La collecte du dimanche des Rameaux sera également attribuée à cette œuvre.

**Pâques blanches.** – Le premier dimanche après Pâques (17 avril), ce sera M. le prof. Herwig Aldenhoven qui dira la messe à Lancy, le curé Soder étant dans le canton de Schaffhouse, où il participe à un mariage. Nous remer-

cions M. le prof. Aldenhoven de venir parmi nous et nous l'accueillerons très chaleureusement.

**Retraite œcuménique.** – Du lundi 18 au samedi 23 avril inclus, M. le curé Soder participe à une retraite œcuménique du clergé de Lancy-Sud (avec M. le pasteur Buunk et le Rév. Père Tarcisse Ebner). Cette retraite aura de nouveau lieu au monastère bénédictin de Chevetogne en Belgique, monastère qui suit le rite orthodoxe slave. Pendant l'absence du curé, c'est M. le curé Murbach qui a la gentillesse de le remplacer (tél. 94 06 54). Nous remercions M. le curé Murbach pour ses services.

**Catéchèse d'adultes.** – Nous continuons notre recherche dans l'Ancien Testament. Tous ceux ou celles qui désireraient encore se joindre à nous peuvent le faire à n'importe quel moment. N'hésitez pas à venir. Pour tous renseignements s'adresser à M. le curé Soder (tél. 94 38 78). La prochaine séance aura lieu le mardi 29 mars à 19 h. 30. Le thème: *Le Roi David*. Nous commencerons par le pique-nique.

**Cercle catholique-chrétien.** – Le 1<sup>er</sup> avril à 20 h. 15, à la Taverne de la Madeleine. Des membres de l'organisation «Emmaüs», fondation de l'abbé Pierre, expliquent leur travail.

**Mariage.** – Le samedi 2 avril, à 15 heures, se marieront en l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy: M. Michel Desponds et M<sup>lle</sup> Françoise Mesot. Nous prions pour ce jeune foyer et nous leur souhaitons la bénédiction de Dieu.

**Le curé Soder à la Sainte-Famille.** – M. le curé Soder participera à la célébration du Vendredi-Saint dans la paroisse de la Sainte-Famille à Lancy-Sud (chapelle catholique-romaine). Il y prêchera notamment.

**Absence du curé Soder.** – Du samedi 16 au samedi 23 avril. Permanence: M. le curé Murbach (tél. 94 06 54).

**Rencontre du Groupe œcuménique de Lancy-Sud.** – Le lundi 25 avril à 20 h. 30. Thème de la soirée: Prière individuelle – Prière communautaire. De nouveaux participants catholiques-chrétiens seraient toujours les bienvenus!

**Visite de Son Eminence, le cardinal Suenens de Bruxelles/Malines à Genève.** – Invité par le Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève, S.E. le cardinal Suenens donnera une conférence sur le *mouvement charismatique dans l'Eglise, le mercredi*

*27 avril à 20 heures, en l'église de Notre-Dame* (près de la gare Cornavin). Je vous recommande vivement cette manifestation.

Pour ceux que cela intéresse, il y aura la possibilité d'un échange de vues avec S.E. le cardinal le jeudi 28 avril dans l'après-midi au Cénacle. Des détails vous seront donnés.

**Echange de chaire.** – Le dimanche 1<sup>er</sup> mai (jour du travail et 3<sup>e</sup> dimanche après Pâques), M. le curé Murbach officiera à Lancy, M. Soder assumant la messe à Saint-Germain.

**Cercle catholique-chrétien.** – Le mardi 3 mai, Mgr Gauthier sera l'hôte du Cercle. Réunion à 20 h. 15 à la Taverne de la Madeleine.

### De la vie paroissiale:

**Soirée sur l'Inde.** – Le 4 février, le Cercle catholique-chrétien organisait une soirée à Lancy, M. le curé Soder présentait l'Inde, ce pays plein de contrastes. Une bonne cinquantaine de personnes suivirent l'exposé de M. Soder qui montra également ses clichés. Une discussion bien animée permit d'approfondir quelques questions concernant l'Inde, notamment des problèmes touchant à la pauvreté et à la religion hindoue. Une soirée mémorable.

**Catéchèse d'adultes.** – Le 11 février, le groupe d'étude biblique a approfondi des textes concernant le personnage de Moïse.

**Service laïc.** – Le dimanche 13 février, un groupe de laïcs animait le service divin de Lancy, le curé étant à Zurich en ce dimanche où il devait faire l'interprète de S.S. le patriarche Germain de Serbie. Ce culte laïc fut beaucoup apprécié. Merci à tous ceux qui ont participé à sa préparation.

**Concert à la Sainte-Trinité.** – Le Groupe instrumental de Lancy-Marinac a donné un concert mémorable en notre église le mardi 22 février. Sous la direction de M. Roberto Sawicki, des œuvres de Haendel et Vivaldi (de ce dernier notamment «Les quatre Saisons») furent exécutées. Tous ont admiré la bonne acoustique de l'église.

**Offices de Carême.** – Chaque mercredi de 19 h. 30 à 20 h. 30, des services de prières et méditation ont invité les fidèles à une préparation profonde pour la Semaine Sainte et Pâques. Le thème général: La souffrance.



**Soirée sur Mgr Edouard Herzog.** – Le 4 mars, M. le curé Murbach et M. Eugène Herzog, étudiant en théologie, nous ont présenté au Cercle le personnage si éminent du premier évêque de notre Eglise, Mgr Edouard Herzog. Une soirée très enrichissante.

**Réunions de quartiers.** – Les groupes de Meyrin et du Petit-Saconnex ont entrepris ensemble un pas important. une messe catholique-chrétienne célébrée à Meyrin pour la première fois. Cette occasion a permis aux Meyrinois notamment de se rattacher mieux à l'Eglise et de trouver une présence de leur Eglise sur le plan du quartier. (Messe du 25 mars.)

**Soirée récréative à Lancy.** – Les jeunes de l'« Amitié » nous ont préparé une soirée raclette à Lancy. Une bonne trentaine de personnes ont répondu à

l'invitation. Des jeux animèrent la soirée, notamment une présentation de paroissiens à travers la chanson par M<sup>lle</sup> Annick Del Perugia. Merci aux jeunes de l'« Amitié » pour cette soirée agréable!

**Baptême.** – M. le curé Murbach a baptisé à Lancy, le 6 mars, Joelle Wirth, première enfant de M. et M<sup>me</sup> Urs Wirth, domiciliés à Lully. M. le curé Soder a baptisé, le 20 mars, Virginie Dufour, première enfant de M. et M<sup>me</sup> Jacques Dufour, fils de notre président, domiciliés à Carouge.

Que Dieu bénisse ces enfants et leurs parents!

**Appel** – *Le Groupe œcuménique de Lancy-Sud* lance cet appel:

Un pasteur baptiste, M. Kambale Lubundu Sutira, qui a fait des études à Bossey (1975-76) et qui à cette occasion

a fait connaissance avec le groupe de Lancy-Sud, nous a lancé du Zaïre un appel pour venir au secours des sinistrés d'une éruption volcanique qui a jeté des centaines de familles dans le plus terrible besoin. Toutes les communautés religieuses du Zaïre font un effort pour aider les sinistrés. Mais plus de 500 familles vivent encore sous tentes. Les moyens à disposition des communautés religieuses ne suffisent pas. C'est pourquoi le pasteur s'adresse à nous pour venir au secours des sinistrés. Le Groupe s'est déclaré d'accord que dans chaque communauté on parle de cet appel et que les fonds récoltés seraient envoyés ensemble à un compte de banque au Zaïre. Des dons peuvent être déposés auprès du curé Soder.

**Aide aux victimes du tremblement de terre en Roumanie.** – Voir sous Canton.

## CANTON DE NEUCHÂTEL

### LA CHAUX-DE-FONDS

**Semaine sainte.** – *Dimanche des Rameaux* (3 avril): 9 h. 45, grand-messe avec bénédiction et distribution du buis.

*Jeudi saint* (7 avril): 20 h. 15, messe de l'institution de la sainte Eucharistie.

*Vendredi saint* (8 avril): 9 h. 45, liturgie de la Passion avec chant de la Passion selon saint Jean, de Victoria.

*Samedi saint* (9 avril): 20 h. 15, office de la Vigile pascalle.

*Jour de Pâques* (10 avril): 9 h. 45, grand-messe, avec Profession de foi et première communion de trois catéchumènes: Patrick Hänni, Catherine Perreux et Laurent Thoma.

**Assemblée générale.** – Elle aura lieu le **jeudi 21 avril à 20 heures**, salle Saint-Pierre, Chapelle 5. Entre autres tâches, cette assemblée aura à constituer une

commission de rénovation de l'église Saint-Pierre. Ose-t-on espérer dépasser la modeste trentaine habituelle de participants?

**Vente paroissiale.** – Notre Vente 1976-77 a connu un beau succès. Sur le plan financier, cela se traduit par un bénéfice net de 7700 francs. Félicitations et remerciements à tous ceux et à toutes celles qui, peu ou prou, ont contribué à la réussite spirituelle et matérielle de ces journées. Nous éprouvons une joie toute particulière à souligner la belle prestation du groupe des jeunes.

**Don.** – M<sup>me</sup> G.-K.: 100 fr. Merci.

### NEUCHÂTEL

**Anniversaire.** – C'est le 6 mai 1967 que notre église Saint-Jean-Baptiste a été consacrée. Il y aura donc dix

ans le 6 mai prochain. Ce n'est encore qu'un petit anniversaire, bien sûr, mais nous tenons à le marquer ce jour-là, qui se trouve opportunément être un vendredi, par une soirée paroissiale autour d'une bonne table. Prenons date dès maintenant.

**Offices.** – Les dimanches des Rameaux et de Pâques, messe à l'heure habituelle (18 h. 30).

**Assemblée générale.** – L'assemblée générale annuelle de notre association, qui s'étend, rappelons-le, à tout le bas du canton, aura lieu dans notre salle paroissiale, rue Emer-de-Vattel, le **mardi 24 mai, à 20 h. 15.**

**Décès.** – A rejoint la Maison du Père, le 22 février, M. Lucien Kullmann, à l'âge de 54 ans. R. I. P.

**Don.** – Fam. L. K.: 100 fr. Merci.

## CANTON DE BERNE

### SAINT-IMIER

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

**Semaine Sainte.** – Voici la liste des offices qui seront célébrés pendant ce

temps liturgique si important pour notre vie de chrétiens:

3 avril: *Dimanche des Rameaux*, 9 h. 45, messe et sermon avec bénédiction et distribution du buis.

7 avril: *Jeudi-Saint*, 20 h., messe et sermon pour l'institution de la Sainte-Eucharistie.

8 avril: *Vendredi-Saint*, 9 h. 45, messe des Présanctifiés.

9 avril: *Samedi-Saint*, 20 h., veillée pascale suivie de la première messe de la Résurrection.

10 avril: *Dimanche de Pâques*, 7 h. 45, messe à Sonceboz.

9 h. 45, messe à Saint-Imier.





17 avril: 1<sup>er</sup> Dimanche après Pâques, 9 h. 45, messe et sermon, avec première communion.

Cette année, nous accueillerons trois catéchumènes: Claude Morf, Stefan Studer et Jean-Philippe Maurer. Nous recommandons ces trois jeunes gens à vos prières et nous vous demandons de venir en ce dimanche 17 avril pour les entourer.

Quant à la Semaine Sainte, elle nous rappelle les souffrances, la mort et la Résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. Notre présence à l'église affermira notre foi; elle sera aussi le signe de notre bonne volonté à suivre Jésus, à l'imiter et à rendre de lui un témoignage vrai et crédible.

**Inauguration et retour en notre église.** – C'est dans une atmosphère recueillie et dans une église pleine que nous avons pu de nouveau, après une absence d'environ six mois, réintégrer notre lieu de cultes. C'est une restauration com-

plète, avec changement du mobilier liturgique tout en conservant le matériel existant et en améliorant sensiblement l'éclairage. Restauration que nous pouvons, semble-t-il déclarer comme réussie, la petite église y ayant trouvé un avantage certain: «elle y a gagné.» Mais il faut, après l'action de grâces rendue à Dieu, après les remerciements que nous adressons à Mgr Gauthier, à M. le préfet Monnier, à M. le conseiller national et maire de St-Imier, M. Loetscher, aux autorités civiles et religieuses, aux chœurs de Genève et de La Chaux-de-Fonds, à notre Conseil de paroisse et à tous les fidèles, comme à tous les amis et bienfaiteurs de notre paroisse, il faut penser à l'avenir, c'est-à-dire utiliser cette église comme il se doit. Pensons et méditons encore ce texte de saint Paul aux Ephésiens (2, 19-22):

«Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édi-

fiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.»

**Dons.** – Pour l'église: M<sup>me</sup> D. B.-R.: 20 fr.; M<sup>me</sup> H. M.-D.: 20 fr.; M. L. V.: 50 fr.; M. l'abbé G. C.: 50 fr.; M<sup>lle</sup> S. C.: 10 fr.; M<sup>me</sup> E. et M. N.: 20 fr.; Paroisse réf.-évang.: 500 fr.; M. W. N.: 20 fr.; M<sup>me</sup> D. D.: 100 fr.; M<sup>me</sup> D. B.-R.: 500 fr.; Anonyme: 100 fr. Un tout grand merci à tous ces généreux donateurs; l'exemple est donné; qui suivra? Merci par avance de penser aux nombreux frais que nous avons. Mais plus grand sera notre effort et plus rapidement tout sera rentré dans l'ordre.

## SONCEBOZ

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page. Les prochains services divins seront célébrés à Sonceboz, le saint jour de Pâques, 10 avril, et le 1<sup>er</sup> mai, toujours à 7 h. 45.

## BIENNE

**Offices divins pour le temps pascal.** – Dimanche des Rameaux, 3 avril, 9 h. 15, Jeudi saint, 7 avril, 20 heures, Vendredi saint, 8 avril, 9 h. 15, Nuit de Pâques, samedi 9 avril, 20 heures, Jour de Pâques, dimanche 10 avril, 9 h. 15 (en allemand).

**Prochain office divin en français.** – Dimanche 24 avril à 9 h. 15.

## CANTON DE VAUD

### LAUSANNE

**Un chemin de Justice.** – Qui de nous n'affirme avec raison et parfois avec indignation que la justice n'est pas de ce monde et que le sort des uns est

injuste en comparaison de celui des autres?

Interrogée sur ce sentiment d'injustice, la Foi nous dit que le Créateur ne cesse d'appeler ses créatures, et l'Espérance nous confie que les épreuves les plus lourdes sont les prémices des béatitudes les plus grandes.

Saint Paul ajoute cependant que nous ne saurions en rester là et nous satisfaire de la lumière de ces deux vertus, si nous ne voulons pas n'être «qu'airain qui sonne et cymbale qui retentit». En effet, l'appel de Dieu ne se limite pas à nous demander de croire et d'espérer en sa Justice. Dieu nous demande encore et



surtout de recevoir et de porter sa Justice. Dieu veut que nous nous dressions, témoins, dans un face-à-face, ayant pour arme la Charité, vraie Justice de Dieu, dans une lutte où ceux qui implorent la Grâce de Dieu et ceux qui la portent comprennent la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de cette vertu dont rayonnait le Sauveur et qui confond toutes les angoisses humaines. Ceux qui tiendront jusqu'au bout, ceux qui ne se dispersent pas à toutes tentations, mais qui, au contraire, se rassemblent pour concentrer la force de leur volonté sur la Passion rédemp-

trice, unifient, construisent à leur tour, dès à présent, le Corps de résurrection qui les enlèvera au Jour où tout ce qui n'est pas réuni sera abandonné définitivement.

La quarantaine qui précède Pâques s'achève, paroissiens, elle était pour tous le temps de se ressaisir afin de mieux comprendre à quel combat nous appelle la sainte lumière de Pâques. Puisse le Christ nous apporter lui-même la force d'Amour qui manque encore à nos âmes et à nos corps – et qui nous permettra de résister et de triompher avec Lui.

**Horaires des offices de Pâques** (*chapelle du Servan, Lausanne*).

Dimanche 3 avril: 10 h. 15, bénédiction des rameaux et messe.

Jeudi 7 avril: 20 h. 30, messe commémorant l'institution de la Sainte Eucharistie.

Vendredi 8 avril: 10 h. 15, liturgie de la Passion et de la Mort de notre Seigneur.

Samedi 9 avril: 20 h. 30, célébration de la Nuit pascale.

Dimanche 10 avril: 10 h. 15, grande messe de la solennité de Pâques.

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 526 98-30. Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables: Téléphone 628 43-09.

### Le dernier train

Sous l'immense verrière de la gare grouille une foule disparate et hurlante. On court dans tous les sens pour trouver un contrôleur compréhensif ou pour découvrir un panneau aux indications précises. Les horloges donnent des heures contradictoires. Aux portillons, itinéraires et horaires de départ et d'arrivée relèvent de la plus pure extravagance.

Le long des quais, les convois s'étirent et leurs motrices, veuves de conducteurs, ne ronronnent pas. Des voyageurs, encombrés de bagages hétéroclites, montent et descendent, s'interpellant sans aménité. Ici et là, sont exhibés des tickets de réservation au vu desquels les chefs de train lèvent les bras au ciel! Un ciel zébré de projecteurs et bruisant de moteurs...

A mots couverts, certains voyageurs se transmettent un renseignement sensationnel: il y a, quelque part dans la gare, un quai assez lointain, bien au-delà des «grands départs», un quai, dis-je, au long duquel une Micheline auto-motrice stationne, moteur vibrant.

Quelques voyageurs privilégiés s'y sont déjà installés – ils ont l'air serein de ceux qui ont trouvé leur place et sont sûrs du prochain départ.

Dans le hall, personne ne peut donner un renseignement valable, il faut garder son calme – ne pas tourner en rond. Ce n'est plus le moment d'ergoter sur les classes, le confort ou la possibilité de couchettes! Il s'agit de trouver ce dernier train en partance et d'y monter, coûte que coûte! Peu importe de rester debout et d'abandonner quelque bagage encombrant et souvent inutile... Bientôt, il sera trop tard, la gare sera bombardée, la ville investie! Sauve qui peut! Si nous trouvons la Micheline, sautons dedans et à Dieu vat!

Cette scène a été vécue jadis par certains d'entre nous et il n'est pas exclu que nous la revivions un jour; en ces moments-là, l'essence soudain est introuvable – alors?

Cette Micheline modeste, pas très rapide, peu capable de grandes performances, n'évoque-t-elle pas pour vous, dans un ordre d'idées différent, un autre moyen de transport? Ne vous fait-elle pas penser à un véhicule spirituel que vous connaissez bien? Ce dernier train qui permet de fuir vers des cieux plus doux – de sortir de l'in vraisemblable pagaille qui engendre la paralysie des «grands trains», que je ne vous nomme pas parce que déjà, dans votre sagacité, vous les avez nommés. Sur ce: «Bon voyage» et joyeuses Pâques!

A. H. B.

### Culture

Un groupe culturel parisien est venu visiter le Centre, samedi 12 mars. Ce fut pour les gens de ce groupe une véritable révélation historique et religieuse. Des questions posées avec pertinence furent l'occasion de définitions qui furent recueillies avec le plus grand intérêt.

Il est plus que jamais important, pour nous vieux-catholiques, d'apporter à ce monde en pleine mutation et recherche, un témoignage clair et circonstancié.

### Pour le jubilé de la Mission

Nous serions vivement reconnaissants à toutes les personnes qui pourraient nous prêter les photos qu'elles auraient prises, à l'occasion des manifestations diverses. Elles leur seraient rendues.

### La Semaine sainte

**Dimanche 3 avril, Les Rameaux:** Bénédiction et distribution du Buis et messe à 11 heures.

**Jeudi saint 7 avril, La Sainte-Eucharistie:** Office à 18 h. 30.

**Vendredi saint 8 avril, Office de la Croix et messe des Présanctifiés à 18 h 30.**

**Samedi-saint 9 avril, grand office pascal:** Feu nouveau – Cierge pascal – Eau baptismale et messe à 21 heures.

**Dimanche de Pâques:** messe à 11 heures.

Vous voudrez bien noter: jeudi et vendredi à 18 h. 30 et non à 21 heures comme les années précédentes.



## TABLEAU DES OFFICES

|  |   |
|--|---|
| <b>GENÈVE</b><br>Saint-Germain           | <b>10 h.</b><br>Tous les dimanches                                      |
| <b>GRAND-LANCY</b><br>Sainte-Trinité     | <b>10 h.</b><br>Tous les dimanches                                      |
| <b>CHÈNE</b><br>Rue du Gothard           | <b>17 h. 30</b><br>2e samedi du mois                                    |
| <b>LA CHAUX-DE-FONDS</b><br>Saint-Pierre | <b>9 h. 45</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>NEUCHÂTEL</b><br>Saint-Jean-Baptiste  | <b>18 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                   |
| <b>LE LOCLE</b><br>Saint-Jean            | <b>8 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>SAINT-IMIER</b><br>Saint-Paul         | <b>9 h. 45</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>SONCEBOZ</b><br>Pierre-Pertuis        | <b>7 h. 45</b><br>1 <sup>er</sup> dimanche du mois                      |
| <b>BIENNE</b><br>Epiphanie               | <b>9 h. 15</b><br>Tous les dimanches<br>(en français selon indications) |
| <b>LAUSANNE</b><br>Chapelle du Servan    | <b>10 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                   |

## VOTRE RETRAITE... ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE

de  
la Maison de retraite du Petit-Saconnex - Genève**RENTES VIAGÈRES**

GARANTIES PAR L'ÉTAT

11, place du Molard

Tél. 28 10 63

**Claude NYDEGGER**

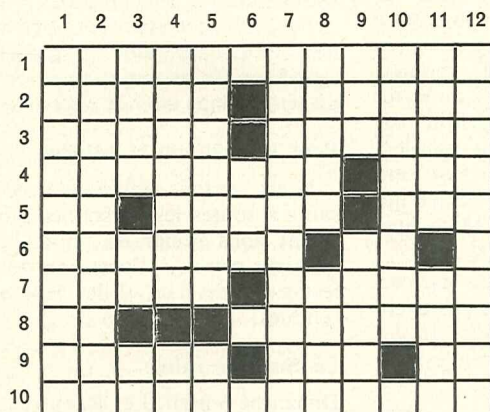
Horlogerie - Bijouterie

Boulevard G.-Favon 24

1204 Genève - Tél. 29 87 65

## MOTS CROISÉS

Problème N° 44



**Horizontalement.** — 1. Ce n'est pas lui qui vous mettra au courant. — 2. Petits poids. On l'a d'abord consommé en Macédoine. — 3. Opportun pour un temps. Soutien. — 4. Vitesse. Poème à rebours. — 5. En épelant: mer célèbre. Tours d'Italie. Pronom. — 6. On y dépose les armes. Pronom. — 7. Exécute une toile. Tramée. — 8. Un peu de persil. Ont donc plu. — 9. Ils sont toujours en forme pour la mise en boîte. Toujours en charge. Préposition. — 10. C'est surtout chez elle que « le cœur a ses raisons que la raison ignore ».

**Verticalement.** — 1. Gagneraient à être relevés. — 2. Adeptes de Mgr Lefebvre. — 3. On y entre ici à reculons. Sigle hitlérien. Article. — 4. Un des peuples primitifs de la Grèce. Symbole inversé. — 5. On la tire d'une fève. Note. — 6. Révolutionnaire avec ça! — 7. L'art de faire parler des tables. — 8. Bandes de spectres. Un indien qui a perdu la tête. — 9. De bas en haut: elle est souveraine dans l'exécution de certaines ouvertures. Coule en Angleterre. — 10. Tranquillité. — 11. Espèce de rouille. Liée n'importe comment. — 12. Manque d'ouverture.

Solution du problème N° 43

|    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| 1  | E | F | F | E | R | V | E | S | C | E  | N  | T  |
| 2  | S | L | A | V | E |   | R | A | I | D  | I  | R  |
| 3  | C | A | V | E | C | O | N |   | L | I  | T  | A  |
| 4  | A | V | O | I | R |   | E | E | I |    | R  | I  |
| 5  | M | E | R | L | E |   | E | N | C | R  | A  | T  |
| 6  | P | S | I |   | A | S |   | N | E | T  | T  | E  |
| 7  | E | C |   | O | T | A | G | E | S |    | E  | M  |
| 8  | T | E | L | L | I | E | R | E |   | T  | S  | E  |
| 9  | T | N |   | G | O | R | I | L | L | E  |    | N  |
| 10 | E | T | R | A | N | G | L | E | M | E  | N  | T  |



# PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

## VERS UNE THÉOLOGIE DE LA FEMME

« Vous m'appellez Maître et Seigneur, et vous dites bien car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. En vérité, en vérité je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son Seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé » (Jn 13, 13-16).

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis; et je vous ai établis afin que vous alliez et que vous portiez du fruit... Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres (Jn 15, 16-17).

Ces deux versets pour montrer, d'emblée, dans quel esprit les lignes qui suivent ont été pensées et écrites. Qu'il soit donc bien clair que ces réflexions ne sont pas contre quelqu'un ou quelque chose et qu'il n'est question ici ni de revendication, ni de dispute, ni de poursuite de l'émancipation de la femme. En effet, tout service dans l'Eglise, quel qu'il soit, repose sur un appel de Dieu; c'est un signe de son amour et par là même, une grâce; mais cette grâce, qui n'a rien à voir avec les honneurs humains, faciles et trompeurs, requiert une acceptation, un engagement et un don total de soi, ainsi qu'une disponibilité à toute épreuve. C'est pourquoi il ne peut s'agir, en l'occurrence, de choisir une carrière ou une activité pour se valoriser, se passer le temps ou se défouler. Au contraire, suivre le Christ représente un engagement redoutable qui ne saurait mieux se traduire que par l'exigence même donnée par Jésus: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive » (Lc 8, 34).

### INTRODUCTION

Ces derniers mois, la question de l'ordination des femmes a fait couler beaucoup d'encre; bien des Eglises ont pris position, officiellement, ou par la voix de membres de ces Eglises, s'exprimant à titre personnel. Comme il fallait s'y attendre, ces prises de position, qu'elles soient favorables ou hostiles à l'ordination des femmes, ont suscité des discussions, des débats passionnés, voire même parfois des levées de boucliers contraires à l'esprit évangélique le plus élémentaire. Il est clair que ce n'est pas avec un esprit de critique négative, de jugement et de dispute que l'on arrivera à une

solution, mais que seule une discussion dans un esprit de conciliation, de paix et d'amour pourra nous aider à y voir clair. Cette recherche, pour avoir quelque valeur, doit être entreprise par les hommes et les femmes *ensemble*, sans quoi la femme continuera à être définie par l'homme et par rapport à lui. Il faudra beaucoup de patience, beaucoup de disponibilité et de grandes qualités d'écoute, de partage, d'ouverture à la sensibilité et à l'expression des uns et des autres, hommes et femmes, pour parvenir à retrouver peu à peu l'équilibre voulu par Dieu. Et dans cette démarche, seul le Saint-Esprit peut nous conduire à la Vérité et nous amener à l'accepter quelle qu'elle soit.

La lecture de toute l'argumentation, qu'elle s'exprime pour ou contre l'ordination des femmes, laisse une impression de malaise. Ni l'une ni l'autre ne satisfait et ne convainc parfaitement. Cela montre, en tout cas, que la question est délicate et complexe et que rien n'est aussi évident que les uns, comme les autres, veulent le prétendre.

En cherchant à trouver les causes de ce malaise, il m'est apparu qu'il n'y avait pas d'unité absolue dans l'argumentation; chaque déclaration propose une synthèse toute différente, même quand elle se base sur une thèse commune (p. ex. que le Christ est un homme, de même que les apôtres). Ce qui me fait problème, c'est que l'on argumente dans un camp comme dans l'autre sur des signes bien plus que sur la réalité profonde et essentielle des choses.

Enfin, les déclarations des Eglises catholiques d'Orient et d'Occident font ressortir des contradictions notoires entre la situation idéale et la pratique, entre la théorie et la réalité quotidienne. Ainsi, par exemple, les éloges que l'on trouve dans tous ces textes, sur la femme, sur ses capacités, sur ses mérites (dans le quotidien, nous ne sommes pas toujours si gâtées); on y laisse entendre, aussi, les mérites de l'Eglise d'avoir « libéré » la femme; celle-ci, néanmoins, se trouve, aujourd'hui encore – dans l'Eglise plus que partout ailleurs – dans une condition de minorité, singulièrement comparable, en tous points, à celle de notre Eglise par rapport aux grandes Eglises. Comme on sait, ce n'est ni confortable, ni agréable, mais c'est en tout cas souvent paralysant et douloureux de se trouver dans cette situation. Parce que, dans tous les domaines de la vie, celui qui a ne peut jamais vraiment savoir ce que signifie ne pas avoir.



On parle aussi de la fidélité au Christ avec une intransigeance extrême quand il s'agit de la femme et l'on réfute vigoureusement les incidences que l'évolution sociologique et culturelle peut avoir pour elle, tandis que l'on ignore superbement les effets énormes de ces mêmes facteurs sur le développement, au cours de l'Histoire, du peuple de Dieu, des origines à nos jours. Ces effets sont loin d'être secondaires. On ne se soucie pas davantage de la fidélité au Christ dans des domaines pourtant bien plus vitaux pour l'Eglise (la signification des ministères consacrés et leur mission, la signification du sacerdoce royal des fidèles et l'engagement qu'il comporte, la signification du baptême de l'eau et de l'Esprit, etc.). La situation dans le monde est telle aujourd'hui, qu'on ne peut plus ignorer ces questions; et la création de nouveaux ministères et services ne portera des fruits que dans la mesure où l'on tiendra compte de ces questions prioritaires.

Une source importante de malaise émane, enfin, de la contradiction entre la réalité scientifique et les données archaïques et erronées sur lesquelles repose, pourtant, toute la théologie de l'homme. C'est celle qui, aujourd'hui encore, veut prétendre que « le rôle essentiel de l'homme est de transmettre la vie et celui de la femme de la réaliser ». On peut lire dans « Présence » de mai 1976 cette déclaration du Père Bruckberger, citée dans un article de l'abbé Bekkens « Pléthore ou carence »: « Le prêtre est un engendreur, il engendre le corps sacramental et expiatoire du Christ... Dans la propagation du culte chrétien, les femmes ne sauraient jouer ce rôle géniteur. Physiologiquement, elles n'ont pas de quoi être ordonnées prêtres. Une puissance génitrice spirituelle a besoin de s'incarner du support d'une puissance génitrice physique. » Un de ces exemples qui montrent à quel point la théologie porte la marque de l'homme. Et il démontre aussi « l'impertinence » de celui-ci de s'identifier à Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit: c'est lui qui transmet la vie, c'est lui qui représente le Christ et c'est lui encore qui, par sa puissance génitrice, représente le Saint-Esprit en engendrant le corps du Christ. Parce que Dieu est homme, le Christ est homme et le Saint-Esprit est homme. (La place manque pour faire une analyse de ce phénomène.) Dans tout cela, il ressort que l'homme donne et que la femme reçoit. Le fait est que la théologie est basée sur cette donnée, bien plus, même, qu'on ne pourrait le croire. La femme est un simple réceptacle qui, après coup, aura mission de réaliser cette vie transmise par l'homme! Je n'ai rien contre cette mission de réaliser cette vie, il faut même être femme pour savoir que c'est la chose la plus extraordinaire qui soit. En ce qui concerne la transmission de la vie, la réalité scientifique est sensiblement différente. La femme n'est pas ce simple réceptacle; pour qu'il y ait vie, elle doit *donner*, elle aussi, sa part. Son apport, sans être identique, est absolument égal à celui de l'homme. Au moment de la conception, chaque partenaire, par un processus différent mais identique quant aux effets, donne un élément, lequel est constitué d'une « demi-cellule ». Cha-

cune de ces deux « demi-cellules » contient vingt-trois chromosomes qui, en s'unissant, vont former la cellule originelle de l'embryon, contenant donc quarante-six chromosomes. Cette définition très schématisée, mais non moins rigoureusement scientifique, démontre que c'est *ensemble* que l'homme et la femme transmettent la vie. En langue italienne, d'ailleurs, le père et la mère s'appellent « i genitori », les géniteurs. Il est aussi bon de se souvenir que tout homme porte en lui des hormones féminines et toute femme, des hormones masculines. Enfin, convient-il de rappeler que si la femme joue un rôle actif dans la transmission de la vie au moment de la conception, c'est elle qui continue, seule, à la transmettre tout au long de la gestation par l'apport de substances vitales, ainsi qu'au moment de l'accouchement.

Si je m'étends autant sur ces questions, c'est que le rôle de la femme et surtout la *co*-opération (l'orthographe est voulue) de l'homme *et* de la femme dans la conception va permettre d'abattre de nombreux clichés et de voir les choses sous un jour un peu différent. A partir de là, il sera possible de déterminer le rôle de la femme dans l'Œuvre de Dieu. Dieu, après le péché originel, a mis l'inimitié entre le serpent et la femme; mais depuis lors, il y a aussi inimitié entre l'homme et la femme; seul l'amour, particulièrement l'amour selon l'idéal évangélique, peut venir à bout de ces tensions naturelles et remettre les relations dans l'équilibre et l'ordre voulus par Dieu.

Le malaise ressenti a produit un choc qui peut être constructif. En ce qui concerne notre Eglise, je suis reconnaissante à Mgr Gauthier d'avoir eu le courage d'écrire un commentaire; en effet, la déclaration de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques eût interdit toute ouverture. Or maintenant, une porte s'est entrouverte et la discussion est possible. Notre évêque a exprimé le désir de voir s'élaborer une théologie de la femme. Tout ce qui précède et ce souhait m'ont poussée à étudier cette question de plus près. J'y ai consacré des semaines et ce travail m'a passionnée. Il faudrait des mois encore pour élaborer une thèse complète et impeccable. C'est dire que dans le cadre de cet article, on ne peut qu'esquisser cette théologie de la femme, sans pouvoir faire la synthèse de tous les éléments – même importants – qui s'y rattachent. L'entreprise est donc singulièrement difficile; j'espère néanmoins qu'elle ne créera pas trop de malentendus.

En étudiant toutes ces déclarations d'Eglises opposées à l'ordination des femmes, j'ai lu les citations bibliques sur lesquelles elles reposent; en scrutant leur contexte, j'ai tout à coup découvert une loi de l'équilibre extraordinaire: là où un texte montre l'avantage de l'homme, le contexte fournit presque inmanquablement l'avantage correspondant de la femme. En vérifiant ces découvertes dans l'ensemble de la Bible, j'ai découvert le fil conducteur qui mène à cet état de fait: « Dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme. *Et tout vient de Dieu* (I Cor. 11, 11).

#### CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES: LE PLAN DE DIEU ET SA RÉALISATION

Il s'agit donc de placer, à côté des faits de poids au masculin, les faits de poids au féminin. Mais on ne saurait faire une telle démarche en s'appuyant sur quelques textes dépourvus de leur contexte et servant tel intérêt plutôt qu'un autre. J'avais essayé, dans ma série d'articles de février à mai 1975, de montrer quel est le fil conducteur de la Révélation à travers les Saintes Ecritures. Je n'en rappellerai que certains points:

a) L'amour de Dieu, Créateur et Maître de toutes choses.

|                  |  |
|------------------|--|
| <b>Sommaire:</b> | p. 37: Vers une théologie de la femme            |
|                  | p. 39: TV romande                                |
|                  | p. 41: Collecte pour la Mission                  |
|                  | p. 45: Journée romande<br>Nouvelles paroissiales |
|                  | p. 51: Mots croisés                              |
|                  | p. 52: Tableau des offices                       |



- b) Malgré la désobéissance et la défection de l'homme, et malgré son orgueil et ses reniements, Dieu veut le sauver.
- c) A cet effet, Dieu choisit et établit des témoins pour réaliser son œuvre. Par eux, Il exhorte, Il annonce, Il prédit, Il menace, aussi. En un mot, Il révèle son plan, Il se révèle et Il fait alliance avec l'homme. Ces témoins sont les patriarches, les 12 tribus d'Israël, constituant le peuple élu, les 12 Juges, les Rois, les Prophètes, les 12 Apôtres et toute la nuée des témoins, du commencement à nos jours. Tous ces témoins, qu'ils soient des personnes isolées ou des groupes, ont été choisis et établis pour une tâche particulière, dans une situation et un moment précis de l'Histoire. Cette élection de Dieu se manifeste par l'envoi: Va, allez, et par la bénédiction: Je suis avec toi, avec vous. Différents exemples prouvent que ce n'est pas l'élection qui est déterminante, mais sa finalité, c'est-à-dire l'accomplissement de l'œuvre de Dieu, la réalisation de son dessein; de même, le Christ le souligne dans plusieurs paraboles.
- d) Pour la bonne compréhension des développements suivants, il est bon de retenir aussi que les récits bibliques ont généralement une double portée: tout d'abord dans l'immédiat, lors d'un événement concret, et dans l'avenir, par leur portée prophétique.
- e) L'Écriture, inspirée par Dieu, est néanmoins fortement marquée par la personnalité, la sensibilité, la perception des choses et le milieu de ceux qui transmettent le message. En même temps que la Parole inspirée passent les commentaires et les interprétations de l'homme (du temps des écrits de la Bible, ce ne sont que des hommes qui écrivaient). Si cela explique certaines contradictions et fantaisies, cela n'ôte en rien la rigueur absolue et la constance des choses révélées.
- f) Enfin, toute l'histoire biblique se divise en trois parties dont nous ne retiendrons que les deux premières aujourd'hui: la première et la deuxième Créations, représentant l'Ancienne et la Nouvelle Alliances, exprimées par l'Ancien et le Nouveau Testaments.

## LA PREMIÈRE CRÉATION

Les deux récits de la Genèse présentent un intérêt extrême. Regardons-les d'un peu plus près.

*Ge. 1, 27*: « Dieu créa l'homme (Mensch) à son image, Il le créa à l'image (dans certaines traductions: à la ressemblance) de Dieu, homme et femme, Il le créa. Dieu les bénit. Deux fois, il est répété: à l'image de Dieu. Dieu, seul Créateur, est donc (selon nos limites humaines) à la fois Père et Mère de l'humanité. On l'appelle seulement Père. Dans l'ordre naturel des choses, l'appellation de Mère manquerait plutôt aux hommes qu'aux femmes.

*Ge. 2, 7*: Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, Il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant (tout vient de Dieu). Au *v. 15*, Dieu confie à l'homme le jardin d'Eden pour le cultiver (dans la Bible de Luther: bauer = construire) et le garder. Ce jardin d'Eden est la préfiguration du Royaume de Dieu en vue duquel l'homme est appelé à travailler et qu'il doit garder contre les attaques du dehors. C'est au *v. 17* que Dieu interdit à l'homme de manger de l'arbre de la connaissance. Au *v. 18*, Dieu dit: « Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide semblable à lui. Là aussi, tout vient de Dieu. Lorsqu'on parle d'aide, on pense immédiatement (en tout cas dans ce contexte) à quelqu'un d'inférieur, de subordonné: l'aide-jardinier. Pourtant, une aide peut au contraire être quelqu'un

d'important: « Deux valent mieux qu'un... car s'ils tombent, l'un relève son compagnon » (Ecclésiaste 4, 9). Cette aide semblable indique cela et montre l'égalité.

*V. 22*: « L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'Il avait prise à l'homme (l'homme dormait, il est donc passif). Il la tire d'une *matière vivante*, rendue vivante par l'Esprit de Dieu. *V. 23*: Très vite, l'homme s'enorgueillit: « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair; on l'appellera femme (Männin = homme au féminin, comme en hébreu) parce qu'elle a été tirée de l'homme. » *V. 24*: *C'est pourquoi* l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. Il s'agit ici bien d'un ordre de Dieu, repris par le Christ (Mt. 19, 5). Curieusement, dans la Genèse, déjà, c'est la femme qui quitte tout pour aller vivre dans la famille de son mari. Quant à la fin du verset, chacun la connaît; je me demande pourtant si l'on a vraiment conscience de sa signification: une seule chair montre l'unité, la même essence, une seule et même chose; ce n'est plus le moi je ou le toi tu, mais c'est le nous qui vivons ensemble, travaillons ensemble, créons ensemble. C'est cette entité qui doit cultiver et garder le jardin qui lui est confié. *La situation après le péché originel*: On a toujours fait payer à la femme, surtout, sa désobéissance à Dieu. Si c'est la femme qui a été tentée, l'homme n'a en tout cas rien fait pour l'empêcher de tomber car, comme on le voit au *chap. 3, v. 6*, Adam était à côté d'Eve; il l'a laissée manger la pomme et il en a mangé lui-même. Après cela, ils ne sont glorieux ni l'un ni l'autre: l'homme accuse la femme, la femme rend le serpent responsable. Au *v. 12*, Adam est prêt, même, à accuser Dieu: « La femme que tu as mise auprès de moi. » La nature humaine n'a guère changé depuis.

La triple malédiction qui suit présente un intérêt considérable:

Au *v. 15*, Dieu dit au serpent: « Je mettrai inimité entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité (sa semence, dit Luther): celle-ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon. Voilà bien un de ces récits prophétiques. La postérité de la femme, c'est avant tout le Christ: « Le Fils de Dieu a paru pour détruire les œuvres du diable » (I Jn 3, 8). Ce sont les disciples: « Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions et sur toute la puissance de l'ennemi » (Lc 10, 19). Ce sont les baptisés: « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds (Rom. 16, 20 et I Jn 4,

## Télévision suisse romande

**Samedi 28 mai 1977:**

**17 h. 55:** Deux minutes avec le curé Francis Chatellard

**Dimanche 29 mai 1977 (Pentecôte):**

**17 h. 40:** *Présence catholique-chrétienne*: A l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la Conférence œcuménique historique de Lausanne en 1927: **L'enjeu de l'unité**. Avec la participation du Dr Willem A. Visser't Hooft, président honoraire du Conseil œcuménique des Eglises, du R.P. Henri Stirnimann, directeur de l'Institut d'études œcuméniques de l'Université de Fribourg, et de Mgr Léon Gauthier, évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse. Réalisation: André Junod.



4). A noter, le nombre de femmes qui figurent dans ce chapitre 16. Enfin, ce récit, doublement prophétique, qui concerne la femme: « *Bénie soit entre les femmes Jaël...* Elle a frappé Sisera (chef de l'armée d'Israël, qui détourne le peuple de Dieu), lui a *fendu la tête, fracassé et transpercé la tempe*. Aux pieds de Jaël, il s'est affaissé, il est tombé, il s'est couché » (Jg. 5, 24-27). La prophétie en avait été faite: « L'Eternel livrera Sisera entre les mains d'une femme » (Jg. 4, 9). A remarquer aussi les premiers mots: les mêmes que ceux de Marie: *bénie entre toutes les femmes*.

Tous ces textes me semblent mériter une réflexion approfondie car, au moment du châtement divin, Dieu fait à la femme une promesse extraordinaire: c'est sa postérité, sa semence, qui va écraser Satan. Un détail intéressant, dans ce contexte. Pour punir la femme de sa désobéissance, Dieu va augmenter ses souffrances pour l'enfantement. Curieusement, la femme, tirée d'une matière vivante, est atteinte dans ce qui lui est confié: *la mise au monde d'un corps après sa formation*. L'homme, qui fut tiré de la terre, est atteint dans ce qui lui est confié: un sol à cultiver, duquel il doit tirer sa nourriture à la sueur de son front. L'homme paraît, à première vue, défavorisé par rapport à la femme. Etant donné la portée prophétique de ces paroles, l'équilibre est maintenu, parfaitement. Des deux côtés, il y a peine et souffrances. D'un côté, il y a un corps à former et à mettre au monde, de l'autre, il y a un sol à cultiver, un sol difficile. Peut-être parvient-on à percevoir ici ce mystère des vocations où tout, bien que différent, finit par se mêler et devenir interdépendant.

Après la chute, la femme va être dominée par l'homme et elle souffrira par lui; le futur employé indique un changement d'état: « ton mari dominera sur toi. » Cela signifie que cela n'était pas le cas initialement.

## LES FEMMES DANS L'ANCIEN TESTAMENT

La première femme reçoit le nom d'Eve « car elle est la mère de tous les vivants » (Ge. 3, 20).

Dans l'Ancien Testament, bien des passages reflètent l'état de choses qui caractérisait le monde oriental: la femme est un être totalement subordonné, constamment sous la tutelle d'un homme et sa « possession » (père, mari, fils aîné, beau-frère). Pourtant l'Ancien Testament connaît un autre courant d'appréciation des femmes. On les voit participer à des fêtes religieuses (Dt. 12, 12, II Sam. 6, 19), aux danses sacrées (Jg. 21, 21), au repas sacrificiel (I Sam. 1, 4); elles assument aussi des charges dans le sanctuaire (Ex. 38, 8). On connaît aussi des femmes qui ont joué un rôle très important: Sara bénéficie de la même bénédiction que son mari Abraham: « Je la bénirai et elle deviendra des nations; des rois de peuples sortiront d'elle » (Ge. 17, 16). C'est Abraham qui recueille cette bénédiction et c'est avec lui que Dieu fait alliance, puis avec Isaac et Jacob, mais comme on peut le vérifier, la bénédiction n'est pas moins réelle. Dans le livre de Ruth, on trouve ce verset étonnant et inattendu; il mérite, lui aussi, réflexion. Le jour du mariage de Boaz avec Ruth, « tout le peuple qui était à la porte et les anciens dirent: Que l'Eternel rende la femme qui entre dans ta maison semblable à Rachel et à Léa (femmes de Jacob), qui toutes les deux ont **bâti la maison d'Israël** » (Ruth 4, 11).

On rencontre de nombreuses *prophétesses*, dont plusieurs sont nommées par leur nom: Hulda, Marie la sœur de Moïse, Débora, qui fut choisie par Dieu pour être *juge*. Les 12 juges étaient des libérateurs, des sauveurs (Jg. 3, 9-15), établis par Dieu pour juger les 12 tribus d'Israël, pour gouverner et diriger le peuple, le délivrer de ses ennemis et régner sur lui, pour le ramener à Dieu et lui apprendre à combattre le bon

combat. Quelle portée prophétique ici également. A noter que dans la III<sup>e</sup> Création, c'est aux Apôtres qu'il appartiendra de juger les 12 tribus d'Israël (Mt. 19, 28). Comme on le voit, le rôle du *juge* (sauveur, libérateur, prophète) se réfère directement au ministère du Christ, puis à celui des Apôtres. Qu'une femme ait été juge (elle était même l'un des six grands juges) n'est pas un fait négligeable.

Enfin, juste avant la naissance de Jésus, Anne la prophétesse: « ne quittait pas le temple et elle *servait* Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la *prière*... Elle *louait* Dieu et elle *parlait* de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem » (Lc 2, 36-38). Notons que les prophètes ne prédisent pas seulement. Ils prêchent avec vigueur, annoncent le Royaume, exhortent à la repentance et à la foi, ils apportent la consolation et l'espérance, ils rendent témoignage à la Vérité: « Vous pouvez tous (hommes et femmes) prophétiser successivement, afin que tous soient instruits et exhortés (I Cor. 14, 31 et 22-40).

On rencontre aussi, dans l'Ancien Testament, toute une série de femmes appelées à être des exemples: les femmes des patriarches, Ruth, Naomi, la veuve de Sarepta, la sunamite, etc. A relever enfin le rôle particulier des veuves et des femmes de distinction; on les retrouve dans le Nouveau Testament.

## LA DEUXIÈME CRÉATION

Au début, lors de la 1<sup>re</sup> Création, toutes choses se trouvaient dans l'ordre établi par Dieu et voulu par Lui. La chute a perturbé cet équilibre. Mais Dieu envoie son Fils et celui-ci fait toutes choses nouvelles; en apportant la réconciliation, *Il rétablit l'ordre originel*. Pour la femme, cet événement revêt une importance capitale, et l'affranchissement dont elle a bénéficié de la part de Dieu eût dû être décisif. Pourtant, même l'apôtre Paul demeure, plus souvent qu'à son tour, attaché à l'ancien état de choses et il reste profondément marqué par la tradition juive; cela ne l'empêche pas, sous l'impulsion du Saint-Esprit, de promouvoir la femme, de l'associer à son apostolat: « A l'image des hommes *et des femmes* qui aidaient Paul dans l'annonce de l'Evangile »... (extrait de Vatican II, les treize documents conciliaires). Il affirme la pleine égalité de l'homme et de la femme en Christ devant la grâce et l'appel du Saint-Esprit (Gal. 3, 28/I Cor. 11, 11-12) et l'entière réciprocité sur le plan sexuel (I Cor. 7, 4).

Alors que, dans la 1<sup>re</sup> Création, Dieu a créé la femme à partir de l'homme, dans la 2<sup>e</sup> Création, *c'est l'Homme Nouveau, le Christ, que Dieu crée à partir de la femme*. Il me semble qu'on est loin de mesurer la portée de cet événement qui réhabilite totalement la femme. Une fois de plus, l'équilibre est rétabli. Voilà la bénédiction faite à la femme réalisée pleinement. Comme dans la 1<sup>re</sup> Création, les moyens employés sont propres à Dieu seul. Ces deux Créations nous montrent cet « aspect » de Dieu d'être à la fois Père et Mère. Le processus de la 2<sup>e</sup> Création était inscrit dans son dessein, sinon Il aurait pu tout aussi parfaitement se passer de la femme qu'Il ne l'a fait de l'homme, pour envoyer son Fils sur la terre. Et si l'homme devait être à la source de toutes choses: « En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme... » (I Cor. 11, 8-9), Dieu aurait tiré l'Homme Nouveau de l'homme, comme Il l'a fait pour la première fois.

Quelle alliance, en vérité; cette fois, *il n'y a pas d'intermédiaire entre Dieu et la femme, et l'homme ne la domine plus*. C'est la femme qui est choisie pour être l'instrument de la *nouvelle naissance*: la naissance par l'Esprit; et elle y participe, non seulement spirituellement – en tant que première offrande spirituelle au Christ – avec sa foi, son acceptation



et son humilité, mais aussi physiquement; par tout son être, elle forme, elle « construit » le corps du Christ, et elle est choisie par Dieu pour cela; cela correspond à la prophétie faite à Eve: avec sa semence. Mais le corps du Christ n'est pas seulement physique; il y a aussi son corps mystique, l'Eglise. On peut m'accuser d'aller un peu loin dans mes interprétations. Que l'on se souvienne pourtant de ce verset de Ruth, cité plus haut, qui affirme que Rachel et Léa ont construit la maison d'Israël, et puis à la mission d'Eve.

N'est-ce pas là aussi un mystère fondamental de l'Eglise et une élection tout aussi importante et déterminante pour l'Eglise que celle des Apôtres? Dans sa coopération à l'œuvre de Dieu, la femme a une relation directe avec le Saint-Esprit et elle est intimement liée à cette nouvelle naissance dans l'Esprit. D'autres faits de poids viennent, me semble-t-il, confirmer cette thèse.

### LES SIGNES DE LA RÉHABILITATION DANS LES ÉVANGILES

– Jésus parle aux femmes; Il les enseigne: A la Samaritaine, Il dévoile qu'Il est le Fils de Dieu (Jn 4, 7-26), identifié sur laquelle est fondée l'Eglise, avant même de la révéler à ses disciples. L'ordre est-il inversé dans les textes – est-ce un hasard ou est-ce voulu? L'histoire de Marthe et Marie (Lc 10, 38-42) est particulièrement instructive, car elle montre que la vocation de la femme ne réside pas seulement dans l'accueil, la préparation des repas, en un mot dans les tâches sociales. La bonne part, c'est Marie qui l'a choisie et elle ne lui sera point ôtée: écouter l'enseignement du Seigneur. Mais il faut se souvenir en même temps que tout don du Seigneur est conféré en vue de sa glorification et de l'édification de l'Eglise (Mt. 5, 15-16; Eph. 4, 1-16). Dans les Actes, un récit montre qu'écouter n'est pas une chose passive, mais qu'elle doit déboucher sur quelque chose de concret: « Le Seigneur lui ouvrit le cœur pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul. Lorsqu'elle fut baptisée... » (Ac. 16, 14-15). Lydie invita ensuite Paul et ses compagnons à demeurer dans sa maison.

– Le Christ est entouré de femmes qui partagent ses repas, le suivent partout, le servent et l'assistent de leurs biens (Mc 15, 40-41; Lc 8, 1-3; Lc 23, 49-55). Quel a été le rôle de ces femmes? Elles suivaient le Christ et le servaient, elles écoutaient son enseignement. Aux femmes qui ont un nom et qui sont toujours les mêmes, s'ajoutent « les autres ». On les retrouve d'ailleurs plus tard, en compagnie des Apôtres: « Tous, d'un commun accord, persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus et avec les frères de Jésus » (Ac. 1, 14). Quelques femmes donc (combien étaient-elles?) participent au ministère de Jésus; elles sont au nombre de ses intimes qui mangent avec Lui, le suivent, le servent, écoutent son enseignement. Au sens propre du terme, elles sont des disciples.

– Mais il y a bien plus encore. Si la femme est au centre (du côté humain, s'entend) de l'Incarnation, c'est à elle qu'est révélée en premier la nouvelle la plus inouïe et la plus décisive qui ait jamais été donnée aux hommes: Le Christ est ressuscité, Il est vivant à tout jamais. Les quatre Evangiles attestent ces faits (Mt. 28, 1-10; Mc 16, 1-11; Lc 24, 1-12 et Jn 20, 11-18). Selon Mt., Mc et Jn, les femmes sont les premières auxquelles Jésus apparaît. La diversité des détails de ces récits donne des indications importantes: Lc 23, 6-8: « Souvenez-vous de quelle manière Il vous a parlé lorsqu'Il était encore en Galilée » (Il annonçait sa mort et sa résurrection). Mt. et Mc montrent que les femmes sont convoquées,

avec les Apôtres, en Galilée: « Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'Il vous précède en Galilée; c'est là que vous le verrez, comme Il vous l'a dit. Et Mt., enfin, raconte que Jésus est allé à la rencontre des femmes: « Et voici, Jésus vint à leur rencontre et leur dit: Je vous salue. » La salutation des Juifs, habituellement, est ce « shalom »: La paix soit avec vous.

Un fait intéressant: Malgré le témoignage des quatre Evangiles, Paul, dans son admirable chapitre sur la résurrection en I Cor. 15, ne fait aucune mention des femmes comme témoins: « Il est apparu à Céphas (Pierre), puis aux douze, puis à plus de cinq cents frères à la fois » (v. 5-6). Si l'on se réfère à la défiguration d'un fait aussi important, on peut aisément admettre que d'autres faits, de portée égale, aient subi le même sort. Peut-être nous aideraient-ils à y voir un peu plus clair. On s'appuie également sur tous ces passages qui parlent des frères pour fonder toute une argumentation et prouver que les femmes n'étaient pas dans le coup. L'exemple ci-dessus prouve qu'on ne saurait trop s'y fier. D'ailleurs, n'en va-t-il pas aujourd'hui encore de même dans nos Eglises où l'on s'adresse aux « chers frères », même lorsqu'il n'y a pratiquement que des femmes dans l'assemblée?

Mais revenons aux saintes femmes. Elles sont choisies pour être les premiers témoins de la Résurrection; et puis, elles sont chargées d'aller annoncer aux frères (aux douze et à tous les autres, Lc 24, 9), que le Christ est vivant. Il y a donc élection et envoi: « Allez »..., ce mot si significatif, cet ordre de marche qui marque de manière constante à travers les Ecritures, l'envoi en mission: va, allez!

La chose est tellement extraordinaire que, forcément, il faut la minimiser: elles n'ont été envoyées qu'auprès des Apôtres! Mais selon Luc, il n'y avait pas que les Apôtres. Il me semble au contraire que c'est précisément cela qui est phénoménal, qu'elles aient eu à l'annoncer aux Apôtres. Si Jésus ne les envoie pas au bout du monde, Il les envoie néanmoins comme messagères de joie et d'espérance auprès de ceux qui, à ce moment, sont les plus accablés, les plus déroutés de tous les hommes: ceux qui formaient la famille spirituelle de Jésus, son Corps. La mission spécifique de la femme continue à se dessiner: c'est une mission intérieure, si l'on peut dire, tandis que celle de l'homme est extérieure. Elle repose sur cette triple élection: a) la participation directe et à part entière à l'événement de l'Incarnation; b) la révélation des mystères du Christ à la femme par le Christ Lui-même et l'appel à un groupe de femmes à le suivre et à le servir; c) leur statut privilégié au moment de la résurrection

Dimanche de la Trinité – 5 juin

### Collecte pour la Mission

Nous vous recommandons vivement la collecte en faveur de la Mission de cette année. Nous soutiendrons par nos dons et nos prières la formation de catéchètes anglicans au Mozambique. Mgr Dinis Sengulane, évêque anglican au Mozambique, vient de nous communiquer que ces cours connaissent un grand succès et affermissent de nombreux laïcs dans leur témoignage chrétien dans des circonstances difficiles. Vous pouvez aussi verser votre contribution par le C.C.P. 25 - 10 000, Bienne, Œuvre catholique-chrétienne d'Entraide, avec la mention « Mission ».



et leur mission auprès des Apôtres, qui les rend participantes à celle des Apôtres. Dans chacun de ces actes, l'équilibre est rétabli.

Les Evangélistes racontent un fait qui pourrait bien expliquer pourquoi seuls des hommes ont été choisis comme Apôtres. Le témoignage des femmes n'a pas passé, même pas chez les Apôtres qui « tinrent ces discours pour des rêveries » (Lc 24, 11). Quel crédit apporter au témoignage d'une femme? Même les disciples qui les connaissaient et qui, sans doute, les appréciaient (?) ne les crurent point. Et il était déterminant que ce témoignage fût entendu et reçu, à ce moment précis de l'Histoire et la preuve est faite que la femme n'était alors pas crédible. L'idée d'une résurrection est, par elle-même, déjà difficile à accepter; comment en confier l'annonce, pour le monde, à des êtres considérés, alors, comme inférieurs, faibles, dénués d'intelligence, impurs, etc., etc.? Dans les pays helléniques, par contre, la femme jouissait d'une plus grande considération. Mais les épîtres laissent apparaître que leur conduite n'était pas des plus convaincantes. Tout cela ne change rien à l'élection des saintes femmes. Le Christ n'est pas reconnu d'emblée, mais seulement lorsqu'il se donne à connaître. Les femmes ont reçu cette grâce de le reconnaître et de croire qu'il était vivant, avant même de l'avoir vu.

## LES FEMMES DANS L'ÉGLISE PRIMITIVE

Les femmes ne passent pas inaperçues dans les Actes et les Épîtres, et très nombreuses sont celles dont le nom est donné. On les voit à l'œuvre et Paul cite plusieurs femmes qui ont beaucoup travaillé pour le Seigneur (Rom. 16, 6 et 16, 12, par exemple). Elles ont combattu pour l'Evangile et ont leur nom inscrit dans le livre de vie (Phil. 4, 3), comme les autres compagnons d'œuvre de Paul. Mais, de même que chez les hommes, les ministères et les services sont mal précisés. On voit néanmoins:

- des femmes qui prophétisent (I Cor. 11, 5);  
assument un ministère de la prière (Ac. 1, 14; 12, 12; I Ti. 5, 5);  
instruisent (Ti. 2, 3-5);  
accueillent (Ac. 16, 14-15);  
réunissent des Eglises dans leur maison (I Cor. 16, 19; Col. 4, 15);  
annoncent l'Evangile et enseignent (Prisca ou Priscille: Rom. 16, 3 et Ac. 18, 24-26; Evodie et Syntyche: Phil. 4, 3);
- on parle de Phœbé, diaconesse (Rom. 16, 1);  
il semble qu'il y en ait eu d'autres (I Ti. 3, 11 ?);
- il y a les veuves. Elles jouent un rôle important, lié à un engagement (I Tim. 5, 12) et leur service est spécial (I Tim. 5, 9). Il est intéressant de constater que les exigences *fondamentales* sont les mêmes pour les évêques, les diacres et les veuves, avec des exigences propres à chaque cas, bien sûr (I Tim. 3, 1-13 et 5, 9-10).

Il semble que Priscille ait joué un rôle important. Paul dit d'elle et de son mari qu'ils sont ses *compagnons d'œuvre* de même qu'Evodie et Syntyche. C'est le titre qu'il donne également à Timothée. Il dit encore de ce couple que « toutes les Eglises des païens leur rendent grâces » (pourtant ils étaient Juifs) (Rom. 16, 4). Ils ont, eux aussi, une Eglise dans leur maison (I Cor. 16, 19 et Ac. 12, 12).

Nous avons là, par ces quelques exemples, tout un éventail montrant à quel point les femmes participaient à la vie de l'Eglise. En outre, dans les salutations contenues dans les Épîtres, nous voyons le nom d'une quantité de femmes:

« Saluez Perside, la bien-aimée, qui a beaucoup travaillé pour le Seigneur » (Rom. 16, 2). Malheureusement, on ne sait quelle était la nature de leur travail et de leur engagement. Il apparaît seulement qu'elles étaient appréciées (il y a beaucoup de ces bien-aimées).

Il est incontestable que Paul, sur certains points de son enseignement est resté en deçà de l'apport du Christ et qu'il en est résulté, pour la femme, une libération assez timide. Ce n'est malgré tout pas à lui qu'il faut imputer les développements futurs de la situation de la femme dans l'Eglise. Il faudrait ouvrir un nouveau chapitre pour analyser les raisons de ce retour en arrière. Qu'il nous suffise de dire que les siècles n'ont pas arrangé les choses et que, peu à peu, les relations entre hommes et femmes dans l'Eglise – et dans la société – ont été déformées; ainsi, l'autorité de l'homme est devenue une puissance dominatrice et la femme a abandonné sa personnalité propre et est retombée sous la tutelle de l'homme. Ce phénomène s'est reporté sur les relations entre le clergé et « le peuple ». Il a atteint son paroxysme au Moyen Age et il faut arriver au XX<sup>e</sup> siècle pour voir un peu changer les choses.

## LES ASPECTS SOCIOLOGIQUES

Je me suis lancée dans cette étude avec la ferme intention d'éviter l'argumentation des facteurs sociologiques et culturels. Cependant, au fur et à mesure que j'ai avancé dans ce travail, j'ai pris conscience de l'importance énorme de ces facteurs et de leur influence dans l'histoire du peuple de Dieu, de la Genèse à notre époque. Ce phénomène est si intéressant qu'il vaudrait la peine de l'étudier dans un article spécial. Contentons-nous de citer les exemples les plus saillants:

- L'influence du paganisme, aussi bien dans l'histoire du peuple juif que dans celle de l'Eglise; elle est si marquée que nous n'avons encore pu nous soustraire à tous les effets de son emprise.
- L'influence énorme du judaïsme. L'Eglise ne s'est, jusqu'à aujourd'hui, pas affranchie entièrement de cette influence (je ne parle pas, bien sûr, du patrimoine spirituel commun, mais d'un certain état d'esprit et aussi d'une façon particulière de voir les choses). Nous autres femmes, avons un lourd tribut à lui payer.
- Mais un héritage plus lourd encore nous vient du Moyen Age et pèse sur toute l'Eglise; celle-ci porte maintenant encore de profondes marques, presque indélébiles, de cette époque. C'est là que l'Eglise a perdu son équilibre; sa structure s'est de plus en plus déformée et l'emprise grandissante du clergé a conduit aux pires abus. L'esprit de service et d'amour a été remplacé par le pouvoir et souvent même par le despotisme (que l'on pense à l'Inquisition). Les ministres de Dieu sont devenus des souverains, des princes, des nantis. Il y en eut certainement aussi des bons; toutes les époques ont leurs saints. Le peuple, lui, n'avait aucun droit. Souvent il était opprimé par ces seigneurs-ecclésiastiques. En tout cas, il n'avait aucun droit, si ce n'est celui d'obéir, de se taire et de ne pas penser. Cette période a aussi été celle de la sorcellerie, de la magie, celle des épidémies meurtrières. Les moyens imaginés pour se protéger ressemblaient singulièrement au fétichisme païen.
- Dans mon dernier article (février 1977), j'ai parlé des signes de renouveau dans l'Eglise. L'Eglise actuelle reprend conscience de la responsabilité des laïcs et cherche à redonner à l'Eglise son équilibre initial en faisant du



ministère consacré et du sacerdoce royal des fidèles des partenaires égaux (non forcément dans le genre de service, mais dans la valeur de ce service). Cette même recherche se retrouve dans le couple; elle se concrétise par un mode de vie différent et par une modification sensible de certaines lois de la famille, par exemple). Dans l'Eglise et dans la famille, la femme voit s'ouvrir des portes, sous l'influence, sans doute, de l'émancipation de la femme dans la société. Et puis, dans l'Eglise, une impulsion charismatique se fait sentir; si l'indifférence augmente, les exigences de la foi augmentent aussi; la situation dans le monde nous contraint à faire un choix et, une fois le choix fait, on est forcé d'agir en conséquence.

Il est fort intéressant de noter que c'est précisément maintenant, au moment de toutes ces prises de conscience, sur le plan familial, social, ecclésial et spirituel, que surgit dans toutes les Eglises et dans toutes les parties du monde, la question de l'ordination des femmes. De surcroît, c'est précisément maintenant également, que diminuent, de façon inquiétante, dans nos pays occidentaux, les vocations masculines pour le presbytérat.

Simple hasard, relation de cause à effet ou impulsion du Saint-Esprit? Que l'on pense à toutes ces Eglises d'Afrique, dans lesquelles les femmes jouent souvent un si grand rôle – alors que les femmes païennes continuent de vivre dans l'esclavage – elles sont des modèles à l'image de la première Eglise, elles résistent à la persécution, elles gagnent en nombre, les vocations masculines augmentent à une cadence grandissante. C'est aussi une réalité, plus proche de nous, et combien réelle.

Est-ce qu'une Eglise travaillant avec des moyens contraires à la volonté de Dieu pourrait progresser ainsi?

## CONCLUSION

Avant de tirer quelques conclusions, et pour faciliter les choses, résumons les différents points avancés plus haut, en retenant, par la même occasion, l'importance fondamentale de la symbolique du mariage, dans la Bible.

1. L'égalité de l'homme et de la femme dans la procréation.
2. L'apport spécifique de la femme dans la transmission de la vie.
3. L'interdépendance de l'homme et de la femme: l'un n'est pas sans l'autre – l'unité du couple voulue par Dieu.
4. La femme, donnée à l'homme comme aide semblable à lui, par Dieu, pour cultiver le Jardin et le garder – le rôle de l'homme et celui de la femme.
5. La postérité de la femme écrasera la tête du serpent.
6. Le plan de Dieu et les témoins qu'Il choisit, différents selon les situations et les périodes de l'Histoire.
7. Les vocations de femmes dans l'Ancien Testament \*: les femmes de Jacob, constructrices de la Maison d'Israël – Débora, un des douze juges d'Israël – les prophétesses – les saintes femmes.
8. La réhabilitation de la femme: l'élection de la femme dans les événements de l'Incarnation et de la Résurrection, pour recevoir la Révélation, pour être des disciples – l'envoi de la femme.
9. Ministères et services de la femme dans la première Eglise.
10. Les incidences des facteurs sociologiques et culturels.

\* Eve, mère de toutes les créatures. Les femmes et la bénédiction de Dieu.

Cette liste laisse apparaître quelques arguments particulièrement signifiants de l'élection de la femme par Dieu, au même titre que l'homme. L'homme n'est pas sans la femme et la femme n'est pas sans l'homme. C'est *ensemble* qu'ils créent, construisent, gardent. Toutes les déclarations des Eglises au sujet de l'ordination des femmes accordent à celles-ci des capacités égales, souvent supérieures, à celles des hommes pour les actes accomplis par les ministres ordonnés, tels, par exemple, la prédication, l'enseignement, la cure d'âme, etc. Puisque tout vient de Dieu et que tout doit servir à l'édification du Corps du Christ – à laquelle la femme est appelée comme l'homme – comment se fait-il que ces femmes aient ces dons, si elles n'ont pas le droit de les utiliser? Est-ce là, comme on le prétend, la volonté de Dieu? Et si c'est la volonté de Dieu, de quel droit les hommes s'opposent-ils à cette volonté? N'est-ce pas une terrible responsabilité? Alors que le monde a un besoin si urgent de témoins et que les hommes succombent sous des charges qui n'ont pas grand-chose à voir avec la mission qui leur a été confiée (des charges administratives, de représentation, des charges sociales, du travail dans les commissions les plus variées). Une situation intolérable, tant pour ceux qui la vivent, que pour ceux qui en font les frais parce qu'ils ne reçoivent pas l'aide dont ils auraient besoin.

On pourrait poser ici une première pierre, en envisageant les choses sur un plan très général. A la base de tout service, il y a l'état d'esprit dans lequel ce service doit être accompli. Il est essentiel de s'engager en ayant conscience que cette tâche est un acte d'amour pour Dieu et pour la communauté, un service pour glorifier Dieu et participer à la « construction » de son Royaume. *On ne travaille pas pour soi, on ne travaille ni pour un honneur personnel, ni pour des remerciements.* Ce qui importe, c'est de mettre au service des autres les dons que l'on a reçus et de faire fructifier fidèlement ce qui nous est confié. Les uns ont reçu peu, d'autres davantage, certains beaucoup. La parabole des talents montre que chacun devra rendre compte pour ce qu'il a reçu.

Une deuxième chose est de *reconnaître ses propres limites*, aussi bien inférieures que supérieures; pour agir efficacement, il ne faut aller ni en deçà, ni au-delà de ces limites.

Enfin, *il appartient à l'Eglise d'apprécier avec discernement les différents dons et charismes et de les utiliser judicieusement.* La bonne volonté et le dévouement sont des qualités appréciables, mais qui ne suffisent pas pour construire valablement une maison. Il est urgent que l'Eglise utilise mieux les dons spécifiques des uns et des autres. La responsabilité de l'Eglise, dans ce domaine, est très grande. C'est un problème qui devrait être porté dans la prière.

Après avoir posé ces bases, on pourrait chercher à déterminer, dans un cadre général, encore, la place de la femme dans l'Eglise. Il est vrai que la femme a, devant elle, certaines portes ouvertes; dans le domaine administratif, elle est privilégiée: c'est presque toujours à elle que revient le secrétariat! Elle peut voter depuis longtemps, elle peut porter des responsabilités comme déléguée au Synode, comme membre des autorités paroissiales ou de l'Eglise (Conseil synodal); enfin, il se trouve au moins une femme dans la plupart des commissions. C'est un rayon d'action qui offre bien des possibilités. Voilà une chose incontestable. Mais ce qui est tout aussi incontestable, c'est que, lorsqu'il s'agit de *charges officielles* dans le domaine strictement spirituel, les portes se ferment. Dans ce domaine particulier, la seule possibilité qui lui soit pratiquement offerte, c'est d'agir par « influence ». Depuis un tout récent passé, elle peut devenir catéchète. Cela est important. Voilà bien une tâche qui convient à la nature spécifique de la femme.



Mais ainsi que tente de le démontrer l'argumentation ci-dessus, la femme est appelée à d'autres tâches encore. Pour restituer à l'Eglise son équilibre, l'apport de la femme à la « construction » du Corps doit être strictement égal à celui de l'homme, puisque son apport à l'acte créateur est strictement égal à celui de l'homme. Le processus différent indique la spécificité et non l'inégalité, la complémentarité et non l'infériorité. **Si l'on admet que la structure de l'Eglise repose sur la symbolique du couple ou du mariage, il faut tenir compte de cette loi naturelle.**

Il n'est pas si facile qu'il paraît, de déterminer cette spécificité. La vocation de base me semble être, chez la femme, plus intérieure (contacts individuels, écoute, réconfort, chaleur, etc.) et plus extérieure chez l'homme (parler aux foules, maintenir l'ordre, être missionnaire d'une façon peut-être plus publique que la femme, etc.). Mais les nombreux exemples cités plus haut montrent à quel point tout peut être mêlé. C'est un phénomène presque physiologique que ce mélange qui rend toute classification rigoureuse et définitive impossible: ce mélange, en chacun de nous, de masculin et de féminin! En effet, telle tâche semble être fondamentalement celle de la femme et telle autre celle de l'homme; pourtant, un homme peut exceller dans l'exercice d'une activité féminine, tout en étant parfaitement viril; il en est de même inversement. D'où l'importance, dans l'Eglise, de tenir compte des dons, plutôt que de fixer les charges par une réglementation rigide. Cette solution est facilement applicable lorsqu'il s'agit de services et même de ministères non consacrés. Mais lorsqu'il s'agit des ministères consacrés, les choses deviennent plus complexes. Conformément à la symbolique du mariage, **l'homme est le partenaire de la femme et le Christ est l'époux de l'Eglise.** Selon les diverses déclarations d'Eglises, la femme ne peut accéder à un ministère apostolique parce que le Christ était un homme et parce que les Apôtres étaient des hommes. Les deux choses se trouvent liées du fait que les Apôtres « représentent » le Christ. Or, si l'homme représente le Christ, la femme devrait représenter l'Eglise. On constate, dans cette formule, deux anomalies sérieuses:

- a) L'Eglise, épouse du Christ, est composée d'hommes et de femmes. C'est assez gênant, tandis que de l'autre côté, il n'y a que des hommes. La loi de l'équilibre ne joue pas très bien.
- b) Le Christ reste-t-il le Christ vivant, seul grand-prêtre, seul chef de l'Eglise? Les hommes (les ministres consacrés) sont-ils des serviteurs de Dieu, autrement dit des instruments du Maître, ou bien sont-ils autant de Christ qui *se substituent*, en quelque sorte, au Christ Jésus? Parce que, dans cette symbolique du mariage, l'homme est l'époux de la femme et *l'Eglise a pour époux le Christ et non des hommes.* J'avoue ne pas bien comprendre cette interprétation d'une symbolique, au départ, très claire et simple.

Si le Christ reste le Christ et qu'Il n'est pas « remplacé » par des hommes, en vertu de quelle règle une femme ne pourrait-elle pas le représenter, agir, parler en son nom, conférer les sacrements, au nom de Celui qui, seul, les donne? Parce que les Apôtres étaient des hommes? Dans sa prière sacerdotale, Jésus prie non seulement pour les Apôtres, mais aussi *pour tous ceux* qui croiront par leur parole, « afin que tous soient un comme nous sommes un, moi en eux et toi en moi » (Jn 17, 20-24). Et tous ceux qui ont cru n'étaient pas que des hommes. Les Apôtres sont dans l'Eglise, avec tous ceux qui croient et c'est entre tous ces croyants et le Christ que se fait le mariage. Peut-être est-ce trop simple

pour être vrai. Je ne conteste par là nullement que les Apôtres étaient des saints, des « mis à part », ni que leur rôle ait été unique, mais tout cela ne fait pas encore d'eux – ni de leurs successeurs – le Christ Lui-même, époux de l'Eglise. Qu'ils restent des hommes n'ôte rien à leur mise à part, à leur rôle spécifique dans l'Eglise, d'être les instruments du Christ, de parler et d'agir en son nom. Dans cette symbolique du mariage, l'équilibre se retrouverait si tous les hommes étaient prêtres et représentaient (dans le sens de se substituer: un employé, d'un rang élevé, même, appelé à représenter son directeur, n'est pas pour autant le directeur) le Christ et si toutes les femmes étaient et représentaient l'Eglise.

Comme on va le voir dans l'exemple ci-dessous, les déclarations des Eglises, pour expliquer ce mystère, se retranchent derrière les signes. Nous avons aussi déjà l'exemple du Père Bruckberger. L'Eglise catholique romaine explique que « lorsqu'il faut traduire sacramentellement le rôle du Christ dans l'Eucharistie, on verrait difficilement dans le ministre l'image du Christ si ce rôle n'était pas tenu par un homme ».

En vérité, j'ai fait là une découverte car je n'ai vraiment jamais vu l'image du Christ dans un prêtre, quel qu'il soit. C'est même là quelque chose de très choquant pour moi. Il me semble que l'on a autre chose à faire, lorsqu'on reçoit un sacrement, que de regarder des « images ».

Je me hasarde à poser deux questions:

1. Si l'on admettait que les Apôtres ont fait l'objet d'une élection personnelle, en tant que Pierre, Paul, Jacques, Jean et les autres, en vue d'une mission particulière, à un moment précis, mission à la fois intransmissible et transmissible (intransmissible, celle rattachée à la *personne* des Apôtres: mission *unique* de témoins oculaires de la Résurrection et auriculaires de l'enseignement du Christ capables, de ce fait, de donner à l'Eglise naissante le fondement inébranlable qu'elle devait avoir; transmissible la mission apostolique d'annoncer la Bonne Nouvelle du Salut et de construire l'Eglise sur une structure donnée).

2. Si l'on admettait que le Christ *seul* est l'époux de l'Eglise et non le Christ *avec* les ministres qui le représentent, n'arriverait-on pas à défaire le nœud?

Puisqu'il semble que cette symbolique du mariage repose sur des données fondamentales sexuelles, il m'a fallu utiliser les contre-données pour fonder ma thèse. Si, intellectuellement, cela m'a passionnée, spirituellement, je trouve cela désolant. Paul dit « la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair... c'est celle du cœur, selon l'Esprit et non selon la lettre » (Rom. 2, 28-29).

Dans l'Incarnation, la femme a formé le corps physique du Christ avec l'aide du Saint-Esprit qui a été son partenaire. Comment pourrait-elle participer à l'édification du corps mystique du Christ sans l'aide du Saint-Esprit? autrement dit, lui interdire l'accès à un ministère consacré semble aller à l'encontre de la volonté de Dieu. Ce qui peut être discuté, par contre, c'est la nature de ce ministère. Pour ma part, je verrais deux ministères parallèles, non identiques mais égaux, dans lesquels l'homme pourrait être le prêtre et la femme le pasteur. Ces deux termes s'expliquent par eux-mêmes et chacun de ces ministères correspondrait, dans l'ensemble, parfaitement à la nature spécifique de l'homme et de la femme. Mais là encore, une délimitation des charges pourrait s'avérer assez difficile.

Quant au diaconat, il serait le même pour l'homme et la femme et pourrait offrir des possibilités diverses, selon les charismes: service social, enseignement, etc.



Que la symbolique du mariage soit fondamentale, cela ressort aussi bien de l'Ancien que du Nouveau Testament. Ce qui est non moins évident, cependant, c'est qu'un équilibre est rompu. Apparemment, les Eglises commencent à en prendre conscience, s'interrogent et essaient de trouver une solution satisfaisante. Peut-être bien qu'en allant au bout de ce mystère nuptial et en refaisant l'équilibre en complétant la théologie de l'homme par celle de la femme, en tenant donc compte de l'unicité, dans la complémentarité, des vocations de l'homme et de la femme, on parviendra à une solution idéale, conforme au plan de Dieu. Dans cette recherche, Dieu

seul peut nous aider. Les Ecritures montrent clairement que l'une des vocations de la femme est la prière. Eh bien, que les femmes prient et que leur prière soit « Que ta volonté soit faite, et que ton règne vienne ». Dans le même ordre d'idées, souvenons-nous aussi de cette exhortation du Christ: « Recherchez premièrement le Royaume de Dieu et sa justice, toutes choses vous seront données par-dessus. » Sans doute cela sera-t-il plus conforme à la volonté de Dieu que de perdre tout notre temps à nous poser des questions sur le sexe des anges! Chacun s'en trouverait mieux, et l'Eglise aussi.

Liliane Krämer

### Journée romande

Le dimanche 5 juin à Bienne

10 h.: Messe à l'église paroissiale.

12 h.: Salle Wytttenbach, repas tiré des sacs. (Potage et café offerts par la paroisse. On pourra se procurer des boissons sur place.)

14 h.: Salle Wytttenbach, Echange. L'après-midi se passera selon une formule renouvelée: a) tous ceux qui aimeraient, comme cela a été l'opinion unanime l'an dernier à Lancy, continuer la discussion, pourront *approfondir en groupes les sujets suivants*: – Contacts au sein de la paroisse; comment parler de Dieu à la fin du XX<sup>e</sup> siècle? – Avez-vous aussi de la peine à prier? – Comment Dieu communique-t-il avec nous aujourd'hui? b) les autres, qui pour une fois ne voudraient pas discuter, sont invités à *participer à deux jeux de groupe* d'un caractère très différent: soit au jeu de Fraterneöl (une sorte de jeu de l'oie social), soit au jeu des multinationales.

17 h.: Clôture.

*La paroisse de Bienne, son Conseil et son curé se réjouissent d'accueillir les catholiques-chrétiens de Suisse romande et souhaitent la bienvenue à tous les participants.*

## Nouvelles paroissiales

### CANTON DE GENÈVE

**Journée catholique-chrétienne romande.** – Cette année elle a lieu le dimanche 5 juin à Bienne. Pour les détails du programme veuillez lire plus haut dans ce numéro. Nous vous recommandons vivement de participer à cette journée qui permet de resserrer les liens entre paroissiens romands.

Plusieurs automobilistes se rendant à Bienne ce jour-là, nous vous prions de prendre contact avec les curés pour le voyage (tél. 94 06 54 pour Saint-Germain et tél. 94 38 78 pour Lancy-Carouge) Attention! Il n'y aura ce jour-là qu'une seule messe dans le canton. Elle aura lieu à Saint-Germain à 10 heures.

**Rallye de l'Amitié.** – Encouragée par deux succès successifs en 1975 et 1976, l'Amitié organise à nouveau une joyeuse joute pacifique le dimanche 15 mai. Rendez-vous à 13 h. devant l'église de la Sainte-Trinité à Lancy, que vous soyez automobiliste ou piéton. Les équipages seront constitués sur place. Pour faciliter l'organisation et prévoir le pique-nique qui clora le Rallye vous êtes priés de vous inscrire auprès de M<sup>lle</sup> Andrée Ramseyer, tél. 93 85 32 (prof.) ou 42 21 73 (privé). Finance d'inscription: 15 fr. par voiture y compris le pique-nique fraternel. Une occasion rêvée pour s'amuser et se détendre!

**Conférence du cardinal Suenens.** – Le mercredi 27 avril a été la troisième fois que nous autres catholiques-chrétiens genevois avons eu l'occasion d'entendre parler du renouveau (par la force du Saint-Esprit) de l'Eglise. Après avoir entendu en 1975 des responsables de communautés saisies par le renouveau, l'année dernière au Cercle, M. le pasteur Pradervand, cela a été une expérience saisissante d'entendre de la bouche du primat catholique-romain de Belgique entouré de 1300 auditeurs dans une église de Notre-Dame archicombles les promesses et les expériences de renouveau partout dans l'Eglise chrétienne. Le



cardinal, évitant les artifices rhétoriques, n'a pas fait seulement le bilan de tous les signes de renouveau, mais il nous a invités à prendre au sérieux toutes les possibilités de ressourcement, d'initiatives évangéliques, de clarification de la vie et du message chrétien offertes par le Saint-Esprit. Le lendemain, le 28 avril, le cardinal recevait au Cénacle les prêtres et pasteurs ainsi que des laïcs pour un échange fraternel qui permit d'approfondir maintes questions et de voir les conséquences concrètes du renouveau par l'Esprit saint pour la vie des paroisses. Bref: un contact avec un homme d'une profonde spiritualité et d'une ouverture prophétique!

**Sa Grâce, l'archevêque Donald Coggan de Canterbury, primat de l'Eglise anglicane, à Genève.** – Lors de son voyage à Rome, Constantinople et Genève, l'archevêque Coggan visitait la paroisse anglicane de Genève. A cette occasion il prêcha lors d'un evensong, le mardi 3 mai. MM. les curés Murbach et Soder furent associés à cette célébration.

**Manifestation en faveur du prisonnier d'opinion.** – Invités par la Société genevoise des écrivains, le mercredi soir 20 avril, MM. le conseiller d'Etat André Chavannes pour les autorités de Genève, le professeur Jean Posternak, vice-recteur, Guy Le Comte, porte-parole des Eglises chrétiennes, le grand rabbin Alexandre Safran pour la communauté israélite, M<sup>e</sup> Laurent Moutinot pour la Ligue des Droits de l'Homme, et Yves de Saussure pour Amnesty International, ont pris la parole devant un public très intéressé.

A l'issue de la manifestation fut lue la lettre suivante, adressée aux puissances de ce monde:

« Le 20 avril 1977 à Genève, dans une assemblée d'hommes et de femmes de races et de croyances diverses, tous fermement convaincus que la liberté est un leurre si elle n'est pas assurée à tout être humain quelles que soient ses opinions, nous avons signé cette lettre adressée aux puissances du monde.

» Nous les adjurons solennellement de ne plus jamais emprisonner ni garder en prison qui que ce soit parce que sa pensée et sa parole diffèrent de la doctrine politique ou religieuse dominante.

» Tant qu'une seule prisonnière, tant qu'un seul prisonnier, la voix étouffée, se meurt dans une cellule à cause de ses opinions, la justice est blessée, la dignité offensée, le progrès de la civilisation entravé, et la voie reste ouverte à la violence.

» La paix du monde passe par l'abolition de la prison pour opinion. »

## GENÈVE

### Chronique

**Offices de la Semaine sainte.** – Les messes et offices de la Semaine sainte n'ont pas seulement connu une bonne fréquentation, mais ils ont vraiment été vécus par l'assistance. Un remerciement particulier doit être adressé au *chœur paroissial* qui a enrichi les offices des Rameaux, dont la messe a été célébrée par le *prêtre anglican australien* Rev. Rex Davis, collaborateur au COE, de Vendredi-Saint et de Pâques, ainsi que – innovation réjouissante – de Samedi-Saint, en chantant les cantiques bibliques harmonisés par son directeur, M. Georges Pucher. Merci aussi à M<sup>lle</sup> Eliza Low et M. Allen Cabrera qui ont remplacé M<sup>lle</sup> Gloria Floreen, notre organiste-titulaire, obligée de prendre du repos.

**Croix de procession.** – Grâce à la générosité de M. Georges Pucher fils, nous avons eu la joie d'inaugurer aux Rameaux une très belle croix de procession autrichienne du XVIII<sup>e</sup> siècle. Nous l'en remercions.

**Collectes en faveur des victimes du tremblement de terre en Roumanie.** – Le Conseil de paroisse et le curé remercient tous ceux qui ont compris la détresse de nos frères roumains et contribué généreusement à notre collecte qui a réuni 310 francs.

**Dans nos familles.** – M. le curé Soder a baptisé le 10 avril *Evelyne Sophie Chatton*, deuxième enfant de Claude et Rosmarie née Stocker, domiciliés à Vernier. Nous avons présidé aux obsèques le 21 mars d'*Augustine Wagner-Claret*, décédée dans sa 86<sup>e</sup> année, le 25 mars d'*Henri Saxod-Stettler*, décédé dans sa 73<sup>e</sup> année, et le 21 avril d'*André Hader-Chevalley*, décédé à 56 ans. Que Dieu entoure ces familles dans leur joie, comme dans leur deuil!

**Dons.** – Familles R. et A. W.: 100 fr.; Fam. S. et L.: 200 fr.; M<sup>lle</sup> M. S.: 20 fr.; M<sup>me</sup> J. D.: 50 fr.; M. C. C.: 100 fr.; M<sup>me</sup> A. H.-C.: 100 fr. Merci!

### Annonces

**Rallye de l'Amitié.** – Il aura lieu le 15 mai. Détails voir sous « Canton de Genève ».

**Fête de l'Ascension.** – A cette occasion nous aurons la joie d'accueillir parmi nous le *Frère Geoffrey SSF*, secrétaire responsable de l'ordre anglican des franciscains, de passage à Genève. Le frère Geoffrey participera à la messe et notre chœur interprétera la messe de *Bisegger*.

**Journée romande du 5 juin à Bienne.** – Pour les détails concernant le thème et l'organisation de la rencontre, voir plus haut!

*Grâce à la gentillesse et au dévouement des prêtres anglicans de Genève, les Rév. Walter Makhulu (Afrique du Sud) et Rex Davis (Australie), nous n'aurons pas à changer l'heure de la messe. Ce sont eux qui remplaceront votre curé. Que ceux qui ne participeront pas à la Journée romande soient nombreux à Saint-Germain à la messe de 10 h. La collecte est destinée à la mission chrétienne au Mozambique.*

**Fête du catéchisme.** – L'année du catéchisme connaîtra sa conclusion solennelle le dimanche 12 juin au cours



**Ville de Genève**  
**Pompes funèbres officielles**  
**Tél. 35 91 50**  
 37, rue de la Mairie  
 Eaux-Vives



de la messe de 10 h. préparée et animée par des enfants du catéchisme. Elle aura comme thème central « Non! C'est le Seigneur que nous voulons servir. C'est à sa voix que nous voulons obéir. Josué 24, 19. » Après la distribution des prix, sortie à La Rippe avec pique-nique et jeux.

**Méditation sur le Notre-Père.** – Les enfants du cours supérieur de catéchisme ont préparé un montage audiovisuel sur la prière que le Seigneur lui-même nous a apprise. Ils ont choisi des diapositives, de la musique et ont rédigé eux-mêmes le commentaire du texte de la prière et des images. Ils ont même tourné deux courts films. Ils présenteront leur œuvre le **lundi soir 13 juin à 20 h. 30** à la salle de paroisse du Grand-Lancy. Tous les paroissiens que cela intéresse, et non pas seulement les parents des enfants, sont cordialement invités à assister à cette première.

#### Dates importantes

**Confirmation des enfants nés en 1967, 1966, 1965.** – Le 11 septembre nous aurons la joie d'accueillir à Saint-Germain Mgr Léon Gauthier qui administrera le sacrement de la confirmation.

**Fête paroissiale.** – Le samedi 1<sup>er</sup> octobre, l'après-midi et le soir, aura lieu notre Fête paroissiale au Grand Restaurant du Palais des Expositions avec ses stands, son repas du soir et sa soirée récréative. Veuillez retenir cette date.

### CHÊNE

**Prochaines messes.** – La messe mensuelle du 14 mai sera suivie d'un repas fraternel au restaurant « Les Arcades » à 19 h. A 20 h. 30, se tiendra, au même endroit, notre assemblée générale ordinaire. A l'ordre du jour: 1. Rapports annuels du président, de la trésorière, du curé; 2. Avenir de notre lieu de culte; 3. Elargissement du comité; 4. Divers et imprévu.

Dernière messe avant les vacances: samedi 11 juin à 17 h. 30.

**Dons.** – M. P. C.: 300 fr. pour la rénovation de la chapelle. Merci!

### LANCY - CAROUGE

**Assemblée paroissiale.** – L'assemblée générale annuelle de la paroisse de Lancy-Carouge aura lieu le **samedi 14 mai à 17 h.** en notre salle de paroisse! Venez nombreux, car la vie de la paroisse vous concerne tous! C'est ensemble que nous voulons créer une vie communautaire toujours plus vivante et authentique.

**Catéchèse d'adultes.** – Prochaine séance: **mardi 17 mai à 19 h. 30.** Nous parlerons du **Roi Salomon** en étudiant des textes bibliques. (Pique-nique: 19 h. 30. Début étude: 20 h. 15.) Soyez tous les bienvenus! Des nouveaux participants sont toujours les bienvenus!

**Fête de l'Ascension.** – Le jeudi 19 mai, nous fêtons l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ avec une messe à 10 h. Venez tous chanter la gloire du Christ, roi de l'univers!

**Réunion de quartier au Petit-Saconex.** – Nous nous retrouverons chez la famille Hegner, le mardi 24 mai à 20 h. 15. Nous prévoyons la projection d'un film. (Des détails seront communiqués par circulaire.)

**Fête de la Pentecôte et première communion.** – En la fête de l'Esprit saint, la Pentecôte, le **dimanche 29 mai**, nous pourrons célébrer la première communion de trois enfants de notre paroisse. Il s'agit de **Isabelle Chenaux**, de **Denise Wirthlin** et de **Philippe Berthoud**. Nous voulons tous entourer les enfants qui s'approchent pour la première fois de la table sainte et nous voulons partager leur joie. (Messe à 10 h.) Que l'Esprit-Saint transforme nos cœurs pour que nous assumions notre foi en Jésus-Christ dans la vie de tous les jours et que nous essayions de vivre une vie communautaire rayonnante où règnent l'ouverture d'esprit et l'amour les uns des autres. Que l'Esprit-Saint accompagne les enfants qui reçoivent pour la première fois le sacrement de l'Eucharistie et qu'il en fasse des membres vivants du Corps du Christ!

**Journée romande.** – La Journée romande 1977 aura lieu le dimanche 5 juin (Fête de la Sainte-Trinité) à Bienne. (Voir plus haut, en pages générales.) Nous espérons que beau-

coup de Lancéens profiteront de cette occasion de retrouver des frères catholiques-chrétiens d'ailleurs; que ceux qui désirent aller à Bienne le fassent savoir au curé; on pourra peut-être se grouper dans des voitures pour le déplacement. Venez nombreux! Le 5 juin, tous les catholiques-chrétiens, rendez-vous à Bienne!

**Groupe œcuménique de Lancy-Sud.** – Le groupe œcuménique de Lancy-Sud se réunit au Centre protestant le **lundi 16 mai à 20 h. 30**, pour une célébration eucharistique (avec partage d'Évangile). En juin, le groupe se réunit le **lundi 13 juin à 20 h. 30**.

**Messe à Meyrin.** – Au courant du mois de juin, il est prévu que nous célébrions une messe au Centre œcuménique de Meyrin. Vous serez informés à temps de la date.

**Cercle catholique-chrétien.** – Réunions les **vendredi 20 mai** et **vendredi 10 juin**. (A la Taverne de La Madeleine.)

**Kermesse de la paroisse catholique-romaine de la Sainte-Famille.** – Notre paroisse-sœur catholique-romaine de la Sainte-Famille aura sa première kermesse le samedi et le dimanche 14 et 15 mai (en l'école de Sauvy). Tous les catholiques-chrétiens sont cordialement invités.

**Distribution des prix du catéchisme et sortie des enfants.** – La distribution des prix du catéchisme aura lieu après la messe familiale du dimanche 12 juin (à 10 heures). Après l'office, les curés et les enfants de Saint-Germain et de Lancy iront en car à La Rippe (colonie de vacances de Carouge), où ils prendront le pique-nique et où ils pourront se détendre dans le jeu. Retenez déjà cette date.

**Anniversaire de la Mission de Paris.** – Le dimanche 12 juin, la Mission vieille-catholique de Paris fête son 25<sup>e</sup> anniversaire. Le chœur de Saint-Germain chantera lors des festivités. Ceux ou celles des paroissiens de Lancy-Carouge qui aimeraient aller à Paris, peuvent se joindre au chœur et s'y rendre collectivement.

**Conseil de paroisse.** – Prochaine séance: **jeudi 16 juin à 20 h. 30** (à la salle).



## De la vie paroissiale

**Collectes.** – Le curé tient à remercier les paroissiens qui ont contribué aux collectes spéciales annoncées dans le dernier numéro de « Présence ». Pour le pasteur baptiste du Zaïre et la région sinistrée par l'éruption volcanique, nous avons récolté Fr. 100.–. M. Noël Marti, qui est en contact direct avec le pasteur, nous exprime toute sa gratitude. La collecte pour les victimes du tremblement de terre en Roumanie a donné Fr. 150.–. Merci pour votre générosité.

**Mariage.** – Le 2 avril, nous avons béni le mariage de M. Michel Desponds et de M<sup>lle</sup> Françoise Mesot. Que Dieu donne au jeune couple toute sa bénédiction et qu'il comble l'amour des jeunes mariés de sa joie et de sa lumière!

**Offices de la Semaine sainte et de Pâques.** – Nous avons célébré une Semaine sainte très émouvante: un bon nombre de paroissiens – malgré les nombreuses absences de Genève –

ont suivi le Christ sur son chemin vers Golgotha et ont chanté la gloire du Christ ressuscité le jour de Pâques. Tout particulièrement la nuit de Pâques a été un événement très beau, le symbolisme des rites (feu, lumière, eau baptismale) parlait un langage très impressionnant. Tous les participants étaient pénétrés par la lumière de la Résurrection de telle façon qu'ils perdaient toute notion de temps (l'éternité devient une présence qui illumine tout). A la suite de l'office, nous avons cassé les œufs à la salle. Un groupe voulait encore continuer de chanter le Christ ressuscité, c'est pourquoi nous nous rendîmes en l'église orthodoxe russe où la liturgie était déjà en cours. Quelle merveille, ces chants russes, quelle nuit – pas comme les autres!

**Retraite à Chêvetogne.** – M. le curé Soder, ensemble avec M. le pasteur Buunk, et le Révérend Père Tarcisse Ebner, sont partis de nouveau – comme l'année précédente – pour une retraite œcuménique. C'est le monastère bénédictin de Chêvetogne

qui nous a accueillis, monastère suivant le rite orthodoxe slave. Notre séjour (du 19 au 23 avril) a été pour nous un énorme bien sur le plan spirituel. Les pères de Chêvetogne sont à l'avant-garde de l'œcuménisme et connaissent tout ce qui se passe dans ce domaine. Ils connaissent également très bien notre Eglise vieille-catholique. L'accueil fut très chaleureux. Nous pouvions beaucoup échanger avec les pères et également présenter nos propres expériences œcuméniques à Lancy-Sud et les discuter avec eux. Leur ouverture et leur soutien nous encouragent sur le chemin vers l'unité. Nous recommandons à tous le périodique « Irénikon », édité par les pères de Chêvetogne, qui relate tous les événements de l'œcuménisme. Sur le chemin du retour, les trois ecclésiastiques ont participé à Nancy, au baptême du petit Benoît Kornmann, enfant d'une famille catholique-romaine de Lancy-Sud.

**Dons.** – Fam. D.: 50 fr.; M. M<sup>me</sup> D.: 50 fr.; Fam. Ch.: 50 fr.; M<sup>me</sup> D.: 30 fr.; M. B.: 100 fr. Merci de tout cœur!

## CANTON DE NEUCHÂTEL

## LA CHAUX-DE-FONDS

**Offices.** – Pensons à venir célébrer à l'église (grand-messe à 9 h. 45) les grandes fêtes de l'Ascension (19 mai) et de la Pentecôte (29 mai). Le jour de l'Ascension sera de plus cette année une fête de profession de foi et de première communion pour trois catéchumènes, Corinne Lardon, Nicole Lardon et Bruno Steiner, dont la préparation n'avait pu être achevée pour Pâques.

**Journée romande.** – Cette Journée qui, rappelons-le, a lieu cette année à Bienne, le 5 juin, offre une excellente occasion de resserrer les liens entre catholiques-chrétiens de la Suisse romande. Aussi souhaitons-nous la plus large participation possible de notre paroisse à cette rencontre. Pour faciliter l'organisation des déplacements, on voudra bien s'annoncer auprès de M. le curé. On voudra bien noter en outre que, ce jour-là, la messe dominicale sera avancée à 8 h. 30.

**Mariages.** – Se sont unis dans le sacrement de mariage, le 2 avril, Yves Metzener et Catherine Grosset-Bourbange; le 14 avril, Werner Otth et Maud Guillery; le 30 avril, Jean-Claude Lardon et Marie Josèphe Mermet. Que le Seigneur garde et bénisse ces nouveaux foyers!

**Décès.** – A rejoint la Maison du Père, le 27 mars, M<sup>me</sup> Franziska Morf née Luft, à l'âge de 82 ans. La défunte était la maman de M. Claude Morf, vice-président de notre paroisse sœur de Saint-Imier. Qu'elle repose dans la paix du Christ!

**Dons.** – Fam. F. M.: 200 fr.; Fam. M.-G.-B.: 150 fr.; Fam. L.-M.: 50 fr. Merci!

**Journée romande.** – Nous invitons également les paroissiens de Neuchâtel et des environs à se rendre aussi nombreux que possible à Bienne, le dimanche 5 juin. La messe de 18 h. 30 sera supprimée ce jour-là.

**Baptême.** – Est entrée dans l'Eglise du Christ par le sacrement de baptême, le 16 avril, Dominique Isabelle Schetty, fille de Jürg et de Françoise née Obrist. Que Dieu protège l'enfant et sa famille!

**Dons.** – Fam. S.-O.: 70 fr.; M<sup>lle</sup> E. H.: 100 fr. en souvenir de M<sup>me</sup> Devenoges. Merci!

## NEUCHÂTEL

**Offices.** – Pas d'office le 19 mai. Nous fêterons l'Ascension le dimanche suivant 22 mai.

## LE LOCLE

En raison de la Journée romande, la messe du dimanche 5 juin sera supprimée.



## CANTON DE BERNE

## BIENNE

**Offices.** – En raison de la Journée romande qui, comme vous le savez, aura lieu à Bienne, le dimanche 5 juin, le prochain office en français sera célébré ce jour-là au lieu du 29 mai, dernier dimanche du mois. Pour la Pentecôte, nous aurons donc l'office en allemand.

## SAINT-IMIER

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

**Ascension.** – L'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ est fêtée le jeudi 19 mai. A 9 h. 45, nous aurons la messe avec sermon et communion et vous recommandons de venir nombreux en ce jour.

**Pentecôte.** – Le dimanche 29 mai est le dimanche de la Pentecôte, fête de la venue du Saint-Esprit sur les apôtres, sur les disciples du Seigneur. Cet événement marque également le début de l'Eglise et aucun chrétien conscient ne saurait manquer de venir en ce jour à l'église. Il peut en coûter, nous le savons, et dans l'Evangile déjà, nous trouvons une parabole avec certaines excuses, mais malgré tout c'est notre foi qui doit être la plus forte. Et quand nous parlons de foi, il ne s'agit pas de notre « croyance » personnelle, sentimentale ou religieuse, nous parlons uniquement de l'engagement de notre personne envers Dieu

et de notre lien avec Lui, lien réalisé dans son amour et dans l'amour envers nos frères, cela en tout premier lieu dans la communauté ecclésiale. Qu'on veuille bien s'en souvenir, car le temps qui nous est donné pour notre conversion et notre vie chrétienne rendant témoignage à Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, n'est peut-être pas aussi long que nous le supposons.

**Journée romande.** – C'est le dimanche 5 juin que se réuniront à Bienne tous les catholiques-chrétiens de la Suisse romande. On voudra bien retenir cette date, faire un effort tout spécial pour se déplacer jusqu'à Bienne et s'annoncer éventuellement au curé pour un voyage organisé. Nous comptons sur la présence du plus grand nombre possible. Ici aussi nous devons réagir et profiter d'une journée de grâces et d'unité entre nos paroisses romandes.

**Décès.** – *M<sup>me</sup> Franziska Morf*, mère de notre vice-président, M. Claude Morf, a été rappelée à Dieu. Nous demandons à Dieu qu'Il ordonne à ses saints anges de la recevoir dans la céleste demeure et qu'Il accorde à la chère défunte la paix et le repos éternel. Nous présentons à la famille en deuil, notre chrétienne et sincère sympathie et demandons à Dieu qu'Il lui accorde la grâce de sa consolation.

Nous avons également à faire part du décès de *M. Jean Marbet*, de Bassecourt, décédé à l'âge de 73 ans, après une longue et douloureuse maladie supportée avec beaucoup de courage et de foi. Que Dieu lui donne la paix et la gloire éternelle et console les

siens dans leur deuil. Nous remercions vivement la paroisse catholique-romaine de Bassecourt qui a mis très volontiers son église à notre disposition pour les obsèques.

**Dons.** – *M<sup>me</sup> H. M.-D.*: 10 fr.; *M<sup>me</sup> J. M.-L.*: 100 fr. Pour l'église: *M. le curé H. F.*: 20 fr.; *M<sup>lle</sup> C. B.*: 50 fr.; Paroisse cath.-rom.: 100 fr.; Anonyme: 500 fr.; *M<sup>lle</sup> L. V.*: 50 fr.; Anonyme: 20 fr.; *M<sup>me</sup> M. C.*: 10 fr.; *M<sup>me</sup> L. D.*: 10 fr.; *M<sup>me</sup> et M. J. M.-L.*: 10 fr.; *M<sup>me</sup> et M. A. M.-J.*: 10 fr.; *M<sup>me</sup> et M. G. S.*: 20 fr.; Anonyme: 20 fr.; *M<sup>me</sup> N. St.-Sch.*: 10 fr.; Anonyme: 50 fr.; *M. W. N.*: 20 fr.; *Fam. K. H.*: 80 fr. Un tout grand merci à toutes et à tous. Nous constatons avec joie que la liste s'allonge. C'est bon signe. Ne nous décourageons pas; que tous ceux qui n'ont pas encore pu faire un geste se consolent: il y a encore des possibilités, que ce soit au cours d'une visite du curé ou à une autre occasion, et il y aura encore des factures à régler. La paroisse a besoin de votre aide. Elle y compte et vous remercie vivement.

## SONCEBOZ

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain service divin et le dernier avant les vacances sera célébré le dimanche 29 mai, à 7 h. 45, au local de la route de Pierre-Pertuis. Faut-il aussi rappeler que nous vous attendons toujours nombreux?

## Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51

**N.d.l.r.:** Comme on a pu le constater, nous avons dû tirer ce numéro sur 16 pages au lieu de 12. Ces 4 pages supplémentaires seront retranchées du prochain numéro, qui n'en comportera donc que 8.

Pour le prochain numéro  
les manuscrits doivent parvenir  
au rédacteur avant

le 1<sup>er</sup> juin 1977



## CANTON DE VAUD

## LAUSANNE

**Sagesse Eternelle.** – Au désert, Moïse voit transparaître la splendeur de Dieu, il s'écrie: « Oh, je m'écarterai, j'irai voir cette grande vision! » Les exemples ne manquent pas dans les saintes Ecritures où l'on apprend qu'en fermant les portes sur le monde on trouve Dieu. N'est-ce pas ce que firent les apôtres au lendemain de Pâques: « Toutes portes étant closes, Jésus vint, et se tint au milieu d'eux. »

C'est en renonçant aux choses extérieures qu'on s'approche de Dieu, qu'on apprend à le connaître, à le contempler, à l'aimer. Dieu n'a pas besoin de ceux qu'Il ne voit que de dos! Dieu veut nous aimer vraiment. De même qu'un fils ferait de la peine à son père en lui envoyant de l'argent parce qu'il n'a pas le temps de passer le voir, ainsi Dieu veut que nous prenions la peine de fermer nos portes sur le monde, et que nous l'accueillions au jardin de notre cœur.

Dieu n'a pas conçu tous les hommes sur le même modèle. Il s'en est trouvé sachant mieux fermer leurs portes. Des êtres s'approchèrent de Dieu mieux que d'autres. Voulant de ses créatures une réponse sincère à son amour,

Dieu ne pouvait pas procéder autrement qu'en laissant à chacun la liberté de fermer sa porte sur l'extérieur pour connaître Celui qui n'est qu'intérieur.

Ainsi Dieu a créé la hiérarchie par l'amour de l'amour, le plus grand aux yeux de Dieu étant celui qui se considère comme le plus petit parce qu'il n'a plus devant lui que l'Infiniment Grand. Cette hiérarchie voulue par le créateur devrait être le ferment qui actionne notre société chrétienne et la protège de toute forme de société matérialiste où la hiérarchie des valeurs est établie en fonction de l'idéal qu'elle préconise.

Malheureusement nous devons être conscients que c'est le processus inverse qui est en marche aujourd'hui, et qu'en refusant à Dieu la part active qu'il devrait avoir sur notre vie, en renonçant à Dieu plutôt qu'à ce monde, notre société en se déchristianisant, se matérialise non moins rapidement, et cela à une époque où les théoriciens du marxisme, grands prêtres modernes, ont pris pied, puissance, et sont prêts à nous imposer, par la force s'il le faut, un idéal à vues humaines.

Les passages du document que nous portons à votre connaissance, paroissiens, est un message de chrétiens d'URSS adressé aux chrétiens du

Portugal et daté du 3.4.1975. Il est signé courageusement par un prêtre et un laïc, et se passe de commentaire.

« Chrétiens du Portugal, nous vous en supplions, en définissant votre conduite dans votre construction actuelle politico-sociale du nouveau Portugal, n'oubliez pas la tragique expérience instructive de notre pays... »

« Chez nous, trois générations ont été témoins des persécutions contre l'Eglise, beaucoup de justes sont martyrisés... L'humanité est invitée à ne pas perdre la mémoire historique. Son devoir est de ne pas réitérer les erreurs historiques, du moins les plus lourdes, parce qu'elles font payer un prix trop élevé... »

« Ne suffit-il pas que la Terre russe et l'Eglise russe aient donné des victimes innombrables et enduré de très grandes souffrances, pour que dans tout autre peuple, après une expérience aussi considérable et aussi terrible, il ne surgisse une immunité stable qui permette de résister aux séductions du communisme?... »

« Nous espérons que le Portugal n'admettra pas l'anéantissement de la liberté politique – condition de la liberté individuelle, de la liberté spirituelle, de la liberté de l'Eglise. »

F. Canton

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 526 98-30. Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables: tél. 628 43-09.

## Dénominateur commun

Lorsque nous étions sur les bancs du catéchisme, nous avons appris que l'authenticité de l'Eglise se reconnaissait à quatre marques. On nous enseignait que l'Eglise est Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Il n'est pas utile pour nos lecteurs d'expliquer aujourd'hui chacune de ses marques

– ils en comprennent le sens. Je voudrais simplement m'unir à eux pour déplorer les divisions internes qui font que des chrétiens se dressent contre d'autres chrétiens, pour le grand dommage de la cause ecclésiale.

Une centralisation à outrance a été à l'origine de ces rébellions qui, pour être sporadiques, n'en sont pas moins symptomatiques. Aux beaux temps du Gallicanisme on revendiquait les libertés de l'Eglise de France mais là, comme ailleurs, le déviationnisme s'était immiscé pour politiser le mouvement. Celui-ci avait surtout pour but de défendre les Evêques diocésains contre les empiètements du Saint Siège et aussi de revendiquer la pleine indépendance des souverains en matière temporelle. Le gallicanisme revendiquait, en outre, la supériorité du Concile sur le Pape.

Pour son propre salut, la France, qui fut baptisée à Reims, en la personne de Clovis, en 496, se doit d'être gallicane. C'est cette doctrine qui peut permettre aux Français de s'unir sur une base spirituelle sérieuse. Quel autre facteur d'union pourrait-on trouver pour que des gens, aussi différents les uns des autres, comme ceux de France, puissent se reconnaître comme frères? Il n'y a pas de race française! Voyez les différences linguistiques, folkloriques, sociales, physiologiques même, qui existent entre un Flamand et un Aquitain – un Basque et un Breton – un Franc-Comtois et un Normand – un Artésien et un Picard – un Lorrain et un Franc-Comtois! Comment réunir ces gens-là? L'idée nationale, de nos jours, vire sur le régionalisme; le patriotisme est souvent ridiculisé. Seule La Foi Chrétienne



tienne, vécue dans l'esprit Gallican, pourrait être un dénominateur commun pour les Français dans la recherche de l'Union, sans laquelle il n'y a que faiblesse et dégénérescence.

D'indifférence paresseuse en philosophie de sex-shop, de la porno sous toutes ses formes en violence bestiale, c'est le cheminement d'un peuple qui semble avoir perdu son âme... La remontée pour échapper à l'abîme sera dure, mais si, toute affaire cessante, ensemble nous prenions la résolution de réaliser, en tout et partout, notre idéal gallican ?

A. H. B.

### Les fêtes en perspective

Le dimanche 8 mai, Monseigneur l'Evêque L. Gauthier visite la Communauté lyonnaise. Il confère la confirmation en la chapelle de la place Gailleton.

Le jeudi 19 mai, messe de l'Ascension de N.S. en la chapelle Saint-Denis à 11 heures.

Le dimanche 29 mai, Pentecôte: messe à 11 heures.

### Le dimanche 12 juin

#### Fête solennelle du jubilé de la Mission de France

La messe, présidée par S.E. Monseigneur L. Gauthier, sera célébrée à 11 heures.

Il y aura aussi ce jour-là la première communion.

Après la messe auront lieu les agapes aussi fraternelles que traditionnelles. Nous avons voulu qu'à l'occasion des « 25 ans » ce repas revête une certaine solennité. Il aura lieu au Grand Hôtel Nikko de Paris. Cet établissement qui se trouve sur la rive gauche, quai

de Grenelle, en face de la Maison de la Radio, est du style « an 2000 ». Beaucoup d'entre nous n'ont jamais l'occasion de fréquenter de tels établissements; le 12 juin nous le permettra. Le prix du repas est de 60 fr., tout compris: apéritif, boisson et café.

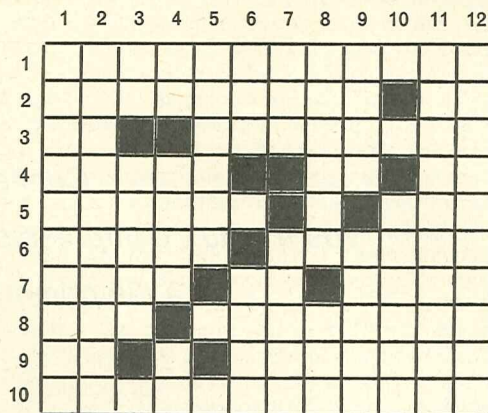
Nous serions vivement reconnaissants à tous ceux qui désirent prendre part à ce repas de vouloir bien nous envoyer sans tarder, leur inscription et le montant du prix demandé. Une inscription trop tardive risquerait de ne pouvoir être prise en considération.

### Photos

Nos amis semblent, en général, assez radins en matière de pellicule! Malgré nos demandes réitérées de photos pouvant intéresser la Mission, nous n'en avons reçu que trois. Nous promettons de rendre les clichés qui nous seraient confiés.

## MOTS CROISÉS

### Problème N° 45



**Horizontalement.** — 1. Spécialiste de l'occasion. — 2. Il faut être pigeon pour le faire. En épelant: acquérir. — 3. Symbole chimique. Employé pour se servir. — 4. Le monstre du loch Ness? Précèdent le pape. Possessif. — 5. Ils ont leur barre en France. Il contribue pour une bonne part à donner du chagrin. — 6. Culotte anglaise. Eut un certain regard, dans le mauvais sens. — 7. Choisit. Romains. Train. — 8. Il peut très bien se produire après qu'on l'a mangé. C'est une rude épreuve que d'y passer. — 9. Possessif inversé. Niaiserie. — 10. Romains autrefois, étrangers aujourd'hui.

**Verticalement.** — 1. De nombreux instruments interviennent dans son exécution. — 2. En fait voir de toutes les couleurs. — 3. Participe. Ne manque pas d'aplomb. — 4. Vieille affirmation. Montrera qu'il est un homme. Grecque. — 5. Battent. — 6. Cacha. De quoi faire un flan. — 7. C'est bien lui, mais dans quel état! Fonction localement importante en Suisse, mais capitale au Proche-Orient. — 8. Son coup de Trafalgar lui fut fatal. Crête de Crète. — 9. Le 2 vertical lui convient parfaitement. Mis dans l'embarras. — 10. Il excelle à faire marcher le piston. — 11. Retient du liquide. — 12. Victimes de la xénophobie.

### Solution du problème N° 44

|    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| 1  | D | I | E | L | E | C | T | R | I | Q  | U  | E  |
| 2  | O | N | C | E | S |   | Y | A | O | U  | R  | T  |
| 3  | U | T | I | L | E |   | P | I | L | I  | E  | R  |
| 4  | C | E | L | E | R | I | T | E |   | E  | D  | O  |
| 5  | E | G |   | G | I | R | O | S |   | T  | O  | I  |
| 6  | A | R | S | E | N | A | L |   | T | U  |    | T  |
| 7  | T | I | S | S | E |   | O | U | R | D  | I  | E  |
| 8  | R | S |   |   |   | A | G | R | E | E  | E  | S  |
| 9  | E | T | U | I | S |   | I | O | N |    | E  | S  |
| 10 | S | E | N | T | I | M | E | N | T | A  | L  | E  |



## TABLEAU DES OFFICES

|  |   |
|--|---|
| <b>GENÈVE</b><br>Saint-Germain           | <b>10 h.</b><br>Tous les dimanches                                      |
| <b>GRAND-LANCY</b><br>Sainte-Trinité     | <b>10 h.</b><br>Tous les dimanches                                      |
| <b>CHÊNE</b><br>Rue du Gothard           | <b>17 h. 30</b><br>2e samedi du mois                                    |
| <b>LA CHAUX-DE-FONDS</b><br>Saint-Pierre | <b>9 h. 45</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>NEUCHÂTEL</b><br>Saint-Jean-Baptiste  | <b>18 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                   |
| <b>LE LOCLE</b><br>Saint-Jean            | <b>8 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>SAINT-IMIER</b><br>Saint-Paul         | <b>9 h. 45</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>SONCEBOZ</b><br>Pierre-Pertuis        | <b>7 h. 45</b><br>1 <sup>er</sup> dimanche du mois                      |
| <b>BIENNE</b><br>Epiphanie               | <b>9 h. 15</b><br>Tous les dimanches<br>(en français selon indications) |
| <b>LAUSANNE</b><br>Chapelle du Servan    | <b>10 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                   |

**VOTRE RETRAITE... ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE**

de  
la Maison de retraite du Petit-Saconnex - Genève

# RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

11, place du Molard

Tél. 28 10 63



## Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie

Boulevard G.-Favon 24

1204 Genève - Tél. 29 87 65

# SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

toutes opérations bancaires



*Confiez  
vos travaux d'impression  
à l'imprimerie*

## Courvoisier S.A.

La Chaux-de-Fonds

Tél. (039) 21 11 35



# PRÉSENCE

## CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

### 104<sup>e</sup> Session du SYNODE NATIONAL de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse Magden, les 19 et 20 juin 1977

#### Programme du Synode

##### Dimanche 19 juin 1977

- 9 h. 30 Messe à l'église paroissiale Saint-Martin.
- 13 h. 30 Séance du Conseil synodal à la cure d'Olsberg.
- 15 h. 30 1<sup>re</sup> séance du Synode dans la salle de l'hôtel « Sonne ».
- 20 h. Fin de la 1<sup>re</sup> séance. Repas dans la salle de l'hôtel « Sonne ».

##### Lundi 20 juin 1977

- 8 h. 30 Messe synodale à l'église paroissiale Saint-Martin.
- 10 h. 2<sup>e</sup> séance du Synode à l'église.
- 13 h. Repas dans la salle de l'hôtel « Sonne ».

##### Ordre du jour

1. Approbation du procès-verbal de la 102<sup>e</sup> session du Synode et de l'ordre du jour.
2. Rapport de gestion du Conseil synodal pour l'exercice 1976/77.
3. Elections: a) Membres du bureau du Synode, b) Conseil synodal, c) commission de vérification des comptes.
4. Comptes 1976 et budget de la caisse synodale pour 1978. Rapporteur: D<sup>r</sup> Max Krämer.
5. Comptes 1976 de la caisse de secours aux ecclésiastiques. Rapporteur: D<sup>r</sup> Max Krämer.
6. Proposition du Conseil synodal concernant la déclaration de garantie pour le fonds d'entraide des ecclésiastiques. Rapporteur: curé Franz Ackermann.
7. Proposition du Conseil synodal concernant la question des ministères dans l'Eglise. Rapporteur: Prof. D<sup>r</sup> Kurt Stalder.
8. Proposition du Conseil synodal concernant: a) le déroulement futur des synodes; b) la révision totale de la Constitution de notre Eglise et du Règlement du Synode. Rapporteur: Prof. D<sup>r</sup> Kurt Stalder.
9. Proposition du Conseil synodal concernant la collaboration des laïcs à l'annonce de l'Evangile. Rapporteur: curé Franz Ackermann.
10. Rapport de l'évêque sur la vie ecclésiale et religieuse.
11. Proposition du Conseil synodal concernant la coopération des jeunes dans l'Eglise. Rapporteur: D<sup>r</sup> Bernard Gilg.
12. Proposition du Conseil synodal concernant la question de camps de jeunesse de plusieurs semaines. Rapporteur: Beat Bucher.
13. Proposition de M. Toni Göpfert concernant l'étude de la question de l'ordination des femmes. Rapporteur: T. Göpfert.
14. Offrande diocésaine 1977 et 1978. Rapporteur: curé Klaus Reinhart.
15. Divers.



## Ministères dans l'Eglise

### Réflexions au sujet du point 7 de l'ordre du jour du Synode

Par Kurt Stalder

#### Introduction

(1) Déjà la 100<sup>e</sup> session du Synode 1974 à Bâle confiait au Conseil synodal la tâche suivante:

1. « Le Conseil synodal est chargé d'organiser des consultations paroissiales sur la prêtrise, la prêtrise auxiliaire et le diaconat. »

2. « Il doit veiller à ce que des propositions en la matière soient soumises au Synode 1975. »

Il ne fut pas possible au Conseil synodal de mettre en route de façon satisfaisante à ce moment-là dans les paroisses les discussions dont il est question dans la première partie de la résolution. De ce fait, aucune proposition ne fut présentée et le désir exprimé dans la décision 1974, qui d'ailleurs était déjà apparu en 1957, resta sans effet. Cela eut pour conséquence d'impatisser les paroisses romandes; celles-ci, en effet, avaient constaté, sur la base d'une enquête, qu'un bon nombre de leurs paroissiens accepteraient et reconnaîtraient les services pastoraux d'un « prêtre auxiliaire » au même titre que ceux d'un prêtre du type traditionnel. Par « prêtres auxiliaires » on entendait des personnes pouvant recevoir une ordination presbytérale sans avoir fait des études universitaires de théologie préalables. Le fait, d'une part, que la résolution de 1974 n'avait pas eu de suite, alors que, d'autre part, les paroisses romandes au moins, en demandaient vigoureusement une prompte réalisation, amena le Synode, lors de sa 102<sup>e</sup> session, à prendre la décision de donner au Conseil synodal, sur sa propre proposition, la mission suivante:

« Le Synode national charge le Conseil synodal d'étudier les possibilités de renouvellement des services diversifiés de l'Eglise, d'éclaircir les problèmes théologiques, juridiques et financiers qui en découlent, et de soumettre à la session ordinaire du Synode 1977 des projets ou des propositions à ce sujet, adaptés à la situation actuelle de l'Eglise. »

C'est précisément cette tâche que le Conseil synodal essaie de mener à terme.

(2) Les deux décisions synodales mentionnées ci-dessus, particulièrement celle de l'année dernière, font ressortir le désir d'une amélioration. De telles améliorations ne sont souhaitées que lorsqu'on n'est pas satisfait et que l'on pense que les choses pourraient aller mieux. Notre Eglise connaît d'ailleurs cela dans différents domaines et pour des raisons diverses dont les unes sont apparentes et les autres non. Les deux résolutions du Synode ne le contestent pas, mais pour plusieurs raisons, elles donnent mandat de se mettre une bonne fois à chercher une amélioration dans le domaine des ministères. Or, il se trouve que chaque fois qu'une question présente un sujet d'insatisfaction,

on a de la peine à trouver ce qui cloche et l'on ne parvient pas à s'imaginer une amélioration tant qu'on ne voit pas clairement ce qu'il en est présentement et ce qui pourrait être modifié. En l'occurrence, cela signifie qu'on ne peut constater s'il y a quelque chose d'insatisfaisant dans le domaine des ministères, et dans quelle mesure cela pourrait être amélioré, tant qu'on n'est pas au clair sur ce qu'est l'Eglise et sur ce qu'elle doit être, et en quoi elle ne correspond pas, présentement, à ce qu'elle devrait être. Il se peut que le manque, précisément, d'une vision suffisamment claire des choses soit la raison pour laquelle la discussion sur la question des ministères n'a jamais vraiment démarré.

Mais il ne suffit pas d'avoir n'importe quelle claire vision des choses. Il n'est pas rare, en effet, que, dans l'intention d'améliorer quelque chose, on prenne telle mesure qui rendra la situation pire qu'avant. Il faudrait donc tout d'abord déterminer exactement l'état actuel des choses et pourquoi il y a insatisfaction. Mais cela est plus vite dit que fait. Nous ne nous trompons nous-mêmes que trop facilement car, bien souvent, nous ne voyons pas les choses telles qu'elles sont, mais telles que nous aimerions les voir. Il en est de même pour la question de savoir comment cela devrait être. Cette difficulté n'existe pas seulement en ce qui concerne l'Eglise, mais pour toutes les questions vitales, particulièrement là où il s'agit de communauté humaine.

Il n'en reste pas moins que le mandat conféré par le Synode ne peut absolument pas être exécuté sans que l'on ait une vision précise et consciente de l'Eglise. Nous avons procédé de manière à toujours aller de l'histoire de notre Eglise et de notre situation, au Nouveau Testament et à l'ancienne Eglise, et vice-versa, jusqu'à ce qu'une perception se dégage, à partir de laquelle une voie serait ouverte dans le sens du mandat confié par le Synode. C'est sur la base de cette vision de l'Eglise et de ses ministères qu'ont été élaborés les paragraphes qui seront soumis au vote lors du prochain Synode. Inversement, il résulte de cet état de fait, qu'on ne saurait bien comprendre ces paragraphes sans connaître cette vision de l'Eglise, sur laquelle ils reposent. C'est pourquoi le Conseil synodal m'a chargé de présenter à tous les membres de l'Eglise, et particulièrement aux délégués synodaux, une étude assez complète sur ce sujet.

(3) Lorsque des modifications doivent intervenir dans le cadre des communautés humaines, il en résulte souvent la nécessité de trouver une nouvelle nomenclature. Ainsi, l'édification de la Confédération suisse a nécessité un certain nombre d'organismes et par là même, de nouvelles dénominations qui n'existaient pas auparavant; on aurait pu les déterminer autrement, mais elles ont été fixées par la Constitution de 1848,



par exemple Conseil national, Conseil des Etats, Conseil fédéral, etc. Il en va de même pour notre question des ministères. Les discussions qui ont eu cours jusqu'à maintenant ont déjà fait ressortir ce problème. Que l'on songe aux confusions engendrées par les termes « ministère de prêtre auxiliaire » et « ministères laïques »: En ce qui concerne le premier exemple, on entendait la plupart du temps — comme nous l'avons dit plus haut — un prêtre, sans formation théologique spécialisée, non habilité à assumer une charge pastorale de façon indépendante. Un tel prêtre n'en est pas moins un prêtre, car il n'existe pas de consécration spéciale de prêtre auxiliaire. Dans le même ordre d'idées, l'expression « ministères laïques » laissait généralement entendre des ministères presbytéraux exercés par des personnes sans formation spécialisée. L'usage de ce terme prêtait d'autant plus à confusion que, d'une part, « laïc » était compris ici dans le sens de non-spécialiste et que, d'autre part, il existe des « ministères laïques » confiés à des personnes non ordonnées, comme en règle générale les conseillers de paroisse. Sans doute ces confusions ont-elles rendu plus difficiles encore dans les paroisses les discussions souhaitées par le Synode.

Les données exposées ci-dessous sur l'Eglise et ses ministères essaient de fournir un cadre et une classification à toutes les définitions nécessaires, en vue de faciliter un accord à leur sujet. Le Conseil synodal en a déjà éprouvé les effets positifs. Il n'y a pas nécessité pour la vie ecclésiale quotidienne de recourir à de nombreuses définitions et distinctions. Mais dès que des confusions surgissent dans une discussion, une référence à ces définitions suffit pour effacer toute ambiguïté. C'est pourquoi il serait souhaitable que le schéma des définitions qui suit soit accepté et gardé, même s'il ne résout pas encore tous les problèmes. Il est susceptible d'être complété.

(4) Le Conseil synodal a accepté dans leur ensemble les considérations qui suivent; c'est d'ailleurs sur cette base qu'il a travaillé. Il convient cependant de dire que j'en porte la responsabilité. De toute manière, l'exposé qui suit sur l'Eglise et sur ses ministères n'appartient pas au document que le Conseil synodal doit présenter au Synode. Il ne saurait, par là même, être soumis au vote, ce qui ne veut pas dire qu'il ne puisse ou ne doive être proposé à la discussion.

### L'Eglise

(5) Selon la foi chrétienne l'union de Dieu et de l'humanité s'est faite en Jésus de Nazareth. C'est cela que nous célébrons à Noël. Par conséquent, le contraire du miracle de Noël, à savoir la séparation de l'homme d'avec Dieu et les divisions entre les hommes, est le grand péché de l'humanité et la source de tous les maux. Dieu s'étant fait homme en Jésus, Il a pris sur lui ce péché. C'est pourquoi Jésus devait mourir sur la croix. C'était là le but de la mission de Jésus, que la cause de toute division soit écartée par sa mort et que les liens entre l'homme et Dieu ainsi qu'entre tous les hommes puissent être rétablis. C'est pour cela que Jésus est ressuscité et que, le premier d'entre les hommes, Il a été élevé à la droite de Dieu. C'est le pardon.

De même que le péché et ses conséquences se manifestent dans l'aliénation des relations entre l'homme et Dieu et dans les conflits, la méfiance et la peur entre les hommes, la force et la réalité de la réconciliation doit être manifestée dans le fait qu'il existe de nouveau des hommes qui vivent en communion avec Dieu et avec leurs semblables, dans le sens le plus large de la communion. L'Eglise est donc la communion de Dieu avec des hommes et de ces hommes entre eux, communion dans laquelle la réalité de la réconciliation et de la vie éternelle est présente, malgré tous les maux, au milieu de ce monde.

Il existe bien sûr encore d'autres communautés, telles la famille, l'amitié, l'Etat, les groupes, etc. Et la plupart d'entre elles semblent être, pour la vie, encore plus importantes que l'Eglise. On y trouve également une réelle communion. Mais c'est l'Eglise qui montre où l'on peut trouver le fondement de toute communion: la force permanente de la réconciliation en Jésus-Christ.

(6) C'est la façon d'agir de Jésus qui révèle comment s'établit la communion de réconciliation de l'Eglise. A l'exception des heures où Jésus se retire dans la solitude pour prier, Il se trouve toujours en compagnie d'autres êtres humains. Mais ce n'est pas là comme chez ces gens qui, tout en étant ensemble dans un tram, sont chacun plongés dans la lecture de leur journal. La rencontre s'établit toujours par Jésus, soit que les autres viennent vers lui, soit qu'Il aille vers eux, soit qu'ils lui posent des questions ou qu'Il les leur pose, soit qu'ils demandent et qu'Il les aide, soit qu'ils l'entourent, qu'ils soient en face de lui et lui en face d'eux. Il en va donc de même partout où il s'agit de communion et d'amour comme, par exemple, entre mari et femme, parents et enfants, élèves et maîtres, ami et ami, souvent même entre des gens d'avis contraire, pour autant qu'ils poursuivent le même but. L'amour et la communion s'arrêtent, là où l'un des partenaires n'est plus du tout lui-même, quand il perd sa personnalité propre avec ses opinions et sa sensibilité et qu'il est absorbé par l'autre. Communion et amour se réalisent d'autant plus lorsque l'identité spécifique de l'un est reconnue et appréciée par l'autre et que chacun renforce et augmente l'indépendance, la liberté et la dignité de l'autre. C'est ce que j'entends quand je dis que l'un est et doit être le « vis-à-vis » de l'autre, et c'est pourquoi je dirais que tout amour et toute communion repose sur des « relations de vis-à-vis ».

(7) Mais, comme on sait, les contemporains de Jésus ne sont pas tous allés à lui. Nombreux ont été ceux, même de son plus proche entourage, qui ne sont pas venus ou qui sont très vite repartis. Seuls sont restés ou sont revenus après un bref intervalle, ceux qui remarquèrent qu'avec Jésus, ils avaient affaire à Dieu et ne voulaient pas le lâcher. Mais seuls remarquèrent cela ceux qui, de leur côté, avaient été attirés et illuminés par Dieu. Ainsi, par le « vis-à-vis » de Jésus et de ses disciples, nous avons deux fois affaire à Dieu: en effet, il y a en Jésus Dieu le Fils, présent dans le monde; et en ses disciples Dieu le Saint-Esprit, qui leur fait reconnaître Jésus et fait de lui leur « vis-à-vis ». Dans ce face à face, le Fils de Dieu et le Saint-Esprit se tiennent ensemble avec les êtres qui ont été



saisis par eux devant Dieu le Père, et vont au-devant de lui et de l'avenir éternel. Nous avons donc encore une fois affaire à Dieu. C'est pourquoi nous parlons de la Trinité de Dieu. Etant donné, donc, que des êtres sont conduits par Dieu le Saint-Esprit au « vis-à-vis » avec Jésus et qu'ainsi, ils se présentent également devant Dieu le Père, ils sont engagés dans la vie de Dieu et ils ont la vie éternelle.

(8) Mais il n'en a pas été ainsi seulement durant la courte période de la vie publique de Jésus; cela est demeuré ainsi depuis lors. Déjà de son vivant, Jésus appela des disciples à collaborer à son œuvre en tant qu'envoyés et représentants de lui-même, en leur disant: « Qui vous écoute m'écoute. » Et après la mort de Jésus, l'apôtre Paul écrivait que c'était au nom du Christ qu'il exhortait les hommes à se réconcilier avec Dieu. Ce que les Apôtres ont fait, des hommes, auxquels la même mission avait été transmise par les Apôtres et par les Eglises déjà existantes, l'ont fait après la mort de ceux-ci, certains même déjà avec eux, de leur vivant. Toutefois, sur un point, ces successeurs ne pouvaient faire ce qu'avaient fait les Apôtres: ils ne pouvaient pas témoigner qu'ils avaient vu eux-mêmes le Ressuscité; ils ne pouvaient que transmettre ce qu'ils avaient entendu des Apôtres et témoigner pourquoi ils savaient que c'était vrai. Néanmoins, du fait qu'ils transmettaient plus loin ce qu'ils avaient reçu, ils étaient quand même des proclamateurs du Message comme les Apôtres. Et pour tout le reste, ils portaient les mêmes responsabilités. Ces hommes étaient appelés « évêques »; et ceux qui les aidaient et les représentaient dans l'exercice de leurs multiples tâches dans la vie et l'édification de l'Eglise, étaient appelés anciens, presbytres ou plus tard prêtres, tandis que ceux qui remplissaient plus particulièrement le côté social de la mission étaient appelés diacres. Du fait que tous ensemble remplissent les fonctions directement ou indirectement inhérentes à celles des Apôtres, nous les groupons sous la dénomination de « ministère apostolique », lequel se réfère aussi bien aux charges qu'aux personnes. C'est pourquoi nous disons aussi que le ministère apostolique représente Jésus-Christ, par là donc, le Fils de Dieu.

Et ainsi qu'il en va pour Jésus, ainsi en va-t-il pour les Apôtres et leurs successeurs: aussi bien lors des voyages missionnaires qu'au sein des Eglises qui s'étaient constituées, leurs contemporains ne pouvaient reconnaître dans les Apôtres et les évêques les représentants de Jésus-Christ, entendre et comprendre dans leur parole la parole du Christ et de Dieu, célébrer dans l'Eucharistie présidée par eux la communion avec le Christ que par la force et l'illumination du Saint-Esprit; car seul l'Esprit conduit à la pleine Vérité. Etant donné que le Saint-Esprit demeure aussi bien dans la communauté des membres de l'Eglise qu'en chacun d'eux en particulier, c'est aussi bien la communauté elle-même que chacun de ses membres pris individuellement qui est appelé temple de Dieu. C'est pourquoi l'on peut dire: de même que le ministère apostolique représente Jésus-Christ, de même l'ensemble des laïcs (le « laïcat ») représente le Saint-Esprit. Cela signifie que le « laïcat » et le ministère apostolique participent dans la même mesure à la vie trinitaire,

divine, et qu'ils ont la même dignité. Ainsi, celui qui prétend que le « laïcat » n'a pas la même dignité que le ministère apostolique, déshonore le Saint-Esprit.

(9) Le Saint-Esprit n'est cependant pas exclusivement représenté par le « laïcat », ni Jésus-Christ exclusivement par le ministère apostolique. Il faut également dire que c'est chaque chrétien qui représente Jésus-Christ; car chacun est un membre du Corps du Christ et Jésus dit que tout ce que l'on a fait au plus petit de ses frères, c'est à lui-même qu'on l'a fait. De même, on ne peut être dépositaire du ministère apostolique sans être parvenu par le Saint-Esprit à la connaissance de Jésus-Christ et de sa Vérité. Dans ce sens, on peut donc dire que chaque laïc représente dans l'Eglise Jésus-Christ et que le ministère apostolique représente le Saint-Esprit. L'un dépend de l'autre: sans laïcs, il n'y a pas de dépositaires du ministère apostolique comme sans le ministère apostolique, il n'y a pas de laïcs. Cependant, Jésus ayant envoyé ses Apôtres pour prêcher et secourir en son nom, c'est le ministère apostolique qui le représente par excellence. Et le « laïcat » ne devenant le peuple de Dieu que du fait de sa rencontre avec Jésus-Christ par le Saint-Esprit — le mot « laïc » signifie, dans l'Eglise, exactement: « Un homme qui appartient au peuple, à savoir au peuple de Dieu » — il est opportun de dire que le « laïcat » représente le Saint-Esprit.

(10) Mais, que le « laïcat » et le ministère apostolique — quand bien même l'un ne peut être sans l'autre — se situent de façon bien autonome l'un en face de l'autre, et constituent ainsi un véritable « vis-à-vis » cela apparaît, pour ce qui est du « laïcat », dans le fait que c'est l'Eglise d'Antioche, donc le « laïcat » de ce lieu, avec ses prophètes, qui envoie Paul et Barnabas en leur premier voyage missionnaire. Et c'est encore l'Eglise d'Antioche, donc de nouveau avant tout le « laïcat », qui envoie Paul et une délégation à Jérusalem pour consultation au sujet de la circoncision. Le « laïcat » d'Antioche se comporte de façon très indépendante à l'égard de Paul et ne s'imaginer nullement pouvoir abandonner à l'apôtre toute la responsabilité et ne pas se soucier lui-même des questions théologiques. Les épîtres de Paul ne laissent pas de montrer clairement qu'il attend de toutes les Eglises qu'elles prennent toutes décisions utiles de façon indépendante; il exhorte même et blâme lorsque tel n'est pas le cas.

D'autre part, il est tout aussi clair que de leur côté les Apôtres et leurs successeurs portent leur responsabilité pour toutes les Eglises; ils peuvent discuter avec elles de tous les problèmes, mais en fin de compte c'est à eux d'assumer leur responsabilité directe d'une manière pleinement autonome, sans pouvoir la déléguer au « laïcat » ni même se retrancher derrière une votation.

(11) Que le ministère apostolique et le « laïcat » se trouvent en situation de vis-à-vis ne veut pas dire qu'ils doivent être en état d'opposition réciproque. Au contraire, le « vis-à-vis » est la condition pour qu'il y ait communauté, comme inversement la communauté est le lieu où se réalise pleinement ce « vis-à-vis ». C'est justement dans les actes fondamentaux de l'Eglise — dans le culte liturgique et lors des décisions



importantes — que s'expriment aussi bien le « vis-à-vis » que l'union du ministère apostolique et du « laïcat ». Et dans le processus de ce qu'on appelle la « succession apostolique », il s'agit précisément de ce « vis-à-vis » et cet « ensemble » du « laïcat » et du ministère apostolique. Cela apparaît le plus clairement lors de l'élection et de la consécration d'un évêque : l'élection est effectuée par le clergé et les laïcs, ceux-ci étant même la majorité; quant à la consécration, elle est accomplie au cours d'un culte eucharistique qui rassemble un grand nombre de laïcs. On demande à toute l'assemblée, donc de nouveau à une majorité de laïcs, s'ils considèrent l'élu comme étant digne et qualifié. L'élu confesse sa foi et promet à l'assemblée, donc au « laïcat », de transmettre le témoignage de la foi et de faire tout ce qui est nécessaire pour que l'édification de l'Eglise puisse se poursuivre. Les laïcs ne sont donc pas de simples spectateurs et auditeurs passifs; en tant que témoins, ils sont coresponsables. Ils confessent aussi la même foi et deviennent par conséquent coresponsables de la transmission de la foi et de la continuation de l'édification de l'Eglise. Et dans la personne de l'évêque consécrateur et des évêques qui l'assistent, toutes les autres Eglises sont associées à la confession de foi ainsi qu'au serment et à son accomplissement. Ainsi, dans le processus de la succession apostolique, le « laïcat » participe en tant que coresponsable au ministère apostolique comme, inversement, le ministère apostolique est coresponsable de la maturité des laïcs, en vue de l'indépendance de réflexion et de décision dont il est question plus haut. Le ministère apostolique et le « laïcat » doivent être des partenaires d'égale dignité.

(12) Le terme de « succession apostolique » recouvre donc tout un complexe d'actes et d'obligations. Par ce qui est ainsi appelé « succession apostolique », l'Eglise reconnaît et remplit les obligations qui la lient, d'une part, aux générations antérieures, à Jésus et aux Apôtres, et, d'autre part, à l'avenir; il s'agit là aussi bien de la succession des personnes que de la continuité dans le culte, la doctrine, la prédication et la discipline. Le processus de la succession apostolique confère à l'Eglise l'ordre et la structure intérieures qui lui permettent de demeurer une communauté dans laquelle tous, donc aussi les laïcs, peuvent participer à la recherche et à la formulation de la Vérité ainsi qu'aux décisions et à leur exécution, une communauté, donc, capable d'assumer ses paroles et ses actes. Ainsi, c'est également la succession apostolique qui permet, dans l'Eglise, la répartition des tâches entre tous ses membres dans un lien réciproque, de sorte que l'Eglise est capable de porter, leur vie durant, tous ses membres, avec tous leurs problèmes. C'est pourquoi seule une Eucharistie célébrée dans la continuité de la succession apostolique est un repas de l'Eglise de Jésus-Christ.

### Ministères dans l'Eglise

(13) Les ministères dans l'Eglise doivent correspondre à ce qui a été dit plus haut au sujet de l'Eglise et contribuer à le réaliser. Si le ministère apostolique ne doit pas être placé au-dessus du « laïcat », la diffé-

rence entre les deux ne saurait davantage être abolie. Ainsi que le démontre l'histoire de l'Eglise, l'accession des laïcs à la maturité est entravée non seulement par le premier phénomène, mais aussi par le second. Le « vis-à-vis » dans une égale dignité doit être atteint.

(14) En ce qui concerne le **ministère apostolique**, des points importants pour notre développement ont déjà été donnés sous les chiffres 8, 9 et 11. Il y a lieu d'ajouter ici ce qui suit:

a) Chaque chrétien a une tâche dans l'Eglise; car la réalisation de notre vocation chrétienne se produit dans l'accomplissement de certaines tâches. Cette vocation et les tâches en question vont ensemble et sont toutes deux la preuve que nous avons été réconciliés par le Christ et que nous avons reçu la grâce de le servir, lui et son Eglise, ainsi que le monde, en son nom, par des œuvres qu'il agrée. Cela vaut pour la vie entière. Mais si quelqu'un est appelé à l'un des ministères apostoliques, l'ensemble de son ministère et l'ensemble de sa vie chrétienne deviennent une seule chose. Tout ce qu'il peut faire, en tant que chrétien, appartient déjà de toute manière à l'accomplissement de son ministère, et inversement. C'est pourquoi, par principe, on ne peut être appelé à exercer un ministère apostolique que pour la vie entière.

b) La collation de l'un des ordres du ministère apostolique se fait, du côté du « laïcat » par la participation au vote, du côté du ministère apostolique, c'est-à-dire de l'évêque, par la consécration ou l'ordination. Et du côté du récipiendaire correspondent à cela l'acceptation, la confession de la foi et la promesse solennelle.

c) Dans notre Eglise, le diaconat est atrophié. Il devrait prendre en charge les responsabilités sociales du ministère apostolique; au lieu de cela, il n'apparaît que comme palier préparatoire à la consécration presbytérale. Nous devrions avoir à côté, en première ligne, un diaconat permanent.

d) Chacun de ces ministères pourrait, en cas de nécessité, être exercé à côté d'un travail civil pour assurer le gagne-pain.

(15) Par **ministères laïques**, nous entendons les ministères par lesquels le « laïcat » prend sa place en tant que groupe ayant sa propre responsabilité: qui lui permettent d'une part d'exercer son jugement et d'autre part de remplir ses tâches **administratives**, afin qu'il puisse être un partenaire pleinement valable du ministère apostolique. A cette catégorie appartiennent, entre autres, les ministères de conseillers de paroisse, d'administrateurs, de délégués synodaux, de membres laïques du Conseil synodal. A ce sujet, il convient de faire encore les remarques suivantes:

a) Alors que les ministères apostoliques sont bien attestés dans le Nouveau Testament et dans toute l'histoire de l'Eglise, il n'en est pas de même des ministères que nous venons de définir par « ministères laïques ». Il est bien possible qu'on trouve dans certaines expressions du Nouveau Testament difficiles à définir quelques éléments de cette catégorie, mais cela n'est pas certain.



Ce qui, par contre, ne laisse aucun doute c'est — comme on l'a déjà vu sous le chiffre 10 — que le « laïcat » formait ses jugements sous sa propre responsabilité et qu'il prenait des décisions, ce que, selon Paul, il devait même faire. Mais pour cela, des règlements déterminés et des ministères sont, en règle générale, nécessaires. Qu'ils ne ressortent pas clairement dans le Nouveau Testament pourrait s'expliquer par le fait que, étant donné l'activité intense des laïcs riches des dons de la grâce, cela n'était pas nécessaire. Aujourd'hui, nous devons, par les ministères laïques et des dispositions appropriées, faire en sorte que le « laïcat » devienne de nouveau le partenaire autonome du ministère apostolique.

b) Il a été démontré, sous le chiffre 14 a) comment la vocation chrétienne et les tâches se tiennent ensemble. Cela vaut pour chaque chrétien, pour toute sa vie, également pour les laïcs. Seulement, chez les laïcs, les tâches peuvent varier davantage; la plupart du temps, il ne s'agit d'ailleurs pas de « ministères ». Et pour ce qui est des « ministères laïques » mentionnés plus haut, il est clair que l'exercice d'un tel ministère ne signifie pas encore, contrairement à ce qui est le cas pour les ministères apostoliques, la totalité de la vocation chrétienne. Il est aussi souhaitable que personne n'assume trop longtemps de telles tâches mais qu'avec le temps, beaucoup d'autres puissent les exercer. C'est pourquoi, en principe, ce genre de ministères est confié pour des périodes limitées.

c) Un ministère laïque est conféré seulement par élection.

d) En langage courant, ces ministères laïques sont, en règle générale, des ministères accessoires.

e) Les ministères laïques mentionnés ci-dessus, dont certains n'ont effectivement pas du tout été créés sur l'initiative de l'Eglise, mais sur celle de l'Etat, ne suffisent probablement pas à promouvoir le « laïcat » à l'état de partenaire pleinement valable du ministère apostolique. Pour y parvenir, il faudra encore, me semble-t-il, organiser entre autres de nombreux groupes de travail, de nombreuses discussions, ainsi qu'une formation d'adultes, dans le cadre des ministères concernés.

(16) Il a déjà été montré que le ministère apostolique et le « laïcat » n'étaient pas des « vis-à-vis » dans ce sens que Jésus-Christ serait représenté exclusivement par le ministère apostolique et le Saint-Esprit exclusivement par le « laïcat ». Les deux se rencontrent aussi dans le processus de la succession apostolique, laquelle constitue la colonne vertébrale de l'Eglise. De plus, il a été montré que chaque chrétien a sa tâche dans l'Eglise et que c'est seulement dans l'accomplissement de cette tâche qu'il vit comme membre de l'Eglise. Ces tâches rencontrent toujours, jusqu'à un certain point celles du ministère apostolique et en participent à un moment donné. Ainsi, chaque chrétien est, là où il se trouve, un missionnaire ou un évangéliste, ou un conseiller, ou quelqu'un qui aide ses semblables à voir clair en eux-mêmes, ou bien un consolateur, etc... Chez certains, ces tâches sont si fortement marquées qu'elles deviennent pour eux tout simplement une profession accessoire. C'est pourquoi

certains ministères se trouvent à mi-chemin entre le « laïcat » et le ministère apostolique, parce qu'ils ont quelque chose des deux et qu'ils montrent comment tous deux, laïcs et ministère apostolique, participent réciproquement aux tâches les uns des autres. Quelques-uns de ces ministères figurent sur le tableau schématique donné plus loin, dans la colonne du milieu. La liste n'est, bien sûr, pas exhaustive; en effet, de nouveaux ministères de ce genre peuvent toujours apparaître, nécessitant également de nouvelles définitions. Etant donné que chacun de ces ministères comporte un élément partiel, mais seulement partiel, du ministère apostolique, et aussi un élément partiel, mais là encore seulement partiel, de ce qui appartient au « laïcat », nous les grouperons sous la dénomination générale de « **ministères particuliers** ».

Il y a là deux possibilités: A) Il peut arriver que, pour quelqu'un, une de ces tâches repose sur un engagement intérieur tel, qu'il ne pense pas s'y consacrer seulement pour une période limitée, mais en principe pour toute sa vie. Dans ce cas, cette tâche doit lui être conférée, en tant que ministère permanent, par une élection formelle et par le rite liturgique de la « bénédiction ». Le rite de la « bénédiction », qui est accompli par l'évêque ou par un prêtre mandaté par lui, doit se distinguer clairement des rites de consécration aux ministères apostoliques. Il est appelé « bénédiction », d'une part pour marquer une certaine proximité du ministère apostolique, laquelle consiste dans le contenu et dans la durée du ministère, mais aussi, d'autre part, pour mettre l'accent sur la différence qui résulte, aussi bien de la limitation à quelque chose de spécial que, surtout, du fait que celui qui a reçu une telle bénédiction demeure un laïc.

B) Mais il est aussi possible que quelqu'un se sente appelé à une tâche particulière de telle sorte qu'il la considère comme un ministère, mais sans être certain, toutefois, de pouvoir l'assumer sa vie durant, ou bien même en sachant d'emblée qu'il n'en est pas question. Dans ce cas, c'est par élection que cette personne sera investie de cette charge qui deviendra par là son ministère.

A cela il y a lieu d'ajouter:

a) Lorsqu'une personne, remplissant un ministère particulier selon A), qui a été élue et qui a reçu la bénédiction, quitte une paroisse, elle garde son ministère. C'est en accord avec l'évêque et avec la nouvelle paroisse que sera déterminé de quelle manière le ministère sera exercé. Celui qui n'a pas reçu de bénédiction, mais qui remplit un ministère particulier dans le sens de B), perd son ministère lorsqu'il quitte la paroisse qui l'avait élu. La nouvelle paroisse peut, cependant, le réélire.

b) Si l'on voulait différencier les deux types de ministères particuliers par une dénomination spécifique — ce qui, dans la pratique ne sera guère nécessaire — on pourrait désigner le type A) par « ministère particulier avec bénédiction » et le type B) par « ministère particulier électif ».

c) Tous ces ministères particuliers sont, comme les ministères laïques, accessibles aux hommes et aux femmes.



| <i>Ministère apostolique</i> | <i>Ministères particuliers par lesquels les laïcs participent à certaines tâches du ministère apostolique</i> | <i>Ministères laïques</i>                 |
|------------------------------|---|---|
|                              | Catéchèse   | Membre du Synode et du Conseil synodal    |
|                              | Direction de la formation d'adultes   |   |
| Evêque                       | Direction de groupes de discussion  | Conseiller de paroisse                    |
| Prêtre                       | Professorat de théologie  |   |
| Diacre                       | Fonction de sacristain  |   |
|                              | Visites à domicile et aux malades   | Administrateur                            |
|                              | Soins aux malades   |   |
|                              | Cure d'âme  | Responsable de sociétés ou d'institutions |
|                              | etc...  | etc...                                    |
|                              | (L'ordre ci-dessus ne comporte pas une hiérarchie des valeurs.)   |   |

(17) Quand bien même il existe, entre les « ministères particuliers » du chiffre 16 et les ministères laïques du chiffre 15, une nette différence, il s'agit malgré tout, dans les deux cas, de ministères de laïcs, donc de membres de l'Eglise qui ne sont pas dépositaires d'un ministère apostolique. Il y a lieu de noter ce qui suit: les « ministères laïques » servent à l'organisation du « laïcat » en tant que partenaire pleinement responsable du ministère apostolique; par les « ministères particuliers », les laïcs participent dans des secteurs spéciaux, particuliers, aux tâches du ministère apostolique et deviennent ainsi des interlocuteurs valables de celui-ci. Et tous deux, les « ministères laïques » aussi bien que les « ministères particuliers », sont des « ministères de laïcs ».

(18) Tous les ministères sont transmis expressément ou tacitement au nom de toute l'Eglise et, de ce fait, par l'évêque et le Conseil synodal ou sur leur ordre. Pour de nombreux ministères, cela apparaît à travers les rites existants ou sous d'autres formes. Là où ce n'est pas encore le cas, cela devrait désormais se faire. De même, pour tous les ministères, les personnes élues devraient, au moment de l'investiture, faire une promesse formelle de fidélité, comme c'est déjà le cas pour le ministère apostolique et comme cela se fera lors de la bénédiction pour un ministère particulier.

### Formation

(19) L'Eglise porte, pour deux raisons, une responsabilité particulière dans la formation et la préparation de tous ceux qui assument un ministère. D'une part, elle doit avoir et offrir une garantie aussi élevée que possible, que le message de l'Evangile soit retransmis fidèlement et que tout ce qui concerne l'édification de l'Eglise soit poursuivi de façon convenable. D'autre part, elle est redevable à ceux qui acceptent un ministère, de les préserver de déboires dus à un manque de formation leur donnant le sentiment de ne pas être à leur place et d'être surmenés.

Dès le début, l'Eglise a eu plus ou moins conscience de cette responsabilité. Avec le temps, divers lieux de formation spécialisée ont été créés, aussi bien des universités avec des facultés de théologie que des séminaires, et les Eglises édictèrent des prescriptions au sujet de la formation. De même, des Etats, et aussi quelques cantons de notre pays, ont formulé des exigences très précises pour la formation. Dans ces cantons, seuls peuvent être nommés curés d'une paroisse des prêtres qui ont fait les études et subi les examens préconisés par ces cantons; il s'agit toujours, en l'occurrence, d'études universitaires.

Sur la base des considérations énoncées sur ce chiffre, un bagage suffisant est donc effectivement requis pour ceux qui exercent un ministère; il n'est cependant pas nécessaire de faire dépendre une élection et une consécration à un ministère apostolique d'un certain type de formation. C'est pourquoi, dans les cantons qui n'ont pas émis d'exigences pour l'éligibilité d'un prêtre et, dans certains cas, où il ne s'agit pas de pourvoir le poste officiel, il n'est pas nécessaire de se tenir aux prescriptions cantonales mentionnées. Par contre, l'obligation d'être muni des connaissances nécessaires demeure; celles-ci doivent alors être acquises d'une autre manière. Il en est de même pour la préparation nécessaire aux ministères particuliers. Les exigences pour la formation seront des plus variées et dépasseront même, en matière de théologie, pour ce qui est par exemple des directeurs de formation d'adultes ou de groupes de discussion, celles qui sont requises pour l'éligibilité au presbytérat.

Les prescriptions présentées au Synode par le Conseil synodal sont élaborées en tenant compte de cet état de fait. La première partie indique ce qui est valable dans les domaines pour lesquels existent des conditions cantonales pour l'éligibilité. La deuxième partie essaie d'ordonner ce qui est indispensable pour tous les autres besoins. En raison de la très grande diversité des possibilités, il a fallu donner à tout cela une forme très flexible. Il va de soi qu'ainsi les



exigences quant à la responsabilité personnelle de ceux qui auront à assumer l'application de ce règlement seront très élevées.

### Services

(20) Dans le mandat du Synode 1976 au Conseil synodal, il est encore question de « services ». Il n'en a pas été parlé jusqu'ici, du moins pas sous l'appellation de « services ». Ce terme de « services » peut désigner beaucoup de choses tout à fait différentes. Ainsi, on peut dire de tous les ministères dont il a été question jusqu'à présent, qu'ils sont des services. Cependant, tout ce qui peut être appelé service, ne peut pas être appelé « ministère »; parce qu'il existe aussi des services tout à fait exceptionnels qui ne sauraient constituer un ministère. C'est pourquoi nous voulons employer ici le terme de « services » pour quelque chose qui est effectivement fondamental pour la réalisation de la vocation chrétienne et pour l'Eglise, dont chaque personne assumant un ministère a besoin, mais qui ne constitue pas son ministère. Nous avons d'ailleurs déjà parlé dans ce sens. Sous le chiffre 14 a), il a été dit que chaque chrétien a sa tâche, par laquelle lui sont confirmés sa réconciliation et le fait que son œuvre est agréée de Dieu. C'est pourquoi on peut donner à ces tâches aussi le nom de « dons », et très souvent, on les appelle également « dons de la grâce » ou « charismes ». En Rom. 12, 4-8 et I Cor. 12, 4-12 et 28-30, plusieurs d'entre eux sont énumérés: « connaissance », « discours de sagesse », « guérison des malades », « discours prophétiques », « parler en langues », « discernement des esprits », etc... Sans l'un ou l'autre de ces dons, nul ne pourrait remplir un ministère. Un chrétien peut aussi en avoir plusieurs; d'autre part, ils peuvent changer au cours de l'existence. C'est l'une des raisons pour lesquelles ils ne peuvent pas être un ministère. Et à part quelques exceptions, on ne peut établir de règlement pour eux; ce qui importe cependant, c'est qu'ils sont au service du Christ, de l'édification de l'Eglise et au service de l'humanité. C'est précisément la raison pour laquelle nous les désignons par « services ».

Il suffira d'ajouter ici les remarques suivantes:

a) Nombreux sont ceux qui croient que chez nous, ces « services » n'existent absolument pas. Cela ne peut être, car sans eux, aucune Eglise ne pourrait encore subsister. Nous employons seulement d'autres désignations que Paul. Plusieurs des services des temps apostoliques se cachent derrière d'autres termes. Et il y a toutes sortes de considérations théologiques et de préjugés qui empêchent de reconnaître les anciens services dans l'Eglise d'aujourd'hui. Nous devrions les redécouvrir et les multiplier. Cela pourrait se produire par la prière et par certains modes de dialogue.

b) Bien que ces « services » ne se prêtent pas à une réglementation, étant suscités par le Saint-Esprit, ils incombent malgré tout à la responsabilité de l'Eglise. Particulièrement lorsqu'un tel service se manifeste régulièrement (par exemple le discours de sagesse) chez un membre de l'Eglise, celle-ci doit chercher à reconnaître si cette voix de sagesse est une bonne voix qui sert le Christ et la communauté de l'Eglise. Si l'Eglise peut l'affirmer, le service devient un « service

reconnu ». Dans le cas contraire, l'Eglise doit mettre en garde contre cette voix, voire se séparer d'elle. Si le Synode accepte la proposition concernant le point 9, et qu'il se trouve vraiment des prédicateurs et des prédicatrices laïques qui puissent être reconnus par l'évêque et l'Eglise, il s'agit là de « services reconnus », dans ce cas, de « services de prophètes ».

### Conclusion

(21) Un grand nombre de termes employés dans cet exposé pour désigner et différencier une quantité d'états de fait reçoivent de la part d'autres auteurs et dans d'autres Eglises, une autre signification. C'est en somme la liberté de chacun. Pourtant, si nous voulons pouvoir, dans notre Eglise, nous entendre entre nous et éviter la confusion, il est souhaitable que nous nous en tenions à l'emploi des termes dans le sens où ils ont été fixés ci-dessus. A ce sujet, je vous renvoie spécialement aux chiffres 8, 9, 11 et 14 pour la signification du terme « ministère apostolique », au chiffre 15 pour la signification de « ministères laïques », au chiffre 16 pour les « ministères particuliers », au chiffre 17 pour la différence entre la signification des termes « ministères laïques » et « ministères particuliers », enfin au chiffre 20 pour la signification du mot « services ». Il y a lieu d'ajouter encore à tout cela:

a) Le mot « ministère » désigne l'état de fait par lequel une personne se voit confier une tâche publique sur la base d'une règle établie, dans ce sens qu'elle peut être rendue responsable de l'accomplissement de cette tâche. Cela vaut pour tous les ministères mentionnés plus haut. En ce qui concerne le domaine ecclésial, ce terme est employé dans un sens plus large que celui qui est attaché aux « ministères » de l'évêque, du prêtre et du diacre.

b) Par « laïcs » sont désignés tous les membres de l'Eglise — mais seulement des membres de l'Eglise (!) — qui n'ont pas été ordonnés à un ministère apostolique. Un théologien avec formation complète est un laïc s'il n'a pas été ordonné. Laïc ne signifie donc pas, ici, le non-spécialiste par opposition au spécialiste.

(22) Le présent exposé est placé sous l'entière responsabilité de son auteur. Il est seulement destiné à aider à la compréhension de la proposition du Conseil synodal, mais il ne fait pas partie de la proposition elle-même. Il n'a de ce fait pas valeur de loi, mais peut tout au plus servir en cas d'incertitude au sujet de la déclaration et être employé dans un but de clarification.

(23) Les présentes réflexions et les prescriptions proposées ne doivent pas seulement servir à compléter nos règlements; il ne doit pas davantage s'agir de surmonter simplement quelques obstacles ou de décharger les curés. Il s'agit bien plus de l'ouverture à une nouvelle compréhension et à une nouvelle pratique; ces deux choses sont interdépendantes. Par le renouvellement de la diversité originelle des ministères et des services, le plus grand nombre possible doit pouvoir prendre conscience de ce que signifie l'Eglise et de ce qu'elle peut être.



### Ordination à la prêtrise

Le diacre Victor Jungo, de Berne, recevra la prêtrise le dimanche 26 juin, à 10 h. 15, en l'église paroissiale Saint-Martin d'Oltén.

On voudra bien intercéder pour le nouveau prêtre dans toutes les paroisses et associations au cours des messes de ce dimanche-là.

Mgr Léon Gauthier

N.d.l.r.: Une fois de plus, et sans que nous ayons pu le prévoir, nous avons été amené à tirer ce numéro sur 14 pages au lieu de 12. Ce sont donc deux numéros, à savoir ceux de juillet et d'août-septembre, qui seront réduits à 8 et 10 pages.

## Nouvelles paroissiales

### CANTON DE GENÈVE

**Assemblée ordinaire du Synode cantonal.** – M. Pierre Allais a présidé aux délibérations statutaires et rappelé les événements marquants de nos paroisses et association. M. Joseph Leuppi a pu communiquer un résultat financier satisfaisant. Ont été élus vérificateurs des comptes: MM. Max Hegner et Robert Monico, et MM. Marcel Gallay et Jean Haury, suppléants. En outre le Synode a confirmé le vœu de l'Association de Chêne d'avoir la jouissance d'un local convenable et suffisant pour son culte, considérant que la demande de rétrocession de la chapelle entraînerait des dépenses disproportionnées. Afin de bien préparer les délégués au prochain Synode national qui devra prendre des décisions extrêmement importantes pour notre Eglise, le Synode cantonal organise une soirée d'information et d'échange, le mercredi 15 juin à 20 h. 30, à la salle paroissiale du Grand-Lancy, pour les délégués, les membres du Synode et des conseils.

**Concerts d'été à Saint-Germain.** – M<sup>lle</sup> Gloria Floreen, secondée par M. Ralph Dudrow et une fidèle équipe de paroissiens, a de nouveau organisé une série de magnifiques concerts pour les mois de juillet, août et septembre, qui seront donnés les dimanches et lundis soir de 18 h. 30 à 19 h. 30 en l'église Saint-Germain. Que tous ceux et toutes celles qui s'intéressent à la vie musicale et désirent participer à

l'encadrement technique de ces concerts: accueil, caisse, vente de programmes, etc., s'annoncent auprès de M<sup>lle</sup> Floreen, tél. 47 92 35, 12, avenue Léon-Gaud. Merci d'avance pour votre aide et votre dévouement.

*Voilà les deux premiers concerts, dont l'entrée – nous vous le rappelons – est libre!*

La saison 1977 sera inaugurée le dimanche et lundi 3 et 4 juillet, à 18 h. 30 par un des principaux solistes de l'Orchestre de la Suisse romande, Robert Zimansky (premier violon solo-coordonné). Pour ce concert, trois artistes de Paris, Henri Ledroit, haute-contre, David Simpson, violoncelle et Noëlle Spieth, clavecin, entoureront M. Zimansky.

Nos paroissiens, ainsi que les autres auditeurs pourront entendre notre propre organiste, M<sup>lle</sup> Gloria Floreen, organisatrice des « Concerts d'été en l'Eglise de Saint-Germain », qui jouera le deuxième concert, le dimanche 10 et le lundi 11 juillet, à 18 h. 30, avec Bernard Meylan, hautbois, et Guy Maillard, basson.

### GENÈVE

#### Chronique

**Assemblée de paroisse du 29 avril.** – L'assemblée de paroisse ordinaire a

accepté sans commentaire les rapports présentés par le président, le curé et le trésorier qui a pu annoncer un bouclage de comptes satisfaisant pour 1976.

Pour remplacer les démissions au Conseil de paroisse de M<sup>lle</sup> Ruth Hegner, de MM. René Bron, Joseph Leuppi et André Spicher ont été élus M<sup>mes</sup> Elisabeth Besozzi-Hausmann et Denise Deluz, ainsi que M. Christian Allais. Ont en outre été élus les délégués au Synode cantonal: M<sup>mes</sup> Madeleine Allais et Denise Deluz, MM. Gaston Allais, Pierre Allais, Jean Haury, Max Hegner, Joseph Leuppi et Georges Pucher fils, les vérificateurs de comptes: M<sup>me</sup> Clara Eckert, MM. Joseph Leuppi et André Rey (suppléant), les délégués au Synode national: MM. Pierre Allais et Max Hegner, ainsi que MM. Joseph Leuppi et Georges Pucher fils (suppléants).

Dans les propositions individuelles M. Georges Caillat se propose d'organiser une sortie paroissiale à un endroit idyllique du Chablais savoyard: le pâturage d'Ubine, au-dessus de Thonon, au pied du Mont Chauvassat. Afin de peut-être améliorer la faible fréquentation des offices de Carême et d'Avent – qui seraient pourtant favorables à tous ceux qui réclament une possibilité de culte en dehors de la messe dominicale – M. le curé va tenter de les célébrer le mardi soir de 18 à 19 h., toujours en deux parties d'une demi-heure chacune. Le prési-



dent de la *Commission pour les nouvelles orgues*, M. Georges Pucher fils, a annoncé que notre facteur d'orgues, M. Lukas Fischer, a commencé les travaux, si bien que nous pourrions probablement inaugurer notre instrument à la fin 1978.

**Messe solennelle de l'Ascension.** – Nous avons eu la grande joie d'accueillir le frère *Jeoffrey*, ministre général de la Société de Saint François, l'ordre franciscain anglican. Dans son sermon, notre visiteur expliqua l'organisation de son ordre, sa vie de prière, ses différentes formes d'engagement chrétien. A cette occasion le chœur paroissial a magnifiquement interprété la messe de Bisegger.

#### Annonces

**Messe du dimanche 19 juin.** – Ce dimanche, afin de faciliter la participation de notre curé aux délibérations synodales à Magden, dans le Fricktal, qui débiteront à 15 h. 30, le sermon se réduira à une brève allocution. Merci pour votre compréhension!

**Concert de la Maîtrise de Schwytz.** – Ce chœur remarquable donnera un concert spirituel en notre église le samedi 26 juin à 18 h. L'entrée de ce concert sera libre, cependant nous vous recommandons vivement la collecte à la sortie, puisqu'elle sera destinée à notre fond des orgues.

**Ouverture de l'église.** – Afin de permettre la visite de notre église aux participants des tours pédestres de la Vieille Ville, Saint-Germain sera ouvert pendant les mois de juillet et d'août le soir de 18 à 19 h., du lundi au vendredi inclus, grâce au dévouement de quelques paroissiens.

**Horaire d'été des messes.** – Pendant les mois de juillet et d'août les messes dominicales seront célébrées sans exception à 10 h. 30. Nous vous remercions pour votre compréhension.

#### Dates importantes

**Sortie des dames de la couture.** – Cette sortie aura lieu le lundi 27 juin au Signal-de-Bougy. Se renseigner auprès de M<sup>me</sup> Suzy Gottstein, tél. 44 48 17.

**Confirmation des enfants nés en 1967, 1966, 1965.** – Le 11 septembre nous aurons la joie d'accueillir à Saint-Germain Mgr Léon Gauthier qui administrera le sacrement de la confirmation.

**Fête paroissiale.** – Le samedi 1<sup>er</sup> octobre, l'après-midi et le soir, aura lieu notre Fête paroissiale au Grand Restaurant du Palais des Expositions avec ses stands, son repas du soir et sa soirée récréative. Veuillez retenir cette date.

**Dans nos familles.** – Le 26 mai nous avons présidé aux obsèques de *Madame Emma Snell-Fasel*, décédée au début de sa 99<sup>e</sup> année. Qu'elle repose en paix! Le jour de Pentecôte nous avons baptisé les jumeaux *David et Véronique*, enfants de nos paroissiens *Kurt von Arx et Albina, née di Salvo*. le 30 mai nous avons baptisé en l'église de Lancy *Damien Merotto*, premier fils de *Rémi Merotto et d'Elisabeth, née Leuppi*, domiciliés aux Terrasses de Genève, sous le Salève. Que la bénédiction de Dieu repose sur ces enfants et leurs parents!

**Dons.** – En souvenir de M<sup>me</sup> E. S.-F.: 55 fr.; M. K. v. A.-d. S.: 100 fr.; M. E. v. A., Olten: 50 fr.; M. R. M.-L.: 40 fr. Merci!

#### CHÊNE

**Assemblée générale.** – Notre assemblée générale a eu lieu le 14 mai. La fréquentation en a été réjouissante. Après l'acceptation des rapports du président, du curé et de la trésorière, la discussion s'est concentrée sur l'avenir

de notre lieu de culte, qui selon le décret du Grand Conseil du 28 mai 1907, doit être garanti par la commune de Chêne-Bourg. En voici le texte officiel « *L'autorité de Chêne-Bourg devra mettre un local convenable et suffisant à la disposition du culte salarié par l'Etat* (à savoir des catholiques-chrétiens). » Ayant appris par la presse la décision de la destruction de « notre » chapelle sise à la rue du Gothard et n'ayant pas reçu d'assurances suffisantes, notre comité avait invité M. *Yves Baccheta*, conseiller administratif responsable des constructions, à venir nous informer de première main. La chapelle, une sorte d'appendice à l'Ancien Couvent, une ancienne grange d'auberge, est bien un des plus vieux bâtiments de Chêne-Bourg, mais dans un état très vétuste et sans intérêt architectural. Sa rénovation a été devisée à environ 180 000 francs. Toutes ces raisons ont poussé le Conseil administratif de Chêne-Bourg à proposer sa démolition et à nous offrir l'utilisation de l'ancienne chaufferie comme chapelle ainsi que d'une partie d'un local adjacent comme sacristie. Entretemps ces propositions nous ont été confirmées par écrit: l'ancienne chaufferie sera remise en parfait état, avec chauffage et électricité. Après les vacances, à savoir pour la messe du 10 septembre, nous serons les hôtes temporaires du Centre protestant de Chêne-Thônex qui nous offre généreusement l'hospitalité.

#### LANCY - CAROUGE

**Préparation du Synode national.** – Une séance de préparation pour le Synode national aura lieu le mercredi 15 juin à 20 h. 30 dans la salle de paroisse de Lancy. Sont invités tous les délégués au Synode, ainsi que les conseillers de paroisse. (Pour Lancy et Saint-Germain).

**Prochaine séance du Conseil de paroisse.** – Jeudi 16 juin à 20 h. 30, à la salle de paroisse.



Ville de Genève  
Pompes funèbres officielles  
Tél. 35 91 50 37, rue de la Mairie  
Eaux-Vives



**Cercle catholique-chrétien.** – Le Cercle se réunit le vendredi 17 juin pour son repas annuel (l'heure sera encore confirmée, probablement 19 h. 30) à la Taverne de la Madeleine.

**Catéchèse d'adultes.** – La prochaine catéchèse aura lieu le vendredi 24 juin. Thème: l'Ecclésiaste (textes choisis). Nous commençons le pique-nique à 19 h. et le travail d'étude à 19 h. 45. Soyez tous les bienvenus!

**Promotions scolaires.** – La fête des promotions aura lieu les samedi et dimanche 25 et 26 juin. Le curé Soder y participera.

**Heure de la messe pendant les vacances.** – Nous vous signalons que pendant les mois de juillet et août, la messe aura lieu à Lancy à 9 heures (Saint-Germain: 10 h. 30).

**Réunion de quartier Petit-Saconnex.** – Nous organiserons un pique-nique avec des jeux dans le jardin de la famille Hegner le samedi 9 juillet depuis 12 h.

*Dates à retenir après les vacances:*

**Dimanche 11 septembre:** Retraite du Conseil de paroisse de Lancy. Tous les fidèles y sont invités.

**Dimanche 18 septembre:** Journée œcuménique et communautaire de Lancy-Sud.

**Dimanche 2 octobre:** Confirmation des enfants de Lancy par Mgr Léon Gauthier, notre évêque.

**Avis.** – A la fin du mois d'août, le curé contactera tous les enfants qui ont l'âge de faire leur confirmation. Nous fixerons ensemble les leçons de préparation.

Les catéchismes reprennent en automne. Les leçons seront fixées par le curé d'entente avec les parents et les enfants. Elles débiteront en octobre. Attendez donc, que le curé prenne contact avec vous.

*De la vie paroissiale:*

Lors de la fête de *Pentecôte* (29 mai), trois enfants de notre paroisse ont pour la première fois reçu le Saint Sacrement de la Communion. Il s'agit d'Isabelle Chenaux, de Denise Wirthlin et de Philippe Berthoud. Que Dieu bénisse ces jeunes chrétiens et qu'il les guide dans leur foi et sur leur chemin. Nous avons vécu une très belle cérémonie de première communion, dans laquelle les enfants ont pris une part active.

**Assemblée paroissiale.** – Elle a eu lieu le samedi 14 mai à Lancy. Les différents rapports donnaient un aperçu de la variété des activités durant l'année.

**Rallye.** – Le dimanche 15 mai l'« Amitié » organisait un rallye en voiture, pour les deux paroisses. Une quarantaine de personnes y participaient, détendues et joyeuses. C'est par un repas préparé par la famille Chauffat que se terminait cette rencontre agréable et variée. Merci à l'« Amitié ».

**Groupe des dames.** – Jeudi 2 juin, le groupe des dames avait la joie d'accueillir Madame Liliane Krämer, de Neuchâtel, venue parler du travail de la Commission pour les réfugiés. Le vivant exposé de Madame Krämer fut l'occasion d'un sympathique contact interparoissial, par la présence de quelques dames de Genève Saint-

Germain et de Madame A. Jacot, de La Chaux-de-Fonds.

**Cercle.** – Le vendredi 20 mai, M. Coste de Lyon donnait un exposé fort intéressant sur la religion de Mithra, religion répandue au temps du Christ, notamment dans l'armée romaine.

**Petit-Saconnex.** – Le 24 mai, nous nous sommes préoccupés dans notre groupe de quartier, du problème de la protection de l'environnement. Nous avons vu deux films très illustratifs.

**Repas des aumôneries de l'Hôpital Cantonal.** – C'est M<sup>lle</sup> Bertrand qui a remplacé le curé Soder lors du repas annuel organisé par les aumôneries de l'Hôpital Cantonal au Mont-de-Sion (France). Le curé participait à la séance du Synode cantonal.

**Création d'une commission des diaconies.** – Lors de l'assemblée annuelle du 14 mai, la paroisse de Lancy a élu une commission des diaconies qui doit gérer des fonds à disposition de paroissiens qui se trouvent dans le besoin ou une impasse financière. En font partie: M. le curé Soder, M. Pierre Dufour, M<sup>me</sup> Simone Uldry, M<sup>lle</sup> Marcelle Bertrand. Le carnet sera alimenté par les collectes dominicales qui ne seront pas attribuées à un but particulier.

**Baptême.** – Nous avons baptisé le 15 mai *Grégory Giuntini*, premier enfant de M. et M<sup>me</sup> Osvaldo Giuntini, paroissien de Carouge. Que Dieu garde dans sa grâce cet enfant et ses parents!

**Don.** – Fam. G. 120 fr. Merci!

## CANTON DE NEUCHÂTEL

### LA CHAUX-DE-FONDS

**Offices.** – Comme chaque année, en juillet, M. le curé assure le remplacement de M. le curé P. Schwab, de

Saint-Imier. Il s'ensuivra donc la modification d'horaire habituelle de la messe dominicale qui sera célébrée non plus à 9 h. 45, mais à 20 h., les dimanches 10, 17, 24 et 31 juillet.

**Assemblée générale.** – Le fait mar-

quant de notre dernière assemblée générale a été l'acceptation de principe de la rénovation de l'église Saint-Pierre et plus particulièrement du chœur, ainsi que la désignation à cet effet, d'une Commission consultative. Celle-ci s'est déjà mise au travail et



**Claude NYDEGGER**

Horlogerie - Bijouterie  
Boulevard G.-Favon 24  
1204 Genève - Tél. 298765

**Claude Morf**

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier  
Francillon 23 Tél. 41 26 51



pourra vraisemblablement d'ici à l'automne présenter ses conclusions au Conseil de paroisse. A ce propos, il nous est agréable de signaler la louable et pieuse pensée de la famille de feu Emile Kaufmann qui, lors de son décès, a demandé de remplacer les envois de fleurs par des dons en faveur de la rénovation de l'église. La somme de 1855 francs a ainsi été recueillie et constitue la première mise de fonds... qui, nous l'espérons, en appellera d'autres. Un grand merci donc à la famille Kaufmann et à tous les donateurs qui se sont manifestés par son entremise.

## BIENNE

**Prochain office divin en français.** – Dimanche 26 juin, à 9 h. 15.

**Assemblée paroissiale ordinaire.** – Les rapports annuels présentés par le président du Conseil de paroisse, M. le Dr U. Waller, et par le curé, M. R. Reimann, remirent en mémoire les événements les plus marquants de l'année écoulée: le week-end paroissial à la Maison de la Jeunesse (Mörlialp), la promenade des paroissiens âgés au Jura neuchâtelois, l'assemblée d'information pour les parents des catéchumènes, la première communion, la confirmation et, enfin, le décès de M. le curé Paul Richterich. A cela il faut ajouter l'achèvement des travaux pour l'amélioration des alentours de l'église.

### Peinture et lumière

A l'intérieur de l'église, la peinture et l'éclairage doivent être refaits ou améliorés. Les fonds baptismaux seront posés à leur ancienne place. L'assemblée a adopté un crédit extraordinaire de 28 000 francs pour ces travaux. Une partie du financement est assurée par le bénéfice des comptes de 1976, établis par le caissier, M. H. Fallegger, et approuvés par l'assemblée. De plus, une collecte sera organisée en vue

## LAUSANNE

Paroissiens, c'est un devoir de réfléchir sur le prix de ce que nous recevons

**Décès.** – Ont rejoint la Maison du Père, le 5 mai, M. *Emile Kaufmann*, à l'âge de 78 ans; le 8 mai, M. *Emile Güntert*, à l'âge de 90 ans; le 20 mai, M. *Georges Névrouzian*, à l'âge de 91 ans; le 29 mai, M<sup>me</sup> *Georgette Henry*, née *Beuchat*, à l'âge de 84 ans. R.I.P.

**Dons.** – M. R. G.: 150 fr.; M. C. H.: 100 fr. Merci!

## NEUCHÂTEL

**Offices.** – En raison du Synode, la

## CANTON DE BERNE

de l'érection d'une plaque commémorative en mémoire de l'ancien curé Paul Richterich.

Le questionnaire élaboré par le comité du GAREC fera l'objet d'une action dans la paroisse. Le week-end paroissial aura lieu au château de Wartensee (SG) les 27 et 28 août. La promenade des paroissiens âgés aura pour but l'abbaye de Hauterive (FR).

**Décès.** – Franz Kofmehl-Ernst, né en 1898, Pieterlen.

## SAINT-IMIER

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

**Visites.** – Le samedi 18 juin, à 10 h. 30, un groupe de paroissiens de la paroisse de Laufon viendra visiter notre église restaurée. Les personnes qui le désirent peuvent se joindre à ce groupe en ce samedi, ou, du moins, après la visite de l'église, au repas qui suivra au Sport-Hôtel.

Le lendemain, soit le dimanche 19 juin, c'est le chœur de la paroisse de Soleure qui viendra par sa course annuelle jusque chez nous, pour visiter et chanter au cours du service divin. Après la messe, on peut aussi se joindre à ces frères dans la foi catholique-

## CANTON DE VAUD

pour apprécier à sa juste valeur ce qui nous est transmis. Des mains profanes ne peuvent prétendre restaurer. Celui qui veut sous les couches de peintures additionnelles qu'ont pu apporter les

messe du dimanche 19 juin est supprimée. Pas de modification d'horaire en juillet.

**Mariage.** – Avec la participation de M. le pasteur Jean-Louis L'Eplattenier, Monsieur le curé a célébré dans notre église Saint-Jean-Baptiste, le 14 mai, le mariage de *Pierre-André Calame* et de *Monique Weber*. Que Dieu bénisse ce nouveau foyer!

**Dons.** – Fam. W. M.: 50 fr.; Fam. C.-W.: 50 fr. Merci!

chrétienne pour le repas qui sera également servi au Sport-Hôtel. On voudra bien s'inscrire dans ces deux cas auprès du curé. Il va de soi que nous comptons sur la présence d'un plus grand nombre de fidèles que d'habitude.

**Vacances.** – Le curé sera en vacances pendant le mois de juillet, et les offices des dimanches 10, 17, 24 et 31 juillet seront célébrés par M. le curé Francis Chatellard, à l'heure habituelle de 9 h. 45. Son numéro de téléphone pour les cas d'urgence seulement est le (039) 22 36 19. Pour les urgences en allemand, on peut faire appel à M. le curé Rolf Reimann de Bienne, au (032) 41 21 79. D'avance merci à ces deux confrères.

**Dons.** – M<sup>me</sup> et M. L. F.-A.: 20 fr.; M<sup>lle</sup> E. H.: 10 fr.; Pour l'église: Anonyme: 50 fr.; M<sup>me</sup> N. A.: 50 fr.; Fam. G. E.-D.: 100 fr. Merci!

## SONCEBOZ

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain service divin aura lieu à la rentrée des vacances, soit le dimanche 4 septembre à 7 h. 30, nouvelle heure, afin de concorder avec l'horaire des trains. Nous remercions les fidèles de leur compréhension, et leur donnons rendez-vous à la rentrée.

siècles, retrouver le vernis original d'un maître, doit faire preuve d'un métier sûr, un métier fait de connaissances. Avant de découvrir il faut connaître.



Ainsi, paroissiens, comment connaître le prix de l'héritage spirituel de notre Eglise, nous qui en formulant cette question sommes libres d'exprimer notre foi et d'exercer nos services ? Osons poser cette question à un membre de l'Eglise persécutée, au père Vasili Romaniouk, condamné déjà deux fois comme « récidiviste dangereux », qui en 1975, protestait par une grève de la faim contre l'oppression des droits de l'homme dans son pays et parce que les autorités avaient refusé de lui rendre sa Bible. L'académicien Sakarov écrivait à son sujet : « Le sort du Père Romaniouk reflète exactement la situation religieuse dans notre pays. » Posons encore la question à cet instituteur démis de ses fonctions pour avoir fait baptiser ses enfants...

Avant de voir un intérêt ou un profit dans l'héritage de leur Eglise, ces chrétiens ne manqueront vraisemblablement pas de considérer le lourd tribut qui est le leur. Aussi, dans l'épreuve et sous la pression, nombreux sont ceux qui refusent la succession en matière de foi, parce qu'ils n'ont malheureusement pas su y découvrir l'énergie qui leur permette de la justifier et qu'ils ne peuvent reprendre à

leur compte les paroles de Pierre : « Seigneur, à qui irions-nous, tu as les paroles de Vie. » Par contre, ceux qui acceptent de suivre leur Maître savent à quoi ils s'engagent et l'héritage reçu se transmet à ce prix.

Contre qui nos frères persécutés luttent-ils, dans la peine, pour sauver leur foi et leur âme de la destruction ? N'est-ce pas contre eux-mêmes, contre la crainte de la répression, contre l'aversion que chacun éprouve d'être mis à l'index de la société, contre l'angoisse de voir leur entourage supporter les effets de leur engagement, contre l'appréhension d'un lendemain plus sévère et plus répressif encore ? Ces pauvres gens sont comme nous, sujets à des pressions intérieures, par réaction plus violentes encore que celles qui les provoquent. C'est la raison pour laquelle sous la persécution, l'Eglise au lieu de s'unir, se divise. Moïse l'enseignait déjà : d'un côté vont ceux qui acceptent de collaborer avec le régime parce qu'ils transigent avec l'idée de profit et de l'autre, ceux qui défendent ce qu'ils ont découvert d'essentiel en leur Sauveur. Là comme ici, la lutte pour la vraie foi

est celle du bon berger prêt à donner sa vie, le mercenaire, lui, ne travaillant que pour l'intérêt. D'un côté ceux qui habillent l'Eglise de sa plus belle parure, celles que lui tissent ses martyrs, et de l'autre ceux qui la déshabillent et lui ôtent sa sainteté pour s'en servir.

Là, sous la persécution, il n'est pas d'autres revendications que celles des plaies de Notre Seigneur, et pour celui qui résiste jusqu'au sang dans sa foi il n'est pas besoin de jouer des coudes. Quant à nous, paroissiens, qui profitons de ces temps de paix pour nous établir solidement sur cette terre et bannir le Ciel de nos consciences, au lieu de rester unis à nos frères souffrants par la prière et la pénitence et d'être pour eux un sujet d'encouragement plutôt que de scandale, ne pensez-vous pas qu'il est temps de quitter le navire troué de l'espoir terrestre si nous ne voulons pas être confondus par les fortes paroles du prophète : « Moi qui t'avais pourtant choisie, comment t'es-tu prostituée, chamelle écervelée, croisant ses pas en tous sens, qui s'échappe au désert dans la fureur de son désir ! »

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 526 98-30. Métro : Blanche.

Cultes : Dimanches et fêtes : messe à 11 heures.

Jeudis et samedis : messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables : tél. 628 43-09.

### Quid hoc...

... ad aeternitatem ? Qu'est-ce que cela par rapport à l'éternité ?

Mini-tempêtes dans des verres d'eau, discussions pseudo-philosophiques qui

rendraient des points à celles de certains personnages de Rabelais alimentent des gazettes dites sérieuses. Rétrogrades, ploutocrates, avant-gardistes, démocrates, aristocrates, rubricistes, en une ronde infernale au son d'une musique discordante, représentent assez fidèlement une société qui a perdu son âme. Ce corps qui n'est plus animé spirituellement frappe comme un sourd et « casse la baraque ».

Au hasard d'une visite, je découvre ces jours-ci sur une table de chevet un livre qui portait ce titre : « Jouir sans contrainte ». C'est bien là le but poursuivi par tous les moyens, matra-

que, rapt, sabotages, dégradations en tous genres, pirateries, jugements sommaires et prises d'otages, même quand ceux-ci ne sont que de tendres bambins. Dans notre parking privé, ce matin, les pare-brise de trois voitures avaient été fracassés, une autre voiture souffrait de ses quatre pneus crevés.

Si vraiment toute la destinée humaine s'inscrit entre deux accidents assez rapprochés, la naissance et la mort, il faut se précipiter sans tarder à la curée générale et chercher le maximum de plaisir dans les décombres de l'édifice, tout entier sauvagement plastiqué.

Pour le prochain numéro  
les manuscrits doivent parvenir  
au rédacteur avant

**le 22 juin 1977**



En face de la dégénérescence générale, qui n'est pas seulement le fait d'une certaine jeunesse, mais aussi celui d'un certain âge mûr, vous avez l'air malin, vous autres, avec votre Evangile à la main et votre voix couverte par les clameurs d'un monde en folie.

Au progrès industriel, chimique, ménager, la pollution multiforme a fait écho. Les méthodes nouvelles en pédagogie, en éducation, rejoignent les conceptions novatrices du couple, de l'amour, de la famille, du devoir. Les bonnes volontés, les cœurs purs, les esprits droits connaissent souvent les destin des infortunés oiseaux marins enlgués dans les remous de la marée noire.

Tout le mal vient de l'ignorance ou de l'oubli de notre destinée. Venus de Dieu, nous retournons à Dieu pour vivre avec lui, en joie éternelle, après un court périple, qui est en même temps une mission sur cette planète. En dehors de cette vérité, « tout n'est que vanité et poursuite du vent ».

C'est pourquoi, avant toute décision à prendre, toute attitude à adop-

ter, toute démarche à entreprendre, il est urgent de nous poser cette question: quid hoc ad aeternitatem – que vaut cela au regard de l'éternité?

C'est pourquoi encore il nous faut la formuler, quand le poids de nos croix quotidiennes meurtrit nos épaules, quand le découragement nous menace ou même que la dépression nous guette. Qu'est-ce que cela devant la vie définitive, glorieuse, dans la lumière et la paix, qui est le lot de ceux qui ont reçu la Parole et qui s'efforcent de la faire fructifier?

Et puis, ne soyons tout de même pas trop pessimistes: notre société « dingue » et bêtement jouisseuse comprend aussi des gens qui ont su sagesse garder ou qui recherchent loyalement l'école où ils pourront la découvrir. Il n'est que de travailler sans répit, chaque jour, au regroupement du « petit reste » qui permettra peut-être d'éviter à Sodome et à Gomorrhe l'irréremédiable châtement.

Soyons des témoins, même muets s'il le faut, mais inébranlables et irrécusables de Jésus-Christ qui, en

dépôt des écoles « farfeluquées », est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

A.H.B.

### Voici les vacances

Elles viennent à toute vitesse. C'est pourquoi, dès maintenant, nous pouvons annoncer que rien ne sera changé à l'horaire des offices pendant l'été. Toutefois, il faut noter que le recteur sera absent durant le mois d'août.

### Les vingt-cinq ans

La date de parution de ce numéro nous empêche de publier ici aussi bien des informations ou avis préalables qu'une relation ou des commentaires subséquents concernant ce premier jubilé de notre Mission. Un peu de patience donc jusqu'au prochain numéro.

### Lyon


Prochaine messe le dimanche 26 juin au lieu et à l'heure habituels.

## TABLEAU DES OFFICES

|  |   |
|--|---|
| <b>GENÈVE</b><br>Saint-Germain           | <b>10 h.</b><br>Tous les dimanches                                      |
| <b>GRAND-LANCY</b><br>Sainte-Trinité     | <b>10 h.</b><br>Tous les dimanches                                      |
| <b>CHÈNE</b><br>Rue du Gothard           | <b>17 h. 30</b><br>2e samedi du mois                                    |
| <b>LA CHAUX-DE-FONDS</b><br>Saint-Pierre | <b>9 h. 45</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>NEUCHÂTEL</b><br>Saint-Jean-Baptiste  | <b>18 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                   |
| <b>LE LOCLE</b><br>Saint-Jean            | <b>8 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>SAINT-IMIER</b><br>Saint-Paul         | <b>9 h. 45</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>SONCEBOZ</b><br>Pierre-Pertuis        | <b>7 h. 45</b><br>1 <sup>er</sup> dimanche du mois                      |
| <b>BIENNE</b><br>Epiphanie               | <b>9 h. 15</b><br>Tous les dimanches<br>(en français selon indications) |
| <b>LAUSANNE</b><br>Chapelle du Servan    | <b>10 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                   |

# SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

toutes opérations bancaires





# PRÉSENCE

## CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

### UN PAS DÉCISIF

Magden, un charmant village argovien, retiré dans un vallon discret que des collines boisées gardent sagement à l'abri du trafic tout proche de la vallée du Rhin, une gracieuse petite église, toute fraîche et toute blanche comme une première communiant, campée sur le coteau juste au-dessus des maisons avant les champs de maïs : la tranquillité, le silence et la paix. S'il est vrai que les décisions importantes gagnent à être prises dans le calme de la retraite, le Synode aura été supérieurement inspiré de choisir cette paroisse de campagne pour sa session de cette année.

Car cette 104<sup>e</sup> session de Magden comptera dans l'histoire de notre Eglise parmi celles qui auront marqué une étape décisive : cela en raison de l'adoption et simultanément de l'entrée en vigueur à dater de ce 19 juin 1977 du nouveau « *Règlement sur la préparation et l'éligibilité au diaconat et à la prêtrise, ainsi qu'aux ministères particuliers de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse* ».

Ce n'est pas que les autres points de l'ordre du jour aient été d'importance négligeable, loin de là. Sans parler des indispensables rapports statutaires du Conseil synodal, du trésorier et de l'évêque (le rapport épiscopal paraîtra du reste dans « *Présence* » de septembre), plusieurs propositions, fruit de la Journée synodale d'Olten du 6 novembre 1976, ont mis en lumière certaines préoccupations urgentes de l'heure. Mais elles ne pouvaient encore aboutir qu'à des motions à l'adresse du Conseil synodal pour susciter et orienter la réflexion en vue de décisions ultérieures.

Il en allait autrement de la question du ministère (et des ministères) dans l'Eglise, question à l'étude depuis plusieurs années, notamment depuis le Synode de Bâle en 1974, et maintenant suffisamment mûre pour aboutir à une décision. Grâce à la remarquable diligence du Conseil synodal, un nouveau règlement,

mieux accordé au mystère de l'Eglise et mieux adapté à ses besoins, pouvait être proposé à l'acceptation du Synode. Celle-ci fut acquise sans difficulté.

Sans entrer dans tous les détails de ce règlement, relevons-en les caractéristiques essentielles. C'est un règlement d'ensemble, qui définit les conditions d'accession à tous les ministères sauf l'épiscopat, celui-ci ayant déjà fait l'objet d'un règlement à part. Nous avons ainsi deux titres groupant deux séries de paragraphes. Sous le titre A (§ 1-4), il est traité de l'accession au « *Ministère ecclésial pour lequel des études universitaires complètes sont exigées* ». C'est le ministère presbytéral de type classique : il n'y a pas lieu de nous y arrêter ici, sinon pour constater qu'il reste évidemment en première ligne.

Par contre, sous le titre B (§ 5-11) apparaissent des dispositions entièrement nouvelles « *concernant les diacres et les personnes chargées d'un ministère particulier, ainsi que les prêtres n'ayant pas à remplir les conditions d'éligibilité requises sous le titre A* ». Ainsi le paragraphe 5 stipule : « Les membres de l'Eglise qui, pour une raison quelconque, n'ont pas été et ne sont pas en mesure d'accomplir des études complètes de théologie à l'Université, mais qui ont fait leurs preuves aussi bien dans la vie paroissiale que dans la vie civile et qui ont démontré des dons et des aptitudes adéquates, pourront, pour autant que leur préparation soit conforme aux dispositions qui suivent, être ordonnés diacres ou prêtres ou être chargés d'un ministère particulier. » Le paragraphe 8 précise en outre que ceux qui auront accédé à la prêtrise selon ces nouvelles modalités « seront éligibles comme vicaires ou prêtres auxiliaires, et pourront remplir les fonctions de curé-suppléant ». En somme, sur le plan de la participation aux responsabilités et aux tâches pastorales, c'est là une passerelle jetée entre le clergé et le laïcat appelée à rendre d'immenses



services dans la sanctification du Peuple de Dieu par une pastorale plus souple, plus présente et mieux adaptée aux besoins. Nous voudrions aussi tranquilliser les personnes qui pourraient craindre que ce soit aussi ouvrir la porte à la médiocrité: toutes les conditions requises et les procédures prévues écartent ce risque autant qu'il est humainement possible de le faire. Ajoutons, du reste, qu'il existe également en sens opposé un autre risque, plus grave à notre avis, qui consiste à paralyser l'œuvre sanctifiante de l'Esprit par des structures sclérosées, rigides et timorées; c'est à ce risque-là que veut parer notre Eglise par le présent règlement.

Est-ce la nouvelle panacée, le remède-miracle à tous les maux dont souffre l'Eglise en ce monde où nous vivons? Il serait bien naïf de le croire. Le mystère de

l'Eglise, s'il exige en vertu même des dispositions prises par le Christ et des manifestations de son Esprit la présence active et ordonnée des ministères, ce mystère, disons-nous, se déploie bien au-delà des structures visibles dans la communion vivante avec Dieu vers l'instauration de son Royaume. Il nous appelle tous et chacun à l'expérience personnelle de la vie dans le Christ et l'Esprit-Saint, comme l'a si bien montré le professeur Kurt Stalder dans cette réflexion préliminaire que nous avons pu lire dans « Présence » de juin et qu'il nous faudra encore relire et méditer. Il n'en reste pas moins que, pour rendre plus sensible cet appel et plus accessible cette expérience, un pas décisif a été fait.

F. Chatellard

## Journée romande

Ce ne fut, certes, pas une grande Journée: faible participation le matin, plus faible encore l'après-midi. La proximité du déplacement parisien des chœurs de Saint-Germain et de La Chaux-de-Fonds y a sans doute été pour quelque chose. Mais cela n'explique pas tout. Il faudra que le Comité romand revoie la question. Du moins les participants auront-ils eu l'avantage d'entendre un excellent sermon de M. le curé Rolf Reimann de Bienne. Celui-ci, dans son commentaire de I Cor. 3, 5-9, devait montrer que la réalisation d'un véritable esprit communautaire n'est pas chose facile et demande beaucoup d'abnégation et d'humilité pour s'écouter et s'accueillir mutuellement sans chercher à imposer à tout prix ses manières de voir personnelles. Dès ses origines l'Eglise a connu des tensions entre ses diverses communautés et à l'intérieur même de certaines d'entre elles, telle cette Eglise de Corinthe où s'affrontaient plusieurs partis. La diversité des points de vue et des tendances est du reste chose normale et même bénéfique, pourvu qu'aucun groupe ne prétende à l'exclusivité et ne s'isole des autres. La comparaison avec la culture d'une plante est ici très instructive. Cette culture nécessite, en effet, plusieurs opérations, semailles, arrosage, sarclage, etc... Malgré tout, ce ne sont là que des travaux auxiliaires; l'essentiel, c'est la croissance, et celle-ci vient de Dieu. Ainsi en va-t-il de la foi. « Ce n'est ni Paul, ni Apollos,

ni un autre qui crée et qui donne la foi. Comme la croissance dans la nature, la foi est créée et donnée par Dieu; et c'est par la foi, qui doit se développer dans les hommes, que la bonté, la grâce et la puissance de Dieu se manifestent dans le monde. Les fidèles sont le terrain qui reçoit la semence de la grâce divine. Nous ne créons pas la grâce divine et ses effets, mais nous sommes les porteurs, plus ou moins capables, de cette grâce. » Ainsi, tous ne sont que des serveurs et des collaborateurs de Dieu, chacun dans sa propre fonction.

Si cette Journée romande a eu pour effet d'ancrer cette conviction dans le cœur de quelques catholiques-chrétiens, alors on peut quand même parler d'un beau succès.

### Communiqué de l'administration

Nous tenons à nous excuser auprès de nos abonnés des cantons de Vaud, Valais, Fribourg, ainsi qu'auprès de nos lecteurs de la Suisse alémanique, de la mauvaise qualité de l'impression du rappel qu'ils viennent de recevoir: des ennuis avec la machine à multocopier en sont la cause. Avec nos excuses et en comptant non moins sur un versement fidèle.

L'administrateur:  
Curé Pierre Schwab

Chers lecteurs de « Présence »,

Nous tenons à nous adresser personnellement à vous, et à vous recommander le nouveau projet de développement de l'Œuvre d'entraide pour l'année 1977:

**Fr. 40 000.— pour l'extension du Centre artisanal, en particulier des ateliers de couture et de tricotage de la station missionnaire anglicane Holy Cross, Transkei.**

Grâce à cette contribution, le « Nompumelelo Handicraft Training Centre » aura la possibilité de former davantage de femmes à la couture et au tricotage à domicile, d'engager un directeur responsable pour tout le centre, d'acheter des machines et du matériel à coudre. A chaque diplômée du cours, le Centre facilite l'acquisition d'une machine à coudre, lui permettant de gagner de l'argent dans son village: **un moyen efficace pour rendre les femmes plus indépendantes.**

Une présentation détaillée du projet sera publiée plus tard. D'ores et déjà nous aimerions vous prier de verser à l'Œuvre d'entraide une contribution en faveur du Centre artisanal Nompumelelo.

Avec nos remerciements sincères pour votre dévouement et nos salutations fraternelles.

*Au nom de l'Œuvre catholique-chrétienne d'entraide:*

*Le président: Franz Murbach, curé.*

*C.C.P. 25 - 10 000, Bienne.*



## Nouvelles paroissiales

### CANTON DE GENÈVE

**Synode cantonal.** – Voilà la deuxième fois que le Synode a invité, le mercredi soir 15 juin, les délégués au Synode national ainsi que les membres des Conseils de paroisse et d'association à préparer ensemble les grandes assises de notre Eglise. L'attention des participants s'est avant tout portée sur *le nouveau règlement des ministères*, la collaboration des laïcs à l'annonce de l'Evangile et la question de la jeunesse. Grâce à des échanges très ouverts, une entente a pu se faire concernant les sept propositions soumises au Synode. Les délégués genevois soutiendront la candidature de *M<sup>me</sup> Marianne Laubscher-Gerny*, Cormondrèche, à la vice-présidence du Synode. Ils accepteront le règlement « des ministères », qui couronne le long et tenace effort des paroisses romandes et permet entre autres l'accès à la prêtrise auxiliaire sans formation universitaire. Enfin, ils interviendront en sorte que les synodes extraordinaires, du genre de celui d'Oltén de novembre dernier, deviennent un instrument de travail officiel de notre Eglise.

**Hôpitaux.** – Veillez à ce que vous-mêmes ou vos proches soyez correctement *enregistrés comme catholique-chrétien* lors de l'hospitalisation. Cette formalité, ou un « coup de fil » aux curés, est indispensable, si vous désirez une visite!

**Horaires d'été des messes.** – Du dimanche 3 juillet au dimanche 28 août, les messes dominicales seront célébrées aux heures suivantes: *Lancy-Carouge*, église de la Sainte-Trinité, à 9 heures et *Genève*, église Saint-Germain, à 10 h. 30. Merci de votre attention et de votre compréhension!

**Concerts d'été en l'église de Saint-Germain.** – Tous les dimanches et lundis, de 18 h. 30 à 19 h. 30. Entrée libre.

10-11 juillet: *J.-S. Bach, Telemann, Frescobaldi, Vivaldi*. Bernard Meylan, hautbois; Guy Maillard, basson; Gloria Floreen, orgue.

17-18 juillet: *Haendel, Fischer, Picchi, Kirnberger, de Boismortier*. Veronika Berl-Nuesch, traverso baroque; Christine Sartoretti, clavecin.

24-25 juillet: *Haendel, Telemann, C.-Ph.-E. Bach, Couperin, Senallé*. Madeleine Augustin-Murgier, violon baroque; Henri Murgier, traverso; Hartmut Augustin, viole de gambe; José Rada, clavecin.

31 juillet-1<sup>er</sup> août: *Monteverdi, Schütz, Rossi, Pasquini, Purcell*. Agnès de Crousaz, mezzo-soprano; Philippe Corboz, orgue; Matthias Spaeter, luth.

7-8 août: *Telemann, C.-Ph.-E. Bach, J.-S. Bach, Pierre Segond, Marguerite Roesgen-Champion*. Brigitte Buxtorf, flûte traversière.

14-15 août: *Ballard, Johnson, Neusidler, Brouwer, Britten*. Matthias Spaeter, récital de luth et guitare.

21-22 août: *Musique médiévale et de la Renaissance*. Jean Belliard, haute-contre; Julien Skowron, violes; Georges Guillard, clavier.

28-29 août: *J.-S. Bach*. Markus Stocker, récital de violoncelle.

4-5 septembre: *Gabrieli, des Prés, Vittoria, Scheidt, J.-S. Bach*. Quatuor de trombones de Genève (Roland Schnorhk, Jacques Barraud, René Wyss, Kurt Sturzenegger); Keido Koito, orgue.

11-12 septembre: *Telemann, Riccio, Van Eyck, J.-S. Bach*. Eric Weber; Elisabeth Mulli, flûtes à bec; Anne Gallet, clavecin; Danièle Wisard, viole de gambe.

### GENÈVE

#### Chronique

**Premières communions.** – Une assistance nombreuse et recueillie a entouré à Pentecôte *Jean-Claude Amiet, Marie-Claude Amiet, Pascale Buenzly et Nathalie Decour* qui ont renouvelé publiquement leurs vœux de baptême et pris part pour la première fois au Repas du Seigneur. Nous espérons de tout cœur que les liens spirituels et pratiques, qui nous unissent tous à Dieu et à son Eglise, ont été resserrés par la même occasion.

**Fête de la Sainte-Trinité et dimanche de la Mission.** – Nous remercions vivement le *Rév. Walter Makhulu*, originaire de Johannesburg, Afrique du Sud, qui a bien voulu remplacer le curé, absent (à Bienne pour la Journée romande), et qui a réussi à gagner le cœur des paroissiens, malheureusement peu nombreux, par sa conviction chrétienne et sa gentillesse. Pouvions-nous entendre un sermon sur la Mission chrétienne plus convaincant? Nous espérons revoir souvent le *Rév. Makhulu* à l'autel de Saint-Germain. Merci aussi pour la *collecte en faveur de la formation de catéchètes au Mozambique* qui a atteint 70 francs.

#### Télévision suisse romande

Les samedi 30 juillet (Deux minutes avec... à 17 h. 55) et dimanche 31 juillet (Présence... à 17 h. 40), le programme sera assuré par l'Eglise catholique-chrétienne. Voir le détail dans la presse.

#### Radio Suisse romande 2<sup>e</sup> programme

*Samedi 30 juillet:* Au cours de l'émission-magazine «Sur la terre comme au ciel», entre 10 heures et 11 heures:  
**Entretien sur le Synode de Magden**



**Fête du catéchisme.** – Au cours de la messe familiale, parents et enfants, encouragés par l'affirmation de Josué « *Moi et ma famille nous servirons le Seigneur* », nous nous sommes engagés en récitant un texte qui a remplacé le Credo et affirmé très clairement l'importance de notre participation active à la louange de Dieu et à la vie de son Eglise. Le rallye traditionnel, organisé dans les environs de la colonie de vacances carougeoise à La Rippe, avec ses nombreux postes, a connu un vif succès. Ces journées entretiennent la camaraderie entre nos enfants du catéchisme.

**Dans nos familles.** – Ensemble avec M. l'abbé Pascal Mercier de Chêne-Bourg, nous avons béni, le samedi 18 juin, le mariage de Paul Annen et Danièle Sanquin. Que Dieu bénisse leur cheminement commun!

**Don.** – M. et M<sup>me</sup> P. A.-S.: 50 fr. Merci.

#### Annonces importantes

**Horaire d'été des messes.** – Pendant les mois de juillet et d'août, vous avez le choix entre deux heures de messe! A Saint-Germain même, la messe sera célébrée en fin de matinée, à 10 h. 30, alors qu'à Lancy, vous pouvez assister à l'office dominical à 9 heures déjà.

**Vacances du curé.** – M. le curé Murbach et sa famille seront absents de Genève du 7 au 31 juillet. Le déviateur commutera automatiquement les appels téléphoniques sur l'appareil de M. le curé Soder, qui non seulement célébrera les messes dominicales, mais assurera la permanence pastorale dans le canton. Nous l'en remercions vivement.

**Ouverture de l'église.** – Afin de permettre la visite de notre église aux participants des tours pédestres de la Vieille Ville, Saint-Germain sera ouvert, pendant les mois de juillet et d'août, le soir de 18 à 19 heures, du lundi au vendredi inclus, grâce au dévouement de quelques paroissiens.

**Préparation à la confirmation.** – Les enfants nés en 1967, 1966 et 1965 participeront à trois rencontres préparatoires dont les deux premières auront lieu les samedis 26 août et 3 septembre au local du Grand-Mézel, de 14 h. 30 à 17 heures, à l'église Saint-Germain.

**La messe solennelle de confirmation** sera célébrée par Mgr Léon Gauthier, le dimanche 11 septembre à 10 heures. Les enfants et leurs parents seront encore avisés personnellement.

## LANCY - CAROUGE

**Heure de la messe pendant les vacances.** – Nous vous signalons que, pendant les mois de juillet et août, la messe dominicale aura lieu à Lancy à 9 heures (Saint-Germain: 10 h. 30). La même disposition sera appliquée pour les messes des 9 et 16 octobre (deuxième partie des vacances du curé).

**Vacances.** – Le curé Soder prend ses vacances comme suit: du 7 au 22 août et du 3 au 18 octobre 1977. Pendant son absence, M. le curé Murbach assurera le ministère à Lancy-Carouge (tél. 94 06 54). Nous le remercions de tout cœur pour ses services précieux.

Le curé et le Conseil de paroisse souhaitent à tous les paroissiens et amis de bonnes et reposantes vacances.

#### Dates à retenir:

**Journée œcuménique et communautaire de Lancy-Sud.** – Cette fête traditionnelle aura lieu le dimanche du Jeûne fédéral, le 18 septembre. Une célébration œcuménique est prévue en plein air (dans l'amphithéâtre de l'école des Palettes). La célébration sera préparée par le groupe œcuménique où travaillent ensemble des protestants, des orthodoxes, des catholiques-romains et des catholiques-chrétiens.

La journée aura comme leitmotiv: Tous à la fête. A l'issue de la célébration vous êtes invités à participer à un pique-nique que vous pourrez vous procurer sur place. Pendant l'après-midi, il y aura des jeux pour les jeunes et les moins jeunes, et des stands d'information vous permettront d'aborder quelques sujets d'actualité. On cherche encore des volontaires pour plusieurs services: ceux qui désirent offrir leurs services peuvent s'adresser à M<sup>me</sup> Del Perugia (94 85 17) ou bien à M. Carrillo (94 32 41). Merci! Soyez tous les bien-venus le 18 septembre à 10 heures!

**Retraite du Conseil de paroisse.** – La retraite n'aura pas lieu comme annoncé le 11 septembre, mais le 25 septembre. Outre le Conseil de paroisse, tous les fidèles et paroissiens y sont invités. Nous prévoyons de rester ensemble, après la messe dominicale dans notre église, pour un repas en commun, et d'aborder ensuite des thèmes actuels de la vie paroissiale. Un programme plus détaillé vous parviendra. Réservez déjà cette date!

**Confirmation à Lancy.** – Le dimanche 2 octobre, Mgr Léon Gauthier, notre évêque, confirmera plusieurs enfants de la paroisse. Réservez déjà cette date.

**Catéchismes.** – Après la reprise (22 août), le curé prendra tout d'abord contact avec les parents des enfants qui feront la confirmation le 2 octobre pour fixer les leçons de préparation et, dans la suite, il organisera aussi les leçons de catéchisme pour l'année 1977/78. Reprise de ces leçons: dans le courant d'octobre.

**Concerts à Saint-Germain.** – Durant les mois de juillet, août, septembre et octobre, il y aura de nouveau une série de concerts d'été, tous les dimanches et lundis (de 18 h. 30 à 19 h. 30). Le produit des collectes des concerts de septembre et octobre servira pour le fonds des nouvelles orgues. Nous recommandons cordialement ces concerts. (Voir sous canton de Genève.)

#### Dates diverses

**Réunion de quartier Petit-Saconnex:** le samedi 9 juillet à 12 heures, pique-nique et jeux dans le jardin de la famille Hegner.

**Comité central du Conseil œcuménique des Eglises à Genève:** du 25 juillet au 6 août.

**Groupe œcuménique de Lancy-Sud:** Prochaine séance le vendredi 26 août à 20 h. 30 (Centre des Palettes).

**Conseil de paroisse:** Prochaine séance le 29 août à 20 h. 15 à la salle.

**Catéchèse d'adultes:** Vendredi 9 septembre à 19 heures (19 h., pique-nique; 19 h. 45, étude). Thème: Le Cantique des Cantiques.



*De la vie paroissiale :*

**Décès.** – Le dimanche 12 juin est décédé, à l'âge de 59 ans après une grave maladie *M. Henri Blanchard*. Nous avons présidé à son enterrement au cimetière de Saint-Georges le mardi 14 juin. Nous exprimons à la famille atteinte par ce deuil cruel notre profonde sympathie. Que Dieu accueille son serviteur dans sa paix!

Le 24 juin est décédé, après un accident subi le 15 juin, notre fidèle paroissien *M. Paul Ponti*, à l'âge de 77 ans. *M. Ponti*, bien connu de nous tous, était inlassablement au service de l'Eglise et de sa paroisse. Depuis plus de trente ans, il faisait partie du Conseil de pa-

roisse. Son service funèbre a eu lieu le mardi 28 juin. Nous exprimons à *M<sup>me</sup> Ponti* et à toute la famille notre profonde sympathie. Que Dieu accueille dans sa grâce son fidèle serviteur Paul et que celui-ci reste toujours vivant dans notre mémoire!

**Distribution des prix du catéchisme et sortie des enfants.** – Le dimanche 12 juin a eu lieu la fête du catéchisme. En grand nombre, enfants et parents étaient présents et près de cinquante petits catholiques-chrétiens (avec les enfants de Saint-Germain) ont passé un après-midi merveilleux à la Rippe, colonie de vacances de la ville de Carouge mise à notre disposition. C'était la détente dans le jeu; un grand rallye passionna les enfants.

**Messe à Meyrin.** – Le jeudi 9 juin (Fête-Dieu), une messe a été célébrée au Centre œcuménique de Meyrin (dans la chapelle protestante). C'était la seconde fois que le centre était mis à notre disposition, gracieusement. Merci aux hôtes et à tous ceux qui ont préparé la réception.

**Service œcuménique en l'honneur de S.M. la reine Elizabeth II d'Angleterre.** – *M. le curé Soder* et *M. le curé Murbach* ont été invités à un service œcuménique célébré en anglais en la cathédrale Saint-Pierre en l'honneur du jubilé de S.M. la reine Elizabeth II d'Angleterre, le mercredi 8 juin.

## CANTON DE NEUCHÂTEL

## LA CHAUX-DE-FONDS

**Vacances.** – Nous souhaitons à tous et à toutes de bonnes vacances, agréables et réparatrices. Quant à votre curé, il prendra les siennes comme d'habitude au mois d'août, très exactement du mardi 2 au mardi 30 août. Durant ces quatre semaines, il sera remplacé, pour les messes du dimanche et pour les cas urgents, par *M. le curé Pierre Schwab* de Saint-Imier, que nous remercions d'avance.

On pourra l'atteindre par téléphone au (039) 41 21 06 ou, en cas de non-réponse, au (039) 31 23 16.

*Il n'y a pas de changement d'horaire au mois d'août* (messe à 9 h. 45). Par contre, au mois de juillet, **soit les dimanches 10, 17, 24 et 31 juillet, la messe sera célébrée le soir à 20 heures**, cela pour permettre à votre curé de remplacer celui de Saint-Imier.

**Le Chœur mixte à Paris.** – Le 12 juin écoulé, nos choristes ont dignement représenté la paroisse à Paris, à l'occasion de la célébration des vingt-cinq ans d'activité de la Mission vieille-catholique de France, au Centre Saint-Denis. On trouvera dans ce numéro, dans la chronique de la Mission de France, un écho particulièrement flatteur de leur prestation. Qu'ils soient félicités et remerciés en bloc avec les choristes de Saint-Germain de Genève avec lesquels ils avaient fusionné pour la circonstance, sous l'experte direction de Monsieur Georges Pucher.

**Appartement à louer.** – L'appartement (3 pièces plus cuisine, chauffage central, eau chaude, salle de bains) situé à l'entresol, côté est de l'immeuble Chapelle 5, est à louer à partir du 1<sup>er</sup> octobre. S'adresser à *M. Henri Tripet*, Fritz-Courvoisier 95, tél. 039/22 12 56.

**Don.** – *M<sup>lle</sup> M. K.*: 70 fr. Merci.

## NEUCHÂTEL

**Vacances du curé.** – Pour ne pas trop charger le remplaçant de votre curé, en l'occurrence *M. le curé P. Schwab* de Saint-Imier, la messe sera célébrée seulement deux fois au mois d'août, à savoir **les dimanches 14 et 28 août**, à l'heure habituelle (18 h. 30). Pas de changement en juillet.

**Mariage.** – Se sont unis dans le sacrement de mariage, le samedi 18 juin, *André Obrist* et *Marie-Claire Dällenbach*. Que Dieu bénisse leur foyer!

**Don.** – Fam. O.-D.: 100 fr. Merci.

## LE LOCLE

**Offices.** – En raison des vacances, les offices seront supprimés du 10 juillet au 28 août. La prochaine messe sera donc célébrée le dimanche 4 septembre à l'heure habituelle (8 h. 30).

Pour le prochain numéro  
les manuscrits doivent parvenir  
au rédacteur avant

**le 31 août 1977**



## CANTON DE BERNE

## BIENNE

**Vacances du curé.** – Du 18 au 25 juillet. Les paroissiens sont priés de s'adresser à M. le curé F. Chatellard, tél. 039/22 36 19 (français) ou à M. le curé P. Vogt, tél. 065/8 33 33 (allemand).

**Changement d'heure de messe.** – L'office du 24 juillet sera célébré le samedi 23 juillet à 19 heures (en allemand).

**Prochain office divin en français.** – Dimanche 31 juillet à 9 h. 15. Samedi 30 juillet, à 19 heures: messe en allemand.

**Mariage.** – René Wiedmer et Linda Schori, Bienne.

## SAINT-IMIER

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

**Vacances.** – Les dimanches 10, 17, 24 et 31 juillet, la messe sera célébrée à l'heure habituelle de 9 h. 45, par M. le curé Francis Chatellard. Quant aux messes du mois d'août, elles auront lieu le samedi (6, 13, 20 et 27 août); elles seront célébrées par votre curé à 18 h. 15. Nous remercions les paroissiens de leur compréhension, ainsi que les deux remplaçants qu'on peut atteindre pour les urgences seulement: M. le curé Francis Chatellard de La Chaux-de-Fonds au numéro de téléphone (039) 22 36 19, et M. le curé Rolf Reimann de Bienne (pour l'allemand) au (032) 41 21 79. Nous souhaitons à tous nos paroissiens d'excellentes vacances, afin d'être tous présents à la rentrée pour préparer une grande vente paroissiale toute spéciale.

**Vente paroissiale.** – La Vente de cette année sera placée sous le signe de la restauration de l'église et de la cure, et le bénéfice que nous espérons important servira à couvrir quelques frais et à amortir l'emprunt que nous avons dû faire. Cette vente aura lieu à la Salle de Spectacles, le samedi 19 novembre 1977. Prière de réserver absolument cette date avec vos familles et vos amis. La salle

est grande et il faut la remplir! Nous lançons déjà un appel pour des tricots, objets d'art ou autres objets qui pourront être vendus: nous en avons besoin de beaucoup et nous vous remercions d'avance de votre compréhension.

**Mariage.** – Samedi 25 juin ont été unis par les liens sacrés du mariage: M. Antoine-Joseph Besozzi et M<sup>lle</sup> Elisabeth-Isabelle Hausmann. Nous demandons à Dieu qu'Il bénisse ce nouveau foyer catholique-chrétien et qu'Il dirige dans son amour ce jeune couple toute sa vie durant.

**Dons.** – Pour l'église: M<sup>me</sup> et M. B. H.-E.: 10 fr.; M<sup>me</sup> et M. L. J.-F.: 50 fr.; Anonyme: 200 fr.; M<sup>me</sup> M. C.-M.: 10 fr.; M<sup>me</sup> et M. A. B.-H.: 400 fr. Merci.

## SONCEBOZ

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page. La messe est cependant, en raison de l'horaire des trains, avancée de quinze minutes. Elle débutera à 7 h. 30. Le prochain service divin sera célébré à la rentrée des vacances, soit le dimanche 4 septembre.

## CANTON DE VAUD

## LAUSANNE

Chrétiens, nous n'oublions pas que les épreuves n'épargnent aucun de nous, et que chacun est confronté avec les exigences de sa personnalité. Ainsi, le peuple d'Israël, si courageux dans le dénuement et dans l'austérité du désert, ne sut pas résister à l'épreuve, maligne il est vrai, de l'abondance retrouvée et de la gloire conquise. Richesses et puissance eurent raison de sa foi, alors que les privations les plus austères n'avaient pu en venir à bout.

L'histoire de notre religion nous montre que derrière l'épreuve, pour Satan seule notre fin compte. Echecs, tentations, découragement ne sont que moyens parfois violents, parfois trompeurs pour instaurer dans notre âme ce

sentiment dont nous ne sommes plus maître: la peur. Sentiment que nous nous ingénions à oublier, oubliant qu'une fois entrés dans le cercle infernal, nos efforts sont autant de cierges brûlés à l'image du Maître d'en Bas, qui acquiert un droit sur ceux qu'il assujettit.

Peur de la maladie, peur de manquer, peur de l'échec, peur de la solitude: peur de la Création et de son Créateur, peur qui nous mène au pied de Satan, le démon qui a choisi la gloire mensongère pour nous forcer à l'adorer.

Notre Seigneur Jésus-Christ, dans la parabole des talents (Matth. 25, 14/-), condamne sévèrement la peur, car, dit-il, elle conduit dans les ténèbres où il n'y a que pleurs et grincements de dents. Il nous apprend qu'avant de nous abandonner à la peur, il convient de nous tourner vers Celui qui nous a

créés, et qui ne l'a tout de même pas fait pour nous jouer une farce, et réfléchir. Lui demander de comprendre les raisons pour lesquelles nous sommes en porte-à-faux, réclamer sa lumière. Lorsqu'on possède une lampe, dit Jésus, on ne la cache pas sous le boisseau, mais on la met là où elle éclaire.

Si notre Seigneur Jésus-Christ n'a pas été épargné sur le sanglant chemin de l'échec par le dur combat de la tentation, s'Il a souffert angoisse et tristesse jusqu'à sa mort, si ses dernières paroles, alors qu'Il se sentait abandonné, furent cet ultime abandon: « Père, je remets entre tes mains mon esprit », c'est que sa Passion pour l'humanité fut la plus forte, plus forte que la peur qu'elle repoussa et domina, et qu'Il entra ainsi dans l'éternité d'où Il ne cesse de rayonner et d'allumer dans nos âmes la Foi en son Amour victorieux.



Jésus-Christ a dit: « Je suis le chemin, la vérité et la vie » et « qui croit en moi n'aura plus faim ». Celui qui marche et vit avec Lui, non seulement domine la peur, mais encore, son âme étant rassasiée, aucun besoin ne lui cause plus de tourment. Le chemin sur lequel notre Sauveur nous engage à marcher à sa suite est un chemin au-dessus des tourments. Sa Personne calme la tempête et instaure l'ordre. Ce

chemin se gagne par la Foi. Foi en Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, c'est-à-dire parfaitement apte à nous comprendre et à nous sauver. Foi en ses Œuvres accomplies et instituées par Lui-même à notre intention.

Détournons-nous du personnage de la parabole, lié par la peur. Trouvons dans la réflexion et la prière le pardon

pour toutes les offenses que nous recevons, pour toutes les peines que nous avons à supporter, mais gardons-nous de tout repousser, gardons-nous de ne pas discerner ce qui est de Dieu, ce qui seul peut nous sauver: gardons inébranlable notre Foi en Jésus-Christ, en son Amour, en son Eglise, en ses Sacrements, en sa Promesse; c'est à ce prix seulement que nous oserons perdre notre vie pour gagner l'Eternité.

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 526 98-30. Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30. En dehors des jours ouvrables: téléphone 628 43-09.

### Anges et crapauds

Lorsque l'eau d'un diamant n'est pas particulièrement pure, on dit qu'il a un crapaud. Quand on veut coter au maximum quelque manifestation, on peut employer cette expression: ce fut angélique.

En ce qui concerne notre fête jubilaire du 12 juin, les anges étaient au rendez-vous. Et d'abord l'« Ange de l'Eglise », l'évêque, était là. Présence appréciée et qui comble d'aise nos cœurs chrétiens, d'une part, parce que Mgr Léon Gauthier est le « parrain » attentif et efficace de la Mission depuis 1951 et, d'autre part, parce que sa présence en tant que successeur des Apôtres authentifie sur le plan catholique notre existence.

Climat angélique ensuite que celui que créèrent les choristes de Saint-Germain de Genève et de Saint-Pierre de La Chaux-de-Fonds. Les chants liturgiques qu'ils ont interprétés tout au long de la messe ont fait l'admiration de tous ceux qui ont eu le rare privilège de les entendre. Que ceux qui ont si joliment réalisé l'adage « celui qui chante bien prie deux fois » veuillent trouver ici l'expression de notre reconnaissance admirative.

Il n'y avait pas que des anges dans l'assemblée, car notre sanctuaire avait fait le plein. Nous étions vraiment au coude à coude et nous sentions aussi la présence de tous ceux qui, n'ayant pu venir, nous avaient adressé leurs vœux chaleureux. Beaucoup de nos frères et de nos sœurs nous avaient écrit ou téléphoné leur peine de ne pouvoir se joindre à nous. En outre, si l'Eglise romaine et l'Eglise anglicane étaient effectivement représentées dans le chœur, d'autres Eglises nous avaient adressé d'aimables messages.

A propos de messages, nous avons donné lecture à la messe, après l'Evangile, de la lettre pastorale de notre bien-aimé archevêque et d'un message très chaleureux de Sa Grâce l'archevêque de Cantorbéry. Nous avons été très touchés de ce que ces éminents prélats aient pensé à nous et nous leur en sommes infiniment reconnaissants.

La liturgie célébrée par Mgr Gauthier s'est ensuite poursuivie sur des flots d'harmonie et devait s'achever par l'allocution de l'évêque et la bénédiction pontificale. De toutes les bonnes paroles qui nous ont été dites ce jour-là nous aurons l'écho dans la « Flamme » qui paraîtra à la rentrée.

Après la messe, plus de la moitié de l'assistance se retrouvait à l'Hôtel Nikko pour un repas fraternel, à la fin duquel eut lieu un colloque animé par Bernard Vignot, qui nous en reparlera.

Et les crapauds dans tout cela? Il y en eut.

D'abord, il fallut reporter à un autre jour la cérémonie de la Première Com-

munion. L'un des communiant, Francis Guitterez, avait, la veille, en traversant la rue, été expédié à l'hôpital par un autocar. Il en est résulté un nez cassé et quelques jours d'arrêt. Un crapaud, certes, mais cela eût pu être bien plus grave.

Mais ce qui est « crapaud » au plus haut point, c'est l'absence non prévue d'un certain nombre de fidèles... infidèles! Un 25<sup>e</sup> anniversaire est quand même un événement qui compte un peu, non? Nous avons eu bien des lettres, bien des coups de fil, mais de la part de quelques-uns que nous aimons bien, rien du tout! Dommage!

Mais ne barbotons pas sur les rives; allons au large et jetons le filet sans nous lasser, « jusqu'à ce qu'Il vienne ».

A. H. B.

### Outillage

Grâce à la plume experte de Bernard Vignot et à l'art graphique de Jean Martin, la Mission tient à votre disposition un dépliant fort bien fait, qui peut être un très utile outil d'apostolat. Nous le demandons.

### Au Centre Saint-Denis

Pour des raisons de sécurité, la chapelle ne peut être ouverte chaque jour et à toute heure. Avant de venir, il est donc prudent de téléphoner, soit au 526 98-30, soit au 628 43-09. Chaque soir, jusqu'à 21 heures, on peut, en principe, rencontrer M. l'abbé A. Frayse dans son bureau, dans la cour à droite.

## Soutenez « Présence »

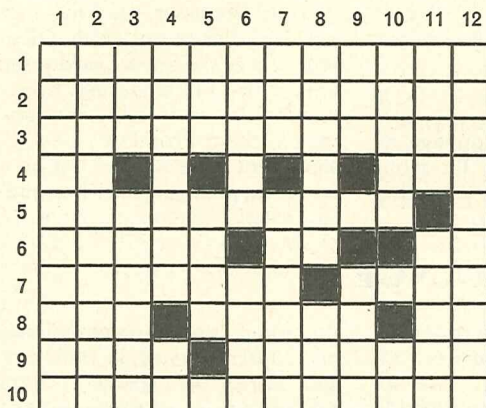
- Par le versement d'un abonnement
- Par un don
- Par une action de propagande
- Par des annonces publicitaires

NOUS-MÊMES SOUTENONS CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT!



## MOTS CROISÉS

Problème N° 46



**Horizontalement.** – 1. Il n'est pourtant pas, par définition, contre le patron! – 2. Joseph l'était pour le pharaon. – 3. Capable de tuer. – 4. Symbole. Crie et a cors! – 5. Haute sphère de réflexion. – 6. Célèbre alchimiste catalan. Note. Note. – 7. Ramolli au point d'en être méconnaissable. Pour boucher. – 8. Pièce de charrue. Partie décisive. En augmentation. – 9. Impossible de le maîtriser, s'il devient fou. Est-ce parce que son roi de mari est devenu fou qu'elle est toute retournée? – 10. Sans effet sur l'argent.

**Verticalement.** – 1. Il permet des transports à des gens complètement éteints. – 2. La clef des songes. – 3. On peut

y trouver de drôles d'oiseaux. Il faut toujours le tirer pour le faire sortir. – 4. Agent de polissage. Préposition inversée. – 5. Dur dans un sens et durillon dans l'autre. Dans un sens, il peut entrer dans la fabrication des semelles, et dans l'autre, ils servent sûrement à les user. – 6. De bas en haut: dépouille. Possessif. – 7. Celui du pays ressemble au cafard. Fis chorus avec les loups. – 8. Evêque de Rome de 155 à 166. Article. – 9. Sic, mais pas ainsi. De bas en haut: elle donne de l'eau à son moulin. – 10. Le premier du 8 aurait pu la porter, mais ce n'était pas encore l'usage. Son dernier vient avant son premier. – 11. Héros romantique. Autre héros romantique. – 12. Mal de ventre.

Solution du problème N° 45

|    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| 1  | O | P | P | O | R | T | U | N | I | S  | T  | E  |
| 2  | R | O | U | C | O | U | L | E | R |    | H  | T  |
| 3  | C | L |   |   |   | U | T | I | L | I  | S  | E  |
| 4  | H | Y | D | R | E |   |   | S | S |    | S  | A  |
| 5  | E | C | R | I | N | S |   | S |   | T  | A  | N  |
| 6  | S | H | O | R | T |   | A | N | G | I  | U  | G  |
| 7  | T | R | I | A |   | L | M |   | E | R  | R  | E  |
| 8  | R | O | T |   | L | A | M | I | N | O  | I  | R  |
| 9  | A | M |   | P |   | F | A | D | A | I  | S  | E  |
| 10 | L | E | G | I | O | N | N | A | I | R  | E  | S  |

## TABLEAU DES OFFICES

|  |   |
|--|---|
| <b>GENÈVE</b><br>Saint-Germain           | <b>10 h.</b><br>Tous les dimanches                                      |
| <b>GRAND-LANCY</b><br>Sainte-Trinité     | <b>10 h.</b><br>Tous les dimanches                                      |
| <b>CHÊNE</b><br>Rue du Gothard           | <b>17 h. 30</b><br>2e samedi du mois                                    |
| <b>LA CHAUX-DE-FONDS</b><br>Saint-Pierre | <b>9 h. 45</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>NEUCHÂTEL</b><br>Saint-Jean-Baptiste  | <b>18 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                   |
| <b>LE LOCLE</b><br>Saint-Jean            | <b>8 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>SAINT-IMIER</b><br>Saint-Paul         | <b>9 h. 45</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>SONCEBOZ</b><br>Pierre-Pertuis        | <b>7 h. 45</b><br>1 <sup>er</sup> dimanche du mois                      |
| <b>BIENNE</b><br>Epiphanie               | <b>9 h. 15</b><br>Tous les dimanches<br>(en français selon indications) |
| <b>LAUSANNE</b><br>Chapelle du Servan    | <b>10 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                   |

## VOTRE RETRAITE... ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE

de  
la Maison de retraite du Petit-Saconnex – Genève

## RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

11, place du Molard

Tél. 28 10 63

## Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51



## Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie

Boulevard G.-Favon 24

1204 Genève - Tél. 29 87 65

Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. (039) 22 36 19 – Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. (039) 41 21 06 – Publicité : Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4 – Abonnements : Suisse : un an : Fr. 15.- ; Etranger : un an : Fr. 20.- ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds – France : 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F- 74100 Annemasse – Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.



# PRÉSENCE

## CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

*104<sup>e</sup> session du Synode national de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse,  
Magden, les 19 et 20 juin 1977*

### Rapport de l'évêque sur la vie ecclésiale et religieuse

N. B. – On peut lire dans notre presse, notamment dans «*Présence catholique-chrétienne*» et dans «*Christkatholisches Kirchenblatt*», des renseignements détaillés au sujet de tel fait ou de tel événement relatés dans le présent rapport.

#### Clergé

Les funérailles de Mgr Urs Küry, mon prédécesseur vénéré, le 8 novembre écoulé, à Bâle, restent sans doute inoubliables pour tous ceux qui y ont pris part. Troisième évêque de notre Eglise, il nous a quittés un siècle après la consécration de Mgr Edouard Herzog et vingt ans après la mort de son père, Mgr Adolphe Küry. Il avait 75 ans. Lui aussi s'est distingué par des dons éminents et a fait preuve d'un dévouement total dans ses responsabilités de docteur de la vérité évangélique et catholique, de gardien de l'unité ecclésiale, au sein de notre Eglise et de la Communion des Eglises vieilles-catholiques, de père du clergé et de pasteur de l'Eglise, de promoteur de l'union des Eglises et des chrétiens séparés, dans un esprit authentiquement vieux-catholique. En un mot, il fut un évêque véritable et exemplaire. Son œuvre maîtresse: «*Die Altkatholische Kirche*», parue en 1966, fondamentale pour la connaissance de notre Eglise, sera rééditée, ces prochains mois. Ses lettres pastorales vont être publiées sous la forme d'un volume, augmenté d'une notice biographique. Nous pourrions demeurer ainsi à l'écoute de sa parole. Daigne Dieu avoir dans la plénitude de sa communion son fidèle serviteur. Nous réitérons à Madame Küry et à la famille l'expression de notre sympathie et de notre attachement.

Le 20 octobre, quinze jours donc avant son décès subit, Mgr Küry avait participé, à Bienne, aux obsèques de M. le curé Paul Richterich, son ami de toujours, enlevé à l'affection des siens et à la nôtre dans sa 76<sup>e</sup> année d'âge, au terme d'une longue maladie. M. le curé Richterich a, lui également, servi l'Eglise avec beaucoup de compétence et d'abnégation dans les multiples fonctions qu'il a assumées, dont pendant plus de quarante ans l'administration des finances diocésaines. Daigne Dieu l'avoir, lui aussi, dans la plénitude de

sa communion et assister de sa grâce M<sup>me</sup> Richterich et sa famille, à qui nous redisons notre amicale sympathie.

M. le curé Otto Strub, Bâle, 65 ans, a pris sa retraite dès le 1<sup>er</sup> mai. Curé intérimaire de Schönenwerd (1937-38), curé de Trimbach (1938-1950) puis de Granges (1950-1963) et enfin de Bâle (1963-1977), il a exercé un ministère fécond. Vivement intéressé à la vie générale de l'Eglise, il y a pris sa part de responsabilités, en particulier au service de la Caisse de secours des ecclésiastiques. Atteint jeune dans sa santé, il a d'autant plus de mérites. Nous le remercions pour le bien qu'il lui a été donné d'accomplir et lui souhaitons, ainsi qu'à son épouse, une retraite heureuse. Le 25 avril, il a eu le privilège de célébrer ses quarante ans de prêtrise, en même temps que M. le professeur Kurt Stalder. A tous deux, à nouveau, nos félicitations et nos vœux chaleureux.

La paroisse de Schaffhouse élisait, le 25 mars, M. Teunis Wijker, nouveau prêtre, curé. Nous le félicitons de cette élection flatteuse et lui souhaitons un ministère béni. Mgr G. A. van Kleef, évêque de Haarlem, l'avait, en date du 28 octobre, officiellement libéré de ses obligations dans son diocèse pour le mettre à disposition de notre Eglise.

Installations pastorales: de M. le curé Hansjörg Vogt, le 24 octobre, à Lucerne; de MM. les curés Gottfried Konrad et Niklaus Reinhart, le 31 octobre, à Zurich; de M. le curé Pierre Moll, le 12 décembre, à Laufon.

Ordinations au diaconat: des sous-diacres Christophe Bächtold et Victor Jungo, le 11 décembre, à Berne. M. Jungo vient d'achever son stage pratique d'introduction au ministère pastoral, à Olten. Ces jours-ci, il subit ses derniers examens d'Etat devant la Commission du canton de Berne.



Je l'ordonnerai prêtre, dimanche prochain, à Olten. Il sera vicaire à Bâle, dès le mois de juillet. M. Bächtold accomplit dès fin décembre, à Möhlin, son stage pratique d'introduction au ministère pastoral. Il réside à la cure de Wallbach.

Mgr J. Brinkhues, évêque d'Allemagne, a, le 15 mai, ordonné sous-diacre **M. Cornelius Schmidt**, de Krefeld. M. Schmidt poursuit ses études théologiques à notre Faculté de Berne et se prépare aux premiers examens d'Etat.

La présente session du Synode national doit se prononcer sur l'importante question des ministères dans l'Eglise. Les propositions faites à ce sujet n'ont pas pour but de minimiser la formation universitaire du clergé. Elles doivent bien au contraire en souligner la nécessité à notre époque précisément, à la fois si contradictoire et si exigeante au double plan intellectuel et spirituel. Je dois rappeler ici cette vérité. La Faculté et moi-même avons donc l'intention d'informer les paroisses, les parents et les jeunes gens sur les possibilités actuelles d'études théologiques à la Faculté ainsi que sur la nécessité de cette voie de **recrutement du clergé**. J'exprime une nouvelle fois ma certitude que clergé de formation universitaire et autres ministères dans l'Eglise se postulent et se complètent.

### Confirmations

*La Chaux-de-Fonds*, le 26 septembre; *Möhlin*, le 17 octobre; *Olten*, le 7 novembre; *Bienne*, le 21 novembre; *Magden*, le 23 janvier; *Kaiseraugst* et *Bâle-Campagne*, le 30 janvier; *Saint-Gall*, le 17 avril; *Berne*, le 1<sup>er</sup> mai; *Lyon* (France), le 8 mai; *Soleure*, le 29 mai; *Coire*, le 5 juin.

### Paroisses

**Möhlin**: inauguration de la nouvelle maison de paroisse, le 13 août.

**Schönenwerd**: centième anniversaire de la paroisse, le 14 novembre.

**Bâle-Campagne**: en raison de ses obligations de responsable du Centre diocésain de catéchèse, M. le curé P. Moll, nouveau titulaire de la paroisse de Laufon (Berne), ne pouvait pas assurer le pastoralat d'Arlesheim, Aesch et Pfeffingen (Bâle-Campagne). Le 26 novembre, à Liestal, les représentants du Conseil de la paroisse de Bâle-Campagne, les curés de Kaiseraugst et d'Allschwil et moi-même convînmes que le curé de Kaiseraugst assumerait ce pastoralat dès le 1<sup>er</sup> janvier 1977. Pour le décharger dans ses tâches de curé de Kaiseraugst et de Bâle-Campagne, cette dernière paroisse s'est engagée à lui mettre à disposition un ou une secrétaire pour une demi-journée par semaine.

---

|                 |                                       |
|-----------------|---------------------------------------|
| <b>Sommaire</b> | p. 75: Rapport épiscopal              |
|                 | p. 79: Déclaration du Conseil synodal |
|                 | p. 80: Jeûne fédéral 1977             |
|                 | Nouvelles paroissiales                |
|                 | p. 86: Mots croisés                   |
|                 | Tableau des offices                   |

---

**Saint-Gall**: bénédiction du nouvel orgue, le 28 novembre.

**Saint-Imier**: consécration du nouvel autel et bénédiction du nouvel ambon, du nouveau tabernacle et d'autres objets liturgiques de l'église restaurée, le 20 mars.

**Bâle**: bénédiction de la nouvelle cloche de l'église paroissiale, le 30 avril. Les travaux considérables de la restauration intérieure de cet édifice historique prennent grande allure.

**Neuchâtel**: dixième anniversaire de la consécration de l'église, le 6 mai.

### Régions

Relevons ici:

**Canton de Berne**. – La Direction des cultes et les trois Eglises reconnues se consultent sur une éventuelle révision des dispositions constitutionnelles fixant les rapports de l'Etat et des Eglises. On voudrait réduire à une seule, commune, les trois stipulations actuelles réglant le statut de l'Eglise évangélique réformée, de l'Eglise catholique-romaine et de l'Eglise catholique-chrétienne. Il s'agit aussi d'étendre à d'autres communautés religieuses la possibilité d'accéder à une reconnaissance publique. Autres sujets de discussion entre la Direction des cultes et les trois Eglises: le sort de celles-ci dans le nouveau canton du Jura Nord et l'initiative populaire fédérale en faveur de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Je participe à ces travaux.

**Canton de Soleure**. – Les Archives de l'Etat ont, fin 1976, exposé un ensemble de documents relatifs à l'histoire religieuse du canton. On pouvait y voir un exemplaire du procès-verbal de la conférence, tenue le 22 décembre 1874, sur la Constitution de notre Eglise et un autre de la lettre pastorale de Mgr Herzog pour le Carême 1878.

**Comité romand**. – A la suite de la session extraordinaire du Synode national, le 6 novembre, le Comité a discuté, les 13 novembre et 12 mars, les résolutions de ce synode pour de nouvelles orientations de la vie de l'Eglise. Il en a été de même à la Journée romande du 5 juin.

### Associations et institutions

A l'accoutumée, j'ai participé autant que possible aux assemblées de délégués ou générales de nos diverses associations et institutions diocésaines. Voici, en prolongement des indications fournies par le rapport du Conseil synodal, quelques compléments.

Les 15 et 16 novembre, la **Conférence générale du clergé** s'est occupée de l'évolution démographique de notre Eglise, sur la base d'un mémoire établi à ce propos par M. Victor Jungo, sous-diacre. Il importerait que le Synode national fît sienne cette préoccupation et en tirât des conclusions pratiques. La création d'un **fichier central** de l'Eglise pourrait rendre des services non négligeables.

La **jeunesse** de l'Eglise et ses problèmes figurent à l'ordre du jour de la présente session. Ma dernière lettre pastorale manifeste que cette question me tient aussi à cœur. C'est pourquoi j'ai été heureux et reconnaissant d'avoir été associé aux travaux de la révision des statuts de la Jeunesse diocésaine.



J'ajoute tout naturellement l'expression de ma gratitude à l'adresse du responsable et des collaborateurs du **Centre diocésain de catéchèse**. Leurs recherches débouchent sur la confection d'un matériel d'enseignement de qualité. Par ailleurs, une première volée de catéchètes arrive au terme de sa préparation.

Conformément aux décisions que le Synode national a prises lors de sa session de juin 1976, M. le professeur W. Frei a organisé à Bienne, respectivement Neuchâtel, à Olten, à Zurich et à Bâle des **colloques pastoraux sur la cure d'âme** et l'apport qu'elle peut recevoir des données de la psychologie moderne. Il a rendu compte au Conseil synodal des résultats de ces premiers entretiens. Des participants m'ont dit le bénéfice qu'ils avaient tiré de ces entretiens. J'en sais gré au professeur Frei.

**L'Œuvre épiscopale d'entraide** a reçu, l'an dernier, pour Fr. 43 364.— de dons. Parmi ceux-ci figure une somme de Fr. 9805.—, montant des dons effectués en souvenir de Mgr Urs Küry. Selon le désir de la famille, cette somme a été affectée au périodique théologique de notre Eglise: « Internationale kirchliche Zeitschrift ». On sait combien cette revue, paraissant depuis 1893, importait à mon prédécesseur, à juste titre. Un grand merci à tous les généreux donateurs. L'Œuvre épiscopale d'entraide continue de subventionner le Fonds international des bourses, le Home des étudiants à Berne, les missions vieilles-catholiques, les fonds de la Faculté et l'action de soutien des réfugiés orthodoxes dans notre pays. Je la recommande à l'attention généreuse de tous.

## Parutions

**Nouvel ordinaire de la messe, nouveau livre de chants liturgiques et nouveau livre d'orgue** (en allemand). — Je sais le soin que la Commission diocésaine de révision des livres liturgiques apporte à ces nouvelles publications. Elle veut éviter les écueils de l'anarchie dans ce domaine vital pour la foi et doter l'Eglise de recueils tout ensemble pénétrés de la grande tradition de prière chrétienne et accessibles aux fidèles, à l'exemple de l'œuvre de nos pères, en particulier Mgr Herzog, au siècle passé. Tâche difficile, mais indispensable. Le succès des nouvelles parutions dépendra pour une part décisive du sens liturgique des curés. Ce sera le cas du clergé allemand, comme il a été celui de nos prêtres romands, ces toutes dernières années avec la parution, en 1973, de notre nouveau « **Livre de prière** ». Le solde, maintenant relié, de cette première édition, est en vente dans nos cures.

Les **nouveaux formulaires des rapports paroissiaux annuels** valent déjà pour l'année 1976. Simplifiés, ils sont faciles à remplir. Raison de plus de les retourner, dûment remplis et signés, au Conseil synodal, dans les délais prescrits.

## Confédération

A l'automne dernier, l'hebdomadaire bien connu « Weltwoche » avait interviewé quelques responsables ecclésiastiques au sujet de **Mgr Lefebvre et d'Ecône**, dont l'opposition ultraconservatrice au second concile du Vatican est parfois confondue avec la protestation de nos pères contre le premier concile du Vatican, voici cent ans. Ma réponse (« Weltwoche » du 8 septembre) a été en partie reproduite dans « **Présence catholique-chrétienne** ».

## Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse. —

La controverse autour de Mgr Lefebvre et d'Ecône envenime pour sa part le dialogue œcuménique. D'un bord à l'autre on s'accuse de « **protestantisme** » ou de « **catholicisme** ». D'où la nécessité pour la Communauté de travail d'éclairer l'opinion sur le sens de ces termes dans le contexte œcuménique actuel (voir « **Présence catholique-chrétienne** » de mars). La Communauté poursuit ses travaux sur la question, importante, des rapports de l'Eglise et de l'Etat aujourd'hui en Suisse. Dans ce but, elle a notamment dressé une liste de désignations confessionnelles à l'intention des services cantonaux ou municipaux de contrôle des habitants. Des précisions sur l'appartenance confessionnelle des contribuables devraient servir à clarifier le mode de prélèvement de l'impôt ecclésiastique. La Communauté prend de son côté position au sujet de l'initiative populaire préconisant la **séparation totale de l'Eglise et de l'Etat** dans tout le pays par le biais de la Constitution fédérale. Eglises reconnues et Eglises évangéliques libres, membres de la Communauté, recommandent le rejet de l'initiative, mais postulent une adaptation des Constitutions et des législations cantonales au pluralisme confessionnel de notre époque. Le Conseil synodal de notre Eglise prépare pour sa part la réponse qu'il doit donner cet été à une consultation des autorités fédérales sur la dite initiative. Par ailleurs, il a chargé M. le curé R. Reimann d'adresser aux curés et aux Conseils de paroisse une circulaire relative à cette initiative. On voudra bien y répondre dans les délais requis. Enfin, je recommande à l'étude de tous, spécialement du clergé et de tous ceux qui exercent une responsabilité dans l'Eglise et dans les paroisses, de la brochure que la Communauté de travail vient d'éditer sous le titre: « **Orientations nouvelles de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse pour la collaboration œcuménique** ».

Le Conseil de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse, la Conférence des évêques catholiques-romains de la Suisse, des membres du Conseil synodal de notre Eglise et moi-même, des représentants des Commissions de dialogue, catholique-romaine et protestante ainsi que catholique-romaine et catholique-chrétienne, se sont rencontrés pour la quatrième fois, le 18 novembre, sur les lieux historiques de Kappel. Thème principal de la réunion: l'**œcuménisme en Suisse après l'Assemblée du Conseil œcuménique des Eglises à Nairobi et le Synode 72**.

**Détenus politiques.** — A la suite d'une initiative de la Société des amis (Quakers) en Suisse, M. W. Sigrist, président de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse, Mgr Mamie, Fribourg, M. le Dr Nordmann, président de la Communauté israélite en Suisse, et moi-même avons adressé, le 11 février, au chef du Département fédéral de justice et police une requête pour l'établissement d'une convention internationale de contrôle du traitement des détenus politiques. M. Furgler admet, dans sa réponse du 14 mars, le bien-fondé de la requête, mais donne la préférence à une extension adéquate de la Convention européenne des droits de l'homme.

**Dirigeants du monde industriel, commercial et bancaire ainsi que des Eglises** poursuivaient, le 4 mai, un premier entretien sur les responsabilités de l'économie suisse dans les pays du tiers monde où elle déploie ses activités. Une suite des pourparlers est prévue.



**Droit matrimonial.** – M<sup>me</sup> D. Bindschedler-Robert et M. le professeur Stalder ont rédigé la prise de position du Conseil synodal quant à la révision prévue du Code civil sur les effets du mariage et les biens matrimoniaux. La réponse met l'accent sur la protection de la communauté familiale et non seulement sur celle de ses membres.

#### Communions des Eglises vieilles-catholiques

**La 17<sup>e</sup> Semaine internationale de théologiens vieux-catholiques**, en septembre à Salzbourg, s'est notamment intéressée au dialogue de nos Eglises et des Eglises orthodoxes. La prochaine Semaine est prévue pour septembre de cette année, aux Pays-Bas.

**La Conférence internationale des évêques vieux-catholiques** a siégé, en septembre, à Vienne. Résultat majeur des délibérations: la déclaration des évêques sur **le problème de l'ordination des femmes**. J'imagine que vous en avez connaissance. Je n'en ai en tout cas pas fait mystère, loin de là. J'ai même ajouté un commentaire circonstancié à sa publication (voir « Présence catholique-chrétienne », février 1977). Il fallait s'y attendre, déclaration et commentaire n'ont pas été l'objet d'une approbation unanime. Le débat qu'ils ont suscité se distingue, dans notre presse religieuse en tout cas, par une qualité de ton et un effort d'objectivité qui ne peuvent que nous réjouir. La présente session du Synode aura l'occasion de statuer sur la suite de la discussion. Cela correspond à un vœu que j'avais déjà émis, en particulier dans mon commentaire. Conjointement avec l'ouverture de l'Eglise à de nouvelles formes de ministère et de services, il peut résulter d'une réflexion commune un sens renouvelé des responsabilités dans l'Eglise.

Les évêques se réuniront à nouveau, en octobre prochain, à Scranton, U.S.A. Ce sera leur première conférence sur sol américain.

M. le Dr Bernard Gilg, président du Conseil synodal, a représenté notre Eglise lors des cérémonies qui ont marqué, le mois dernier, le centième anniversaire de la reconnaissance officielle de l'Eglise **vieille-catholique d'Autriche**. Lui-même et M. le professeur Herwig Aldenhoven, de notre Faculté de théologie à Berne, y ont fait des exposés relatifs à des aspects actuels de notre foi.

Le 12 juin, la **Mission vieille-catholique de France** a célébré ses premiers vingt-cinq ans d'existence. Deux laïcs, l'un âgé de quarante ans, l'autre de plus de vingt, se préparent théologiquement au service de la Mission.

Ensemble avec le Conseil synodal et la Conférence des évêques, je m'attache à résoudre les problèmes que le statut de notre **Mission en Italie** pose présentement.

#### Œcuménisme

M. le professeur Aldenhoven et M. le curé Urs von Arx ont participé, durant la troisième semaine d'avril, à une **rencontre théologique anglicane et vieille-catholique**, à Chester, surtout consacrée à la question de l'ordination des femmes, qui de nos jours agite, comme on sait, le monde anglican.

La deuxième session officielle de la **Commission mixte de dialogue, panorthodoxe et vieille-catholique internationale**, aura lieu au cours de la seconde semaine d'août au Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique, à Chambésy près

Genève. Délégués et experts de nos Eglises s'y préparent depuis l'automne passé. Ils ont informé les instituts théologiques vieux-catholiques de leurs travaux.

Vous l'avez sans doute appris, un tremblement de terre a frappé, en mars, la **Roumanie**. J'ai adressé un télégramme de sympathie à l'Eglise orthodoxe de ce pays et recommandé les victimes à l'aide de nos fidèles. Un jeune théologien roumain, Nicolae Fer, élève de notre Faculté de théologie, de 1972 à 1975, et docteur de l'Université de Berne depuis 1975, a péri, avec son épouse, dans cette catastrophe. Nous en avons été profondément affectés. Peu après décédait le patriarche Justinien. Mgr Hummel, de Vienne, a représenté la Conférence de nos évêques aux funérailles. S. B. Justin, nouveau patriarche, a été intronisé, voici une semaine. Mgr Kok, président de la Conférence de nos évêques, l'a représentée à cette occasion. J'ai envoyé un message en ces deux circonstances.

**Le patriarche Germain, de Belgrade**, a visité, le 13 février, à Zurich, la Communauté orthodoxe serbe en Suisse. M. le professeur Stalder, des représentants de notre paroisse zurichoise et moi-même avons assisté à cette journée, dont le point culminant a été une liturgie solennelle en notre église des Augustins.

**Conseil œcuménique.** – La Faculté de théologie a répondu, au nom de notre Eglise, à l'enquête sur la question fondamentale du baptême, de l'Eucharistie et du ministère. Mon appel en faveur du soutien financier de l'Institut œcuménique de Bossey a rencontré auprès des paroissiens un écho relativement positif. M. le professeur Stalder a représenté le Conseil synodal et moi-même aux **manifestations du jubilé (1927-1977)** de « Foi et Constitution », à Pentecôte, à Lausanne.

**Confessions mondiales.** – J'ai, du 16 au 18 mai à Rome, participé à la session annuelle des secrétaires généraux des confessions chrétiennes mondiales (« World Confessional Families »). Créé voici vingt ans, cet organisme consultatif voit son importance croître d'année en année. D'une part, il représente la réalité confessionnelle plus ou moins universelle auprès du Conseil œcuménique et de ses Eglises membres, d'autre part il prend conscience des exigences grandissantes d'unité ecclésiastique locale non moins que mondiale.

#### Pour conclure

Telles remarques de mon rapport et d'importants points de l'ordre du jour de cette session du Synode témoignent de l'évolution intérieure que notre Eglise poursuit depuis quelques années. Il nous faut penser, exprimer et mettre en œuvre tout à nouveau. Tâche certes exigeante, mais aussi stimulante. Tout dépend de l'esprit qui anime et animera notre effort. Veuillez le Saint-Esprit y présider lui-même!

Cette situation m'incite d'autant plus à exprimer ma gratitude la plus vive à tous ceux qui assument une part de responsabilité évidente dans l'Eglise et dans les paroisses, tout spécialement au Conseil synodal et à M. le vicaire épiscopal avec lesquels il m'est donné de collaborer directement, à tous ceux aussi qui, au sein et en dehors de notre Eglise, intercèdent pour elle. Que Dieu en soit loué et qu'il daigne bénir la nouvelle année synodale.

† Léon Gauthier



## A propos de la votation fédérale du 25 septembre 1977 sur l'initiative populaire «pour la solution des délais»

L'initiative populaire « pour la solution des délais » demande l'introduction dans la Constitution fédérale d'un article spécifiant que « l'interruption de la grossesse n'est pas punissable lorsqu'elle est pratiquée par un médecin autorisé à exercer sa profession, dans les douze semaines après le début des dernières règles et avec le consentement écrit de la femme ».

L'évêque et le Conseil synodal éprouvent le devoir d'inviter les électrices et les électeurs catholiques-chrétiens à réfléchir aux questions suivantes avant de se prononcer sur une mesure d'une telle importance.

1. L'innovation constitutionnelle exigée par l'initiative ne concerne-t-elle que les femmes ou n'appartient-il pas à la communauté humaine et sociale de protéger la vie dès sa conception?
2. Sans nier la nécessité éventuelle d'une interruption de grossesse, est-il bon et équitable de confier à la femme seule le droit d'y faire procéder ou non, en dehors de ceux qui y ont leur part de responsabilité?
3. La solution dite des délais confère-t-elle réellement une plus grande liberté à la femme? Le contraire ne pourrait-il pas s'avérer? L'absence de punition ne pourrait-elle pas, en effet, exposer la femme à faire procéder contre son gré à un avortement sous l'effet de la pression du père légal ou naturel, de considérations financières ou familiales, voire d'un état dépressif? Le nouveau droit de l'enfant, qui augmente les obligations du père d'un enfant né

hors mariage, ne confirmerait-il pas le père dans sa volonté d'exiger un avortement?

4. On peut prévoir que l'acceptation de l'initiative pourrait faire de l'avortement une méthode légale et normale du règlement des naissances. Ne s'ensuivrait-il pas une atteinte à la santé physique et morale de la femme?
5. Beaucoup redoutent que la généralisation de l'avortement entraînerait du même coup un fléchissement du respect de la vie, favorisant l'euthanasie et l'arbitraire dans les relations humaines. Cette crainte est-elle exagérée, voire non fondée, vraiment?
6. Pense-t-on aussi au nombre d'enfants choyés, bien que primitivement non désirés, et d'enfants mal aimés, bien que désirés?
7. Une chose est certaine: le conseil aux futures mères et leur protection sociale doivent devenir capables d'améliorer véritablement la condition de la femme et de délivrer celle-ci de la hantise d'une naissance. L'acceptation de l'initiative de la solution des délais et ses suites durables permettraient-elles d'atteindre ce but? Ne le serait-il pas plutôt par la loi adoptée par le Parlement fédéral, en cas de rejet de l'initiative? Cette loi ne nous satisfait pas, mais il est plus facile d'améliorer une loi qu'une disposition constitutionnelle.

Le Conseil synodal  
de l'Eglise catholique-chrétienne  
de la Suisse



## Notre Jeûne fédéral

### Initiative 1977

L'action de 1976 s'est montée à Fr. 567 000.-. Elle a permis la réalisation totale des quatre projets concernant l'approvisionnement en eau des régions concernées.

L'objectif 1977 se base sur quatre projets élaborés à nouveau par la Communauté de travail Swissaid/Action de carême/Pain pour le prochain/Helvetas. Ils tendent cette fois à développer la production agricole des régions concernées. En voici une brève description:

Le département de **Santander**, en Colombie, situé au nord de Bogota, a une vocation essentiellement agricole. Il s'y trouve de nombreux petits paysans qui, faute d'équipement, sont voués à une économie de subsistance. Une coopérative s'y est créée, avec siège à Bucaramanga; une somme de Fr. 170 000.- lui permettra d'acquérir un parc de machines agricoles qui seront louées aux paysans et leur serviront à exploiter leurs champs d'une manière intensive. L'agent d'exécution est Swissaid.

Les **Foyers pour la jeunesse rurale**, également en Colombie, avec centre à Bogota, ont pour objet de faciliter aux jeunes habitant loin des centres, la fréquentation d'une école villageoise dans laquelle on leur enseigne notamment à améliorer la production agricole par des moyens simples. Répondant à un véritable besoin, ces foyers sont au nombre d'une centaine. Une équipe a été formée pour visiter ces centres, et y dispenser aux animateurs et élèves une formation théorique, tout en supervisant le travail pratique. Une aide extérieure est encore nécessaire pendant deux

ans pour financer cette équipe; elle est devisée à Fr. 118 000.-. L'Action de carême est agent d'exécution.

A **Kumba**, au Cameroun, une école d'agriculture a été créée en 1972 à l'initiative des Eglises, dans laquelle les jeunes paysans reçoivent une formation complète; c'est aussi un centre de consultation pour toute la région. Grâce à la vente de ses produits, l'école assure son autofinancement pour l'essentiel. Toutefois, pour 1977, par l'entremise de Pain pour le prochain, agent d'exécution, on demande un soutien extérieur de Fr. 120 000.-, comme participation à l'exploitation de l'école (Fr. 80 000.-) et au fonds des bourses (Fr. 40 000.-).

Le **Bhoutan**, petit Etat himalayen, avec une population de 500 000 à 1 000 000 de personnes, est un des pays les plus pauvres du globe. L'avenir de la culture y est menacé parce que les alentours de certaines villes sont déboisés et menacés par l'érosion. Une équipe de neuf spécialistes suisses apporte sa collaboration dans les secteurs agriculture, sylviculture, service médical et mécanique d'entretien. Son aide s'inscrit dans une action de longue haleine. Pour la partie agricole - qui comprend en particulier une ferme de base - les besoins financiers pour 1976/1977 seront couverts pour les deux tiers par la Confédération suisse; on demande un solde de Fr. 150 000.-. Helvetas est agent d'exécution.

Le devis pour l'ensemble de ces projets se monte à Fr. 558 000.-. Les institutions prendront à leur charge l'apport complémentaire éventuel. Chacune de ces réalisations doit permettre d'améliorer les conditions de vie et la santé des populations concernées.

## Nouvelles paroissiales

### CANTON DE GENÈVE

**Concerts d'été en l'église Saint-Germain.** - Ces concerts connaissent un succès remarquable, le public comptant en moyenne 250 personnes attentives en enthousiastes. Voici les deux derniers concerts de la saison:

18-19 septembre à 18 h. 30: *Villa-Lobos, Albeniz, Brouwer, Savio*.  
Dagoberto Linhares, récital de guitare.  
25-26 septembre à 18 h. 30: *Haydn, Vivaldi, J.-S. Bach*. L'Orchestre Symphonique Lausannois.  
Direction: David Blum.

**Festival de musique vocale de l'époque baroque à nos jours.** - De nombreux artistes offriront leur concours pour

une série de dix concerts de musique vocale dont le bénéfice intégral ira au fonds pour les nouvelles orgues de Saint-Germain. Ils auront lieu *tous les dimanches et lundis d'octobre de 18 h. 30 à 19 h. 30*, l'entrée en étant libre, la collecte cependant étant vivement recommandée, puisqu'elle permettra à la paroisse de Genève, l'acquisition d'un instrument remarquable. Pour le détail des concerts voir sous « Genève ».

**Collecte du Jeûne Fédéral.** - Comme chaque année un comité intercantonal a choisi des projets de développement qui méritent notre entière confiance et notre soutien généreux. *Nous y attri-*

*buerons une collecte dominicale et une contribution du Synode cantonal.* En outre des bulletins de versement seront distribués à l'issue des messes.

Les quatre projets de cette année sont d'ordre agricole:

- Développement d'une Coopérative agricole à Santander, Colombie.
- Développement agricole au Bhoutan, Asie.
- Formation agricole dans les foyers pour la jeunesse rurale, Colombie.
- Ecole d'agriculture à Kumba, Cameroun.

Nous vous remercions par avance de l'attention concrète que vous porterez à cette collecte romande.



**Hôpitaux.** – Veuillez à ce que vous-mêmes ou vos proches soyez correctement *enregistrés comme catholique-chrétien* lors de l'hospitalisation. Cette formalité, ou un « coup de fil » aux curés, est indispensable, si vous désirez une visite!

**Importante rencontre entre orthodoxes et vieux-catholiques.** – Etant donné que plusieurs orateurs et participants l'ont faite, nous pouvons reprendre sans nous tromper la constatation suivante: *le dimanche 28 août va entrer comme une journée et un événement fastes dans les efforts d'union entre les Eglises orthodoxe et vieille-catholique.* Le matin seize membres des Commissions officielles de dialogue, en séance de travail intensif au Centre orthodoxe de Chambésy, participaient et assistaient à la messe dominicale à Saint-Germain, avec à leur tête *Mgr Irénée, Bonn*, pour les théologiens orthodoxes, et *Mgr Gauthier, Berne*, pour les vieux-catholiques, tous les deux prenant la parole pour conclure la célébration commune. De nombreux paroissiens se sont déplacés à Saint-Germain pour participer à cette liturgie qui manifestait concrètement la catholicité de l'Eglise, puisqu'une dizaine de pays et d'Eglises nationales étaient représentés. Bien sûr que le local du Grand-Mézel était trop exigu pour contenir autant de monde, mais les discussions dans des langues diverses exprimaient d'une façon concentrée le christianisme vivant, international. Un repas fraternel à Confignon rapprocha encore davantage théologiens et représentants des paroisses locales.

Un esprit d'amitié, de confiance et de compréhension mutuelles et réciproques marquèrent cette journée, si bien que les remerciements, félicitations qui furent échangés et les vœux de faire encore davantage pour le rapprochement d'union entre les deux Eglises, tant au niveau des théologiens que des fidèles moyens, porteront des fruits, tant il est vrai que grâce à la force vivifiante du Saint-Esprit nous sommes devenus amis, constituant cette « arche de Noé » dont notre époque a tant besoin.

## CHÈNE

**Les messes mensuelles.** – *Le samedi 17 septembre à 17 h. 30*, nous reprenons la célébration de nos messes mensuelles au Centre protestant de Chêne-Thônex. En effet notre chapelle devenant vraiment trop vétuste et son accès à cause des travaux de rénovation par trop difficile, nous acceptons volontiers l'hospitalité de nos frères et sœurs protestants de Chêne qui nous prêtent leur chapelle se trouvant dans le *Centre protestant au 71 de la rue de Genève*. Les prochaines célébrations eucharistiques auront lieu à 17 h. 30 les samedis 15 octobre, 12 novembre et 10 décembre.

**Participation à la Fête paroissiale de Saint-Germain.** – Le comité de l'Association a accepté la responsabilité du *stand de pâtisserie* à la Fête de notre paroisse-mère. Nous attendons que chaque membre nous aide à garnir ce stand. Vous pouvez annoncer et déposer vos biscuits, cakes, tartes et tourtes auprès de *M. Jean-Pierre Guénot, c/o Pucher, 20, chemin du Vallon, Chêne-Bougeries, tél. 49 50 52*. Merci d'avance!

**Apéritif-accueil œcuménique des nouveaux paroissiens.** – Le samedi 8 octobre, dès 17 h., aura lieu au Centre protestant de Chêne-Thônex, *l'apéritif-accueil pour le semestre d'hiver*. Notre comité y participera et vous y êtes cordialement invités pour la première fois.

## GENÈVE

### Chronique

**Concert de la « Kirchenmusikgesellschaft » de Schwytz.** – Le soir du week-end des promotions, le samedi 25 juin, le chœur paroissial de Schwytz, sous la direction de M. Richard Haselbach, a gratifié l'auditoire – modeste en nombre – d'un concert de musique spirituelle suisse, excepté Pachelbel, extraordinaire tant par le

choix des morceaux que par la qualité de ses interprétations. Nous félicitons cet ensemble vocal remarquable, qui avait été invité par la Schola Saint-Grégoire, et nous le remercions du produit de la collecte de 200 francs au bénéfice de nos nouvelles orgues.

**Délégations orthodoxe et vieille-catholique à la messe du 28 août.** – Pour le commentaire de cet événement important, veuillez lire sous « Canton ». Au début et à l'issue de la liturgie, nous avons pu réutiliser la croix de procession offerte par M. Georges Pucher jun., cette fois-ci complète, puisque le neveu de notre sacristine, M. Bernard Gachet, ébéniste, l'a pourvue d'un très beau manche cannelé en chêne massif. Nous l'en remercions vivement.

**Dans nos familles.** – Le 28 juillet, en l'église de Lancy, M. le curé Fredy Soder a béni le mariage de *Jean-Pierre Grivet et de Danièle, née Arbalétrier*, nouveau foyer catholique-chrétien, domicilié aux Eaux-Vives. Le samedi 6 août, à Loèche-les-Bains, nous avons conféré le sacrement du baptême à *Charlotte et Matthias*, les enfants du Dr Jürg Bitterli et de Lone, née Kierkegaard, qui avaient été nos paroissiens pendant un certain temps. Le 8 août nous avons présidé aux obsèques de *M<sup>me</sup> Hélène Rüttli-Bachschmid*, décédée dans sa 92<sup>e</sup> année.

*M. Georges Pucher jun.* tient à remercier de tout cœur tous ceux qui ont eu la gentillesse de visiter son père à l'hôpital de gériatrie, lors de son séjour à Bayreuth.

**Dons.** – M. et M<sup>me</sup> A. B.-H.: 50 fr.; M<sup>lle</sup> P. T.: 15 fr.; M<sup>me</sup> E. W.-N.: 15 fr. Pour le fonds des nouvelles orgues: Fam. J. B.-K., Loèche-les-Bains: 100 fr. Merci.

### Annonces

**Fête paroissiale de Saint-Germain.** – Comme vous le savez tous, le jour J de notre Fête est *le samedi 1<sup>er</sup> octobre*. Grâce à la collaboration de communautés voisines et amies nous pouvons



**Ville de Genève**  
**Pompes funèbres officielles**  
**Tél. 35 91 50**      37, rue de la Mairie  
 Eaux-Vives



diversifier quelque peu la présentation de nos comptoirs: ainsi la paroisse de Lancy-Carouge ouvrira un stand « Fleurs – Fruits – Légumes », l'association de Chêne s'occupera du comptoir « Pâtisserie », nos frères et sœurs orthodoxes-roumains seront de nouveau là avec leurs produits et objets typiques, peut-être même que le groupe de Meyrin aura son stand! Avec les autres comptoirs habituels et une buvette séparée des tables du repas et un accueil VIP nous voulons vraiment que notre vente devienne une fête pour tous, puisque de nouveau, nous prévoyons un coin récréatif pour les enfants et des productions spéciales par et pour eux.

Pour le souper nous vous proposons deux menus: *brochettes, riz, salade à Fr. 10.-* ou *l'assiette anglaise à Fr. 7.-*. Inscriptions jusqu'au mercredi 28 septembre auprès de M<sup>me</sup> Bezençon, tél. 46 45 72. Nous passerons la soirée avec un orchestre international.

Nous vous rappelons l'existence du comptoir « Vente Amicale » sous la responsabilité de M<sup>me</sup> Valenti, tél. 96 55 53, qui accepte de vendre les vêtements pour enfants et les jouets que vous lui transmettez.

**Fête de la Réforme catholique.** – Le 2 octobre, donc au lendemain de notre fête paroissiale et comme son couronnement spirituel, nous célébrerons à 10 h. la Fête de la Réforme catholique en nous souvenant de nos pères et en interrogeant l'avenir avec confiance.

**Festival de musique vocale – Dix merveilleux concerts en faveur de nos nouvelles orgues.** – Nous vous donnons ici le détail de ces cinq doubles concerts qui auront tous lieu à Saint-Germain de 18 h. 30 à 19 h. 30, les dimanches et lundis d'octobre.

2-3 octobre: un concert de negro spirituals donné par Fanny Jones, accompagnée à l'orgue par Gloria Floreen.

9-10 octobre: le duo Probst-Doesegger interprétera des œuvres de Couperin,

Schütz et de Buxtehude. Instrumentistes: Marianne et Klaus Maurer, violon, Gloria Floreen, clavecin et orgue.

16-17 octobre: le Quatuor de Nyon « Camarata Garo » chantera des œuvres du XIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, accompagné à l'orgue, au clavecin et au régale par Marinette Extermann.

23-24 octobre: sous la direction de Jean Mermoud, l'ensemble « Jubilate » donnera un concert de musique spirituelle. A l'orgue: Gloria Floreen.

30-31 octobre: La Maîtrise Saint-Pierre-aux-Liens de Bulle, un chœur d'environ 110 enfants, interprétera en latin des œuvres de musique sacrée du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, sous le patronage de la Radio Suisse Romande.

Ces dix concerts doivent être un succès autant musical que financier. Nous devons continuer sur la lancée des trois concerts de gala de janvier qui, grâce à la participation bénévole d'excellents artistes, d'un auditoire payant nombreux et de dons généreux, ont rapporté plus de 10 000 francs. Nous comptons sur la présence et la propagande enthousiaste de chaque paroissien et ami pour que ce Festival de Musique vocale d'octobre soit aussi bien suivi que les Concerts d'été et que son produit de collectes augmente sensiblement notre fonds des nouvelles orgues (c.c.p. 12-8350, Genève).

Les organisateurs,  
le Conseil de paroisse,  
le curé.

**Retraite du Conseil de paroisse.** – Pendant toute la journée du 8 octobre notre Conseil, ainsi que celui de l'association de Chêne, se retrouvera à l'Abbaye de Presinge pour une retraite de méditation et de formation.

**Messes retardées.** – Afin de permettre à votre curé de remplacer M. le curé Soder, qui prendra alors la deuxième partie de ses vacances, les dimanches 9 et 16 octobre, la messe sera célébrée à 10 h. 30, comme l'été.

**Absence du curé.** – Pendant les « vacances de patates », à savoir du 22 au 29 octobre inclus, M. le curé Murbach et sa famille seront absents. Le rév. père Walter Makhulu célébrera la messe du dimanche 23 octobre à 10 heures, tandis que M. le curé Soder, tél. 94 38 78, assurera la permanence pastorale dans le canton. Nous les en remercions.

## LANCY - CAROUGE

**Vacances.** – Le curé Soder prend la deuxième partie de ses vacances du 3 au 18 octobre. Pendant son absence, M. le curé Murbach assurera le ministère à Lancy-Carouge (tél. 94 06 54). Nous le remercions de tout cœur pour ses services précieux.

**Changement de l'heure de la messe.** – En raison de l'absence de M. le curé Soder, les messes du dimanche 9 et du dimanche 16 octobre auront lieu à 9 heures (Saint-Germain: 10 h. 30). Veuillez y faire attention!

**Journée œcuménique et communautaire de Lancy-Sud.** – Cette fête traditionnelle aura lieu le dimanche du Jeûne fédéral, le 18 septembre. Une célébration œcuménique est prévue en plein air (dans l'amphithéâtre de l'école des Palettes). La célébration est préparée par le groupe œcuménique où travaillent ensemble des protestants, des orthodoxes, des catholiques-roumains et des catholiques-chrétiens.

La journée aura comme leitmotif: *Tous à la fête!* A l'issue de la célébration vous êtes invités à participer à un pique-nique que vous pourrez vous procurer sur place. Pendant l'après-midi, il y aura des jeux pour les jeunes et les moins jeunes, et des stands d'information vous permettront d'aborder des sujets d'actualité. Tous ceux qui désirent offrir leurs services peuvent s'adresser à M<sup>me</sup> Del Perugia, tél. 94 85 17, ou bien à M. Carrillo, tél. 94 32 41. Le stand de pâtisserie attend votre collaboration dans la fabrication de gâteaux.



**Claude NYDEGGER**

**Horlogerie - Bijouterie**  
**Boulevard G.-Favon 24**  
**1204 Genève - Tél. 29 87 65**

**Pour le prochain numéro,  
les manuscrits doivent parvenir  
au rédacteur avant le**

**12 octobre 1977**



Soyez tous les bienvenus à la Fête œcuménique le 18 septembre à 10 heures. (La messe au Grand-Lancy est supprimée ce jour-là!)

**Retraite paroissiale.** – Le Conseil de paroisse a décidé d'inviter tous les paroissiens à une journée de retraite qui aura lieu le dimanche 25 septembre au Grand-Lancy. Nous la commencerons par la célébration de la messe à 10 heures, ensuite nous prendrons ensemble un pique-nique que chacun apportera (comme à la Journée romande). Au courant de l'après-midi nous essayerons d'analyser notre vie paroissiale en cherchant quelques nouvelles options. Le thème exact vous sera communiqué par circulaire. Nous vous recommandons la lecture dans la brochure catholique chrétienne de travail du chapitre «Les tâches de la paroisse», pages 106 à 111. Sommes-nous une communauté rayonnante? Qu'est-ce qu'il faut pour qu'une communauté chrétienne vive et rayonne?

Réservez tous cette journée de réflexion.

**Confirmation au Grand-Lancy.** – Le dimanche 2 octobre (Fête de la Réforme catholique) Mgr notre évêque Léon Gauthier sera parmi nous. Il confirmera une bonne douzaine d'enfants et procédera à la consécration d'un nouveau tabernacle (réserve eucharistique). Ce tabernacle est une création de M. Walo Grandjean (ferrogonnerie) et de M<sup>me</sup> Gilberte Monesi (email).

Nous nous réjouissons d'accueillir notre cher évêque en ce jour solennel et vous donnons rendez-vous à la messe de 10 heures.

#### Catéchismes

**Préparation de la confirmation.** – Les enfants qui font leur confirmation ont été contactés par le curé Soder et suivent leur enseignement.

**Catéchisme ordinaire.** – Pour le catéchisme ordinaire M. le curé annonce ceci: les leçons seront fixées avec parents et enfants au courant de septembre. Elles commenceront après le 18 octobre (retour de M. le curé Soder).

**Concerts à Saint-Germain.** – Au courant des mois de septembre et d'octobre les concerts d'été de Saint-Germain continuent à avoir lieu tous les dimanches/lundis à 18 h. 30. Les concerts d'octobre seront au profit des fonds pour les nouvelles orgues de Saint-Germain. Nous recommandons aux Lancéens ces concerts excellents!

#### Dates diverses

**Prochain Conseil de paroisse.** – Lundi 26 septembre à 20 h. 30.

**Messe à Meyrin.** – Nous prévoyons la célébration d'une messe catholique-chrétienne à Meyrin le mardi 27 sep-

tembre, à 20 h. 30, au Centre œcuménique (rue du Livron). La chose sera confirmée par circulaire.

**Vente de Saint-Germain.** – La vente traditionnelle de Saint-Germain aura lieu le samedi 1<sup>er</sup> octobre au Palais des Expositions et se présentera sous une forme nouvelle. La paroisse de Lancy y participe activement et y contribue par un stand de légumes et de fleurs. Que tous les Lancéens viennent nombreux à cette manifestation importante. Ceux qui désirent offrir des légumes ou des fleurs peuvent s'adresser à M. le curé Soder, tél. 94 38 78.

**Groupe œcuménique de Lancy-Sud.** – Prochaine réunion le 5 octobre, au Centre protestant des Palettes à 20 h. 30.

#### De la vie paroissiale

**Décès.** – M. le curé Murbach a présidé (en l'absence de M. le curé Soder) au service funèbre de M<sup>me</sup> Selma Clerc, maman de notre ami Jean-Pierre Clerc. Que Dieu ait dans la paix sa servante!

**Mariage.** – Le 28 juillet, M. le curé Soder a présidé à la bénédiction du mariage de M. Jean-Pierre Grivet et de M<sup>lle</sup> Danielle Arbalétrier. Nous souhaitons à ce jeune couple vivant sur le territoire de notre paroisse-sœur de Saint-Germain, beaucoup de bonheur. Que Dieu bénisse leur chemin!

## CANTON DE NEUCHÂTEL

**Abonnements à «Présence».** – Comme chacun le sait, sans doute, c'est la paroisse catholique-chrétienne du canton de Neuchâtel qui paie globalement à l'administration de «Présence» tous les abonnements du canton... à charge pour elle de les recouvrer ensuite auprès des bénéficiaires. C'est la raison pour laquelle vous avez pu trouver encarté dans ce numéro un bulletin de versement à cet effet. Vous pourrez donc, si vous ne l'avez déjà fait, payer votre abonnement 1977 (15 fr.) par ce moyen.

**Jeûne fédéral.** – Faire de la journée de Jeûne une journée de solidarité avec des frères humains moins favorisés que nous, tel est le but que poursuit régulièrement et efficacement depuis

plusieurs années l'action «Notre Jeûne fédéral», dont l'initiative est partie de notre canton sous l'impulsion, notamment, du regretté pasteur Jean Samuel Javet. Nous-mêmes soutenons cette action depuis le début en y destinant les collectes des messes du dimanche du Jeûne. Pensons-y. On peut trouver le programme détaillé de l'initiative 1977 à la page 80 de ce numéro.

#### LA CHAUX-DE-FONDS

† **Sœur Marie-Claire.** – Elle ne faisait pas de bruit et ne désirait rien tant que de passer inaperçue. Mais elle passait en faisant le bien. Vouée dès sa jeunesse au soin des malades

et des infirmes, elle a passé la majeure partie de sa vie dans les hôpitaux, dont celui de Saint-Imier et enfin celui de La Chaux-de-Fonds. Même ses années de retraite ne la virent pas renoncer à son activité de charité humble et patiente. Elle a rejoint la Maison du Père au début de juillet. Nous conservons pieusement son souvenir et son exemple.

**Mariage.** – Se sont unis dans le sacrement de mariage, le samedi 3 septembre, Jean-Claude Rais et Josette Kohler. Dieu garde et bénisse ce nouveau foyer!

**Décès.** – Ont rejoint la Maison du Père, le 5 juillet, M<sup>lle</sup> Marie-Yvonne Bécar (sœur Marie-Claire) à l'âge de



77 ans; le 16 juillet, M<sup>lle</sup> Léonina Bardotto-Pasquero, à l'âge de 90 ans; le 26 août, M. Lucien Gaiffe, à l'âge de 50 ans. R.I.P.

**Dons.** — Fam. L. B.-P.: 200 fr.; Fam. L. G.: 30 fr.; Fam. A. R.: 100 fr. Merci.

## BIENNE

Le jour du **Jeûne fédéral**, les fidèles seront accueillis dans une église rénovée! (Messe en allemand à 9 h. 15.)

**Prochains offices divins en français:** les dimanches 25 septembre et 30 octobre à 9 h. 15.

**Décès.** — Adolf Lack-Blaser, né en 1896. Jules Bloch-Pfund, né en 1890. Hans Wyss-Henzi, né en 1900.

## SAINT-IMIER

**Offices.** — Prière de consulter le tableau en dernière page.

**Jeûne fédéral.** — Le Jeûne fédéral sera célébré le 18 septembre. Faut-il rappeler ce jour de jeûne, de prière, et d'action de grâces qui devrait être inscrit dans le cœur de chaque Suisse? Il semble bien que oui, car non seulement nous oublions souvent ce jour-là, mais nous oublions également beaucoup de dimanches. Or, si nous ne cherchons même plus ce jour notre nourriture spirituelle, combien grande sera notre faiblesse. Ressaisissons-nous

## NEUCHÂTEL

**Travaux.** — Les dégâts provoqués il y a quelques saisons par des infiltrations d'eau dans la partie ouest de l'église Saint-Jean-Baptiste ont pu

être réparés récemment. De même une élégante clôture vient d'être mise en place, protégeant désormais l'environnement de l'église contre les inconvénients dus aux visites des toutous du quartier. Un grand merci aux responsables qui ont mené à bien ces réalisations.

## CANTON DE BERNE

pendant que le temps nous en est donné: après, il sera trop tard, et les larmes ne serviront à rien.

**Décès.** — Madame Mathilde Corbat (Girardin) a été rappelée à Dieu au soir de sa vie, le 8 août. Elle s'est éteinte dans la foi en son Sauveur et dans l'espérance de la vie éternelle. Nous vous recommandons la chère défunte à vos prières et présentons encore à la famille en deuil notre chrétienne et sincère sympathie.

**Vente 1977.** — La date à retenir est le 19 novembre, date de notre vente paroissiale. Elle aura lieu à la **Salle de spectacles** et nous comptons vivement sur une forte participation. C'est une occasion de rencontre exceptionnelle entre les membres de la paroisse, avec les membres des autres communautés qui sont toujours les bienvenus et encore avec des paroissiens de nos paroisses de Suisse romande. Mais il y aura du travail, car il y aura, nous le souhaitons vivement, beaucoup de monde, et la salle est vaste. C'est pourquoi, nous lançons un appel pressant aux personnes de bonne volonté, afin d'informer la cure, tél. (039) 41 21 06, pour savoir sur qui nous pouvons compter. Nous avons besoin de plus de personnel que

les autres fois! Alors, ne nous décevez pas! Merci par avance aussi à tous ceux qui font des dons, confectionnent des objets ou mettent leurs forces au service de Dieu et de son Eglise.

**Dons.** — M<sup>me</sup> N. St.-Sch.: 10 fr.; M<sup>me</sup> A. P.-T.: 11 fr.; M<sup>me</sup> M. C.-S.: 10 fr.; Fam. H.-L. G.-D.: 300 fr.

Pour l'église: M<sup>me</sup> A. M.-D.: 20 fr.

Un tout grand merci à tous ceux qui ont compris que la restauration de l'église et de la cure coûte évidemment cher et qui, par leurs dons généreux, participent activement à l'extinction de la dette. Que cela soit un encouragement pour les autres, afin que par là aussi ils témoignent de l'unité de l'Eglise de Jésus-Christ. On peut, certes, se réserver pour la vente, mais l'un n'empêche pas l'autre!

## SONCEBOZ

**Offices.** — Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain office sera célébré à Sonceboz, le dimanche 2 octobre 1977, à 7 h. 30. dans le local de la route de Pierre-Pertuis. Nous vous attendons toujours nombreux.

## CANTON DE VAUD

Les paroles de saint François de Sales que nous vous rapportons ici et qui tendent à expliquer ce mystère semblent elles-mêmes issues de cette grâce céleste:

« Les arbres qui aiment d'être transplantés, après qu'ils le sont, étendent leurs racines et se fourrent bien avant dans le sein de la terre qui est leur élément et leur aliment, nul ne s'aper-

## LAUSANNE

Paroissiens, notre bien aimé Seigneur Jésus-Christ parle aux cœurs de ceux qui s'ouvrent à sa grâce avec tant de douceur et d'attention qu'il n'y a pas dans la création de voix comparables à la sienne, ni d'affection si sincère que celle qu'il éprouve pour les siens. Ceux qui le cherchèrent avec le plus d'ardeur nous ont laissé de brûlants témoignages de l'effusion de leurs âmes à la chaleur de son appel.

## Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51



cevant de cela tandis qu'il se fait, mais seulement quand il est fait. Et le cœur humain, transplanté du monde en Dieu par le céleste amour, s'il s'exerce en la prière, certes, il s'étendra continuellement et se serrera à la Divinité, s'unissant de plus en plus à sa bonté, et par des progrès

imperceptibles qu'on ne remarque pas tandis qu'ils se font, mais quand ils sont faits. Oh! qu'heureuse est une âme qui, en la tranquillité de son cœur, conserve amoureusement le sacré sentiment de la présence de Dieu! Car son union avec la divine bonté croîtra perpétuellement, quoique'insen-

siblement, et détrempera tout son esprit d'infinie suavité. »

Mesurons à ces paroles combien notre âme est assoiffée du Soleil de justice qui se répand dans les cœurs et les apaise, et combien il serait vain de continuer à nous en éloigner dans une existence sans amour.

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15 rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 526 98-30. Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes, messe à 11 heures.

Jeudis et samedis, messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables: Téléphone 628 43-09.

### « Dans le secret »

Enfermé dans le secret, voici, ô Père, que je te parle, seul à seul.

De ma fenêtre, j'aperçois la Dent du Chat qui mord le ciel savoyard; ici près, les magnolias offrent le blanc calice de leurs fleurs. « Tout n'est que calme, ordre et beauté », pourtant « Il pleut dans mon cœur comme (souvent) il pleut sur la ville... » Je songe, avec un zeste de mélancolie, à la reprise très proche de mes activités. Ne crois pas, ô Père, qu'à cause du poids des ans, je renâcle à la besogne. Mais c'est le sens même de cette besogne qui me fait problème. Quel en est le résultat pratique? Devant l'inertie, la confusion mentale, la dégénérescence du sens moral dans les remous de la dévolution intellectuelle et des conflits pseudo-théologiques, j'ai souvent l'envie de m'asseoir au bord du chemin et de laisser passer la foule délirante, de fermer ma Bible qui n'a plus d'audience et de t'attendre, ô Père, pour que tu me fasses « rentrer à la Maison ».

— « Mon fils a prédit le malheur pour celui qui, ayant commencé à tracer le sillon, abandonne la charrue et regarde en arrière. »

— Regarder en arrière ne me tente guère. Je n'y vois que le long cortège des fantômes de ceux qui furent mes compagnons. Fatigués, essoufflés, épuisés, ils ont attendu sans gloire les facilités d'un auto-stop qui porterait remède à leur flemme, mais qui apporterait aussi l'égoïsme fatal ou le viol dans quelque chemin creux.

Aller de l'avant, à un train bien modéré, médiocrement chaussé et sans grands moyens d'action me paraît

de plus en plus difficile. Pousser la charrue dans une terre lourde, sous un ciel où le soleil est devenu un mythe, est une entreprise qui ne laisse pas de m'effrayer quelque peu.

Que feras-tu, ô Père compatissant, pour l'incapable tâcheron qui tâtonne dans ton champ?

— « Paul en a vu plus que toi. Lui aussi, dans ses moments de dépression, a souhaité « être dissous et se retrouver avec le Christ ». Je te redis ce que j'ai répondu à son cri: ma grâce te suffit. »

Pardonne, ô Père, d'oublier parfois cette vérité pourtant si souvent vécue. Quand nous considérons avec le recul du temps certains événements de notre vie, tout hérissés de difficultés, si nous évoquons certains passages considérés comme des impasses, nous devons bien admettre qu'une aide spéciale, imprévisible, nous a permis de surmonter ou de contourner les obstacles et de toujours trouver une issue. C'est bien cela qui me fait redire avec une conviction renouvelée ce que Paul proclamait: « Je connais bien celui en qui je me suis totalement fié. »

Mais voici, ô Père céleste, que me transportant en esprit sous les chênes de Mambré, je me risque à plagier ton serviteur Abraham en insistant encore, te priant de pardonner mon audace.

A l'occasion de ce qu'il est convenu d'appeler la rentrée, une simple prière encore: prêt que je suis à tenir jusqu'à l'extrême limite de mes forces les mancherons de la charrue, je souhaite seulement, mais avec force, que tous mes compagnons se regroupent plus souvent à l'entour de ta Table, les mains ouvertes devant toi, Seigneur. Je sais tellement qu'ils pourront les refermer sur d'indicibles trésors.

A. H. B.

### Dates à retenir

Dimanche 16 octobre, fête patronale de Saint-Denis. Messe à 11 heures. Assemblée générale statutaire.

Mardi 1<sup>er</sup> novembre, fête de la Toussaint. Messe à 11 heures.

Samedi 3 et dimanche 4 décembre. Vente de charité annuelle.

### S.O.S.

Les responsables de l'organisation de la Vente de charité sollicitent la bonne volonté de tous. Chacun d'entre vous peut faire quelque chose. Des dames brodent ou tricotent, confectionnent des objets utiles ou de simple agrément. Des artistes créent... Tous peuvent solliciter leur entourage, amis et fournisseurs, pour l'obtention de quelque lot, dénicher dans caves ou greniers quelque antiquaille ou livre encore en bon état.

Et puis on serait très heureux que quelques hommes acceptent de consacrer quelques soirées au service de la propagande: distributions de tracts et collage d'affiches.

Merci à tous ceux qui comprennent que toutes ces opérations constituent finalement un travail missionnaire.

### Français vous êtes menacés...!

Il ne s'agit pas de retombées atomiques ou de pollution, rassurez-vous.

Tout simplement, vous risquez au cours de cet hiver de recevoir une visite, celle du recteur ou de son assistant. Ne croyez pas qu'il soit question d'une relance pour des versements en retard (ou jamais effectués), pour des cotisations ou des abonnements.

Non. Ces visites n'ont d'autre but que de vous entendre et de vous « situer » dans l'Eglise. Ce sera aussi l'occasion d'exposer des griefs, s'il en est, ou de faire des suggestions.

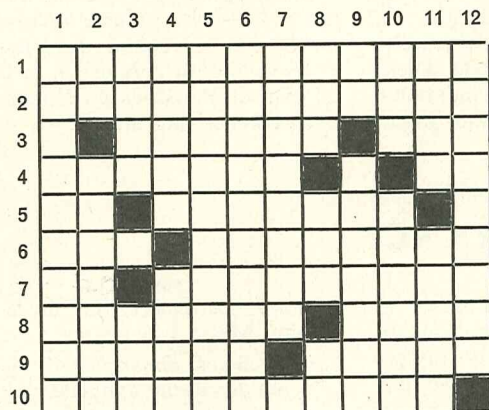
### Permanences

Les jeudis et samedis, dès 9 heures et jusqu'à 20 heures, le recteur est au Centre. Des rendez-vous à d'autres jours peuvent être demandés par téléphone au 628 43-09 en dehors des jours susdits.



## MOTS CROISÉS

Problème N° 47



**Horizontalement.** – 1. Quand la chaire est faible... – 2. Ses œuvres ne sont pas nécessairement brillantes, mais ses procédés sont lumineux. – 3. Rejetés. De droite à gauche: ses ouvrages ne doivent pas être confondus avec ses œuvres. – 4. Il pourrait vous envoyer de fameux pruneaux. Préposition. – 5. En secret. Ses conseils sont plus intéressés que ceux que son patron donnait à Dagobert. – 6. De droite à gauche: pas vieux. Il faut des ronds pour le faire. – 7. Participe inversé. On y met le feu et on tire dessus. – 8. Mis à part. Milieu de vie. – 9. Evanouie sous une apostrophe. Elles peuvent aussi bien couvrir la tête que les épaules. – 10. Capables de tacher ou faciles à tacher.

**Verticalement.** – 1. Elles s'écoutent parler. – 2. Note. Partit sans régler l'addition. – 3. Fleuve ou île, selon qu'on est en Allemagne ou en Italie. Une fabrique de montres à remonter, c'est le cas de le dire. – 4. Pour lui, l'Italie des années trente c'était vraiment l'Italie de papa. Il fait prêter serment sur le Coran. – 5. Ceux qui le sont n'en touchent pas. – 6. Incapables de s'enflammer. – 7. Apprécieras. – 8. Court, si c'est à poil. Dangereux quand il est solitaire. Bouts de carton. – 9. Sigle postal. Coupât en travers. – 10. Démonstratif. De bas en haut: lit les lettres. – 11. Trophée de chasse. Soutires. – 12. Supprimerons les accidents.

Solution du problème N° 46

|    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1  | C | O | N | T | R | E | M | A | I | T | R | E |
| 2  | O | N | I | R | O | M | A | N | C | I | E | N |
| 3  | R | I | D | I | C | U | L | I | S | A | N | T |
| 4  | B | R |   | P |   | L |   | C |   | R | E | E |
| 5  | I | O | N | O | S | P | H | E | R | E |   | R |
| 6  | L | L | U | L | L |   | U | T |   |   | F | A |
| 7  | L | O | M | I | A | L | R |   | E | T | A | L |
| 8  | A | G | E |   | B | E | L | L | E |   | U | G |
| 9  | R | I | R | E |   | U | A | E | B | A | S | I |
| 10 | D | E | O | D | O | R | I | S | A | N | T | E |

## TABLEAU DES OFFICES

|  |   |
|--|---|
| <b>GENÈVE</b><br>Saint-Germain           | <b>10 h.</b><br>Tous les dimanches                                      |
| <b>GRAND-LANCY</b><br>Sainte-Trinité     | <b>10 h.</b><br>Tous les dimanches                                      |
| <b>CHÈNE</b><br>Rue de Genève 71         | <b>17 h. 30</b><br>2e samedi du mois                                    |
| <b>LA CHAUX-DE-FONDS</b><br>Saint-Pierre | <b>9 h. 45</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>NEUCHÂTEL</b><br>Saint-Jean-Baptiste  | <b>18 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                   |
| <b>LE LOCLE</b><br>Saint-Jean            | <b>8 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>SAINT-IMIER</b><br>Saint-Paul         | <b>9 h. 45</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>SONCEBOZ</b><br>Pierre-Pertuis        | <b>7 h. 30</b><br>1 <sup>er</sup> dimanche du mois                      |
| <b>BIENNE</b><br>Epiphanie               | <b>9 h. 15</b><br>Tous les dimanches<br>(en français selon indications) |
| <b>LAUSANNE</b><br>Chapelle du Servan    | <b>10 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                   |

*Confiez  
vos travaux d'impression  
à l'imprimerie*

**Courvoisier S.A.**

La Chaux-de-Fonds  
Tél. (039) 21 11 35

Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. (039) 22 36 19 – Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. (039) 41 21 06 – Publicité : Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4 – Abonnements : Suisse : un an : Fr. 15.- ; Etranger : un an : Fr. 20.- ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds – France : 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F- 74100 Annemasse – Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.



# PRÉSENCE

## CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

### TRADITION ET TRADITIONS

Le débat instauré publiquement ces dernières années (et pas seulement au sein du catholicisme romain, comme en témoigne le livre récent de Pierre Chaunu et François Bluche, « Lettre aux Eglises ») entre « traditionalistes » et « progressistes », le malaise profond que ce débat révèle et les tensions parfois violentes qu'il suscite (l'évêque de Strasbourg n'a-t-il pas été récemment agressé à la porte de sa cathédrale), tout cela revient brusquement poser avec acuité une question fondamentale pour l'Eglise, celle de son authenticité, c'est-à-dire, de sa fidélité à ce qu'elle est vraiment. Les uns et les autres, en effet, se prétendent, et eux seuls, fidèles à la vraie Eglise du Christ, et leurs arguments aux uns comme aux autres ne manquent pas de poids. Mais ils ne sauraient avoir raison ensemble, car la vérité est une. Essayons donc d'y voir un peu plus clair.

Observons tout d'abord que ce débat sur la tradition n'est pas nouveau, puisqu'on le trouve déjà dans l'Evangile au cœur de la controverse qui oppose Jésus aux scribes et aux pharisiens. Ainsi ces gens-là lui objectent-ils un jour: « Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens, car ils ne se lavent pas les mains avant de manger ? » Et la réponse leur arrive, cinglante: « Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement divin à cause de votre tradition à vous ? » Et de leur montrer comment à propos du commandement « Honore ton père et ta mère » leur tradition particulière va à l'encontre de la volonté de Dieu (Mat. 15, 1 et suiv.).

#### Vérité ou imposture ?

Première remarque: voilà au moins le problème posé en termes clairs, ce qui nous change bien de toutes les « salades » qu'on ne finit pas de brasser devant nous à chaque débat télévisé sur le sujet. Il y a, en effet, traditions et traditions, comme il y avait fagots et fagots pour Sganarelle. Ou plutôt il y a Tradition (avec majuscule et sans « s ») et traditions (avec minuscule et « s »), la première désignant ce qui vient de Dieu et les autres ce qui vient des hommes. En faire l'amalgame est à la fois une injure envers Dieu et une imposture envers les croyants. Une injure envers Dieu, puisque c'est lui attribuer ce qui ne vient pas de lui, le faire passer pour le signataire d'un texte composé par d'autres, bref, le donner pour un faussaire, lui, le véridique. Une

imposture envers les croyants, puisqu'on capte spécieusement leur bonne foi en leur présentant comme vérité divine ce qui n'est que spéculations humaines, comme volonté divine ce qui n'est que décisions humaines.

#### Respect ou discrédit ?

La deuxième remarque nous est suggérée par cette réflexion de Jésus dans sa réplique aux pharisiens: « Ainsi vous avez rendu inopérante la parole de Dieu à cause de votre tradition à vous » (Mat. 15, 6). Cette usurpation de l'autorité divine pour sanctionner des préceptes humains a nécessairement pour conséquence de ruiner l'autorité divine elle-même. Il tombe, en effet, sous le sens que les commandements humains sont liés aux vicissitudes des sociétés humaines et qu'ils n'ont ni la pérennité ni l'universalité de la loi divine. Comment alors éviter que l'autorité de Dieu dont on prétend les couvrir ne tombe dans le discrédit dès l'instant où elle apparaît de leur fait comme capricieuse et changeante ? Un exemple récent le montre bien. Il y a quelques années, la loi de l'Eglise romaine sur le jeûne et l'abstinence a été profondément modifiée dans le sens d'une réduction considérable des obligations: celle notamment de s'abstenir de viande le vendredi a disparu. Ainsi, du jour au lendemain, ce qui était un péché grave est devenu licite, d'où l'impression ressentie par une masse de fidèles d'avoir été abusés à un moment ou à un autre, et par contrecoup la propension à relativiser les commandements de Dieu confondus pêle-mêle avec ceux de l'Eglise, puisque émanant à leurs yeux de la même autorité.

#### Conscience bonne ou bonne conscience ?

Mais, et c'est là notre troisième remarque, l'autorité divine n'est pas seule à pâtir de cette confusion: il y a aussi la conscience, à la fois individuelle et collective, qui s'en trouve faussée. Sur quoi portent, en effet, les prescriptions des traditions humaines ? Sur des actes extérieurs tombant sous la lettre d'une loi écrite, donc faciles à contrôler tant par le sujet lui-même que par les autorités ou par le milieu social, bref, des observances, comme, chez les Juifs, se laver les mains avant de manger, pour nous en tenir à l'exemple donné par notre texte. Mais le domaine intérieur du cœur



et de l'esprit, celui où se font les vrais choix de la vie, où s'élabore secrètement la vraie personnalité morale de l'homme, ce domaine-là demeure hors d'atteinte de tout appareil législatif extérieur. Or que risque-t-il d'arriver, et qu'arrive-t-il effectivement, comme l'expérience ne le montre que trop? Tout simplement un glissement vers l'extérieur de la conscience morale, qui n'a déjà que trop tendance à se chercher des alibis commodes et rassurants, à se muer en somme en bonne conscience.

« Fais-nous un dieu qui marche devant nous », demandaient les Israélites à Aaron au pied même du Sinaï. C'est tellement plus pratique, en effet, d'entretenir des rapports extérieurs avec un dieu extérieur; mais c'est là aussi le principe même de l'idolâtrie et le contre-pied de la foi.

Certes, dans la pratique, les choses sont plus subtiles. Ainsi on ne prétendra pas substituer un appareil d'observations rituelles et de contraintes morales extérieures à une loi spirituelle intérieure, non. Mais comme on se méfie d'une part de la liberté et qu'on redoute d'autre part la responsabilité personnelle qu'une telle loi entraîne, on va s'employer à la traduire en termes de règles normatives bien définies permettant, croit-on, d'en monnayer concrètement la pratique. De là la mise en place d'un système d'interprétation avec ses spécialistes, les docteurs de la loi et leur Talmud en attendant les Jésuites et leur casuistique. De là aussi dans les consciences un funeste changement d'orientation qui les détourne du dialogue fécond avec l'Esprit vivant pour les confiner dans la consultation stérile d'une lettre morte où en définitive l'égoïsme seul trouve son compte. Car c'est bien là finalement l'aboutissement de tout le processus: « Commencer par l'Esprit et finir par la chair! », comme le crie, navré, saint Paul aux Galates.

#### Liberté ou servitude?

Ce qui nous conduit à faire une quatrième remarque. Nous venons de parler de l'égoïsme comme étant l'unique bénéficiaire de ce juridisme codificateur dont les traditions humaines, après l'avoir produit, se font les gardiennes

jalouses. C'est que, en effet, la conscience ne se trouve plus alors placée en face du bien et du mal comme tels, mais du permis et du défendu, ce qui n'est pas la même chose, car dans ce cas ce n'est plus la valeur des actes en eux-mêmes qui est envisagée, mais la latitude qui est laissée à la volonté-propre (comme on dit l'amour-propre) de se satisfaire en faisant la part de Dieu comme on fait la part du feu. A une morale fondée sur l'amour et l'adhésion généreuse et sans calcul à la volonté de Dieu se substitue de la sorte une morale fondée sur l'intérêt et cantonnée dans la défensive en face d'un dieu qui a pris les traits du fisc. Tout le jeu va désormais consister à en faire juste assez pour ne pas encourir de sanction grave, ce qui revient à dire que cette morale de l'intérêt est aussi une morale de la peur et par conséquent une morale d'esclaves. Qu'est-ce, en effet, que cette situation où les rapports sont commandés par la méfiance réciproque et la contrainte, sinon une situation de servitude? Et la pire qui soit, puisque chacun n'y est plus attentif qu'à lui-même et devient donc prisonnier de lui-même.

#### Conclusion

Nous lisons encore dans l'épître aux Galates, cette chartre de la liberté chrétienne, la déclaration suivante: « C'est pour que nous soyons vraiment libres que le Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et n'allez pas vous remettre sous le joug de l'esclavage. » Tel est le message de l'authentique Tradition divine, la seule qui ose nous parler de la liberté non comme d'un piège mais comme d'un devoir essentiel et d'une conquête permanente. Et ce n'est pas étonnant, puisqu'elle est une condition nécessaire de l'amour, loi suprême et unique, cet amour qui est répandu dans les cœurs par l'Esprit-Saint et auquel seuls se reconnaissent les vrais disciples du Christ.

Comme on aimerait que nos modernes controversistes placent le débat sur ce terrain au lieu de s'enliser pitoyablement dans leurs querelles de pharisiens et de sadducéens!

F. Chatellard

## Nous, les laïcs, et la proclamation de la Parole

« Le Synode charge le Conseil synodal de lui présenter l'an prochain une proposition relative à la participation des laïcs à l'annonce de l'Evangile... »

C'est le Synode de Magden qui a voté cette résolution le 20 juin dernier. Au Conseil synodal, maintenant, de jouer, n'est-ce pas?

Bien sûr, à moins que nous admettions être solidairement concernés par cet engagement. Si tel est le cas, il nous reste peu de temps pour préparer la voie aux actes. Que peut, en effet, le Conseil synodal, s'il n'est soutenu, porté en avant, par le dynamisme des paroisses?

Allons-y donc, participons ardemment au grand effort de réactivation de notre vie religieuse. Nous disposons pour nous aider d'une excellente base de réflexion, la « Brochure d'étude pour catholiques-chrétiens », distribuée dans nos paroisses en automne 1972. S'il vous plaît, faites l'effort de retrouver votre exemplaire: la couverture est rouge. Nous pouvons utilement (re)lire, méditer, discuter les pages 106 à 111 (tâches de la paroisse), puis les chapitres suivants (prêtres et laïcs, vie paroissiale). Nous y trouvons

la référence à des textes bibliques fondamentaux et le rappel d'une vérité que nous ne saurions trop prendre au sérieux: « En tant que communauté authentique, l'Eglise ne peut subsister que si la paroisse tout entière est le support de la proclamation de la Parole. »

P. Uldry

|                 |        |  |
|-----------------|--------|--|
| <b>Sommaire</b> | p. 87: | Tradition et traditions  |
|                 | p. 88: | Les laïcs et la proclamation de la Parole  |
|                 | p. 89: | L'œuvre d'entraide et la Mission   |
|                 | p. 90: | Décès de Mgr Steinwachs<br>Comité romand<br>Télévision<br>Nouvelles paroissiales |
|                 | p. 96: | Tableau des offices<br>Mots croisés  |



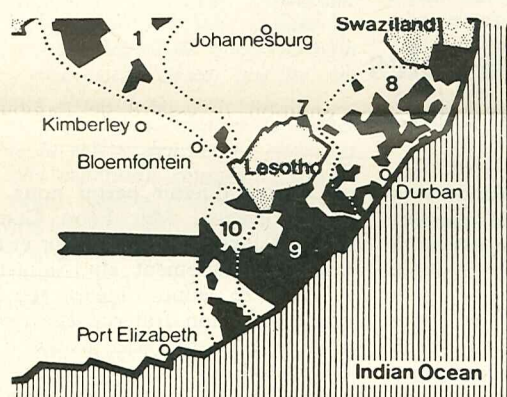
## L'Œuvre catholique-chrétienne d'entraide vous invite à réfléchir et à agir

### Ravitaillement autonome ?

La production vivrière pour l'autoconsommation, l'autosubsistance alimentaire sont-elles des conceptions dépassées ? Nous avons tendance à penser que les gens qui se nourrissent de la main à la bouche, les « paysans de l'autarcie alimentaire » manquent du sens des affaires et sont privés d'initiative. Nous sommes quant à nous un pays d'exportations par excellence ; nos ventes au Tiers monde, pour ne prendre qu'un exemple, dépassent le niveau de toute autre nation industrielle. Nous ne couvrons plus qu'à moitié nos besoins en biens essentiels, c'est-à-dire en produits vivriers, car nous traitons l'agriculture comme un produit de musée et parce que nous avons pris des habitudes de consommation situées à un niveau inouï. Or, nous nous en trouvons apparemment fort bien.

Sur quoi trois arguments semblent s'imposer :

Premièrement : pour les pays en développement et pour les plus pauvres avant les autres, la sécurité réside avant tout



La flèche indique le territoire du Transkei.



Deux participantes au cours de tricotage sur machine.

dans la couverture des besoins nationaux internes. Les agriculteurs ne devraient produire pour le marché que dans la mesure où ils ne remettent pas en question leur propre ravitaillement. Ces pays ne devraient travailler pour l'exportation qu'à partir du moment où ils auraient satisfait leurs propres besoins.

Chers lecteurs de « Présence »,

Nous tenons à nous adresser personnellement à vous, et à vous recommander le nouveau projet de développement de l'Œuvre d'entraide pour l'année 1977 :

**Fr. 40 000. — pour l'extension du Centre artisanal, en particulier des ateliers de couture et de tricotage de la station missionnaire anglicane Holy Cross, Transkei.**

Grâce à cette contribution, le « Nompumelelo Handicraft Training Centre » aura la possibilité de former davantage de femmes à la couture et au tricotage à domicile, d'engager un directeur responsable pour tout le Centre, d'acheter des machines et du matériel à coudre. A chaque diplômée du cours, le Centre facilite l'acquisition d'une machine à coudre, lui permettant de gagner de l'argent dans son village : **un moyen efficace pour rendre les femmes plus indépendantes.**

Une présentation détaillée du projet sera publiée plus tard. D'ores et déjà nous aimerions vous prier de verser à l'Œuvre d'entraide une contribution en faveur du Centre artisanal Nompumelelo.

Avec nos remerciements sincères pour votre dévouement et nos salutations fraternelles.

*Au nom de l'Œuvre catholique-chrétienne d'entraide :*

*Le président : Franz Murbach, curé.*

*C.C.P. 25 - 10 000, Bienne.*



Deuxièmement: les habitudes des consommateurs (la viande!) et les méthodes de production (élevage industriel!) tels qu'ils se sont développés chez nous, dévorent les forces vives du Tiers monde. Elles nous poussent à acheter dans les pays en développement ce que leurs habitants réclament pour couvrir leurs besoins essentiels. Ce qui se passe aujourd'hui, c'est l'exportation en lieu et place du ravitaillement autonome, et non pas le ravitaillement autonome plus l'exportation.

Troisièmement: le bien-être de la Suisse repose sur une avance technologique (pas seulement face aux pays en développement) qui s'amenuise lentement. Dans le secteur horloger par exemple. Au demeurant, nous ne disposons de guère d'arguments: pas de matières premières et un faible pouvoir nourricier pour une densité de population égale à celle de l'Inde ou du Bangladesh. La base naturelle de notre situation privilégiée est extrêmement étroite – d'où la nécessité historique et maintenant dépassée d'exporter des mercenaires au lieu de machines, de montres et de capitaux. Notre richesse n'est pas plus conforme aux lois de la nature que la pauvreté du Tiers monde.

(Communiqué par SWISSAID)

## Chez nos frères d'Allemagne

Nous avons appris le décès, à l'âge de 95 ans, de l'ancien évêque auxiliaire de l'Eglise vieille-catholique d'Allemagne, Mgr Otto Steinwachs. Sa sépulture a été célébrée le jeudi 20 octobre. Nous nous associons dans la prière au deuil de nos frères d'outre-Rhin.

## Comité romand

Le Comité romand tiendra sa prochaine séance d'automne le **samedi 5 novembre à 14 heures**, dans la salle paroissiale de Neuchâtel, rue Emer-de-Vattel.

## Télévision suisse romande

**Dimanche 30 octobre, de 17 h. 35 à 17 h. 55:**

**Présence catholique-chrétienne**

*Pourquoi suis-je catholique-chrétien?*

Des fidèles de notre Eglise témoignent de leur foi.

Conseiller: curé Francis Chatellard.

Réalisation: Michel Demierre.

# Nouvelles paroissiales CANTON DE GENÈVE

## CHÊNE

**Prochaines messes.** – Les samedis 12 novembre et 10 décembre, à 17 h. 30, à la chapelle au Centre paroissial protestant de Chêne-Thônex, 71, rue de Genève.

**Date à retenir.** – Le dimanche 5 février 1978 nous aurons la joie d'accueillir Mgr Gauthier qui consacra le nouvel autel de notre nouvelle chapelle qui, grâce aux efforts de la Municipalité de Chêne, au soutien financier du Synode cantonal et à l'aide de nos paroisses mère (Saint-Germain) et sœur (Lancy-Carouge) sera vraiment digne de ce nom. L'assemblée extraordinaire du 15 octobre aura décidé du mobilier liturgique et de l'aménagement de la chapelle et de la sacristie.

**Fête du Centre paroissial protestant.** – Les vendredi soir, samedi et dimanche 4, 5 et 6 novembre, animation et joie rempliront les locaux du Centre paroissial de Chêne-Thônex, qui nous offre l'hospitalité jusqu'à l'inauguration de notre nouvelle chapelle. Nos frères

protestants nous ont proposé de tenir un *comptoir dont tout le bénéfice pourra être affecté au financement de l'aménagement de notre chapelle*. Nous sommes très touchés de ce geste généreux et nous ferons un gros effort d'une part pour bien garnir ce stand, d'autre part pour assurer la permanence. Veuillez prendre contact avec notre président, M. Rolf Brunner, afin de lui faire part de votre collaboration ou de vos contributions en nature, tél. 48 45 76.

**Dans nos familles.** – Le lundi 12 septembre nous avons présidé, assisté de M. le curé F. Soder, aux obsèques de M. Georges Pucher père, décédé dans sa 90<sup>e</sup> année. Pendant de longues années M. Pucher a assumé la présidence de notre association. Il nous a toujours conquis par sa gentillesse. Nous présentons à son fils, notre organiste, l'expression de nos condoléances chrétiennes.

## GENÈVE

### Chronique

**Confirmation à Saint-Germain.** – Le dimanche 11 septembre, nous avons

eu la joie d'avoir parmi nous notre vénéré évêque, Mgr Léon Gauthier, qui a célébré la messe du jour et administré le sacrement du Saint-Esprit à quatorze jeunes fidèles. Au cours d'une réception fraternelle et joyeuse à la salle de paroisse protestante du Bourg-de-Four tout un chacun a eu l'occasion de s'entretenir avec Mgr Gauthier et son épouse. Nous remercions tous ceux qui par leur collaboration musicale ou pratique ont contribué au succès de cette belle journée.

**Fête paroissiale.** – Même si le résultat financier sera inférieur à la Vente de 1976, l'objectif essentiel de la Fête 1977 a été atteint: nous avons pu nous retrouver en toute amitié et tranquillité au restaurant du Palais des Expositions, faire nos achats – cette année même de fleurs, fruits et légumes, ceci grâce au comptoir de Lancy – «prendre un pot» au bistrot, se réjouir des danses folkloriques de nos enfants et de l'esprit fraternel, chaleureux qui régnait lors du repas officiel, au cours duquel nous avons eu la joie de souhaiter la bienvenue à tant d'amis: notre évêque et son épouse, les aumôniers de l'hôpital, la communauté orthodoxe-roumaine,



M. le curé Pierre Vuichard, président du Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève, les délégations de la paroisse de Lancy-Carouge, de l'Association de Chêne et de la Schola Saint-Grégoire-le-Grand. *Organisateurs et Conseil de paroisse adressent leurs vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué à la réussite de notre fête.*

Voici encore les numéros gagnants de la tombola spéciale non encore retirés: 147 - 159 - 190 - 216 - 288 - 410 - 596 - 615 - 616 - 626 - 854. Veuillez vous adresser à M<sup>me</sup> L. Bezençon, tél. 46 45 72.

**Retraite du Conseil de paroisse.** - Dans le magnifique cadre de l'Abbaye de Presinge, votre Conseil de paroisse a passé, le samedi 8 octobre, une journée de méditation et d'échanges. La matinée a été utilisée pour faire le point sur les activités paroissiales. Voici les objectifs 1977/78: *combattre l'humidité dans les murs de Saint-Germain, trouver un local satisfaisant pour nos diverses activités, publier un dépliant sur l'édifice de Saint-Germain et le vieux-catholicisme, publier un répertoire général de nos activités et sociétés paroissiales, assurer le mieux possible la relève dans notre chœur et dans nos différents comités.* L'après-midi notre curé a proposé quelques questions sur l'histoire, l'enseignement et la nécessité de l'Eglise vieille-catholique. En bref une journée qui a été bénéfique pour tous les participants et, nous l'espérons, pour la vie spirituelle de toute la paroisse.

#### Annonces

**Offices de la Toussaint et des défunts.** - Nous vous invitons à participer à la messe de la Toussaint, 30 octobre à 10 heures, au cours de laquelle aura lieu

le baptême de Véronique Juriens, dont les parents habitent Allemogne, près de Saint-Genis. *Le dimanche 6 novembre nous célébrerons à 10 h. un requiem chanté, avec la participation de notre chœur paroissial, à l'intention de nos défunts.* Les familles concernées directement ont été avisées par une circulaire personnelle.

**Collecte pour la Diaspora.** - Entretiens vous aurez reçu l'appel en faveur de la collecte pour l'Œuvre de la Diaspora. Cette brochure intéressante et bilingue vous informe sur tout le travail et les projets de nos prêtres œuvrant en diaspora. Nous vous recommandons vivement d'être généreux.

**Rencontres œcuméniques au Centre-Ville.** - Sur l'initiative de MM. le père Huguet et le pasteur Reverdin, les rencontres bilatérales entre les paroisses de Saint-Pierre et du Sacré-Cœur s'étendent maintenant aussi aux autres communautés du Centre-Ville. Placé sous le thème général « *Leur vécu actuel* », voici le programme de ces rencontres qui ont toutes lieu à la Maison de paroisse du Bourg-de-Four, les mercredis à 20 h. 30.

- Mercredi 9 novembre: « *L'Eglise catholique-chrétienne* ».
- Mercredi 23 novembre: « *L'Eglise évangélique-méthodiste* ».
- Mercredi 7 décembre: « *L'Eglise évangélique-luthérienne* ».
- Mercredi 18 janvier 1978: « *L'Eglise arménienne* ».

Certaines dates tombent malheureusement sur des répétitions du chœur et des séances de « *L'Amitié* ». Nous espérons cependant que les autres fidèles seront nombreux à participer à ces rencontres qui promettent d'être captivantes.

**Dans nos familles.** - Le 14 septembre nous avons présidé, assisté de M. le curé F. Soder, aux obsèques de M<sup>me</sup> Marcelle Clément-Leeman, décédée dans sa 71<sup>e</sup> année. Que Dieu la reçoive dans sa paix!

**Dons.** - M. et M<sup>me</sup> L. B.-D.: 200 fr.; M. et M<sup>me</sup> H. D.-D.: 100 fr.; M<sup>me</sup> R. F.-I.: 30 fr. pour des fleurs. Merci!

### LANCY - CAROUGE

**Fête de la Toussaint.** - Mardi 1<sup>er</sup> novembre, à 18 h. 30, messe, sermon, communion.

**Fête des Morts.** - Le dimanche 6 novembre, nous prions pour tous ceux qui au courant de l'année nous ont quittés. Messe à 10 heures.

**Reprise des catéchismes.** - Avec le 1<sup>er</sup> novembre, tous les catéchismes reprennent. Les leçons ont été fixées en accord avec les enfants et les parents. Que les parents veuillent bien veiller à ce que leurs enfants fréquentent régulièrement le catéchisme. Le curé remercie d'avance les parents et les enfants pour leur collaboration.

**Catéchèse d'adultes.** - La prochaine réunion de la catéchèse d'adultes aura lieu le vendredi 4 novembre (à 19 heures: pique-nique, à 19 h. 45: début du travail). Thème: Le prophète Esaïe (avec des textes choisis). Soyez tous les bienvenus!

**Comité romand.** - Le Comité romand se réunira le samedi 5 novembre à 14 heures à Neuchâtel.

### VOTRE RETRAITE... ASSURANCE POUR LA VIEillesse

de  
la Maison de retraite du Petit-Saconnex - Genève

## RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

11, place du Molard

Tél. 28 10 63



### Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie  
Boulevard G.-Favon 24  
1204 Genève - Tél. 29 87 65

### Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier  
Francillon 23 Tél. 41 26 51



**Conférence pastorale diocésaine.** – MM. les curés Soder et Murbach seront absents les lundi et mardi 7 et 8 novembre. Ils participent à la Conférence pastorale diocésaine qui aura lieu à Dulliken. Le répertoire automatique indiquera où l'on pourra trouver M. le curé Soder.

**Messe à Chêne.** – La prochaine messe à Chêne aura lieu le samedi 12 novembre à 17 h. 30 et sera célébrée par M. le curé Soder (au Centre paroissial protestant de Chêne-Thônex, rue de Genève).

**Dimanche 13 novembre.** – Lors de notre retraite paroissiale du 25 septembre nous avons décidé de faire de temps à autre un **dimanche-partage**, cela veut dire que nous choisissons pour ce dimanche un thème précis. Un groupe prépare la liturgie axée sur le sujet choisi; après la messe les gens restent ensemble pour le repas et pendant l'après-midi il y aura occasion d'échanges sur le sujet à traiter. La journée se terminera par une prière libre.

Nous avons donc choisi comme premier dimanche-partage le 13 novembre et le thème sera le suivant: **La mort et l'au-delà. Qu'est-ce qui arrive après la mort?** Tous ceux qui s'intéressent à ce thème sont priés de se joindre au curé Soder pour la préparation de la journée. Nous nous verrons le 1<sup>er</sup> novembre après la messe de la Toussaint (à 19 h. 30). Veuillez vous annoncer auprès de M. le curé Soder (tél. 94 38 78). Soyez tous les bienvenus pour notre premier dimanche-partage le 13 novembre.

**Synode cantonal.** – Séance le lundi 14 novembre à 20 h. 30 au Grand-Mézel.

**Réunion de quartier au Petit-Saconnex.** – Le vendredi 18 novembre à 20 heures, M. le curé Soder présentera des clichés d'un voyage en Yougoslavie qu'il a fait cet été (notamment les monastères médiévaux serbes seront le sujet de la conférence). Chez la famille Hegner, 21, chemin du Bouchet.

**Echange de chaire.** – M. le curé Murbach sera à Lancy le dimanche 20 novembre, tandis que M. le curé Soder officiera à Saint-Germain. Messe à 10 heures.

**Prochaine messe à Meyrin.** – Prévue pour le mardi 29 novembre à 20 heures au Centre œcuménique, rue du Livron.

**PRÉSENCE.** – Veuillez avoir la gentillesse de payer l'abonnement de « PRÉSENCE » avec le bulletin que vous avez reçu récemment. Merci d'avance!

#### De la vie paroissiale

**Journée œcuménique et communautaire de Lancy-Sud.** – Cette fête a eu lieu le dimanche du Jeûne fédéral, 18 septembre. La bise qui soufflait cette année nous contraignit à faire toute la fête à l'intérieur. Un service œcuménique eut lieu dans la chapelle catholique-romaine, malheureusement seulement un service de la parole. En effet, les autorités catholiques-romaines n'avaient pas donné l'autorisation au projet prévu. Nous voulions célébrer une seule consécration eucharistique (la multiplication des trois consécrations des années précédentes nous semblait plutôt souligner la séparation des Eglises qu'aider à la surmonter). Nous avons choisi pour cette année la liturgie catholique-chrétienne à laquelle tous les chrétiens de Lancy-Sud se seraient joints (en application du principe de l'hospitalité eucharistique). Mais il n'était pas possible de procéder ainsi, car les catholiques-romains n'avaient pas le droit de le faire. Nous avons beaucoup regretté cette situation et nous avons exprimé notre regret dans une lettre adressée aux autorités des Eglises concernées, lettre signée par plus de 200 personnes. (Texte ci-contre.) Malgré cette déception la journée a quand même été positive et elle a permis d'établir beaucoup de contacts valables.

#### Lettre des communautés catholique, protestante, catholique-chrétienne et orthodoxes de Lancy-Sud

aux autorités de leurs Eglises

(vicaire, provincial, évêques et consistoire)

Depuis 1971, les chrétiens de Lancy-Sud se retrouvent au mois de septembre au cours d'une Journée œcuménique communautaire, qui s'ouvre par une célébration en plein air.

Au fil des ans, cette célébration a pris des formes diverses. En 1975 et 1976, elle consistait en fait dans la célébration de trois liturgies eucharistiques successives. Pour dépasser cette étape, où plusieurs voient une manière d'afficher nos divisions plutôt que d'œuvrer pour l'unité des chrétiens, le groupe œcuménique, responsable de la préparation de cette Journée, a voulu faire un pas en avant en projetant de faire une seule célébration eucharistique, selon le rite de l'Eglise catholique-chrétienne, l'hospitalité eucharistique étant offerte à tous.

L'interdiction faite aux prêtres et aux laïcs catholiques-romains de participer à une telle célébration et d'accepter l'hospitalité eucharistique est venue bouleverser ce projet. Lors d'une réunion extraordinaire, le groupe œcuménique a décidé de ne pas renouveler la célébration de trois liturgies successives. Le Saint-Esprit serait-il sourd à Lancy-Sud, pour qu'on doive l'invoquer trois fois de suite?

La solution retenue a été celle du jeûne eucharistique. Nous clamerons notre désarroi dans nos prières.

Pourtant, nous voulons que nos autorités sachent que nous n'envisageons pas de jeûner deux ans de suite, et nous demandons dès maintenant que, lors de la prochaine Journée de 1978, les catholiques-romains puissent accepter l'hospitalité eucharistique offerte par les catholiques-chrétiens, conformément à la décision du Synode diocésain sur cette question (in « Notre vocation œcuménique », Instruction pastorale concernant l'hospitalité eucharistique). En effet, à la page 5 de ce document, l'Eglise catholique-chrétienne est mise explicitement sur le même pied que l'Eglise orthodoxe, dont il est dit: « Puisque ces Eglises, bien que séparées, ont de vrais sacrements – surtout en vertu de la succession apostolique: Le sacerdoce et

Pour le prochain numéro,  
les manuscrits doivent parvenir  
au rédacteur avant

le 9 novembre 1977



l'eucharistie, qui les unissent intimement à nous – une certaine « communion in sacris » (participation aux sacrements), dans des circonstances favorables, et avec l'approbation de l'autorité ecclésiastique, **est non seulement possible, mais même recommandable.** »

En élaborant notre projet de célébration 1977, nous croyions être dans la ligne de ce texte officiel. Pourquoi avons-nous rencontré la désapprobation plutôt que l'approbation de l'autorité ecclésiastique ?

Nous rappelons ici que la Journée œcuménique n'est pas un événement isolé dans la vie des chrétiens de Lancy-Sud. C'est le point culminant de l'activité œcuménique intense qui se déroule durant toute l'année: mariages, baptêmes, catéchismes et première communion œcuméniques, week-ends d'étude et de partage, échanges de chaire, retraite d'ecclésiastiques, rencontres à l'occasion de Noël et de la Semaine de l'Unité, actions communes en faveur du Tiers monde, etc. Les foyers confessionnellement mixtes forment plus de 30 pour cent de la population de Lancy-Sud. Nombreux sont ceux qui se tiennent à distance des activités de leur « paroisse » mais qui participent avec joie et entrain à notre fête annuelle.

Nous ne voulons pas former une nouvelle Eglise, mais nous voulons vaincre nos peurs pour que, malgré les différences qui nous séparent, nous puissions nous tendre la main.

Nous devons nous hâter, car le monde attend notre témoignage. Nous sommes convaincus que l'Esprit-Saint ne restera pas sourd à nos appels et qu'il entend les cris qui sortent de nos cœurs!

(Signatures)

**Retraite paroissiale.** – Le dimanche 25 septembre une quinzaine de fidèles sont restés après la messe pour participer à un échange de base sur la question de notre vie chrétienne, individuelle et communautaire. Nous avons constaté qu'évidemment nous n'avons pas l'habitude de nous extérioriser sur ce plan, mais que justement un échange pareil peut être pour tous un grand enrichissement. C'est pourquoi nous avons décidé de faire périodiquement des dimanches-partage où nous choisirons un thème précis à étudier à fond. (Voir plus haut.)

**Vente de Saint-Germain.** – Pour la première fois la paroisse de Lancy-Carouge a participé activement à la Fête-vente de Saint-Germain en tenant un stand richement garni de légumes, fruits et fleurs. Merci à tous ceux et celles qui ont œuvré pour que ce stand se réalise et qui ont assuré la vente de la marchandise.

**Confirmation et bénédiction du nouveau tabernacle.** – L'église de la Sainte-Trinité était pleine en ce dimanche 2 octobre; près de 120 personnes

étaient venues accueillir notre cher évêque, Mgr Léon Gauthier. Notre évêque confirma treize enfants de notre paroisse. D'une manière très vivante il expliqua aux enfants la signification du don de l'Esprit-Saint en partant du fait qu'en même temps que la confirmation nous célébrions la fête de la réforme catholique. Nous avons tous besoin de nous réformer dans notre vie, continuellement et l'Esprit-Saint nous en donne la force. Mgr notre évêque bénit au cours de cette messe impressionnante le nouveau tabernacle, œuvre de M. Walo Grandjean, ferronnier et de M<sup>me</sup> Gilberte Monesi (émaux). Tous ont exprimé leur joie sur ce travail bien réussi. Une bonne cinquantaine de fidèles de tout le canton entouraient l'évêque et M<sup>me</sup> Gauthier au cours d'un repas excellent servi à la petite salle de la salle communale. Une journée inoubliable à tous les points de vue. Un merci à tous ceux qui ont œuvré pour préparer la journée.

**Baptême.** – Nous avons baptisé le 4 septembre Jean-Luc Bernard Maurer, deuxième enfant de Bernard et Jacqueline Maurer-Kirchhofer. Que Dieu garde dans sa grâce le petit enfant, son frère et ses chers parents.

**Dons.** – Fam. B.: 40 fr.; M<sup>me</sup> F.: 20 fr.; M<sup>me</sup> C.: 10 fr.; Fam. C.: 50 fr.; Fam. M.: 50 fr. Merci beaucoup!

## CANTON DE NEUCHÂTEL

### LA CHAUX-DE-FONDS

**Offices.** – *Dimanche 6 novembre*, solennité de la **Toussaint**. Grand-messe à 9 h. 45.

*Dimanche 13 novembre*, à 9 h. 45, grand-messe de **Requiem** pour tous nos défunts, et spécialement pour tous ceux qui nous ont quittés depuis la Toussaint 1976. Comme à l'accoutumée, cet office sera rehaussé par les chants de « La Pensée », que nous sommes toujours très heureux d'accueillir à cette occasion et que nous remercions vivement de sa participation.

Un vin d'honneur sera servi à son intention à l'issue de la messe.

**Pas de vente paroissiale** cet automne, mais une soirée-choucroute sera organisée vers la fin novembre - début décembre à une date qui sera précisée prochainement.

**Décès.** – Ont rejoint la Maison du Père, le 30 septembre, M<sup>me</sup> Léona Erard née Sieber, à l'âge de 80 ans; le même jour, M. Marcel Gigon, à l'âge de 86 ans; le 1<sup>er</sup> octobre, M<sup>me</sup> Blanche Juillerat née Thiébaud, à l'âge de 80 ans; le 11 octobre, M. Arnold Giovannoni, à l'âge de 87 ans. R.I.P.

**Dons.** – M<sup>me</sup> L. P. en souvenir de M<sup>me</sup> B. Juillerat: 30 fr.; M<sup>me</sup> C. M.: 50 fr.; Fam. M. G.: 100 fr.; Fam. P. E.: 50 fr.; Fam. A. G.: 300 fr. Merci!

### NEUCHÂTEL

**Offices.** – *Le dimanche 6 novembre*, solennité de la **Toussaint**, messe à 18 h. 30.

*Le dimanche 13 novembre*, à 18 h. 30, messe de Requiem pour les défunts de nos familles.



## CANTON DE BERNE

### BIENNE

**Trépassés.** – La messe commémorative à l'intention des paroissiens décédés l'année passée sera célébrée le **dimanche 30 octobre à 17 heures**. La messe en français mensuelle aura lieu ce même dimanche à l'heure habituelle. Donc:

**prochaine messe en français:** dimanche 30 octobre à 9 h. 15.

**Renvoi d'heure de messe:** le samedi 22 octobre à 19 h. (en allemand).

**Décès.** – Olga Wieland-Vögeli, née en 1894.

### SAINT-IMIER

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

**Toussaint.** – Mardi 1<sup>er</sup> novembre, nous aurons à 20 heures, la messe avec sermon et communion pour la fête de la Toussaint, la fête de tous les saints. Nous vous recommandons la participation aussi nombreuse que possible à cet office.

**Trépassés.** – La messe de requiem célébrée pour tous les défunts de la paroisse, tout particulièrement pour

tous ceux qui nous ont quittés au cours de l'année écoulée, sera célébrée le dimanche 6 novembre, cela afin de permettre aux familles en deuil d'y assister plus facilement. « C'est une sainte et salutaire pensée que de prier pour les morts. » Puisseons-nous nous souvenir de cette exhortation et venir nombreux à l'église ce dimanche.

**Décès.** – A été rappelée à Dieu après de grandes souffrances notre paroissienne de Villeret, M<sup>me</sup> Blanche-Suzanne Mistely-Bourquin. Que Dieu accorde à la chère défunte la paix et le repos éternel et que la Lumière san fin brille sur elle. A sa famille en deuil nous redisons notre chrétienne et respectueuse sympathie.

**VENTE 1977.** – Cette grande vente paroissiale revêtira un caractère exceptionnel tant par la Salle de spectacles qui a été louée que par le riche programme qui sera présenté et par le bénéfice que nous espérons important, puisqu'il servira entièrement à amortir la dette que nous avons dû contracter pour la restauration de l'église et de la cure. Mais pour que tout puisse bien marcher, nous comptons encore sur la rentrée de beaucoup d'objets (lainages, objets d'art, etc.), ou de dons éventuels, sur l'inscription de beaucoup de paroissiens qui acceptent de venir aider à servir, et bien sûr sur la présence de TOUS les paroissiens, aussi bien de Saint-Imier que de la Diaspora, ainsi que des fidèles de nos paroisses roman-

des et des paroisses sœurs de notre région. Ainsi, c'est un effort tout spécial qui vous est demandé: répondez-y avec cœur et empressement, afin également de ne pas décevoir tous ceux qui ont déjà beaucoup travaillé pour cette vente. Et retenons bien la date:

**Samedi 19 novembre 1977,  
de 9 heures à 24 heures**

Au programme nous entendrons: le « Jodleur-Club Berna », des enfants de l'Ecole secondaire, l'accordéoniste Carlo Seppi et son batteur, la « Chanson d'Erguel » et le « Corps de Musique ». L'effort de venir ne doit certainement pas être très difficile: c'est plutôt une joie!

**Dons.** – M<sup>me</sup> L. D.-F.: 50 fr.; M<sup>me</sup> et M. R. E.-v.R.: 40 fr.; M<sup>me</sup> et M. A. M.: 20 fr.; M<sup>me</sup> J. M.-L.: 50 fr. Merci!

### SONCEBOZ

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain service divin sera célébré le dimanche 6 novembre à 7 h. 30. Ce sera la messe de requiem pour tous les défunts.

**Vente paroissiale.** – Un rappel pour toute la Diaspora: samedi 19 novembre à Saint-Imier. Voir l'article paru sous Saint-Imier.

## CANTON DE VAUD

### LAUSANNE

**Témoignage de l'Eglise.** – C'est dans ses deux Alliances que Dieu inscrit sa révélation en Jésus-Christ. La première Alliance annonce le Sauveur et promet une Terre de bonheur. La deuxième Alliance transmise par les apôtres révèle ce qu'a fait, dit et voulu Jésus-Christ. Elle confirme la première qui l'annonçait.

Ainsi, par ses deux Alliances, Dieu nous apprend que son plan s'est réalisé en Jésus-Christ.

Jésus-Christ, Messie ou Fils de Dieu qui est annoncé par l'Eglise de l'ancienne Alliance et accueilli par celle de la nouvelle Alliance, unit en une seule Eglise ceux qui l'espérèrent et ceux qui le reconnurent. Il révèle la volonté de son Père en la réalisant: « Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres », et il ouvre les portes de la Terre promise à tous ceux qui s'engagent avec Lui sur ce chemin

où la lutte contre l'égoïsme est sans merci.

Dans l'ancienne Alliance, Dieu avait donné ses commandements sur deux tables de pierre, tables brisées par la désobéissance du peuple. Dans la nouvelle Alliance, Jésus-Christ inscrit avec son sang la passion de Dieu pour son peuple, non plus sur la pierre mais sur nos cœurs. Nos cœurs consentants qui sont le reflet des deux Alliances parce que sur eux maintenant s'inscrit la promesse et en eux s'espère la Terre où nous entrons déjà avec



notre Sauveur. Le sacrifice du Christ nous redonne une volonté capable d'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit.

En retrouvant le geste du don de soi, ce sont les chaînes de la peur et de la mort qui cette fois-ci se brisent et nous devenons témoins de la double

Alliance de Dieu et des hommes: une promesse, une espérance et enfin un combat victorieux au côté de notre Sauveur.

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 526 98-30. Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables: Téléphone 628 43-09.

### A l'heure de notre mort...

Quand j'étais petit, un enterrement m'impressionnait fortement. Je voyais mon père revêtir sa redingote et sortir de son carton le fameux gibus orné d'un crêpe. Le char funèbre tout de velours et d'argent paré, précédé du clergé chantant des psaumes, suivi d'un long cortège où marchait la famille en grand deuil, les hommes en redingote, puis les femmes chapeautées et à l'abri derrière une voilette. D'abord l'Eglise, où la messe était loin d'être bâclée, avec le long défilé de l'offrande – puis le cimetière avec parfois un discours. Il fallait de 3 à 5 heures, suivant la « classe » pour enterrer un chrétien dignement.

Tout cela a bien changé! Qu'est devenu le solennel vestiaire d'antan? Aux chevaux empanachés et caparaçonnés, le fourgon automobile a succédé, avec un peu de velours violet et or pour les défunts aisés. C'est en vitesse que l'on se débarrasse du cadavre toujours gênant et au silence trop éloquent. Dans bien des cas, il n'y a même plus une courte halte à l'église. « On se rendra directement au cimetière où l'inhumation aura lieu dans la plus stricte intimité... ».

« On n'a plus le temps... » entendons-nous, « il faut être simple, de toutes façons, les mômeries ça ne fait pas revenir le mort » et bla! bla! bla!

En réalité, l'expédition rapide, port payé, dissimule mal une frousse carabinée de la mort. Il vaut mieux l'escamoter, ne pas y penser. C'est toujours pour les autres... Oui, mais ce n'est pas facile. On peut toujours traverser la rue hors des clous. Nous roulons à 120 quand la vitesse est limitée à 60 et nous prenons des libertés, des licences même, avec le code de la

route. Nous pouvons truquer nos comptabilités – manigancer nos déclarations fiscales ou n'en point faire du tout. On peut prendre toutes sortes de risques et passer à côté des collisions. A la rigueur, nous pouvons prendre l'aspect d'un type très bien et n'être au fond qu'un vilain tartuffe, tout à fait dé... bouchlasse! Mais il y a un fait inéluctable pour vous et pour moi, c'est la mutation définitive, la mise à la retraite, anticipée ou non, autrement dit, la mort. « Vous ne savez ni le jour, ni l'heure » dit Jésus. Nous sommes sûrs qu'à un moment donné, le cours de notre vie terrestre sera arrêté pour de bon. Et c'est alors que notre situation apparaîtra en pleine lumière sans qu'il soit possible de rien supprimer ou de rien ajouter – le chêne abattu ne se relève plus du côté où il s'est écroulé.

Cette perspective est à la fois bouleversante et rassurante. C'est l'au-delà, c'est l'autre chose, c'est un dépouillement total, c'est la confrontation à la vérité incorruptible. Mais, justement, c'est aussi la certitude d'avoir affaire avec un juge, dont l'équité n'a d'égale que la miséricorde. C'est alors que nous avons la certitude d'être jaugé avec une mesure qui ne saurait être pipée.

Nous sommes encore au temps du libre effort et de la miséricorde, mais vient l'heure de l'éternelle justice. Ce mois de novembre nous est l'occasion de penser à ceux qui devenus invisibles nous sont chers.

C'est aussi le moment de penser à notre mort, à nous; de toutes façons, on peut dire, c'est pour bientôt. Je me souviens d'avoir lu sur le brancard des morts, dans un hospice: « hodie mihi, cras tibi: c'est moi aujourd'hui, toi demain. »

Triste tout cela? Oui, pour ceux qui n'ont plus la foi mais pour ceux qui croient et qui s'accrochent à Jésus-Christ, ce n'est qu'une grande espérance. Il nous est absolument nécessaire de regarder notre situation bien en face, de secouer notre torpeur spirituelle, de bousculer les illusions et de sortir du ron-ron sécurisant qui nous fait dire: « C'est pour les autres, tout ça. » Il faut

échapper au vacarme de l'environnement et savoir écouter dans le silence.

Voulez-vous me permettre de glisser vers la conclusion en vous livrant ce mot de Georges Bernanos: « Même la prière est parfois une ruse innocente, un moyen comme un autre de fuir, d'échapper, au moins de gagner du temps. Notre Seigneur a prié sur la croix et il a aussi crié, pleuré, râlé, grincé des dents, comme font les moribonds. Mais il y a quelque chose de plus précieux: la minute, la longue minute de silence après quoi tout fut consommé. »

A. H. B.

### Calendrier

Mardi 1<sup>er</sup> novembre: fête de tous les saints. Messe à 11 heures.

Dimanche 6 novembre: requiem solennel pour tous les défunts à 11 heures.

Dimanche 13 novembre: solennité de saint Martin, évêque de Tours. Messe à 11 heures.

Samedi 3 et dimanche 4 décembre: **vente de charité**, les deux jours à partir de midi.

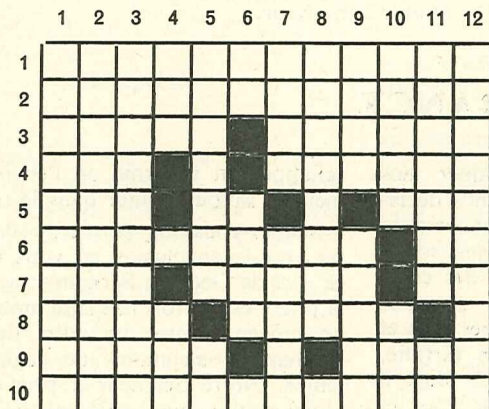
### A propos de vente

Il s'agit de l'échange d'un objet quelconque contre une somme d'argent en vue pour le vendeur de réaliser un bénéfice. Quand il s'agit d'une Vente de charité, il est bien entendu que les organisateurs ne peuvent investir de fonds dans l'achat de marchandises. Il faut que les comptoirs soient alimentés par d'aimables bienfaiteurs. Chacun d'entre vous peut être à un degré quelconque l'un de ces bienfaiteurs. Nous remercions chaleureusement tous ceux qui déjà ont travaillé dans ce sens. Nous vous exhortons à faire tout ce que vous pouvez pour nous aider à présenter des comptoirs bien achalandés. Depuis le beau bijou jusqu'à la pochette, en passant par les objets d'art, les bonnes bouteilles, les conserves de marque, les tricots et autres vêtements, pour aller au buffet reprendre des forces.

**ET PUIS, SURTOUT, VENEZ NOMBREUX!**



### Problème N° 48



**Verticalement.** – 1. Responsable de charpentes défectueuses. – 2. Elle permet une plus large vision des choses. – 3. Fait sensation ou ôte toute sensation. – 4. Trois fois dans le désordre. Rouge chez des noirs et noire chez des rouges. – 5. Bardeau. Article. – 6. Symbole inversé. Donna le change. – 7. Il fait la force du punch. Elle fut sans cesse inquiétée pour son quietisme. – 8. Elle permettait de se laver les mains sans quitter la table. – 9. Patrie d'Anacréon. De bas en haut : conduits. – 10. Fait le mur. Supprime. – 11. Singularité. Pronom. – 12. Rétablissement.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



|  |   |
|--|---|
| <b>GENÈVE</b><br>Saint-Germain           | <b>10 h.</b><br>Tous les dimanches                                      |
| <b>GRAND-LANCY</b><br>Sainte-Trinité     | <b>10 h.</b><br>Tous les dimanches                                      |
| <b>CHÈNE</b><br>Rue de Genève 71         | <b>17 h. 30</b><br>2e samedi du mois                                    |
| <b>LA CHAUX-DE-FONDS</b><br>Saint-Pierre | <b>9 h. 45</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>NEUCHÂTEL</b><br>Saint-Jean-Baptiste  | <b>18 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                   |
| <b>LE LOCLE</b><br>Saint-Jean            | <b>8 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>SAINT-IMIER</b><br>Saint-Paul         | <b>9 h. 45</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>SONCEBOZ</b><br>Pierre-Pertuis        | <b>7 h. 30</b><br>1 <sup>er</sup> dimanche du mois                      |
| <b>BIENNE</b><br>Epiphanie               | <b>9 h. 15</b><br>Tous les dimanches<br>(en français selon indications) |
| <b>LAUSANNE</b><br>Chapelle du Servan    | <b>10 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                   |

**SOCIÉTÉ  
DE  
BANQUE  
SUISSE**

toutes opérations bancaires



1872

Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. (039) 22 36 19 – Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. (039) 41 21 06 – Publicité : Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4 – Abonnements : Suisse : un an : Fr. 15.– ; Etranger : un an : Fr. 20.– ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds – France : 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F- 74100 Annemasse – Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.



# PRÉSENCE

## CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

### MOURIR OU RENAITRE ?

La mort n'est pas un sujet agréable et on l'évite le plus qu'on peut. Il sera bien assez tôt d'y penser, se dit-on, quand elle se présentera : pourquoi s'empoisonner la vie avec la pensée de la mort et gâcher la saveur des plaisirs avec son goût de cendres ? C'est ainsi que la plupart des gens lui tournent le dos et ne vont à sa rencontre qu'à reculons.

Seulement voilà, on ne supprime pas une réalité en fermant simplement les yeux pour ne plus la voir. Et ce comportement d'autruche ne résout rien, ne guérit personne de la secrète angoisse qu'entretient au fond de soi la certitude de la mort. Alors, pourquoi ne pas la regarder en face ? Non, certes, pour entretenir morbidement des idées noires et déprimantes, mais pour assumer cet élément essentiel de notre destinée, et qui sait, pour le dominer peut-être.

Faisons d'abord justice d'une certaine conception simpliste et superficielle qui veut que la mort soit un retour pur et simple au néant. C'est là une affirmation gratuite qui, non seulement ne saurait s'appuyer plus que d'autres sur l'expérience, mais encore fait fi de la simple logique, car enfin, pour retourner au néant, il faudrait en être sorti. Or, où voit-on que la naissance, ou même la conception, soit une sortie du néant ? L'être à venir ne préexiste-t-il pas d'une certaine manière dans les gamètes de ses géniteurs ? Et de géniteurs en géniteurs dans les origines mêmes de l'espèce humaine ? Plus sage, la Bible dit : « Tu es poussière et tu retourneras en poussière », ce qui n'est pas du tout pareil, car une poussière, si infime soit-elle, c'est tout de même quelque chose, tandis que le néant, si tant est qu'on puisse le concevoir, ce n'est rien.

Alors la mort ne serait donc, d'après la Bible elle-même, que le retour au grand tout universel, une sorte de dissolution dans l'univers matériel ? Ce serait à la fois mal lire le texte et faire abstraction du contexte,

car le texte ne dit pas « Tu n'es *que* poussière », mais seulement « Tu es poussière », et le contexte affirme, lui, que Dieu a créé l'homme *à son image*, c'est-à-dire, qu'il a mis en l'homme un principe éternel, sinon l'expression n'aurait plus de sens. C'est du reste ainsi que l'entend le livre de la Sagesse, qui affirme : « Dieu a créé l'homme pour une vie éternelle, et il l'a fait à l'image de sa propre nature » (Sag. 2, 23).

Il reste néanmoins que le fait de la mort est là, brutal, qui semble détruire cette affirmation optimiste. Cela exige explication. Certes, et l'auteur de ce même Livre de la Sagesse ne s'y dérobe pas ; il poursuit en effet, v. 23 : « C'est par l'envie du diable que la mort s'est introduite dans le monde. » Le diable, c'est-à-dire, le diviseur, l'esprit de désunion, d'insubordination, de rupture et de sécession : c'est de lui que procède la mort. Comment une plante vivrait-elle, coupée de ses racines ? Elle conservera bien encore un certain temps une apparence de vie, comme ces fleurs coupées qu'on garde quelques jours dans des vases, mais le processus du flétrissement, puis du pourrissement est engagé d'une manière irréversible. Ainsi en va-t-il de l'homme, coupé de Dieu par le péché. Sa rupture avec Dieu entraîne inéluctablement à terme sa propre désagrégation.

Quel espoir lui reste-t-il de sortir de cette impasse tragique ? S'il reste livré à lui-même, seul avec son destin, la réponse ne fait pas l'ombre d'un doute : aucun. Comment pourrait-il, en effet, se réengendrer lui-même ? Nicodème a raison : « Comment un homme peut-il naître étant vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère et naître ? » De toute évidence, ce processus de renaissance ne peut s'engager qu'à partir de la source de la vie, Dieu. C'est ce que Jésus affirme en réponse : « Il vous faut naître d'en haut » (Jean 3, 4 et 6).



Fort bien, mais n'est-ce pas là une simple possibilité théorique, une sorte de rêve inaccessible? Est-ce vraiment une réalité offerte concrètement? La réponse nous est donnée quelques versets plus loin, lumineuse, merveilleuse, exaltante: « Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique, pour que tous ceux qui croient en lui ne périssent pas, mais aient la vie éternelle » (Jean 3, 16). C'est la Bonne Nouvelle, l'Evangile.

Ce Fils, Jésus-Christ, est en effet « le premier-né d'entre les morts », selon les termes de l'épître aux Colossiens (1, 18). C'est donc qu'il y en a d'autres qui suivront, la multitude de ceux qui croiront en lui, qui s'attacheront à lui en gardant sa Parole, qui entreprendront et demeureront en lui dans le mystère de l'Eglise qui est son corps et le lieu où opère la puissance régénérante de son Esprit. Dès lors la perspective se renverse et la mort, si elle demeure, bien sûr, la fin d'un mode de vie ancien, infirme et périssable, apparaît

surtout comme l'entrée en jouissance d'une vie nouvelle, incorruptible et glorieuse, que Paul compare à un enfantement, un enfantement qui du reste atteint des dimensions cosmiques: « Car, dit-il, nous le savons, en commun la création tout entière gémit et souffre les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce jour; et non seulement elle mais nous-mêmes qui avons les prémices de l'Esprit, nous gémissons nous aussi intérieurement dans l'attente de l'adoption, de la rédemption de notre corps » (Rom. 8, 22-23).

Une seule condition donc: croire en Jésus-Christ, Fils de Dieu et Fils de l'homme, mort et ressuscité; ce qui implique évidemment d'assumer toutes les conséquences de cette foi.

Oui, mais à ce prix, mourir, c'est renaître.

Réflexion faite, ce n'est vraiment pas cher.

F. Chatellard

## Nous, les laïcs, et la proclamation de la Parole

*« Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis. »*

(I Pierre 2, 9).

Ainsi, comme nous en étions convenus le mois passé, je vous imagine ouvrant à la page 106 cette « Brochure d'étude pour catholiques-chrétiens » que vous avez eu quelque peine à récupérer au fond d'un tiroir, mais qui est maintenant là, disponible jusqu'en juin prochain pour tenir son rôle d'instrument de réflexion.

J'imagine encore que, donnant suite à l'invitation de la page 108, vous avez avec moi ouvert votre Bible pour lire plus avant ce beau passage de l'épître de Pierre. Texte significatif, n'est-ce pas? « ... une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les hauts faits de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ».

C'est clair, c'est net. Le Christ ne nous enrôle pas comme membres passifs, comme figurants, dans la société statutaire « Paroisse de... ». Il nous confie un témoignage à rendre. A vous, à moi, à chacun dans chacune de nos paroisses. De chacun à chacun, en édification mutuelle par l'expression de sa foi.

Seulement voilà, pour exprimer, il faut avoir entendu. Il faut avoir fait en soi la lumière, pénétré, approfondi, compris. Il faut s'être penché sur la Bible, de préférence en groupe, sous l'invocation de l'Esprit-Saint. Impensable? Nullement! Voyons seulement: rien qu'en ces dernières semaines, nous voyons ici une équipe paroissiale faire retraite dans la méditation et l'examen de conscience; toujours dans nos paroisses romandes, c'est là un groupe qui sans son curé prépare une messe thématique; et voici encore un groupe biblique romand qui se met en quête de l'appel du Christ à travers ses paraboles. Mais oui, nous sommes aussi capables de nous laisser saisir par la contagion de la Parole, même si nous pensions être bien vaccinés contre toute aventure de la foi.

En attendant mieux, ceux qui vivent modestement ça peuvent en rendre témoignage: l'aventure devient vite passionnante pour qui accepte de dialoguer avec le Christ. Dialoguer: écouter, faire la lumière, puis parler, témoigner, collaborer à l'annonce de la Parole. Il n'y a que le premier pas qui coûte. Mais il fallait s'ébranler...

« ... concluant que le Seigneur nous appelait à annoncer la Bonne Nouvelle » (Actes 16, 10).

P. Uldry

|                 |         |  |
|-----------------|---------|--|
| <b>Sommaire</b> | p. 97:  | Mourir ou renaître?                                    |
|                 | p. 98:  | Nous, les laïcs...                                     |
|                 | p. 99:  | Ecoute, mon peuple...                                  |
|                 | p. 103: | A propos de la votation sur le service civil           |
|                 | p. 104: | 22 <sup>e</sup> congrès vieux-catholique international |
|                 | p. 105: | Comité romand<br>Télévision                            |
|                 | p. 106: | Nouvelles paroissiales                                 |
|                 | p. 110: | Tableau des offices                                    |

### Ordination à la prêtrise

Le samedi 10 décembre, en l'église paroissiale de Möhlin, j'ordonnerai à la prêtrise le diacre Christophe Bächtold.

Je recommande le nouveau prêtre à l'intercession de tous.

† Léon Gauthier, évêque



# Ecoute mon peuple — puisses-tu m'écouter (Ps. 81)

## I. Les temps sont proches

*« Prêtez l'oreille et venez à moi, écoutez et votre âme vivra. »*

(Es. 55, 3.)

Depuis quelques années, un vent de tempête souffle sur le monde et le secoue dans ses fondements. Les gens, même dans notre Suisse encore paisible, sont angoissés et même, très souvent, ils ont peur. Parce que, en nous-mêmes, nous percevons que c'est grave et que quelque chose se prépare, à quoi, malgré toute la science humaine, on ne pourra pas échapper. On se sent menacé de toutes parts et c'est d'autant plus inquiétant qu'on ne sait par quel côté on va être frappé.

Les hommes de science ne cessent de lancer des cris d'alarme. Les écologistes exhortent avec véhémence à la prise de conscience. Les économistes essaient de convaincre que cela ne peut continuer ainsi. Les sociologues, les psychologues, les philosophes s'émeuvent, eux aussi, et cherchent des explications et des solutions. Quelques prophètes de notre temps, des Juifs et des chrétiens élèvent leurs voix pour montrer l'actualité des prophéties de la Bible. Et celles-ci viennent confirmer d'une manière saisissante les constatations des savants: « La main de l'homme a, aujourd'hui, une puissance qu'elle n'a encore jamais eue; elle peut en une seconde déchaîner les foudres de l'Apocalypse comme elle peut créer la vie. N'oublions pas que l'on dépense 300 milliards de dollars chaque année pour que cette Apocalypse soit encore mieux réussie. Telle est la réalité de notre temps qui court désespérément vers sa fin. » (Conférence d'André Chouraqui<sup>1</sup> sur la réalité des prophètes d'Israël.)

### Veillez donc et tenez-vous prêts

Sans tomber dans les travers d'une interprétation naïve et spéculative des prophéties bibliques, on ne peut et on ne doit pas les ignorer, d'autant moins lorsque, précisément, leur accomplissement se déroule sous nos yeux. Notons d'ailleurs que si les prophéties concernant la Deuxième Création (venue du Christ dans le monde) se sont réalisées à la lettre, celles annonçant la Troisième Création (le retour du Christ et la fin du monde) ne sauraient appartenir au domaine de la fantaisie, les mêmes prophètes les ayant annoncées. Dieu, qui a parlé par ces messagers qu'Il a choisis, « n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'Il a dit, ne le fera-t-Il pas? Ce qu'Il a déclaré, ne l'exécutera-t-Il pas? ». (Nombres 23, 19.)

Si beaucoup de gens – aussi bien des Juifs que des chrétiens et même des non-croyants – s'accordent pour dire que les temps sont proches, d'aucuns se moquent et d'autres affichent la plus totale indifférence. Chacun est absolument libre de penser ce qu'il veut. Le problème, d'ailleurs, n'est pas tant de savoir si la fin du monde est imminente ou non

(il y a 2000 ans, les Apôtres aussi annonçaient que les temps étaient proches), que de se pénétrer de l'avertissement du Christ; car même si l'on avait la garantie absolue que la fin du monde n'est pas pour notre génération, la fin, par contre – la fin terrestre s'entend – de chacun de nous est réellement proche, tant il est vrai que le seul événement dont on est sûr qu'il se produira est notre mort. Et face à cet événement-là, les mêmes problèmes se posent, le même choix est à faire que face à la fin du monde. Voici donc ce que dit Jésus:

« Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'Homme. Car, dans les jours qui précéderont le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et ils ne se doutèrent de rien jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous; il en sera de même à l'avènement du Fils de l'Homme... Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra... C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'Homme viendra à l'heure où vous n'y pensez pas. » (Mt. 24, 36-44.)

Etre prêts pour la venue du Seigneur. Voilà en tout cas une réalité qui devrait nous être présente tous les jours. En somme, il faudrait vivre tous les jours comme si c'était notre dernier jour. Pour sûr nous vivrions autrement! L'idée peut paraître bizarre; il n'en reste pas moins que cela rejoint l'enseignement du Christ et aussi celui des Apôtres. Il est en tout cas certain que mieux on se prépare pour ce passage à l'autre vie, moins on redoute cet événement. Que l'on pense à la joie et à l'espérance de l'ancienne Eglise de revoir bientôt son Seigneur.

Mais encore, que signifie être prêts?

Nous voilà confrontés impérieusement et directement à la prédication de Jean-Baptiste: « Repentez-vous car le Royaume des Cieux est proche... Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers. » (Mt. 3, 2-3.)

Celle des Apôtres est la même et elle confirme tout ce qui a été annoncé déjà dans l'Ancien Testament: « ... je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence, afin que vous vous souveniez des choses annoncées d'avance par les saints prophètes et du commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos Apôtres, sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création (lire aussi Malachie 3, 13-18) ... Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. Le Jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. Puis donc que toutes ces

<sup>1</sup> A. Chouraqui, historien et écrivain juif, maire-adjoint de Jérusalem, auteur d'une traduction de la Bible de l'hébreu en français, et prédicateur de la réconciliation entre les Juifs et les chrétiens.



choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de la conduite et par la piété, *attendant et hâtant l'avènement du Jour de Dieu...* Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pierre 3, 1-18.)

Ces textes sont clairs et nous interpellent: Jésus nous rappelle que, d'un instant à l'autre, nous pouvons être appelés à comparaître devant sa face. Il rappelle aussi qu'un jour, comme un voleur, viendront la fin du monde et le Jugement dernier. Or, il faut veiller et se tenir prêts pour ne pas nous laisser surprendre (parabole des dix vierges, Mt. 25, 1-13.) Jésus explique dans ce même chapitre 25 de Matthieu (v. 14-30 dans la parabole des talents et aux v. 31-46) ce que signifie être prêt et ce qui en résulte pour ceux qui le sont et pour ceux qui ne le sont pas (voir aussi Mt. 24, 45-51). Les Apôtres à leur tour ne cessent d'enseigner dans ce sens, d'exhorter; ils prêchent la repentance, la conversion, la nouvelle vie, ainsi que l'attente joyeuse du Jour du Seigneur et le devoir, pour tous ceux qui croient au nom de Jésus-Christ, de hâter cet avènement du Jour de Dieu par leur témoignage, en paroles et en actes. Et l'immense espérance est la promesse de ces nouveaux cieux et d'une nouvelle terre où la justice habitera, où le bien aura triomphé du mal et où la vie aura triomphé de la mort, à tout jamais. (Lire Esaïe 65, 17-25.)

Le problème énoncé, essayons d'aller plus loin. Mais une question préliminaire s'impose, car toute notre démarche va dépendre de la réponse que nous allons donner. Affirmative, elle nous conduira vers la libération et la lumière, négative, elle nous maintiendra dans l'esclavage et la nuit. Sommes-nous prêts à nous comporter en adultes, c'est-à-dire en gens capables de voir les réalités de la vie telles qu'elles sont, à les regarder en face, de manière à pouvoir assumer notre destin, quel qu'il soit, et à prendre nos responsabilités?

Car comment nous préparer nous-mêmes et comment, de surcroît, répondre à la vocation qui nous est adressée de hâter l'avènement du Jour de Dieu si nous fermons les yeux sur la réalité de notre mort et sur celle de la fin du monde? Sur celle de notre situation face à ces événements, aussi?

Tant que nous ne sommes pas libérés nous-mêmes de nos peurs, tant que nous ne sommes pas remplis de paix et d'espérance, nous ne pourrions assurément pas être des messagers convaincants de paix et d'espérance. Et tant que nous ne serons pas entièrement soumis au Dieu d'amour et de justice, nous serons des serviteurs peu efficaces: « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau léger. » (Mt. 11, 28-30.)

#### Qu'en est-il du peuple de Dieu face aux événements actuels?

Face au déchaînement du mal, face à l'angoisse et à la souffrance du monde et face à l'appel du Christ à nous tenir prêts et à hâter son avènement, qu'en est-il du peuple de Dieu (peuple d'Israël et Eglise), peuple qui a été mis au bénéfice de la Révélation divine?

<sup>2</sup> Dans un prochain article, nous essaierons de comprendre, sur la base des Ecritures, pourquoi les Juifs n'ont pas reconnu le Christ comme étant le Messie, et quel enseignement nous pouvons, nous chrétiens du XX<sup>e</sup> siècle, en tirer.

Du côté du peuple d'Israël, signalons cette prise de conscience du rôle qu'il va être appelé à jouer, dans les derniers temps. Il devient missionnaire et cherche à s'approcher de son frère, le peuple chrétien; c'est ainsi que des prophètes surgissent et parcourent le monde, porteurs d'amour et de pardon à l'égard de ceux qui n'ont cessé, depuis 2000 ans, de les condamner et de les faire souffrir, et témoins ardents et combien convaincants de la grandeur de Dieu. Tels A. Chouraqui et Robert Aron, par exemple.

Pour ce qui est de l'Eglise, essayons, là aussi, de regarder la réalité en face, en nous pénétrant bien, toutefois, de cette autre réalité, à savoir que l'Eglise, le corps du Christ, c'est chacun de nous et non seulement les autres; avant quiconque d'autre, c'est chacun de nous qui est responsable et non les autres, sur lesquels, si facilement, nous rejetons toutes les responsabilités et dont nous attendons ce que nous ne pouvons ou ne voulons pas faire nous-mêmes (générosité, justice, disponibilité, amour, mort à soi-même, etc., etc.). En bref, l'histoire de la paille et de la poutre.

Chacun sait que tout ne va pas au mieux dans l'Eglise et que de graves problèmes se posent, dans les Eglises de l'Occident, en tout cas. A l'Est, en Afrique et en Amérique latine, il y a d'autres problèmes, celui de la persécution, notamment. Toujours dans la perspective de la situation actuelle du monde et de la vocation de l'Eglise, essayons d'analyser ce qui ne va pas. Mais cette question, il importe de l'aborder à la manière d'un médecin qui, pour guérir une maladie, cherche à établir un diagnostic aussi précis que possible afin de pouvoir chercher ensuite des remèdes adéquats et efficaces qui guérissent le mal et ses causes.

Comme on sait, fermer les yeux sur la maladie, essayer des remèdes à la mode, employer des analgésiques et des tranquillisants et négliger de consulter le médecin pour aller au fond des choses ne mène à rien, sinon à une sécurité trompeuse qui risque bien de nous perdre.

Cet exemple pourrait être développé un peu comme une parabole et nous aider dans notre recherche.

- L'Eglise ferme les yeux sur la maladie. Certes, elle se sait malade et pourtant, elle ne veut pas y croire; et surtout, elle veut ignorer les sources de son mal. Par faiblesse, peut-être, par peur, par indifférence ou par négligence et manque de temps, ou bien même par orgueil, parce qu'elle se croit invulnérable.
- Ainsi, elle ne veut pas prêter l'oreille aux avertissements, aux signes donnés par Dieu, à travers les prophètes, Jésus-Christ, les Apôtres et ses envoyés de tous les temps et même des temps actuels.
- Cependant, les choses ne s'arrangeant pas, il faut bien tenter quelque chose. Et alors, c'est la course aux remèdes-miracle, aux remèdes à la mode: les réformes liturgiques et autres, les changements de structures, la prolifération de commissions d'étude, de travail et de recherches, les enquêtes, les ressources de la technique, les nouvelles traductions et la « modernisation » des Saintes Ecritures, la distribution de piqûres de dynamisme, dont les composants principaux se nomment Actions, Organisation, Discussion, Séminaires, Clubs, etc.
- On pourrait ajouter à cela les remèdes issus des religions asiatiques (yoga, méditation transcendante) et même du paganisme, tels les fétiches, les amulettes, les talismans et les médailles porte-bonheur. Ce dernier point semble être un peu à côté de notre question; cependant, il suffit de voir tous les prospectus offrant ce genre d'articles, qui



envahissent nos boîtes aux lettres pour se convaincre que ce marché est florissant. Pourtant, ceux qui vendent ces articles, aussi bien que ceux qui les achètent, sont, pour la plupart, des chrétiens baptisés.

- Quant aux analgésiques et aux sédatifs, ils sont surabondants: le péché, pas de raison d'en parler – pourquoi s'en faire, le Christ est venu pour nous sauver, Il a pris nos péchés sur Lui, donc... – que risquons-nous, nous sommes baptisés, confirmés, nous sommes chrétiens, voyons! Aucun problème. La mort, la repentance, la conversion sont des thèmes pratiquement interdits.

Voilà bien le chemin facile et trompeur où le Message de vie, porteur de paix et d'unité et libérateur de toutes chaînes, ne vivifie plus et n'apporte plus ni paix, ni unité, ni libération, non parce qu'il n'est plus actuel, comme on le prétend si souvent ou parce que le langage biblique est incompréhensible aux hommes de notre temps, mais parce qu'il est édulcoré, amputé d'une partie de ses éléments. En effet, de toutes les bases fondamentales de l'Alliance, on ne parle que de ce qui nous revient, autrement dit des promesses qui nous sont faites; mais ce qui revient à Dieu et les conditions posées pour l'accomplissement de ces promesses, on les tait bien trop souvent parce que, dit-on, cela pourrait décourager les gens et les Eglises se videraient encore davantage.

La question qui se pose est de savoir s'il faut parler pour faire plaisir aux gens ou s'il faut plutôt obéir à Dieu et transmettre fidèlement son Message. La réponse apparaît clairement tout au long des Ecritures. Ecoutez, par exemple, avec quelle véhémence Paul s'adresse à Timothée dans ce sens et voyez la portée prophétique de ses paroles:

« Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son Royaume, prêche la Parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine, mais ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables. » (II Tim. 4, 1-4.)

### La racine du mal

Ainsi que le disait l'Ecclésiaste, il n'y a rien de nouveau sous le soleil. La racine du mal, c'est que l'homme s'est détourné de Dieu et qu'il ne l'écoute pas. Ce mal existe depuis la chute originelle. Depuis que l'homme s'est détourné de Dieu et s'est séparé de sa source de vie, et depuis qu'il a été attentif à la voix du diable, il est en quête de remèdes et de réponses à ses problèmes. Parce que Satan, le diviseur, a toujours cherché à lui faire croire qu'il n'avait pas besoin de Dieu, qu'il était un dieu lui-même, bien capable de se débrouiller tout seul (Gen. 3, 5.) La Bible tout entière montre ce dualisme, cette lutte, chez l'homme, entre le bien et le mal. Mais la Bible tout entière aussi, répond à ce problème, de manière claire, nette et constante. Que l'on prenne l'un ou l'autre des innombrables textes de l'Ancien ou du Nouveau Testament, chacun montre avec la même force et la même rigueur quelle est la racine du mal et quel est le remède, ce qu'il advient de ceux qui écoutent et de ceux qui sont rebelles. Ce dualisme s'exprime de façon saisissante dans le livre des Juges: Les enfants d'Israël abandonnèrent l'Eternel et ils servirent Baal et les Astartés.

Partout où ils allaient, la main de l'Eternel était contre eux... Les enfants d'Israël crièrent à l'Eternel et l'Eternel leur suscita un libérateur qui les délivra. Telle est toute l'Histoire biblique: « Revenez à moi et je reviendrai à vous. » (Malachie 3, 7.) Il n'y a pas de compromis possible, ou bien on écoute Dieu ou bien on sert le diable. Nous avons la liberté de choisir, mais de ce choix résultera la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction.

Voici trois textes parmi tant d'autres:

« Alors ils m'appelleront et je ne répondrai pas, ils me chercheront et ils ne me trouveront pas, parce qu'ils ont haï la science et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de l'Eternel... Ils se nourriront du fruit de leur voie, et ils se rassasieront de leurs propres conseils, car la résistance des stupides les tue et la sécurité des insensés les perd. *Mais celui qui m'écoute reposera avec assurance, il vivra tranquille et sans craindre aucun mal.* » (Proverbes 1, 28-33.)

« Moïse a dit: Le Seigneur votre Dieu vous suscitera un prophète comme moi; vous l'écouteriez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écouterait pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. Tous les prophètes qui ont successivement parlé, depuis Samuel, ont aussi annoncé ces jours-là. » (Actes 3, 23-24.)

« Ecris, car ces paroles sont certaines et véritables. Et il me dit: c'est fait! Je suis l'alpha et l'omega, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu et il sera mon fils. Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de souffre, ce qui est la seconde mort. » (Apoc. 21, 6-8.)

### L'œuvre de Satan

Certes, l'Eglise – donc chacun de nous – sait tout cela; pourtant, dans l'ensemble, elle se contente des faux remèdes, des compromis. Alors, elle se trouve dans la situation décrite par ce verset du prophète Aggée:

« Considérez vos voies. Vous semez beaucoup et vous recueillez peu. » (Aggée 1, 5.) C'est bien là ce qui nous arrive, n'est-ce pas? Nous travaillons, nous sommes même pleins de bonne volonté et de zèle. Nous semons beaucoup et pourtant les découragements, les abandons, les révoltes ne se comptent plus; tout simplement parce que, effectivement, on recueille si peu.

Mais au fait, que semons-nous? Semons-nous ce que Dieu nous ordonne de semer, ou bien semons-nous à notre idée, selon nos vues et nos désirs, en nous appuyant sur notre propre sagesse? En faisant, sans nous en rendre compte, le jeu du diable! Car il n'y a pas plus rusé et trompeur que lui. Ce n'est pas lorsqu'il se manifeste sous les divers aspects du Mal qu'il est dangereux, car là, on le reconnaît facilement; mais c'est lorsqu'il se déguise en ange de lumière, qu'il emprunte les Saintes Ecritures mêmes et qu'il se sert des esprits les mieux disposés pour semer la pagaille et pour entraver l'avancement du règne de Dieu. L'enjeu est important pour lui, car il y va de son royaume à lui. Les prophéties, l'histoire de l'Apocalypse, il les connaît bien mieux que nous et il n'a aucune illusion à se faire sur son sort, c'est pourquoi il se démène et s'apprête à jouer toutes ses cartes. C'est aussi pourquoi il s'attaque à l'Eglise; non d'une manière, mais de mille. Ainsi, actuellement, il ne se contente pas de jeter toutes ses forces disponibles à travers le monde pour détruire tout ce qu'il peut et pour lier à son œuvre



le plus de gens possible; mais il se sert des paroles de l'Evangile pour rendre, au départ toute entreprise en vue de l'avancement du Règne de Dieu, inopérante. En effet, il s'acharne à prêcher que, si l'on veut être de vrais serviteurs de Dieu, une seule chose compte: se préoccuper de nos frères. Puisqu'on rencontre Dieu dans nos frères, plus n'est besoin de passer par Lui, de s'inquiéter de Lui. On va directement au but. C'est le christianisme sans Dieu, la doctrine du salut de l'homme par l'homme; de là aussi ces théories de plus en plus répandues actuellement qu'il importe effectivement peu d'être chrétien, bouddhiste ou marxiste, l'essentiel étant bien de s'occuper de son prochain. Et toutes ces théories font du chemin. Mais le raffinement et la ruse de Satan vont bien plus loin qu'il ne paraît à première vue. Quand on en prend conscience, on perçoit ce que signifie cet adjectif: diabolique.

Le but de Satan est de supprimer toute possibilité de rencontre avec Dieu; il s'emploie dès lors à supprimer ou à dénaturer tous les points de contact: l'Eglise, le culte, les sacrements, la Parole.

L'Eglise, il faut l'anéantir; il argumente contre elle, suggère toutes sortes de raisons pour la quitter, pour la calomnier. Il sait si bien que ceux qui la quittent s'éloignent immanquablement de leur source de vie et s'affaiblissent par manque de nourriture. Ce n'est pas le prochain qui nourrit l'âme. Dans certains milieux, c'est tout juste si on ne considère pas l'Eglise comme une invention du diable.

Les cultes, alors qu'ils devraient être célébrés à la louange et pour la gloire de Dieu, alors qu'ils devraient être des hauts-lieux d'écoute, ils se transforment bien souvent en forum où l'on débat des affaires publiques et politiques, en lieux de spectacle, de discussion, voire de contestation et de critique (par miracle, ce n'est pas très en honneur dans notre Eglise).

Les sacrements sont considérés par beaucoup comme un luxe pour gens naïfs ou hypocrites. On ne se marie plus. Cet acte a perdu toute signification; et puis, de toute manière, on n'a pas besoin de la bénédiction de Dieu.

Le baptême n'est plus tant à la mode; l'éducation non autoritaire a poussé jusque-là ses influences: ce sera à l'enfant de décider. Décider quoi, au juste? On peut être assuré que, dans la majorité des cas, il ne décidera rien du tout.

Puisqu'il y a les frères, on n'a besoin ni de la nourriture, ni de la présence de Dieu. Le dimanche, il y a les amis, les copains. L'Eucharistie tombe d'elle-même. Quant à la Parole, cela prend du temps de la lire, de la méditer, tout ce temps de moins à consacrer aux frères. Le sacrement de l'ordre, lui, est sérieusement remis en question: de nombreux étudiants en théologie ne veulent plus être consacrés, ou ordonnés. Enfin, le péché n'existant pas, à quoi le sacrement de pénitence servirait-il? On pourrait admettre, logiquement, que l'onction des malades recueille encore quelque faveur. Je ne puis en parler car je l'ignore.

Cela vous apparaît-il comme une réalité ou comme une caricature grotesque? Tout cela ne procède ni de mon invention, ni de mon imagination, mais c'est bel et bien une réalité qui risque, si nous n'y prenons garde, de prendre pied de plus en plus solidement. Relevons, en passant, la similitude des problèmes de l'Eglise et de ceux de la famille. Ce n'est certes pas un hasard. C'est là aussi l'ère des copains. Les parents? Pft! Si souvent, on les oublie, on les met de côté, on leur tourne le dos et on ne les écoute pas. On se souvient d'eux quand on a un pépin ou qu'on a besoin de quelque chose. Ou bien, de temps à autre, par devoir. Cela, assurément, n'a rien à voir avec l'amour. On ne les écoute

pas, mais quand cela tourne mal, c'est à eux qu'on s'en prend, comme on s'en prend à Dieu, que l'on rend responsable de tous nos maux.

Enfin, Satan nous suggère des tâches surabondantes, pas même toujours en désaccord flagrant avec l'idéal chrétien; ce qu'il veut, c'est que nous nous perdions dans les labyrinthes de l'activisme et de l'agitation et qu'on y laisse nos forces; cela aussi lui assure la victoire car, accaparés ainsi par les tâches secondaires, il ne restera aucun temps pour l'essentiel qui est de hâter, par notre témoignage, l'avènement du Jour de Dieu.

Il faut bien dire que notre situation n'est pas des plus confortables. D'une part nous ne répondons pas à l'attente de Dieu, d'autre part, malgré tous nos efforts et toute notre fatigue, malgré tous nos compromis, aussi, nous ne répondons pas davantage à celle des hommes qui restent seuls et sans aide avec leurs problèmes essentiels.

Assurément, il y aurait de quoi désespérer et succomber à l'abattement s'il n'y avait ni remède, ni espérance. Mais il y a un remède unique et infaillible, à la portée de tous.

### Sur le chemin de l'espérance

Ces quelques versets de l'épître de Jacques vont permettre d'introduire la conclusion:

« Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés: toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement, ni ombre de variation... Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter. Celui qui aura plongé ses regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. » (Jc. 1, 16-25.)

Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières. Ces quelques mots viennent démentir irréfutablement les théories énoncées ci-dessus et ils ouvrent le chemin vers une immense espérance. Tout vient de Dieu et tout ce qu'Il donne est excellent et parfait. C'est Lui la source exclusive de la vie, de l'amour, de la sainteté et de la sagesse.

Est-ce là des mots, plus ou moins vides de sens et dépourvus d'actualité? Bien au contraire, l'unique chance de salut du monde, c'est que nous proclamions avec vigueur et assurance que le Dieu que nous servons est *VIVANT*, que c'est Lui qui sauve, fortifie, console, guérit. C'est Lui seul qui peut nous délivrer de nos peurs, de nos chaînes, de nos doutes.

Est-ce un tel Dieu qu'il faudrait mettre de côté, oublier, ignorer? Ce Dieu qui ne se lasse pas d'appeler, de patienter, de pardonner? Et, ce qui n'est pas la moindre des choses, ce Dieu qui nous fait confiance jusqu'à faire de nous les instruments de son Œuvre, malgré nos défections, nos chutes incessantes, nos rétractations, voire nos reniements.

Néanmoins, Jacques nous rappelle que, pour être heureux dans nos activités, il faut plonger nos regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté. La loi parfaite de la liberté, c'est celle que Jésus nous révèle. Elle n'abolit pas la loi de Moïse, mais elle va au-delà. C'est l'adhésion aux préceptes de Jésus-Christ: « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu. ... Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume. » (Jean 3, 3-5.)

Et l'on naît de nouveau, lorsqu'on croit en Lui, lorsqu'on se repent de ses péchés, lorsqu'on a abattu toutes nos idoles



et que plus rien ne vient entraver l'action du Saint-Esprit. Dès lors, la vérité est en nous et le voile tombe: « C'est en Christ que le voile disparaît... lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté. Or le Seigneur, c'est l'Esprit et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. » (II Cor. 3, 12-18). Ce passage contient toutes les réponses.

Mais ce n'est pas tout. Jésus communique l'Esprit en vue de son avènement. Celui qui veut être le disciple du Christ doit le suivre et porter sa croix. Porter sa croix, c'est mourir à soi-même et suivre le Christ jusque dans la mort, la mort par obéissance à Dieu et par amour pour Dieu et pour notre prochain.

C'est dans ces conditions-là, d'obéissance, de dépouillement et d'amour, que nous pourrions être heureux dans nos activités et que celles-ci porteront beaucoup de fruit.

La réponse à toutes nos questions, à tous nos problèmes, personnels ou d'Eglise, se trouve dans ces quelques fondements:

« Ecoute Israël, écoute mon peuple, l'Eternel est notre Dieu; Il est le seul Dieu. » (Deut. 6, 4 et ss.)

« Et toi, tu reviendras à l'Eternel, tu obéiras à sa voix et tu mettras en pratique tous ces commandements que je te prescris aujourd'hui... J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. *Choisis la vie afin que tu vives*, toi et ta postérité, pour aimer l'Eternel ton Dieu, pour obéir à sa voix et pour t'attacher à Lui. » (Deut. 30, 8 et 19-20.)

« Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3, 16.)

« Je vous laisse la paix, je vous donne la paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point et ne s'alarme point. » (Jn 14, 27.)

« Prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (Jn 16, 33.)

« Celui qui vaincra, je le ferai asseoir sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » (Apoc. 3, 21.)

Notre vocation est de travailler à l'avancement du règne de Dieu. Pour être des instruments efficaces, suivons l'exemple de Jésus qui a toujours été à l'écoute de son Père: Il n'a jamais rien fait de Lui-même et les Paroles qu'Il a dites, ce sont les Paroles que le Père lui a enseignées. De plus, Il a toujours fait ce qui est agréable au Père.

La croix est pour nous le symbole de l'amour parfait: celui qui correspond au montant le plus long de la croix, l'amour de Dieu et l'autre qui ouvre les bras vers les frères. L'un ne va pas sans l'autre, sinon, il n'y a pas de croix. Et sans la croix, nous sommes morts.

Allons donc, avec la certitude que Dieu est vivant et qu'Il marche devant nous, avec l'assurance aussi que donne cette promesse merveilleuse que Dieu a faite à son peuple et, à travers lui, à l'Eglise et à tous ceux qui croient en Lui:

« Tu es mon serviteur, je te choisis et ne te rejette point. Ne crains rien, car je suis avec toi. Ne promène pas des regards inquiets car je suis ton Dieu; je te fortifie, je viens à ton secours. Je te soutiens de ma droite triomphante. » (Esaïe 41, 9-10.)

(A suivre)

Liliane Krämer

## A propos de la prochaine votation fédérale sur l'introduction d'un service civil de remplacement

Le souverain est appelé à se prononcer, le 4 décembre, sur l'introduction dans la Constitution fédérale d'un nouvel article propre à contribuer à la solution du problème fort controversé de l'objection de conscience. Le voici: « Celui qui, du fait de ses convictions religieuses ou morales, ne peut concilier avec les exigences de sa conscience l'accomplissement du service militaire dans l'armée est appelé à faire un service civil de remplacement équivalent. La loi règle les modalités. »

Il appartient à la nature d'une disposition constitutionnelle d'avoir une teneur générale. Le présent article n'échappe pas à la règle, bien au contraire. De là l'importance décisive de la loi d'application prévue, mais dont l'électeur ignore encore le contenu. Cette loi sera du reste elle-même soumise au référendum facultatif, d'où la possibilité d'un rejet par le peuple.

On sait néanmoins quelles seront certaines caractéristiques de la loi envisagée en cas d'acceptation du nouvel article constitutionnel. Voici trois ans, le Conseil synodal de notre Eglise avait aussi été consulté au sujet d'un rapport d'une commission d'experts concernant l'introduction d'un service civil (initiative de Münchenstein). Dans sa réponse, le Conseil synodal déclarait que selon lui le critère d'admission d'un tel service devrait être recherché dans « l'impossi-

bilité (pour un citoyen) d'user de la force et d'anéantir des vies humaines » (texte du libellé du questionnaire officiel). Le Conseil rejetait toute autre motivation et relevait que nombre de chrétiens convaincus n'ont pas hésité et n'hésiteraient pas à prendre les armes, le cas échéant, pour défendre la patrie menacée.

Personne n'ayant le droit de contraindre quiconque dans sa conscience, on ne saurait donc obliger un citoyen à porter les armes, alors que ses convictions religieuses ou morales l'en empêchent. Inversement, chacun doit accepter de supporter les conséquences de sa décision. La possibilité offerte aux objecteurs de conscience pour motifs religieux ou moraux d'accomplir un service civil de remplacement n'affaiblirait pas, à notre sens, la défense nationale. Elle contribuerait à rendre le pays conscient de l'urgence de l'établissement de la paix internationale, urgence prioritaire de nos jours. C'est pourquoi nul ne saurait voter, le 4 décembre, sans se demander en même temps comment il peut servir au mieux la paix entre les hommes et les peuples.

Bernard Gilg,  
président du Conseil synodal

† Léon Gauthier,  
évêque



## Invitation au 22<sup>e</sup> Congrès vieux-catholique international en Hollande

Noordwijkerhout – Du 2 au 6 mai 1978

*Cette première invitation sera suivie, plus tard dans l'année, de l'invitation officielle au congrès qui inclura le programme détaillé. Ce premier avertissement devrait permettre aux membres et amis de notre Eglise d'envisager suffisamment tôt la participation au congrès ainsi que de réserver le temps. Le congrès traitera le thème: L'épreuve du chrétien dans le monde moderne (ou bien éprouver sa foi en tant que chrétien dans un monde actuel).*

### Pourquoi Noordwijkerhout ?

Lors des congrès précédents et spécialement lors du dernier congrès de Lucerne, l'on souhaitait de plusieurs côtés que le congrès puisse une fois être organisé de telle manière que les participants ne fassent pas seulement toutes leurs séances ensemble, mais qu'ils puissent aussi vivre ensemble dans un même bâtiment, afin que par là ils puissent sentir la force d'une vie communautaire. Certains avaient également critiqué le fait que certains participants avaient été logés dans des hôtels luxueux, tandis que d'autres devaient se contenter de chambres simples. C'est pourquoi le comité local chargé de la préparation du congrès s'est efforcé de trouver un lieu qui correspondrait à ces désirs.

Nous croyons avoir trouvé dans le Leeuwenhorst Congres Center à Noordwijkerhout ce qui correspond d'une manière idéale à nos souhaits. Le centre se trouve dans l'ouest du pays et peut être atteint facilement soit par voiture, soit par train, soit par avion. Il nous offre tous les lieux nécessaires: un grand hall de conférence, des salles plus petites et des chambres pour la discussion, une grande église, et également une très belle chapelle qui invite tout particulièrement à la prière des heures et à la méditation privée, et enfin un grand nombre de chambres à un ou deux lits.

Par le fait de vivre ensemble nous ne perdrons pas du temps précieux (comme si l'on devait se rendre du lieu du logement au lieu de conférence), ce temps pourra servir à des rencontres personnelles parmi les participants. Enfin on peut également économiser de l'argent, car nous pouvons proposer aux participants un prix très intéressant.

Pourquoi le mois de mai et non, comme d'habitude, le mois de septembre? La raison principale est que le centre est libre pendant la semaine de l'Ascension. Pour beaucoup ça pourrait être intéressant, car dans cette semaine il y a deux jours de congé, le 1<sup>er</sup> mai et le 4 mai (Ascension), de sorte qu'on a moins de jours de vacances à réclamer. Enfin nous voudrions vous signaler que la Hollande est tout particulièrement belle au printemps: le centre se trouve au milieu des champs de tulipes si fameux; il n'y a que quelques kilomètres jusqu'au parc si merveilleux de Keukenhof et jusqu'à la côte de la mer du Nord.

Nous sommes convaincus que les conditions pour un congrès spécialement intéressant sont données, et nous espérons que beaucoup de frères et de sœurs dans la foi vont y participer.

Nous avons l'intention de faire parvenir aux Eglises concernées d'autres informations, notamment en ce qui

concerne les thèmes de discussion, pour que les paroisses puissent se mettre au travail et y réfléchir. Nous voudrions déjà maintenant signaler que notre but n'est pas de faire du congrès une chose lourde et fatigante, mais d'aboutir à une rencontre pleine de vie.

Le point fort du programme sera le temps accordé aux discussions en groupes; on ne prévoit qu'une seule conférence en guise d'introduction.

Nous espérons alors que vous puissiez faire vos plans pour l'année prochaine assez tôt et que vous y incluiez le 22<sup>e</sup> Congrès vieux-catholique international (disons le « Congrès des fleurs »).

Nous vous suggérons aussi de penser dans vos intercessions au congrès ainsi qu'à sa préparation.

Si vous avez déjà maintenant besoin d'autres informations, vous êtes cordialement invités à écrire à la secrétaire du comité local de préparation: M<sup>me</sup> N.C. Seton-Botti, Elzenpasch 18, Thiel, Holland.

Avec nos salutations fraternelles.

Pour l'Eglise vieille-catholique de Hollande:  
Marinus Kok, archevêque d'Utrecht

Pour le comité local:  
B.W. Verhey, président

Le comité permanent du congrès:  
Dr Wilhelm Deister, président  
Dr Robert Mulder, vice-président  
M. le curé Hansjörg Vogt, secrétaire.

---

### Avis aux catholiques-chrétiens de Suisse romande

Le Comité romand réuni le 5 novembre dernier a chargé M. le curé Frédy Soder, de Lancy-Carouge, de s'occuper de la préparation des Romands pour le congrès. Il va lui-même guider la délégation suisse romande en Hollande. Dès que des détails concernant les thèmes seront connus, le curé Soder prendra contact avec les paroisses pour qu'on puisse organiser la propagande pour le congrès ainsi que la préparation de ceux qui désirent y participer. Ceux qui savent déjà maintenant qu'ils vont participer à ce congrès en Hollande (2-6 mai 1978) ou ceux qui décideront de le faire sont priés d'en avertir M. le curé Frédy Soder, 51, av. Curé-Baud, 1212 Grand-Lancy, tél. (022) 94 38 78. Il est prévu de faire une rencontre sur le plan romand avant le congrès pour avoir un échange sur les thèmes de discussion. Cette rencontre a été fixée au samedi 4 mars 1978, à 11 heures, dans notre salle de paroisse à Neuchâtel.

Frédy Soder, curé



## Comité romand

*Le Comité romand a donc tenu sa séance d'automne le samedi 5 novembre à Neuchâtel sous la présidence de M<sup>me</sup> Marianne Laubscher, de Cormondrèche (NE). Laissant de côté les deux premiers points, d'ordre administratif ou de routine, de l'ordre du jour, nous donnons ici le reste du procès-verbal dû à la plume du secrétaire, M. le curé Schwab.*

### Journée romande 1978

Faut-il organiser une nouvelle Journée romande, ou faut-il trouver d'autres possibilités, d'autres variantes, afin de toucher d'autres personnes? Telle est la question posée. Il est proposé une gamme échelonnée de manifestations et, dans la perspective du Congrès vieux-catholique international de 1978, qui se tiendra en Hollande du 2 au 8 mai, il est décidé de ne pas organiser de Journée romande, mais de préparer le thème du Congrès qui est le suivant: « Témoigner le Christ aujourd'hui ». C'est M. le curé Soder qui prendra en charge la Délégation romande. On est ensuite rendu attentif aux côtés intéressants et enrichissants d'un Congrès, et informé sur les modalités de son déroulement. Il est ensuite décidé de lier la prochaine rencontre du Comité romand avec cette préparation. Cette séance aura lieu à Neuchâtel, le samedi 4 mars 1978, dès 10 heures pour la séance du Comité romand, et dès 11 heures pour la préparation au Congrès avec tous les intéressés.

Une retraite est ensuite prévue sous la direction de M. le curé Murbach, dans la maison de Béthanie, à Châbles (FR), les samedi et dimanche 23 et 24 septembre 1978.

Enfin, afin de rassembler les familles dans le sein de l'Eglise et pour permettre une rencontre plus globale, il est prévu à Crêt-Bérard (VD) un grand « rallye interparoissial » pour le dimanche 27 mai 1979.

### Organisation des camps pour la Suisse romande

Concernant l'organisation des camps, il existe une commission en Suisse alémanique, commission qui est responsable devant le Conseil synodal. Il s'agirait alors de trouver une personne qui accepterait de travailler dans ce cadre, afin d'éviter des doublures et de permettre aussi de créer un poste à part dans la comptabilité pour la Suisse romande. C'est M<sup>lle</sup> Catherine Laubscher, présente, qui est nommée à ce poste. La responsabilité pour les camps est prise par le Comité romand lui-même. Enfin, il faudrait trouver quelqu'un qui se chargerait du camp de 1978, pour la période allant du 31 juillet au 12 août. Un camp comporte environ 25 enfants entre cinq et seize ans. La réponse doit être envoyée à la présidente du Comité romand pour la fin de l'année au plus tard.

### Elections

Tous les deux ans, il y a des élections au Comité romand. La présidence est assumée à tour de rôle par les paroisses et associations. C'est au tour de Saint-Imier de reprendre cette présidence, et c'est M<sup>lle</sup> Suzanne Corbat qui, par acclamations, est élue à ce poste. M<sup>lle</sup> Corbat remercie de la confiance qui lui est faite; elle demande de l'indulgence, puisqu'il n'y a pas très longtemps qu'elle est dans le Comité romand, mais elle fera preuve de bonne volonté pour ne pas décevoir.

Au nom du Comité romand, l'ancienne présidente, M<sup>me</sup> Marianne Laubscher-Gerny, est remerciée pour les deux années écoulées et félicitée pour sa nomination au poste de vice-présidente du Synode national.

Quant au secrétaire, il est réélu par acclamations.

### Divers

- Il est présenté une esquisse pour un dépliant dans les paroisses de Genève, principalement de Saint-Germain. Le texte convainc et il pourrait, en définitive, servir pour toutes les paroisses romandes, en changeant la partie « Renseignements pratiques » et en mettant la photographie propre à chaque paroisse. L'impression est prévue en offset ou, éventuellement, si ce n'est pas trop cher, en composition, afin de pouvoir modifier plus facilement le texte. Les paroisses sont priées de vérifier le texte et de faire part de leurs remarques à M. le curé Murbach, d'ici la fin du mois de novembre.
- La chapelle de Chêne (GE) sera vraisemblablement démolie, malgré une pétition lancée par la population. Mais la Municipalité de Chêne met à disposition de notre Eglise un autre local de même grandeur que l'ancien, local qui sera rénové et pourvu d'une sacristie. La consécration est prévue pour le 5 février 1978.
- M. le curé Murbach prend la responsabilité de la Commission de chant qui doit être créée, afin de posséder une fois des cantiques et une musique sacrée appropriés. Sont proposées comme déléguées les personnes suivantes:

Paroisse de Bienne: M. Silvano Keller.  
 Paroisse de Saint-Imier: M. le curé Schwab.  
 Paroisse de La Chaux-de-Fonds: M<sup>me</sup> Perregaux.  
 Association de Neuchâtel: M<sup>me</sup> Krämer.  
 Association de Lausanne: M. Borgeaud.  
 Paroisse de Saint-Germain (GE): M. le curé Murbach.  
 Paroisse de Lancy: M<sup>me</sup> Monesi.  
 Association de Chêne: M. Pucher.

La première rencontre est prévue à l'Hôtel de Lausanne, avenue Ruchonnet 1 (à gauche de la gare en montant), à Lausanne, le vendredi 2 décembre 1977, à 19 h. 30.

Nous donnons ci-dessous l'adresse de M<sup>lle</sup> Corbat, nouvelle présidente du Comité romand:

Mademoiselle Suzanne Corbat  
 Rue de la Citadelle 11  
 2610 Saint-Imier  
 Tél. (039) 41 27 43.

### Télévision suisse romande

Dimanche 4 décembre, à 10 heures

Messe télévisée, de l'église catholique-chrétienne de Lucerne. Commentaire français de M. le curé F. Soder.



## Nouvelles paroissiales

### CANTON DE GENÈVE

**Offices de l'Avent.** – Pendant le temps de l'Avent ils auront lieu les mardis soir de 18 h. 30 à 20 heures en la sacristie chauffée de Saint-Germain. Le thème général en sera: « Jésus-Christ nous libère de nos craintes ». Voir détails sous « Genève ».

#### CHÊNE

**Prochaines messes.** – Nos prochaines messes auront lieu, jusqu'à l'inauguration de notre nouvelle chapelle, le 5 février 1978, au Centre paroissial protestant, 71, rue de Genève, les samedis 10 décembre 1977 et 14 janvier 1978, à 17 h. 30.

**Appel.** – Vous avez tous reçu notre appel en faveur du financement de l'aménagement et du mobilier de notre nouvelle chapelle. Nous espérons que vous y répondrez généreusement. Voici notre numéro de c.c.p.: Caisse d'Epargne, Genève, 12-2000, « en faveur de la Communauté catholique-chrétienne de Chêne, Cte Z 981 640 ».

#### GENÈVE

**Festival de musique vocale en faveur des nouvelles orgues.** – Nous ne pouvons pas encore publier le bénéfice de cette nouvelle action de financement. En tous les cas il sera appréciable, d'autant plus qu'il y avait au cours de ce mois d'octobre de nombreuses autres manifestations attrayantes. Nous adressons au public, aux artistes bénévoles, au comité d'organisation nos vifs remerciements.

**Rencontres œcuméniques au Centre-Ville.** – Sur l'initiative de MM. le père Huguet et le pasteur Reverdin, les rencontres bilatérales entre les paroisses de Saint-Pierre et du Sacré-Cœur s'étendent maintenant aussi aux autres communautés du Centre-Ville. Placé sous le thème général « *Leur vécu actuel* », voici le programme de ces rencontres qui ont toutes lieu à la Maison de paroisse du Bourg-de-Four, les mercredis à 20 h. 30.

- Mercredi 7 décembre: « *L'Eglise évangélique-luthérienne* ».
- Mercredi 18 janvier 1978: « *L'Eglise anglicane* ».
- Mercredi 25 janvier: « *L'Eglise arménienne* ».

Certaines dates tombent malheureusement sur des répétitions du chœur et des séances de « L'Amitié ». Nous espérons cependant que les autres fidèles seront nombreux à participer à ces rencontres qui promettent d'être captivantes.

**Veillées pour le temps de l'Avent.** – Conseillés et encouragés par l'assemblée de paroisse nous proposons à nouveau des offices de la parole pendant le temps de l'Avent, mais cette année les mardis soir de 18 h. 30 à 20 heures, ceci pour ne plus encombrer les soirées du mercredi. Ces veillées comprendront deux parties de trois quarts d'heure et offriront des moments de lecture, de prière, de méditation, de silence et de musique. Comme thème général des quatre offices nous avons choisi: « JÉSUS-CHRIST NOUS LIBÈRE DE NOS CRAINTES ». Nous serons donc heureux de vous accueillir les mardis 29 novembre, 6, 13 et 20 décembre en la sacristie chauffée de Saint-Germain.

**Arbre de Noël paroissial.** – Cette fête joyeuse est prévue pour le dimanche 18 décembre à 16 heures en notre église. Les enfants du catéchisme se réjouissent de vous présenter un nouveau mystère de Noël.

N'oubliez pas non plus la collecte de Noël, dont l'appel vous parviendra sous peu!

**Dans nos familles.** – Au cours de la messe de la Toussaint, le 30 octobre, nous avons baptisé Véronique Juriens, fille de Robert et de Marlyse, née Grosrey, domiciliés à Allemogne par Saint-Genis. Que Dieu bénisse cette famille dans sa joie!

**Dons.** – Fam. R. J.-G.: 100 fr.; M. P. V.: 100 fr.; M<sup>me</sup> R. R.-R.: 10 fr.; Fam. P. K.-D.: 100 fr. Merci!

#### LANCY - CAROUGE

**Avent.** – Avec le dimanche 27 novembre commence le temps de l'Avent, le temps de la préparation intérieure à la fête de la naissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Pour la plupart d'entre nous c'est un temps très occupé. Que nous trouvions tous dans la hâte et les obligations, le temps pour le silence et la prière. Rencontrons Dieu au plus profond de nous-mêmes.

« Proche est ta parole, Seigneur notre Dieu, proche est ta grâce. Viens au-devant de nous, avec ta puissance et ta miséricorde. Ne permets pas que nous soyons sourds à ta parole, mais ouvre notre cœur à Jésus-Christ, ton fils, Lui qui viendra nous chercher et nous sauver, aujourd'hui et tous les »



Ville de Genève  
Pompes funèbres officielles

Tél. 35 91 50

37, rue de la Mairie  
Eaux-Vives



jours jusque dans l'éternité.» (Prière de « Quelqu'un parmi nous » de Huub Osterhuis).

**Cercle catholique-chrétien.** – Réunion le vendredi 25 novembre 1977 à 20 h. 15. M. le curé Soder montrera des clichés d'un voyage à travers la Serbie (notamment des monastères médiévaux serbes). Le lieu de la rencontre sera encore indiqué.

**Messe à Meyrin.** – Notre prochaine messe à Meyrin est prévue pour le mardi 29 novembre à 20 heures au Centre œcuménique de Meyrin (rue du Livron). Soyez tous les bienvenus!

**Après-midi pour personnes âgées.** – Le jeudi 1<sup>er</sup> décembre, toutes les personnes âgées de la paroisse sont cordialement invitées à une après-midi récréative dans notre salle de paroisse. La rencontre commence à 15 heures. Un goûter sera servi et M. le curé Soder vous conduira en Algérie et dans le Sahara (avec des clichés). Tous ceux ou celles qui désirent qu'on vienne les chercher sont priés de s'adresser à M<sup>me</sup> D. Chenaux (tél. 92 76 71). Vous recevrez encore une circulaire à ce sujet. Soyez tous les bienvenus! (Jeudi 1<sup>er</sup> décembre, 15 heures.)

**Messe télévisée.** – Le dimanche 4 décembre la messe catholique-chrétienne sera transmise en direct de la paroisse de Lucerne. M. le curé Soder sera chargé de faire le commentaire en français. C'est pourquoi il est prévu de faire à Lancy en ce deuxième dimanche de l'Avent, un service laïc à la même heure que la messe (10 heures).

**Ordination à Möhlin.** – Le samedi 10 décembre, Mgr notre évêque Léon

Gauthier ordonnera prêtre M. le diacre Christoph Bächtold dans l'église Saint-Léger de Möhlin. Nous voulons prier pour ce nouveau prêtre. Le curé Soder pense participer à l'ordination.

**Escalade paroissiale.** – Nous fêtons l'Escalade cette année à Lancy, le samedi 10 décembre. Des détails sur le programme vous seront encore communiqués par circulaire. Réservez déjà cette date.

**Arbre de Noël paroissial.** – *L'arbre de Noël de la paroisse de Lancy aura lieu le samedi 17 décembre à 16 heures en l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy.* Des détails vous seront encore communiqués.

**Noël à l'Hôpital cantonal.** – M. le curé Soder participera à la fête de Noël pour les malades de l'Hôpital cantonal le dimanche 18 décembre.

**Prochaine catéchèse d'adultes.** – Le 10 janvier 1978. Thème: Esaïe (2<sup>e</sup> partie). 19 heures: pique-nique; 19 h. 45: étude.

#### *De la vie paroissiale*

**Baptêmes.** – Nous avons baptisé le 22 octobre *Vanessa Rappo*, première enfant de M. et M<sup>me</sup> Beat Rappo-Gremion, domiciliés à Carouge. Et le 30 octobre nous avons présidé au baptême de *Fabrice Avaltroni*, premier fils de M. et M<sup>me</sup> Duilio Avaltroni-Combret, domiciliés à La Jonction. Que Dieu accueille ces deux enfants comme les siens et qu'il les bénisse sur leur chemin ainsi que les parents.

**Catéchèse d'adultes.** – Le 4 novembre, les participants de la catéchèse com-

mençaient à approfondir des textes du livre du prophète Esaïe. A cette occasion nous pouvions constater l'actualité des paroles du prophète qui demande au peuple de ne pas se créer de fausses sécurités. Dieu seul peut être notre garant, même et surtout dans des situations extérieures dangereuses et apparemment insurmontables. L'étude de ce prophète, qui continuera d'ailleurs en janvier, nous montre l'actualité de ses paroles. A tous ceux qui désirent encore nous rejoindre, nous adressons une chaleureuse bienvenue.

**Fête des morts.** – Le dimanche 6 novembre, nous avons prié pour les morts de l'année, notamment: Denise Fioramonti, Henri Blanchard, Paul Ponti, Selma Clerc et Gérard Carnaut. nous avons inclus dans notre prière Mgr Urs Kury, notre ancien évêque, décédé voici un an.

**Vente protestante.** – M. le curé Soder accompagné de quelques paroissiens a représenté la paroisse lors de la vente annuelle de la paroisse protestante du Grand-Lancy-village. Il a transmis les vœux et salutations de notre paroisse.

**Dons.** – Fam. R.: 70 fr.; Fam. A.: 150 fr. Merci de tout cœur!

**Collecte pour la Diaspora.** – Veuillez avoir la gentillesse de donner toute votre attention à la collecte de cette année pour la Diaspora, qui permet de couvrir les frais du travail effectué dans la Diaspora. Au moment de la parution de « Présence » vous aurez reçu le dépliant de cette année ainsi que le bulletin de versement. Merci d'avance.

## CANTON DE NEUCHÂTEL

**Avent.** – Le dimanche 27 novembre, avec le premier dimanche de l'Avent, c'est une nouvelle année liturgique qui commence. C'est un pas de plus dans la marche du temps. Puisse-t-elle être pour nous tous un pas de plus à la rencontre du Seigneur qui vient!

### LA CHAUX-DE-FONDS

**Souper paroissial.** – Le souper paroissial annoncé dans le précédent numéro a été fixé au samedi 3 décembre, à

19 heures, salle Saint-Pierre. Au menu figurera essentiellement un « plat bernois ». Le détail sera communiqué par « Le Buis », avec un talon d'inscription.

Mais on peut aussi s'inscrire par téléphone au (039) 22 36 19.



**Arbre de Noël.** – Retenons-en déjà la date: *samedi 17 décembre, à 17 heures.*

**Avec le groupe des jeunes.** – Après l'interruption de l'été, notre groupe des jeunes a repris son activité, laquelle consiste essentiellement dans une réunion hebdomadaire qui a lieu le jeudi soir. Le programme de ces réunions, établi par le groupe lui-même, a été particulièrement tourné vers les choses sérieuses, qu'on en juge: Une étude biblique sur les charismes, une visite commentée et illustrée aux orgues, une approche à la fois philosophique, théologique et scripturaire du problème

de la mort (ces trois réunions avec M. le curé), une réflexion sur le problème de la drogue ont largement contrebalancé les réunions de détente et de bricolage. Le groupe assume maintenant la préparation de l'« Arbre de Noël » paroissial. Nous nous réjouissons de cette activité vraiment féconde, nous souhaitons que d'autres jeunes se joignent au groupe, et nous remercions et félicitons MM. W. Jeanneret et G. Jacot qui en sont les animateurs pleins de zèle et de talent.

**Décès.** – Ont rejoint la Maison du Père, le 17 octobre, M. *Francesco Castioni*, à l'âge de 69 ans; le même

jour, M<sup>lle</sup> *Annie Muller*, à l'âge de 77 ans. R.I.P.

**Dons.** – Fam. L. J.-M.: 100 fr.; Fam. A. V.: 20 fr. Merci.

## NEUCHÂTEL

Prenons date dès maintenant pour l'« Arbre de Noël » paroissial, qui aura lieu le dimanche 18 décembre après la messe, laquelle sera avancée d'une heure pour la circonstance (17 h. 30).

## CANTON DE BERNE

### BIENNE

**Prochaine messe en français:** dimanche 27 novembre, à 9 h. 15.

### SAINT-IMIER

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

**Avent.** – Le temps de l'Avent qui commence une nouvelle année liturgique et qui est marqué par quatre dimanches, débutera cette année le dimanche 27 novembre. Ce temps doit nous aider à nous préparer à commémorer la naissance de notre Seigneur Jésus-Christ, mais aussi à préparer son retour en gloire, lorsqu'Il reviendra en gloire juger les vivants et les morts. Cette seconde venue est attendue avec impatience par les croyants sincères, et par notre vie de foi nous aidons à

faire progresser le Royaume des cieux déjà dans notre monde, afin d'être prêts pour le retour du Christ, retour fixé par le Père. Nous devons nous souvenir aussi qu'il n'est pas possible de vivre une vie chrétienne, une vie de foi, en coupant les ponts avec Dieu et son Eglise. Et si la prière privée a une grande valeur, la prière en commun en a une tout aussi importante.

**Décès.** – Notre paroisse a été endeuillée par deux décès: le 15 octobre, c'est M<sup>me</sup> Berthe Sigrist-Lièvre qui a été rappelée à Dieu au soir d'une longue vie de foi, d'espérance et de charité; et le 21 octobre, c'est M<sup>me</sup> Estelle Jaquet-Mettile qui était rappelée à Dieu, après une vie de patience, de travail et de foi, venant pratiquement tous les dimanches à l'église. Que Dieu accorde aux chères défunt(e)s la paix et le repos éternel et que la Lumière sans fin brille sur elles. Qu'Il accorde aussi aux familles en deuil, auxquelles nous redisons notre profonde et chrétienne sympathie, la grâce de sa consolation.

**Comité romand.** – Le samedi 5 novembre, à Neuchâtel, le Comité romand s'est trouvé une nouvelle présidente en la personne de M<sup>lle</sup> Suzanne Corbat, de Saint-Imier. Nous félicitons vivement M<sup>lle</sup> Corbat pour cette brillante élection par acclamation, et lui souhaitons une excellente période en charge.

**Dons.** – M<sup>me</sup> et M. A. M.-J.: 10 fr.; Fam. J. G.: 50 fr.; Anonyme: 500 fr.; M<sup>me</sup> L. H.-J.: 50 fr.; Merci également à tous ceux qui ont fait un don pour la Vente paroissiale, et dont le détail ne peut être mentionné dans ces lignes.

## SONCEBOZ

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain office sera célébré à Sonceboz, le premier dimanche de l'Avent, le 27 novembre, à 7 h. 30.



**Claude NYDEGGER**

Horlogerie - Bijouterie  
Boulevard G.-Favon 24  
1204 Genève - Tél. 29 87 65

Pour le prochain numéro,  
les manuscrits doivent parvenir  
au rédacteur avant

le 30 novembre 1977



## CANTON DE VAUD

## LAUSANNE

**Avent.** – Lorsqu'on lit le récit du crime de David au Livre II de Samuel, on reste étonné que cet ancêtre du Christ ait pu tomber si bas.

Le fait est qu'on a tendance à vouloir les saints vraiment « saints », quitte à leur accorder des faveurs divines de notre fabrication, et on ne manque pas d'être contrarié lorsque la sainteté n'est pas là où on l'attendait.

Ainsi David, malgré sa faute, sut se tourner vers la miséricorde de Dieu, et le repentir qu'il éprouva fut aussi saint aux yeux de son Père qu'eût pu l'être une vie sans défaut. Et étant adressé à Celui qui dispose tout selon sa bonté, le repentir du roi David fut pour l'Eglise une source de grâce incomparable puisqu'elle inspira des

Psaumes, et le Miserere plus particulièrement. Dans la prière de son cœur humilié c'est aujourd'hui encore toute l'humanité pécheresse que le roi David rejoint, à laquelle il adhère, qu'il soulève et offre à Dieu avec un cœur neuf que recrée Celui qui est capable de ressusciter les morts.

Que nous servirait notre état de baptisé si, avec le roi David et dans sa lignée, il ne nous demandait de reconnaître nos œuvres de péché et d'y renoncer? Selon le plan de Dieu ce n'est que dans un cœur contrit et recréé par la grâce que peut éclore un sentiment de justice. Aussi longtemps que la satisfaction nous ferme au repentir et à la pénitence, la charité régénératrice reste absente de notre cœur tourné vers les œuvres qui l'enchaînent. C'est la raison pour laquelle notre ferme propos de baptisé de renoncer au péché et à ses œuvres demeurera la condition préalable indis-

pensable à notre sanctification aussi longtemps que nous assumerons la nature humaine. C'est bien ainsi que nous devons entendre le Cantique de Zacharie qui se trouve à l'entrée de notre liturgie en ce temps de l'Avent:

Et toi (Jean-Baptiste), tu précéderas  
le Seigneur,  
pour lui préparer les voies,  
pour donner à son peuple  
la connaissance du salut  
par la rémission de ses péchés,  
œuvre de la miséricordieuse  
tendresse de notre Dieu  
qui nous amènera d'en haut la visite  
du Soleil levant,  
afin d'illuminer ceux qui se tiennent  
dans les ténèbres  
et l'ombre de la mort,  
afin de guider nos pas  
dans le chemin de la paix.

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai,  
75009 Paris. Tél. 526 98-30. Métro:  
Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à  
11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables: Télép-  
hone 628 43-09.

## A genoux...

Dans l'Entre-deux-guerres, à chaque week-end, se tenaient de grandes réunions où le triomphalisme avait droit de cité. Elles étaient présidées par le général de Castelnau, fondateur de la Fédération nationale catholique, et l'on se félicitait des progrès de l'Action catholique, de la J.O.C. en plein essor, de la C.F.T.C., légion du Christ-Roi, instaurant son Royaume chez les travailleurs. On voguait à pleines voiles vers une nouvelle Terre promise et d'aucuns voyaient même quelques gentils dauphins en marche vers le trône...

Les chroniqueurs annonçaient invariablement que la réunion s'était terminée par un vibrant Te Deum.

J'ai souvenir de l'attitude de notre professeur de sociologie, à l'audition de ces chroniques. Il poussait de légers grognements qui lui étaient coutumiers et disait: « Oui, le Te Deum? Il eût fallu, pour être objectif, tomber à genoux et dire trois fois « mea culpa » en se frappant la poitrine très fort. »

Son cours tendait à démontrer que l'Eglise avait laissé passer toutes les occasions de se mettre une bonne fois à la page de l'histoire sociale du monde moderne. Il était bien tard maintenant. Certes, il y avait eu l'Encyclique « Rerum Novarum », de Léon XIII, en 1891 et qui préconisait le syndicalisme – il y avait eu en 1895, le « Toast d'Alger » dans lequel le cardinal Lavignerie appelait à se rallier à la République – il y avait eu les courageuses initiatives de l'industriel Léon Harmel, en Champagne.

Quel avait été l'impact de ces projectiles fameux sur le comportement français? La plupart des catholiques, dénonçant les syndicats comme des ferments de révolte et le « Toast d'Alger » comme un brandon de discorde parmi les bien-pensants, chantaient à pleine voix: « O Marie,

O Mère chérie, garde au cœur des Français la foi des anciens jours... catholique et Français toujours!... »

Pendant ce temps, la vie religieuse connaissait les premières atteintes de la leucémie spirituelle qui compromet aujourd'hui son existence même. Ceux qui tentaient d'alerter l'opinion sur les dangers qui menaçaient l'Eglise recevaient leur changement s'ils étaient clercs; les autres étaient l'objet du mépris insultant des bien-pensants.

On a peine à croire tout cela en considérant un certain clergé d'aujourd'hui. Mais je n'ai pas l'intention d'ouvrir ce dossier!

Tout simplement, d'évoquer ce passé et les réflexions que j'enregistrais à l'époque, m'incite à parler d'autres raisons de se mettre, aujourd'hui, à genoux. Il ne se passe guère de jours, pas un journal n'est ouvert, pas un congrès ne se tient sans qu'il soit question de nos jeunes contemporains et de la délinquance qui les caractérise. Il est vrai que la brutalité, la lâcheté, la sauvagerie se donnent libre cours. Pour quelques billets de dix francs, des vieillards sont torturés et achevés à coups de marteau par des adolescents qui, dans la proportion de 75%,



présentent des troubles psychiques; 10% sont illettrés; mais il y en a d'autres dont les antécédents n'expliquent rien – a priori – de leur faillite totale sur le plan moral. Sociologues, psychologues, psychiatres, éducateurs rivalisent de zèle, soit pour déterminer les causes d'une misère qui débouche sur la délinquance, soit pour en atténuer les effets.

Et c'est là que l'on peut se poser une question: n'y aurait-il pas une bonne raison pour nous agenouiller et battre notre coulpe? Cette jeunesse contemporaine que nous condamnons souvent sans appel, qui l'a mise au monde, qui l'a instruite et éduquée? N'est-ce pas nous? Quel exemple leur avons-nous donné? Est-ce que nous ne nous sommes pas laissés aller au modernisme de principes aberrants en matière d'éducation? Ces jeunes d'aujourd'hui ont-ils appris le nom de Jésus sur les genoux de leur mère? Ont-ils vu leur père en prière? Aller à l'église en famille était-ce notre fait?

Par mode, ou par démission, n'avons-nous pas abandonné toute autorité, toute exigence d'obéissance sous prétexte de ne pas «traumatiser» nos petits?

Les chers petits dont «on n'a pas voulu briser la personnalité» risquent bien, un jour, de la perdre totalement, dans les entités dont la presse parle tant ces jours-ci – et cela, bien souvent, sans retour...

Quand je vous le dis que les raisons de se mettre à genoux ne manquent pas – et les moindres ne sont pas celles du repentir et de la prière pour obtenir un peu plus de discernement authentiquement chrétien.

D'ailleurs, Lacordaire n'a-t-il pas écrit: «L'homme n'est vraiment grand qu'à genoux...»

A. H. B.

#### La vente de charité

Nous rappelons qu'elle a lieu les samedi 3 et dimanche 4 décembre à

partir de midi. Vous savez avec quel cœur nous vous invitons à participer à cette manifestation, soit par votre aimable présence, soit pas quelque autre démarche efficace. Merci.

#### Trésorerie

Merci à ceux qui ont bien voulu payer leur abonnement à «La Flamme», et qui ont aussi versé leur cotisation. Vif encouragement à ceux qui, tout doucement mais sûrement, accumulent des retards.

#### Public relations

Nous sommes toujours très heureux d'accueillir au Centre tous ceux qui nous font l'honneur d'une visite. Nous rappelons qu'il y a permanence les jeudis et samedis. Il est possible de prendre des arrangements par le numéro de téléphone 526 98-30 ou le 628 43-09.

### TABLEAU DES OFFICES

|  |   |
|--|---|
| <b>GENÈVE</b><br>Saint-Germain           | <b>10 h.</b><br>Tous les dimanches                                      |
| <b>GRAND-LANCY</b><br>Sainte-Trinité     | <b>10 h.</b><br>Tous les dimanches                                      |
| <b>CHÈNE</b><br>Rue de Genève 71         | <b>17 h. 30</b><br>2e samedi du mois                                    |
| <b>LA CHAUX-DE-FONDS</b><br>Saint-Pierre | <b>9 h. 45</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>NEUCHÂTEL</b><br>Saint-Jean-Baptiste  | <b>18 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                   |
| <b>LE LOCLE</b><br>Saint-Jean            | <b>8 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>SAINT-IMIER</b><br>Saint-Paul         | <b>9 h. 45</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>SONCEBOZ</b><br>Pierre-Pertuis        | <b>7 h. 30</b><br>1 <sup>er</sup> dimanche du mois                      |
| <b>BIENNE</b><br>Epiphanie               | <b>9 h. 15</b><br>Tous les dimanches<br>(en français selon indications) |
| <b>LAUSANNE</b><br>Chapelle du Servan    | <b>10 h. 15</b><br>Tous les dimanches                                   |

*Confiez  
vos travaux d'impression  
à l'imprimerie*

**Courvoisier S.A.**

La Chaux-de-Fonds  
Tél. (039) 21 11 35

Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. (039) 22 36 19 – Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. (039) 41 21 06 – Publicité : Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4 – Abonnements : Suisse : un an : Fr. 15.- ; Etranger : un an : Fr. 20.- ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds – France : 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F- 74100 Annemasse – Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.



# PRÉSENCE

## CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

### Ecoute mon peuple — Puisses-tu m'écouter (suite)

#### II. Reconnaitrons-nous le Christ?

*« Parce que tu dis: je suis riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi » (Apoc. 3, 17-21).*

C'est bientôt Noël.

Bien avant, on prépare la fête, on l'attend, on se réjouit. Mais, au fait, que prépare-t-on, qu'attend-on, et pour quoi se réjouit-on? Et que ressentirons-nous, une fois la fête passée? Noël aura-t-il répondu à notre attente?

Drôles de questions, dira-t-on sans doute! Et pourtant, notre réflexion sur « les temps proches » nous force à y répondre, en tant qu'individus, comme aussi en tant qu'Eglise.

Depuis le temps des prophètes – cela fait bien plus de 2000 ans – le peuple d'Israël attend le Messie, son Libérateur, son Roi. Lorsqu'on pense que les Juifs passent leur vie à sonder les Ecritures, à étudier la Loi et les prophètes, à étudier aussi le Talmud qui contient tous les commentaires faits à ce sujet au cours des temps, on s'imagine aisément qu'ils « savent » ce qu'ils attendent. Cette attente est même si présente à leur esprit que, depuis le temps des prophètes, la tradition veut que chaque famille juive, lors des grandes fêtes, dresse un couvert à sa table pour Elie, car il est dit: « Voici, je vous enverrai Elie le prophète, avant que le Jour de l'Eternel arrive » (Malachie 4, 5). Mais Jésus dit qu'« Elie est déjà venu (Jean-Baptiste), qu'ils ne l'ont point reconnu et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu » (Mt. 17, 12).

Ils n'ont pas reconnu le messager et ils n'ont pas reconnu le Messie, le Christ. Bien plus, ils l'ont pris pour un imposteur et, à cause de cela, ils l'ont cloué sur une croix, en compagnie de malfaiteurs.

Depuis lors, les chrétiens n'ont cessé de s'ériger en juges, méprisant, condamnant, persécutant les Juifs, cherchant même à les exterminer de la surface de la terre. Pensez, ne pas reconnaître le Christ et le clouer sur une croix! Voilà bien une chose qui ne nous serait jamais arrivée, à nous! Nous, chrétiens, qui « avons » Jésus-Christ.

Réaction humaine s'il en est: l'éternel jugement, l'éternel orgueil de se croire plus intelligent et plus parfait que les autres. Voilà précisément le mal endémique du peuple de Dieu, non encore libéré de la chair, des griffes du monde, contre lequel le Christ s'est tellement irrité et n'a cessé de lutter: « Race de serpents et de vipères, race incrédule et perverse. Vous croyez être les Fils d'Abraham, mais vous êtes, en réalité, les fils et les serviteurs de Satan. » Il en est ainsi depuis la création, ou plus exactement depuis la chute originelle. En est-il autrement de l'Eglise du XX<sup>e</sup> siècle, de chacun de nous, donc? Comme les Juifs, le Christ nous interpelle: « Ceux qui me disent Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous dans le Royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père... Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » (Mt. 7, 21-23).

Nous savons par les prophètes, par Jésus Lui-même et par les Apôtres, que le Christ doit revenir en gloire pour juger les vivants et les morts. Nous savons que ce jour est proche, que nous devons nous y préparer et hâter son avènement. Nous savons, comme les Juifs d'alors, que le Fils de Dieu va venir pour libérer et sauver son peuple.

La question, donc, qui se pose à nous, lancinante, est de savoir si, le jour venu, nous saurions reconnaître le Fils de Dieu mieux que les Juifs. Gardons-nous de répondre trop hâtivement et ne perdons surtout pas de vue qu'il nous a été donné bien plus qu'aux Juifs et que, par conséquent, il nous sera demandé davantage, aussi: « Alors, Il se mit à faire des reproches aux villes dans lesquelles avaient eu lieu des miracles, parce qu'elles ne s'étaient pas repenties » (Mt. 11, 20-24).



Essayons de discerner pourquoi, malgré sa connaissance des prophéties et malgré son attente, le peuple élu n'a pas reconnu le Messie. Cela va, pour sûr, nous aider. La question posée plus haut pour nous se repose ici pour Israël: Qu'attendaient les Juifs, et s'ils attendaient un Sauveur, quel sauveur attendaient-ils?

Sans doute, ce peuple vaincu, courbé sous le joug des Romains était-il impatient de recevoir le libérateur promis par Dieu. Les Juifs savaient bien, d'ailleurs, que Dieu est fidèle à ses promesses; ne leur avait-Il pas toujours, tout au long de son histoire – lorsqu'ils criaient à Lui – envoyé des libérateurs, juges, rois, prophètes?

Et Il est venu, Celui qui était annoncé. Mais comment le reconnaître, alors qu'Il n'avait rien de commun avec celui qu'ils se représentaient? Ils attendaient un roi puissant et fort qui viendrait régner parmi eux (à l'image de David). Comment reconnaître un tel roi, qui naît dans une étable (l'image contraire des richesses de Salomon)? Comment reconnaître en Jésus le libérateur attendu, alors qu'au lieu de les délivrer spectaculairement (l'image des victoires d'autrefois) de leurs ennemis (les Romains), Il leur prêche de les aimer, de les bénir? Et à eux, fils d'Abraham, race élue, Il leur prêche la repentance et la conversion! Comment, encore, reconnaître en Jésus le Messie, alors qu'Il remet en question tout ce qui pour eux est sacré, fondamental: le Temple de Jérusalem, les sacrifices, les lois et règlements, la tradition et, ce qui est inimaginable, l'unicité même de Dieu: un Fils de Dieu! et qui va jusqu'à prétendre qu'Il connaît le Père et qu'Il partage sa gloire; Il s'identifie à Lui, le Dieu tout-puissant, et Il ne peut même pas échapper au supplice de la Croix. Ce Père qui a dit qu'Il n'abandonnerait jamais ses enfants, comment pourrait-Il laisser mourir son Fils, son Oint, sur la Croix? Même Pierre, l'Apôtre de la foi, ne peut y croire, ce qui lui vaut une réprimande des plus sévères de la part de Jésus: « Arrière de moi, Satan, tu m'es en scandale! Car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes » (Mt. 16, 23). Si tu es le Christ, fais ceci, fais cela (tentation du diable reprise par les hommes). S'Il est le Christ, l'élu de Dieu, qu'Il se sauve Lui-même...

Un libérateur « fabriqué » par les hommes, à leur image, à leur dimension, à leur convenance et à leur disposition, voilà ce qu'ils attendaient. Une fois de plus, rien de nouveau sous le soleil; c'est la répétition, version « évoluée » du veau d'or. Examinons ce récit qui montre, de façon si percutante, quelle est l'essence du mal qui ronge le peuple de Dieu. C'est là un enseignement pour toutes les générations.

#### Le veau d'or (Exode 32, 1-6)

Trois mois après leur sortie d'Égypte, les enfants d'Israël arrivent au désert du Sinaï. Ils campent en face de la montagne. Dieu appelle Moïse du haut de cette montagne et lui ordonne de dire aux enfants d'Israël: « Maintenant, si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous

m'appartiendrez entre tous les peuples » (Exode 19, 1-5). Alors, Dieu dit: « Je suis l'Eternel ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. *Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face* (ils te perdraient, car moi seul peux libérer et sauver); *tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation* des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre et qui sont dans les eaux, plus bas que la terre. *Tu ne te prosterner pas devant elles et tu ne les serviras point* » (Ex. 20, 1-5). « Puis Moïse monta sur la montagne et y demeura quarante jours et quarante nuits » (Ex. 24, 18).

L'actualité de ces textes repose, d'une part, sur le fait que l'humanité n'a guère changé, son péché essentiel étant toujours le même: *au lieu d'écouter Dieu et de Lui obéir, il écoute le diable et se laisse diriger par lui*; d'autre part, à cause de leur portée prophétique:

#### Le peuple voyant que Moïse tarde à descendre de la montagne...

Ce Moïse qui tarde tant à venir, n'est-ce pas comme ce Libérateur, ce Messie annoncé qui ne vient pas, ou ce Christ qui doit revenir et qui, deux mille ans après son Ascension, n'est toujours pas revenu? Le peuple s'assemble au pied de la montagne, dans le Temple et les synagogues ou, maintenant, dans les églises. Vraiment, l'attente est trop longue; on n'y croit plus, on se pose des questions, on se lasse et on finit par douter; mais, décidément, il faut faire quelque chose, on va donc se débrouiller tout seuls.

#### Allons, fais-nous un dieu...

Et voilà, l'orgueil de l'homme qui va le perdre: *ce n'est plus Dieu qui fait l'homme, c'est l'homme qui fait Dieu!* Fabriquer un dieu à nous, que l'on possède, que l'on puisse voir et toucher. Le grand avantage, c'est qu'il ne parle pas, ce dieu-là, et comme il n'est pas vivant, il ne va pas nous conduire sur les chemins difficiles du renoncement, du dépouillement, de la mort à soi. Seulement voilà! Sans le DIEU UNIQUE, le DIEU VIVANT, le SEUL VRAI DIEU, c'est la mort; parce que, s'Il ne va pas devant nous pour nous montrer le chemin, nous n'arriverons jamais dans le pays promis, le Royaume; parce que, tôt ou tard, nous allons nous perdre dans le désert et, de toute manière, nous ne recevrons pas la manne, ni l'eau du rocher qui seules donnent les forces pour continuer le chemin. Et un dieu mort, a-t-il un cœur pour aimer, pour pardonner, pour sauver? Cet amour fou du Dieu vivant, sa toute-puissance, sa patience sans limite? Quarante jours, et les hommes ont déjà perdu patience; Dieu, Lui, attend depuis la création du monde et Il attendra encore, jusqu'à la fin. Mais on ne sait quand sera la fin.

#### Ce Moïse, cet homme qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu

Moïse, seul intermédiaire pour les Juifs de l'Exode, entre ce Dieu insaisissable et redoutable et eux, il a « disparu » sur la montagne, comme Jésus a disparu après son Ascension, laissant le peuple troublé. Que d'incertitude, que de doutes. Le peuple d'Israël en vient à regretter l'Égypte: là, il était esclave, il souffrait, mais il savait à quoi s'en tenir, il avait un pays où vivre, une maison. Maintenant, comme Abraham, il a dû tout quitter pour aller à la conquête d'un pays qu'il ne connaît pas. Mais pour le posséder, ce pays, il faudra traverser le désert, il faudra combattre beaucoup d'ennemis, puissants en nombre et en force. Privé de tout bien, de toute garantie et de toute sécurité humaine,

|          |                                       |
|----------|---------------------------------------|
| Sommaire | p. 111: Reconnaitrons-nous le Christ? |
|          | p. 114: Nous, les laïcs...            |
|          | p. 115: Nouvelles paroissiales        |
|          | p. 119: Mots croisés                  |
|          | p. 120: Tableau des offices           |
|          | Parutions 1978 de « Présence »        |



le seul salut est de croire en Dieu, en sa Parole, en ses promesses, et de tout attendre de Lui. C'est très facile à dire, mais il faut le faire! Néanmoins, toute l'histoire d'Israël montre que, *quand le peuple est à l'écoute de son Dieu et quand il se laisse diriger par Lui, il a toujours la victoire*. L'histoire de l'Eglise montre la même chose et confirme les prophéties.

#### **Et tous ôtèrent les anneaux d'or... et ils les apportèrent à Aaron**

Comme on le voit, ces gens sont capables de sacrifices: ils donnent tous leurs anneaux d'or; c'est quelque chose, tout de même, pour ces gens qui, trois mois plus tôt, étaient encore des esclaves. Mais c'est une fausse espérance qui les pousse à cet acte: enfin, ils vont être comme les autres, comme les habitants des autres pays. Ils vont avoir, eux aussi, un dieu à montrer, un dieu précieux, même. Mais le peuple que Dieu a choisi pour être son peuple, ne peut être idolâtre. C'est impossible, et s'il se détourne de Dieu pour fabriquer et servir des idoles, il court le risque de perdre son héritage. Ce sacrifice n'était pas pour Dieu, mais pour se satisfaire eux-mêmes. Dieu n'a que faire de sacrifices de ce genre, c'est le sacrifice des insensés: «... Approche-toi pour écouter, plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés...» (Ecclésiaste 4, 17.)

#### **Et ils dirent: Israël, voilà ton Dieu**

Voilà Dieu Lui-même transformé en idole, servi comme une idole et placé sur le même pied que les faux dieux païens: un dieu fait de main d'homme, captif des limites humaines, condamné à l'immobilisme; un dieu créé pour plaire à l'homme et pour satisfaire ses aspirations. Mais le Dieu vivant ne se laisse pas enfermer dans des limites humaines et condamner à l'immobilisme. Certes, notre idole a une apparence plus raffinée. Le temps des veaux d'or est passé. Mais l'image taillée de Dieu demeure, dans tout son éclat, façonnée par les chrétiens du XX<sup>e</sup> siècle, avec l'or qu'ils ont donné pour être comme les autres.

#### **Ils se levèrent de bon matin**

Ils se montrent décidément pleins de zèle, pleins d'ardeur et d'enthousiasme. C'est exaltant de pouvoir adorer le travail de ses mains, ce dieu fait de main d'homme pour les hommes; mais «ils échangeaient leur gloire contre la figure d'un bœuf» (Ps. 106, 20), tout comme Esaü échangea la sienne contre un plat de lentilles! (Ge 25, 31.)

#### **Ils offrirent des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâce**

Ils offrent le sacrifice des insensés et ne savent pas qu'ils font mal (Eccl.). Mais il s'agit aussi d'amadouer ce dieu et de se garantir contre sa colère. Et du coup, les voilà retombés dans l'esclavage: une obéissance aveugle à la Loi et aux règlements, non pour glorifier Dieu et le servir, mais pour se servir eux-mêmes. C'est l'intérêt personnel qui motive et non l'amour désintéressé pour Dieu: «Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine» (Esaïe 29, 13).

#### **Le peuple s'assit pour manger et pour boire; puis ils se levèrent pour se divertir**

Sécurisé après avoir accompli son devoir et s'être assuré la faveur de son «idole», le peuple s'assied, mange et boit.

Puis, en face de la montagne de l'Eternel, il se lève pour se divertir. Selon les références, se divertir exprime ici l'infidélité envers Dieu, la prostitution du peuple à d'autres dieux.

Quelle dimension d'amour Dieu ne nous témoigne-t-Il pas en rendant notre retour à Lui toujours possible? Quand on pense que ce peuple qu'Il a choisi se tourne, depuis des millénaires, vers d'autres dieux, l'abandonne, le bafoue, lui tourne le dos! Pourtant, il suffit que l'on revienne pour qu'Il nous tende les bras et nous accueille. Malgré nos infidélités et nos trahisons, Il ne se lasse pas d'attendre, d'aimer, de pardonner. Et Il ne se lasse pas de «descendre» jusqu'à nous pour nous appeler, pour nous supplier de l'écouter et de revenir à Lui. Comme un mendiant d'amour. Et Il ne cesse de veiller sur nous, de donner en plénitude son amour que l'on refuse. En désespoir de cause, Il donne son Fils en sacrifice pour nous arracher aux ténèbres, à l'emprise du Malin, pour nous soustraire à sa mauvaise influence. Que l'on pense à cette image si suggestive du berger, qui veille sur chacune de ses brebis, toujours là pour reconforter, encourager, secourir, qui porte dans ses bras la brebis fatiguée, malade, blessée et qui, inlassablement, va à la recherche de celles qui se sont égarées ou éloignées. Malgré cela, les brebis qui entendent sa voix et qui le suivent sont peu nombreuses. Les autres n'écoutent guère sa Parole et, en tout cas, ne la mettent pas en pratique.

#### **Jésus est venu**

Pourtant, les siens ne le reconnaissent pas. Séparés, éloignés de Dieu, ils n'entendent pas les messages, la communication est coupée. D'ailleurs, ils n'ont le temps ni d'écouter, ni de regarder; ils ont le zèle de leurs ancêtres pour servir leurs idoles.

Après la visite des rois mages, «Hérode assembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple et il s'informa d'eux où devait naître le Christ. Ils lui disent: A Bethléem en Judée, car voici ce qui a été écrit par le prophète...». Ils savent donc parfaitement, ils ont *appris*, ces hommes de Dieu, pourtant ils sont aveugles et sourds. Les rois mages, par contre, de même que les bergers, voient, eux, l'étoile: «Quand ils l'aperçurent, ils furent saisis d'une très grande joie.» Et bien d'autres encore, avec eux: ceux qui étaient à l'écoute de Dieu, les circoncis du cœur, virent les signes et reconnurent leur libérateur.

Jésus est venu pour abattre les idoles et nettoyer la place afin qu'elle soit entièrement libre pour Celui à qui elle revient. Mais contre toute attente, ce sont ceux que l'on appellerait aujourd'hui les gens d'Eglise qui sont les plus réfractaires à son action: «Ils ont endurci leurs oreilles et fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient... qu'ils n'entendent, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse» (Mt. 13, 14-15). Ils sont installés dans leur assurance, bloqués par l'application à la lettre des préceptes et des règlements et par une connaissance intellectuelle de ces choses et ils sont bloqués par tout un appareil de structures et de traditions devenues un dieu tyrannique qui empêche toute marche en avant. Cela mène à ces situations si sévèrement condamnées par Jésus: «Pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de la tradition?... Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition» (Mt. 15, 2-9), et «Malheur à vous scribes et pharisiens, parce que vous fermez aux hommes le Royaume. Vous n'y entrez pas vous-mêmes et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer» (Mt. 23, 13).



Laissons-nous instruire par les pharisiens et écoutons Jésus les accuser, avec l'humilité qui convient; cela peut nous être salutaire. L'acte d'accusation s'ouvre par une apostrophe de Jean-Baptiste: « Race de vipères (= serviteurs du diable), qui vous a appris à fuir la colère à venir? Produisez donc du fruit digne de la repentance, et ne prétendez pas dire en vous-mêmes: nous avons Abraham pour père » (Mt. 2, 7-10).

Nous avons Abraham pour père! « Si vous étiez d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham » (Jn 8, 39).

Une des pires choses aux yeux du Christ, est cet orgueil originel, de se croire parfait, meilleur que les autres, possesseur de la Vérité et du Royaume, par automatisme, en vertu de la circoncision ou du baptême. C'est croire que l'on a la connaissance, que l'on est dieu, que l'on peut se substituer au vrai Dieu, et que l'on n'en mourra pas (histoire de la chute originelle).

Voilà bien pourquoi Jésus, après tous les prophètes de l'Ancien Testament, s'acharne pareillement contre l'idolâtrie et contre l'orgueil, ces deux maux capitaux, nés du refus d'écouter Dieu, de Lui obéir et de vivre de Lui, ces maux qui conduisent le cortège de tous les autres maux sur la route de l'esclavage, des ténèbres et de la mort (vanité, convoitise, esprit de jugement, endurcissement, incrédulité, hypocrisie, etc.). C'est ce que l'on appelle *vivre selon la chair*, c'est-à-dire selon les dimensions, les aspirations, les réactions humaines, où le « moi » est roi. C'est s'identifier, dans notre mode de vie, à ceux qui sont du monde, alors que nous sommes appelés à pratiquer des œuvres de justice et d'amour, à être le levain de la pâte, le sel de la terre, la lumière du monde, afin que Dieu soit glorifié et pas nous, que son règne vienne et non le nôtre. Que l'on pense à deux extrêmes: le règne du Christ et celui d'un Hitler ou d'un Idi Amin Dada.

Race de serpents et de vipères, race incrédule et perverse, idolâtres, hypocrites...

## La Bonne Nouvelle

Pour un message de Noël, direz-vous, il y a mieux! Mais quel message, précisément, quelle bonne nouvelle que d'apprendre que la Lumière vient et qu'elle peut dissiper nos angoisses, nos doutes, nos peurs! *Une bonne nouvelle qui donne un sens à la vie*, à n'importe quelle vie.

Evidemment, on peut se vexer, comme les pharisiens qui ont entendu les accusations du Christ: nous dire cela, à nous! On peut aussi se boucher les oreilles pour ne pas entendre et ne pas avoir à réfléchir. On peut se moquer, ou rester insensible.

Mais on peut aussi, avec humilité, se remettre en question. Peut-être verrons-nous alors que nous sommes malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus. Peut-être aussi répondrons-nous à l'invite d'acheter de Dieu de l'or éprouvé par le feu pour devenir riches, et des vêtements blancs pour être vêtus, et un collyre pour oindre nos yeux, afin qu'ils s'ouvrent et que nous voyions. Parce que *tout vient de Dieu*: la richesse des dons de la grâce, les vêtements du salut (les armes de Dieu), la guérison de l'infirmité qui nous maintenait dans les ténèbres. Si nous faisons ce retour sur nous-mêmes, nous entendrons alors frapper à notre porte et nous ouvrirons parce que nous saurons que c'est le Christ qui vient, notre Sauveur.

Noël répondra alors à notre attente parce que, dans la communion du Christ, nous aurons trouvé la vie, la lumière et la paix.

« Encore un peu de temps... En ce jour-là, les sourds entendront les paroles du Livre; et délivrés de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront. Les humbles se réjouiront de plus en plus en l'Eternel et les plus pauvres feront du Saint d'Israël le sujet de leur allégresse » (Esaïe 29, 17-24).

(A suivre)

Liliane Krämer

## Nous, les laïcs, et la proclamation de la Parole

*Et maintenant, Seigneur, donne à tes serviteurs d'annoncer la Parole avec une pleine assurance.* (Actes 4, 25.)

Vous êtes bien d'accord avec moi, n'est-ce pas, qu'il y a beaucoup à méditer dans ces pages 100 à 120 de la « Brochure d'étude pour catholiques-chrétiens »? Par exemple, avez-vous bien pesé toute la portée de ce passage (p. 108):

« Le petit groupe actif doit, dans le culte notamment, prendre conscience de sa responsabilité afin de pouvoir ensuite agir en conséquence. Notre pratique actuelle en matière de culte **par le prêtre seul**, répond-elle à ces exigences? »

A ce propos, signalant dans le numéro précédent le cas d'un groupe de paroissiens ayant préparé une messe thématique, je croyais avoir écrit que ce groupe l'avait préparée **avec le curé**. Il s'est imprimé: sans le curé. Lapsus de ma part? Manuscrit illisible? Coquille? Qu'importe. Sans conséquence, l'erreur porte à réfléchir.

Que des laïcs dialoguent avec le curé sur le thème de la messe dominicale, ça ne peut être que profitable. Que, le cas échéant, ils soient en outre en état de prendre en charge

semblable entreprise, pour proposer à leur prêtre les méditations et intercessions du dimanche, ou même en cas de besoin pour assurer un service laïque, ce ne peut être que souhaitable. Quelle triste chose qu'une paroisse réduite au silence par l'absence ou l'indisponibilité d'un prêtre!

L'annonce de la Parole n'est pas seulement une prise de position individuelle. C'est dans la communauté paroissiale qu'elle peut le plus aisément commencer à se manifester. Nous sommes à vrai dire peu habitués à faire profession de foi personnelle. La participation active au service dominical facilite les premiers pas. Participer à la réalisation d'une messe thématique peut ouvrir une première brèche dans notre timidité. Nous apprendrons peu à peu à surmonter cette gêne qui nous retient de témoigner. Jusqu'à quand serons-nous mal à l'aise de nous montrer en compagnie de Jésus? Car cette Parole que nous n'osons annoncer, c'est le Christ lui-même, venu à nous à Noël:

*« Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous ».*

(Jean 1, 14.)

Joyeux Noël, avec Jésus!

P. Uldry



## Nouvelles paroissiales

### CANTON DE GENÈVE

**Consécration et inauguration à Chêne.** – Réservez-vous d'ores et déjà le dimanche 5 février 1978, date à laquelle notre vénéré évêque, Mgr Léon Gauthier, procédera à la *consécration de la nouvelle chapelle catholique-chrétienne à Chêne-Bourg.*

**Disque de negro spirituals enregistré à Saint-Germain.** – Le merveilleux concert de negro spirituals donné les 2 et 3 octobre à Saint-Germain par la chanteuse américaine Fanni Jones et notre organiste Gloria Floreen a été enregistré et transcrit sur disque. Rappelons qu'il y avait au programme de nombreuses mélodies peu ou pas connues, ce qui ajoute à l'originalité de cette gravure. Prix: 19 francs. *Commandes par bulletins de versement* que vous pouvez obtenir auprès de M. et M<sup>me</sup> L. Bezençon, tél. 46 45 72.

#### GENÈVE

##### Annonces

**Fête paroissiale de l'Arbre de Noël.** – Comme déjà annoncé, elle aura lieu le dimanche 18 décembre, l'après-midi à 16 heures. Une trentaine d'enfants sont en train de répéter un jeu scénique en trois tableaux de M. Schneider, pasteur: « *L'Espérance de Noël.* » Nous vous rappelons qu'un moment de la fête est aussi réservé aux récitations des petits et qu'un joli cadeau attend tous les enfants de la paroisse de leur naissance à quatorze ans.

**Collecte de Noël 1977.** – Nous attendons avec reconnaissance votre don que vous pouvez nous verser au c.c.p. 12-4277, avec la mention « Noël ».

**Concert de chants de Noël en anglais.** – Leur église à la rue du Mont-Blanc étant trop exigüe pour tous ceux qui aimeraient entendre les traditionnels « Christmas Carols », les chanteurs du « *Holy Trinity Choir* » nous ont priés de mettre notre église à leur

disposition. Nous les accueillons très volontiers. Date du concert: *samedi 24 décembre à 17 h. 30.*

**Messe de minuit.** – Cette année elle sera célébrée à 23 h. 30. Nous aurons le plaisir d'y entendre notre chœur paroissial qui interprétera une messe de Palestrina et des « noëls ».

**Fête de l'Épiphanie.** – Nous célébrerons la solennité de l'Épiphanie le dimanche 8 janvier à 10 heures. Cet office complète admirablement la fête de la Nativité de notre Seigneur Jésus-Christ.

#### CHÊNE

**Prochaine messe.** – En attendant l'inauguration, le 5 février 1978, de notre nouvelle chapelle, nous célébrons la messe au Centre paroissial protestant, 71, rue de Genève. La prochaine aura lieu le *samedi 14 janvier, à 17 h. 30.*

**Appel.** – Vous avez tous reçu notre appel en faveur du financement de l'aménagement et du mobilier de notre nouvelle chapelle. Nous espérons que vous y répondrez généreusement. Voici notre numéro de c.c.p.: Caisse d'épargne, Genève, 12-2000, « en faveur de la Communauté catholique-chrétienne de Chêne, compte Z 981 640 ».

#### LANCY - CAROUGE

**Arbre de Noël.** – L'Arbre de Noël paroissial aura lieu le samedi 17 décembre à 16 heures en l'église de la Sainte-Trinité du Grand-Lancy. Les enfants du catéchisme présenteront un nouveau mystère de Noël. Venez nombreux chanter le Christ venu dans ce monde!

**Noël à l'Hôpital cantonal.** – Le 18 décembre, M. le curé participera au Noël des malades de l'Hôpital cantonal.

**Collecte de Noël.** – Par la poste vous avez reçu l'appel pour la collecte de Noël; nous vous la recommandons vivement.

**Offices de Noël.** – *Samedi 24 décembre, à 23 h. 30:* messe de minuit. Après la messe, un vin chaud sera servi à la salle de paroisse.

*Dimanche 25 décembre, à 10 heures:* messe du jour.

*Lundi 26 décembre, à 10 heures:* messe de la fête de saint Etienne, premier martyr.

*Dimanche 1<sup>er</sup> janvier, à 10 heures:* messe de Nouvel-An.

**Vœux.** – Le Conseil de paroisse et le curé tiennent à vous souhaiter une joyeuse fête de Noël et une Bonne Année 1978!

**Communions à domicile.** – Que tous ceux qui désirent recevoir la Sainte Communion à domicile pendant ce temps de Noël n'hésitent pas à le signaler à M. le curé Soder, tél. 94 38 78.

**Catéchismes.** – Les cours reprennent avec la reprise de l'école.

**Dates à retenir en janvier.** – **Mardi 10 janvier, catéchèse d'adultes:** à 19 heures, pique-nique; à 19 h. 45, début de l'étude. Thème: Le prophète Esaïe (2<sup>e</sup> partie). Soyez tous les bienvenus!

**Samedi 14 janvier.** – Soupe de l'Unité à Lancy-Sud.

**Dimanche 22 janvier.** – Notre paroisse est invitée par la Communauté protestante de Lancy-Sud pour un dimanche-partage. 10 heures, messe en commun, pique-nique et discussion. Réservez déjà cette date importante. Le 22 janvier tous au Centre protestant des Palettes (62, av. des Communes-Réunies)!

**Réunion de quartier Petit-Saconnex.** – Le mardi 17 janvier, à 20 h. 15, chez la famille Hegner.



**Ville de Genève**  
**Pompes funèbres officielles**  
**Tél. 35 91 50**  
 37, rue de la Mairie  
 Eaux-Vives



## CANTON DE NEUCHÂTEL

### LA CHAUX-DE-FONDS

**Offices de Noël.** – Le samedi 24 décembre, à 23 heures, grand-messe de la Nuit de Noël. Chants par le chœur mixte.

Le dimanche 25 décembre, à 9 h. 45, grand-messe du Jour de Noël. Chants par le chœur mixte.

**Arbre de Noël.** – La fête paroissiale de l'Arbre de Noël aura lieu à la salle Saint-Pierre le samedi 17 décembre à partir de 17 heures. Cette réunion sera agrémentée par une production originale du Groupe des Jeunes, des chants de Noël exécutés par le chœur mixte et les enfants du catéchisme, et la distribution de cornets aux enfants. Consommations et buffet.

**Soirée paroissiale.** – En dépit de la date un peu tardive qui la mettait en concurrence avec les premiers « Arbres de Noël », notre soirée paroissiale du 3 décembre a connu un succès réjouissant. C'est une bonne soixantaine de convives qui ont savouré ensemble l'excellent souper préparé par notre concierge M. Willy Bassin, chef de cuisine bénévole et vrai cordon-bleu. Un grand merci à tous, et à la prochaine fois!

**Don.** – M. C. H.: 20 francs. Merci.

des familles, la messe sera selon l'usage avancée d'une heure et commencera donc à 17 h. 30.

**Fête de Noël.** – Le 25 décembre tombant cette année un dimanche, nous aurons donc la messe de Noël le jour même, à 18 h. 30.

**Don.** – Mariage P.-A. C. et M. W.: 100 francs. (Ce don aurait dû figurer dans la chronique de juin où il a été bien involontairement omis. On voudra bien nous excuser.) Merci.

### NEUCHÂTEL

**Arbre de Noël.** – Notre fête de l'Arbre de Noël aura lieu le dimanche 18 décembre après la messe. Pour la commodité

### LE LOCLE

Il n'y aura pas d'offices à la chapelle Saint-Jean durant les fêtes. Prochaine messe le dimanche 8 janvier (Épiphanie) à 8 h. 30.

## CANTON DE BERNE

### BIENNE

**Assemblée paroissiale ordinaire.** – Mardi 13 décembre 1977, à 20 heures, à la salle de la cure, rue Dufour 105, 2502 Bienne.

#### Ordre du jour:

1. Procès-verbal de l'assemblée du 10 mai 1977.
2. Budget 1978, fixation de la quotité de l'impôt paroissial pour 1978.
3. Réparations à l'église, comptes.
4. Informations.
5. Divers.

Tous les membres de la paroisse catholique-chrétienne de Bienne qui ont le droit de vote sont cordialement invités à assister à cette assemblée.

Au nom du Conseil de paroisse:

Le président,  
Dr méd. U. Waller

Le secrétaire,  
R. Reimann, curé

La prochaine messe en français est renvoyée au dimanche 18 décembre à 9 h. 15. (Messe en allemand: samedi 17 décembre à 19 heures.)

**Arbre de Noël.** – Dimanche 18 décembre à 17 heures.

**Temps de Noël et Nouvel-An.** – Samedi 24 décembre, à 23 h. 45: messe de minuit. Dimanche 25 décembre, à 9 h. 15: messe en allemand. Dimanche 1<sup>er</sup> janvier, à 9 h. 15: messe en allemand.

**Décès.** – Bill Gaston Bottinelli, né en 1929.

### SAINT-IMIER

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

**Offices de Noël.** – Voici la liste des services divins qui seront célébrés à Noël:

*Dimanche 18 décembre:*

9 h. 45: Messe et sermon pour le quatrième dimanche de l'Avent.  
17 heures: Arbre de Noël.

*Samedi 24 décembre:*

24 heures: Messe de minuit.

*Dimanche 25 décembre:*

7 h. 30: Deuxième messe de Noël à Sonceboz.  
9 h. 30: Troisième messe de Noël à Saint-Imier.

*Dimanche 1<sup>er</sup> janvier:*

9 h. 30: Messe et sermon pour la Journée de la Paix.

Vous dire que nous vous attendons nombreux à ces offices devrait être superflu; ce n'est malheureusement pas le cas et nous vous invitons vivement à venir à l'église pendant ce temps de Noël.

**Arbre de Noël.** – Le traditionnel Arbre de Noël aura lieu à Saint-Imier le dimanche 18 décembre à 17 heures. Comme d'habitude, un bel arbre, avec de belles productions, permettra de passer un moment de méditation et de tranquillité à la veille des fêtes de Noël. C'est au cours de cet arbre que nous prendrons congé de M<sup>lle</sup> Marthe Zenger, notre dévouée organiste depuis 53 ans, qui a remis sa démission pour la fin de cette année. M<sup>lle</sup> Zenger a bien mérité sa retraite que nous lui souhaitons encore longue, à l'image de son dévouement, et nous la remercions encore vivement de tout le travail accompli avec compétence, promptitude et régularité pendant un si long temps. Nous aurons l'occasion de revenir sur la manifestation d'adieux.

**Collecte de Noël.** – Nous vous rappelons la traditionnelle Collecte de



Noël; les dons peuvent être remis au curé, à l'occasion d'une visite, à l'église ou en d'autres circonstances. Merci de tout cœur de votre compréhension et de votre don.

**Bon vœux.** – Le curé et sa famille souhaitent à tous les fidèles un joyeux Noël béni, ainsi qu'une bonne et heureuse Année nouvelle. Que cette année soit placée aussi sous le signe de la foi, de l'espérance et de la charité, conformément à notre vocation et à notre témoignage de chrétiens.

**Vente paroissiale 1977.** – Même si les comptes de la Vente paroissiale de 1977 ne sont pas encore définitivement bouclés, nous pouvons cependant déjà annoncer le bénéfice net réalisé en cette journée à la Salle de Spectacles. Le bénéfice net se monte à **10 500 francs**. Nous tenons à rendre grâce à Dieu pour cette magnifique journée qui s'est déroulée dans un esprit et une atmosphère des plus dignes et des plus chaleureux. Les amitiés se sont nouées ou renforcées

et la présence de tant de monde est un fait réjouissant et qui fait du bien. Le résultat financier, si extraordinaire pour une petite communauté, est à l'image de la rencontre elle-même, et nous tenons à remercier toutes les personnes, parfois inconnues, qui ont participé activement à cette vente par un don, par la confection d'objets, par une aide, par des productions ou par la présence, que ce soit le matin, l'après-midi ou en soirée. A toutes et à tous, nous adressons nos plus vifs remerciements.

**Dons pour la Vente 1977.** – Le curé tient à remercier toutes les personnes qui ont fait un don pour la Vente. Il ne peut cependant donner le détail de tous les dons reçus, mais il indique le montant de ceux-ci: 2305 francs, auxquels s'ajoutent 175 francs reçus au compte de chèques. Le curé tient à remercier aussi tous ceux qui ont fait un geste d'une manière ou d'une autre pour cette vente, ainsi que pour la présence de nombreux fidèles venus parfois de fort loin en ce samedi 19 novembre 1977.

**Dons.** – Fabriques Longines: 50 fr.; M<sup>lle</sup> M. Z.: (en souvenir de M<sup>me</sup> Jaquet-Mettile): 50 fr.; M<sup>me</sup> D. B.-R. (en souvenir de M<sup>me</sup> Girardin-Corbat): 100 fr.; Anonyme: 1000 fr. Merci.

**Semaine œcuménique.** – La Semaine œcuménique sera marquée à Saint-Imier par deux manifestations: le mardi 17 janvier 1978, une étude biblique sera faite, et le mardi 24 janvier il y aura un culte en la Collégiale. La presse renseignera encore, mais nous vous prions déjà de réserver ces deux dates et de venir le plus nombreux possible.

### SONCEBOZ

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain office sera célébré le jour de Noël, le dimanche 25 décembre, à 7 h. 30, dans le local de la Route de Pierre-Pertuis.

## CANTON DE VAUD

### LAUSANNE

**Noël.** – En venant sur terre, Dieu recrée notre conscience. A la Samaritaine, près du puits ancien et usé de Jacob, il demande à boire, mais elle demeure incapable de comprendre: sa conscience est chargée. Il demande cependant, alors elle s'aperçoit qu'elle n'a pas l'essentiel à lui donner.

Et nous, paroissiens, quelle voix écoutons-nous en cette Fête de l'Enfant-Dieu? Irons-nous nous amuser ou saurons-nous écouter sa voix insistante: «M'aimes-tu?». Cette voix parle-t-elle à notre cœur fort et ferme comme aux oreilles de ceux qui l'entendraient parfois venir des cieux?

Comme à ceux qui entendirent en la nuit de Noël les chœurs célestes chanter:

«Gloire à Dieu au plus haut des cieux;  
Et paix sur la terre aux hommes  
qu'il aime.»

Cette voix qui parle lorsqu'on l'écoute, notre économie mondaine s'arrange et s'organise assez bien pour l'étouffer. Et les voix des faux prophètes résonnent bruyamment.

Voyez cependant combien Moïse chercha la voix de Dieu au désert. Chercher la voix de son Créateur reste un devoir constant pour nous qui lui sommes consacrés, afin de connaître Sa volonté. Lui seul resuscite en nous la connaissance du

Ciel et aussi de l'Enfer. Quand nous aurions la claire connaissance du Ciel et de l'Enfer, choisirions-nous l'Enfer? Sûrement pas. Ce qui est grave, c'est donc de ne pas avoir cette connaissance. Ne plus avoir conscience du bien et du mal, passé le seuil de notre économie mondaine. Que fait notre conscience? Que fait la voix de Dieu? Serait-il mort ou le serions-nous? Paroissiens, notre conscience est signe de Vie!

Nous rendons-nous compte qu'en tenant nos consciences éloignées de leur source, en leur donnant, ainsi qu'à celles de nos enfants, au lieu d'habitudes saintes, des habitudes mondaines et profanes, c'est une eau empoisonnée que nous prenons, un jugement en porte-à-faux avec les

## Soutenez «Présence»

- Par le versement d'un abonnement
- Par un don
- Par une action de propagande
- Par des annonces publicitaires

NOUS-MÊMES SOUTENONS CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT!



lois de notre équilibre que nous acquérons? Que nous restera-t-il pour échapper à la peur et à l'angoisse, sinon nous étourdir d'activité, de plaisir ou de révolte? La science étudiera notre cas, mais elle n'arrivera pas à libérer cette source, à nous redonner confiance en l'éternité de la vie, en

une existence qui commence dès à présent avec notre Sauveur et qui ne se termine pas, en l'espérance d'une création transfigurée par la Croix et de la résurrection de toutes nos facultés et de toutes nos virtualités dans la réalisation de ce pourquoi elles existent et nous ont été données:

l'affirmation du Royaume des Cieux, la Vie éternelle et bienheureuse en notre Seigneur Jésus-Christ.

*Voici l'horaire de nos services, chapelle du Servan à Lausanne: 24 décembre, 20 h. 30: Nuit de Noël. 25 décembre, 10 h. 15: Messe du Jour.*

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 526 98-30. Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Judis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables: Téléphone 628 43-09.

### « Elle est venue chez les siens... »

Et qui donc? Cette Lumière, la véritable lumière, qui en venant dans le monde éclaire tout homme. Nous allons célébrer ce prodigieux anniversaire qui ne laisse personne indifférent. Même ceux qui, loin de toute Liturgie chrétienne, fêtent, à leur manière, la lumière avec le solstice d'hiver.

Pour nous, chrétiens, l'Incarnation du Verbe nous révèle Dieu. « Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique qui est dans le sein du Père est celui qui l'a fait connaître... »

Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue...! Elle est plus que jamais vraie, cette parole: « La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point reçue. » Il n'est que d'écouter les gens parler de Noël tout proche. Le ski vacancier, le foie gras prélude au Normo-Gastrol, l'évasion motorisée, les réveillons débouchant sur l'aube sale et amère rivalisent de zèle pour mobiliser les forces vives de nos semblables. Le

sens vrai de l'indicible fête se perd dans les cheveux d'ange et les chenilles d'or et d'argent.

Dans une riche vitrine rutilante de somptueux cadeaux, une crèche avec l'Enfant et sa Mère jette discrètement une note insolite, un peu perdue, dans la foule des gros nou-nours, des babars et des bambis. Une bonne femme, nettement sur le retour, traînant son cabas tout rempli de victuailles, fait du lèche-vitrines. « Tiens, tiens, dit-elle, en découvrant l'étable et ses personnages – les curés y profitent de tout pour faire de la retape!... » Sans commentaire!

« Mais nous qui vivons... » comme dit le Psalmiste, nous priions en chantant le Dieu de la paix qui est venu parmi nous. Nous sommes souvent hésitants dans notre marche vers l'Etoile et nous sommes loin d'être des lumières; et que nous le voulions ou non, nous sommes mêlés de près ou de loin à des œuvres ténébreuses. Mais comme saint Jean le Précurseur, nous pouvons « être des hommes envoyés de Dieu, pour servir de témoins, pour rendre témoignage à la Lumière » et que les autres puissent par notre témoignage, humble et fidèle, retrouver la foi.

Qu'au moins par notre bonne volonté, et notre action de membres de l'Eglise de Jésus-Christ nous fassions se dissiper les ténèbres qui n'ont point reçu la Lumière.

A.H.B.

### Les fêtes

**Samedi 24 décembre** à 21 h. 15, nous célébrerons la Messe de la Nativité. Le lendemain, **jour de Noël**, office unique à 11 heures.

Etant donné l'évasion vacancière de plus en plus importante, nous reportons, comme nous l'avons fait les années précédentes, les solennités liturgiques et le Réveillon traditionnel à la fête de l'**Epiphanie**, c'est-à-dire le **samedi 7 janvier**. La messe solennelle sera célébrée à **21 h. 15** et suivie des agapes fraternelles. Au cours de celles-ci, un arbre de Noël sera illuminé à l'intention des jeunes.

### Vente de charité

A l'occasion de cette importante manifestation des **3 et 4 décembre**, nous avons reçu des dons en nature et des chèques pour lesquels nous exprimons ici notre bien vive reconnaissance. Nous avons été surpris du silence de certains de nos bons amis... Il est toujours permis d'espérer que d'une manière ou d'une autre, ils sortiront de leur mutisme.

### Le denier du culte

Vous savez bien qu'il ne s'agit pas là d'une offrande, mais d'un devoir qui incombe à chacun d'entre nous! Chaque fin d'année ramène des problèmes financiers dont la solution est entre les mains de beaucoup de chrétiens qui, parfois, sont distraits.

Pour le prochain numéro  
les manuscrits doivent parvenir  
au rédacteur avant le

**28 décembre 1977**



## Chantons La Nuit de Noël

Qui ne connaît l'air si  
somp tueux et si suave à la fois  
de *La Nuit de Rameau* ?  
Et quelle nuit, plus que celle  
de Noël, conviendrait-il de  
chanter sur cette musique ?  
Voulez-vous essayer, en famille,  
avec ces trois strophes ?

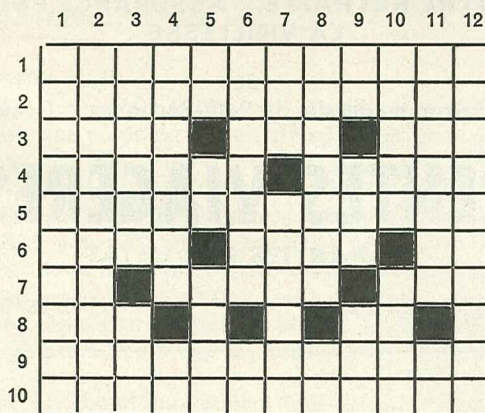
*Noël ! O nuit de paix, de lumière !  
Quand tu naquis pour nous, Jésus, divin Sauveur,  
Délaissant la gloire et l'honneur,  
Tu pris sur toi nos maux, nos péchés, nos misères. (bis)*

*Noël ! L'étoile a lui pour les Mages,  
Des anges les bergers ont entendu les chants ;  
Ils sont accourus sur-le-champ  
Auprès de l'Enfant-Dieu, lui portant leurs hommages. (bis)*

*Noël ! Joyeux rayon d'espérance !  
Aux hommes angoissés, annonce du Salut  
Aujourd'hui du ciel descendu !  
A l'univers entier tu promets délivrance. (bis)*

## MOTS CROISÉS

### Problème N° 49



**Horizontalement.** – 1. N'allez surtout pas croire qu'il puisse faire apparaître des fantômes ! – 2. Les Nations Unies ont la leur. – 3. C'est là qu'on peut vous dire : « Tiens, fume, c'est du belge ! » S'il peut gâter la pomme, la pomme peut le tuer. Toujours gardé en période d'incubation. – 4. Fait siffler les trains près de Marseille. Distinguait les Goths de l'Est. – 5. Conserver la mémoire. – 6. Arrogant, mais en Haute-Savoie il peut se montrer coulant. Irritant, pris à rebours. Possessif inversé. – 7. Préposition. Cours à Berlin. Le temps d'un changement. – 8. Un roi pour des Romains. Cours à la portée des navigateurs de Plaisance. – 9. Maléfices. – 10. Il permet éventuellement de doser le suivant.

**Verticalement.** – 1. Y en aurait-il dans les eaux dormantes ? – 2. A de l'avancement. – 3. Stérilise. Des romains pour un roi. – 4. J.-S. Bach fut l'un d'entre eux. Olivier Laurence à ses débuts. – 5. Lettres de recommandation. En épelant : réduisirent en menus morceaux. Celui de Samosate est moins connu que celui de Tarse. – 6. C'est encore plus fort que de serrer la vis. Symbole. – 7. Sur la rose et dans la rose. Créera de l'embarras en sens contraire. – 8. Cesserai donc de faire l'œuf, mais de bas en haut. Symbole. – 9. Une part d'action. Retourné pour faire la planche. Adverbe. – 10. Leur aurait-on graissé la patte ? Il fait toujours preuve d'élévation, parfois même de pitié. – 11. Ç'a beau être une grosse légume, on le fait toujours attendre. En tête. – 12. Littéralement assommante.

### Solution du problème N° 48

|    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
|    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 1  | R | E | S | T | A | U | R | A | T | E  | U  | R  |
| 2  | A | U | T | R | I | C | H | I | E | N  | N  | E  |
| 3  | C | R | U | E | S |   |   | U | G | O  | L  | I  |
| 4  | H | O | P |   | S |   |   | M | U | S  | I  | C  |
| 5  | I | V | E |   | E | R |   | I |   | E  | I  | U  |
| 6  | T | I | F | F | A | U | G | E | S |    |    | T  |
| 7  | I | S | I |   |   | U | S | U | R | E  |    | E  |
| 8  | S | I | A | M |   |   | A | Y | E | N  | T  | E  |
| 9  | M | O | N | E | L |   | O |   | E | U  | O  | N  |
| 10 | E | N | T | R | A | I | N | E | M | E  | N  | T  |



## TABLEAU DES OFFICES

|  |   |
|--|---|
| <b>GENÈVE</b><br>Saint-Germain           | <b>10 h.</b><br>Tous les dimanches                                      |
| <b>GRAND-LANCY</b><br>Sainte-Trinité     | <b>10 h.</b><br>Tous les dimanches                                      |
| <b>CHÈNE</b><br>Rue de Genève 71         | <b>17 h. 30</b><br>2e samedi du mois                                    |
| <b>LA CHAUX-DE-FONDS</b><br>Saint-Pierre | <b>9 h. 45</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>NEUCHÂTEL</b><br>Saint-Jean-Baptiste  | <b>18 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                   |
| <b>LE LOCLE</b><br>Saint-Jean            | <b>8 h. 30</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>SAINT-IMIER</b><br>Saint-Paul         | <b>9 h. 45</b><br>Tous les dimanches                                    |
| <b>SONCEBOZ</b><br>Pierre-Pertuis        | <b>7 h. 30</b><br>1 <sup>er</sup> dimanche du mois                      |
| <b>BIENNE</b><br>Epiphanie               | <b>9 h. 15</b><br>Tous les dimanches<br>(en français selon indications) |
| <b>LAUSANNE</b><br>Chapelle du Servan    | <b>10 h. 15</b><br>Tous les dimanches                                   |

# SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

toutes opérations bancaires



## Parutions 1978

| <i>Numéros</i>          | <i>Délai de rédaction</i> |
|-------------------------|---------------------------|
| 1. Semaine œcuménique   | 28 décembre               |
| 2. Carême               | 25 janvier                |
| 3. Pâques               | 1 <sup>er</sup> mars      |
| 4. Ascension, Pentecôte | 12 avril                  |
| 5. Synode national      | 24 mai                    |
| 6. Vacances             | 21 juin                   |
| 7. Jeûne fédéral        | 30 août                   |
| 8. Toussaint            | 11 octobre                |
| 9. Avent                | 16 novembre               |
| 10. Noël                | 6 décembre                |

## VOTRE RETRAITE... ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE

de  
la Maison de retraite du Petit-Saconnex - Genève

## RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

11, place du Molard

Tél. 28 10 63



## Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie  
Boulevard G.-Favon 24  
1204 Genève - Tél. 29 87 65

Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. (039) 22 36 19 - Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. (039) 41 21 06 - Publicité : Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4 - Abonnements : Suisse : un an : Fr. 15.- ; Etranger : un an : Fr. 20.- ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France : 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F- 74100 Annemasse - Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.